Le président Hua Kuo-feng effectue en Corée du Nord son premier voyage à l'étranger LIRE PAGE 3

M. Brejnev à Bonn

ublique en RFA

ière de résultats

e correspondant

on-out e a lai:

oviéto-ouest-alleman

Che emission telerira

Une émission télévide le la care a iancé in appendi de la care a la care a serior de la care a care a commentate le commentate le commentate le commentate le commentate le care de la care a la car

in Carlos fait

icielle à Lisbonn

finence sur les tombes ensembles ens

OF The a gar trime of Economic on septembles to groupe to markets to another processo can be

e' de FRAP entre de Acard: e altes Areche

TALEST De la Le poursque di Culture et la composidation :

Servicence : es Espagne :

s en rap-ni en bird'aul à se de reservis e la pair si service de componeire e

Li. bing to gibbille et &

ropéennes sur les p

ernement de s'enge

estime M. Debatiss

The state of the s

The part of the care of the ca

The second second

M. Service of the ser

ACHATS

TABLEAUX SUISE

PARENTA SUMMER SE

Conrespondent



Dîrecteur : Jacques Fouvet

1,70 F

Aigarte, 1,30 BA; Moroc, 1,50 dir.; Junisle, 130 m.; Allemagne, 1,20 BM; Autriché, 12 sch.; Beiglaus, 13 fr.; Canada, S 0,75; Banemark, 3,25 fr.; Espagne, 40 pes.; Grande-Bretagne, 20 g.; Grèce, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Itale, 400 l.; Likan, 200 g.; Luxembourg, 13 fr.; Norvègn, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Pertogal, 20 exc.; Saèda, 2,26 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougasiavie, 13 din. Tarif des abonnements page 2 5, RUE DES ITALIENS

75027 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Tiles Paris nº 638572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le Portugul sous le contrôle du F.M.I.

gais a upprouvé jeudi soir 4 mal les termes de l'accord eigné la semaine dernière à Lisbonne avec une délégation du Fonds monétaire international. Ainsi prend fin nne interminable et difficile negociation entre le gouvernement Soures, qui affronte une crise économicofinancière d'une gravité exceptionnelle, et le F.M.I., qui posait an départ des conditions tres dures pour aider le Portugal à pallier son tres lourd déficit de la balance des paiements.

Le conseil des ministres portu-

Le gouvernement de Lisbonne dolt maintenant rediger une « tettre d'orientation » dane taquelle II exposera tes mesures qu'il compte appliquer pour redresser la situation économique. Et c'est sans doute la semaine prochaine qu'il fera connaître pobliquement les termes exacts de l'accord. La Banque du For-tugal va bénéficier d'un crédit de 57,35 millions de droits de tirage speciaux (D.T.S.) - envi-ron 50 millions do dollars. Mais le véritable • ballon d'oxygène » attendu par l'économie portu-gaise est le prêt de 750 millions de dollars accorde par un consortium international qui uttendait le fen vert du F.M.L.

C'est sans enthouslasme que les dirigeants de Lisbonne avaient engage des négociations avec un organisme dont les « recettes chirurgicales » ne tiennent pas toujours compte des conditions spécifiques de chaque pays. Les mesures e classiques » du F.M.L. - réduction considérable du crédit, angmentation importante du taux d'Intérêt, dévaluation de la devalent, selon monnaic M. Soares lui-même, être appliquées avec « pondération » an Portugal pour être supportables

et efficaces. Une rupture des négociations a cté sérieusement envisagée à Lisbonne. Et le parti socialiste portugais comme le Centre démocratique et social, associé anjourd'hui à la formation de M. Soares dans la coalition gouvernementale, ont, à n'en pas dauter, demandé à leurs « supporters » respectifs, l'Internationale socialiste et l'Union européenne des democrates - chretiens, d'intervenir en icur faveur auprès des financiers, dont les « exigences » étaient jugées excessives par l'ensemble de l'opinion portu-

gaise. Le parti social-démocrate de M. Sa Carneiro ajoutait que le plan du F.M.L. était « insuffisant », alors que le patronat redoute les mesures de stabilisation prévues dans nu premier temps pour permettre la « déflation » imposée par le Fonds monétaire Quant au parti communiste, il a dénoncé te « dirtat » du FML, brandissant. pent-ëtre impredemment, l'exemple dn Feron, qui a ose dire non s pour sauver son indépen-

dance nationale ».

Il reste que l'ampieur de la crise — dont les causes sont en partie aeulement impntables aux erreurs des gouvernements issus de la révointion do 1974 — et l'absence d'autres recours sérieux ne laissaient guère d'autre choix aux Portugais.

Vie chère, hausse des prix rapide, marché noir, taux d'inflation de près de 30 % en 1977, déficit de la balance des paiements de 1,5 milliard de dollars : le Portugal importe pius qu'il n'exporte, et e'est à une restructuration complète de son économie qu'il doit procéder s'il veut relancer » la machine pour être en état de poser sa candidature

Le FML auralt fait quelques concessions » ; déficit de la balance des paiements tolère « reporte » à 1 milliard de dollars en 1978, an lieu do 800 millions ; devaluation progressive de l'escudo (\$ % immédiatement et 2 % par mois ensuite) et non pas brutale de 20 % tout de suite ; hausse dn taux d'escompte plus faible que prevu. Mais les fonctionnaires internationaux s'assureront tous les trois mois que leurs consignes sont blen respectées. Quatre aus après sa libération du salazarisme, le Portugal passe, bon gre, mal gre, sous le contrôle des « hommes sans visage » du F.M.L.

Les pays exportateurs ne modifieront pas le prix du pétrole

Fondoteur : Hubert Beuve-Méry

Les ministères des pays membres de l'Organisation des pays exponateurs de pétrole (OPEP) se réunissent les 6 et 7 mai é Tail, résidence d'été des rois d'Arabio Saoudite, è une centaine de kilometres à l'est de Djedda. Au cours de cette conference - informetto -, les ministres du pétrola devraient parlar de la stratégie future de l'Organisation of préparer lour réunion ordinaira prèvue pour juin à

Il sera question du prix du pêtrole à Tail ; le changement de référence mondiaire pour la fixation des barèmes du « brut » pourrait, solon les hypothèses des experts, entraîner una hausse de S à 20 %. semble pas an l'élat actuel du marché et de la diptomatie saoudienne

Le déclin

Si l'on en crolt la revuo Petroleum Intelligence Weekly, un rap-port aurait ôté spécialement préparé par les économistes de l'OPEP sur le sujet.

l'OPEP sur le sujet.

Il préconlserait te maintien du dollar pour les transactions coromerciales. En revancho, la fixation des prix du pétrole au lieu do se faire en monnale américaine, tiendrait compte de t'évolution d'un « panior » de devises, dont quatre formutes d'application ont été étndiées. Co e panier » no comporterait en tout cas ni lo dollor nt les monnaies des pays du Goife mais prendrait en compte te coût des exportations des pays dont les monnaies seraient retenues ainsi que celui des achats des membres de l'OPEP dans ces pays, La revue ajoute dans ces pays, La revue ajoute que, selon le système de réfé-rence choisi, l'adoption do la nouvolle formule entraînerait aujour-d'bul des prix du pétrole variant de 69 cents le baril à 2,39 dollars

Voltà qui ne serait guère toléré par les Saoudiens, meme si cela correspond au désir d'un certain nombre de membres de l'OPEP de compenser la baisse du dollar. Ryad a d'allieurs désamorcé quetque peu la bombe, en faisant reporter d'un mois la réunion initialement prévue le 3 avril. Depuis, l'aunonce par Washington de la vente d'une partio de ses de la vente d'une partio de ses réserves d'or pour soutenir sa monaile et te retèvement des taux d'intérêt ont provoque un raffermissement de la position du dollar sur le marché des changes En ontre, il n'est pas impossible que te programme energétique du président Carter — sévèrement édulcore, 11 est vrai - soit adopté par lo Congrès avant la réunior de l'OPEP du 15 juin qui, seule aura pouvoir de décision.

BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 28.)

La personnalité et les activités controversées d'Henri Curiel rendent difficile l'enquête policière sur son assassinat

Au leudemain da l'assassinat, jaudi 4 mai, à Paris, d'Henri Curiel, réfugié politique upa-tride d'origine égyptienne, qui vivalt en France depuis 1951, tuë au moment où il allait quitter son immeuble de la rue Rollin 15º arrondissementi, la police ne semblait disposer qua de pou d'indications sur les tireurs ot sur coux qui les ont armés. Il est, en effet difficilo do savoir quel crédit on peut apporter et ce que recouvre en réalité l'organisation Dolta (du nom d'una branche de l'O.A.S. pondant la guarro d'Algérie) qui a revendique l'attentat. De ptua, les onquêteurs oot démenti les rumeurs selon lesquelles Henri Curiel aurait eu le temps,

avant do muurir, d'écrire quelques mots sur son carnet personnel. Restent les innombrables pistes qu'effre l'activité discrète et multiforme da colni qui s'était toujours présenté comme on théoricien marxiste soucieux d'aidor pacifiquement à l'évulution da son pays d'urigine, à la «libération» du tlers-mondo et au rapprochement entre Israëliens et Palestiniens. Resta aussi l'interpretation et la rechorche do l'origine des cam-

pagnes do presse qui l'avaient presento, a partir do 1976, comme un espion ot un sympathisant da la plupart des urganisations terroristes

Un meurtre ordinaire

Dans toute notra hietoire, mêm récente, l'assassinat politique a de bien tongues racines. Des règlemente de comples, de l'immédiate eprès-guerre aux ettentats provoquès, quinzo ou oix-huit ans plus tard, par le contill algérien et son denouement, la tiste est imposante. Très souvent, les victimes étaient, comme Henri Curlet, l'un de ces personnages masqués ou symboliques, peu connus, voire inconnue du public, qui s'étaient trouvés un nu essiluco el ench. seuoi inemom rôle-clef ou bien tnoamer la rechercha discrète d'une solution dans qualque grande affaire en cours.

Leur élimination dès tors revêtait un double caractère : celui d'un coup d'arrêt donné à la tentativa dont ils élefant les acteurs et caiul

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

d'un avertissement adressé eux tenants de l'issue qu'ile tentaient de faire prévaloir. Ainsi ceux qui on! armé et dirigé les meurtriers de Curlel visent-ils bien moins, peut-on penser, à essouvir une vengeance pour des laits oul remonient à quinze ou anize ans, qu'à compliquer, à freiner, è compromattra peut-être, les chances d'un rapprochement laraélo-palestinien.

Cee affaires-là, particulièrement nombreuses en France cas demières années en marge du conlitt du Proche-Orient, ont un aulre point mmun, La plupart des essassinals politiques, jadis, étaient élucidés,

légié, en ces temps à Matignon,

directeur du cabinet de Ceorres Pompidou, fécarquille encore les

yeux et, croyant avoir compris

très vite, j'essaie de vérifier que

je ne me suis pas abusé. Mon

propre « mai 68 » se situe bien

en arrière, quand j'avais dix-huit ans et que je découvrais vers 1938 la France du dix-neuvième

(Lire la suite page 9.)

LE VOYAGE

DE RESPONSABLES

DU R.P.R. EN CORSE

Les particularismes

existent, le séparatisme

est un scandale », nous

déclare M. Michel

(Lire page 25.)

Debré.

identités, parlois jugés et condamnés Les meurtres d'aujourd'hui, su Impunis, leurs auteurs inconnus. Tout se passe comme al. liés par une sorte de connivence tecite avec les terroristes, tes enquêteurs se satisfaisaient de le première explication venue el tournaient bien vite la page, classant le dossier evec un soupir de soulagement Des meurtres ordinaires en somme,

Ralson d'Etat, crainle de donner un coup de pied dans la fourmillière ou retua de s'avancer en terrain miné, le résultat est le même. Est-Il excessil et Indécent de réclamer un peu plus d'ardeur el de détermination de le part de services de police si prompts, en d'eutres pects réclemés per quelque gouver-nement étranger; de la part d'eutoriles al complaisantes à extrader des hommes auxquela eucun crime de seng n'est pourtant imputé?

 $q^{(m)} \in \mathbb{R}^{m \times m}$

Un eulm sepeci de l'effeira ne peut manquer de Trapper : c'est la izcillà auso incuella des commandos armés peuvent opérar en pletn Peris, en pleine lumière. Ceries, s'il fallait prolèger toules les personnalités, officielles ou non, qui sont ou se jugen) menacées, les effectifs de polico dieponibles n'y suffiraient pas. On ne peul cependent s'empêcher de penser que, avant de dénoncer bien rt, avec une salisfaction è pei déguisée, l'Impuissance du gouvernement Italien devent le terrorieme les censeurs feraient blen de balayet devent leur porte. Cee maux menacent oussi le France, même s'ils y revétent, pour t'instant, des formes différentes, même s'il ne s'egit encore que de elgnes précurseurs. Des eignes bien inquiétants, tels que les assassinets de rasponsables palestiniens ou un meurtre comme celul du militant d'extrême droite Françoia Duprat entre les deux tours des élecllons, et eujourd'hul l'agression dont e élé victime Henri Curiel. En Italie. précisément, c'est einel que tout a

> (Lire, page 8, l'article de MAXIME RODINSON et nos informations.)

AU JOUR LE JOUR **Mauvaises** nouvelles

d'Italie Rome, fin avril 2021. En raison des tragiques événements qui s'y succèdent, le soizante-quinzième anniversaire de la République italienne a été célébré très sobrement. On rappelle que les Italiens n'ont jamais eu le sens de l'Etat, à cause de leur longue histoire d'invastons et de morcellements, et que, dans ce climat d'effritement des institutions, les jours de la République îla-lienne sont comptés.

A cette occasion, le prési-dent de la République italienne a reçu de nombreux messages de sympathie, notomment ceux du premier ministre de la XII République françaiso, des présidents de la Californie, du Wvomino et de quorante autres républiques d'Amérique du Nord, des rois de Murcie et de Galles et du grand-duc de Schleswig-Holstein.

GILLES CERON.

Mai 68 ou la révolution civilisée Les principales victimes de par MICHEL JOBERT (*)

mai 68 furent les antomobiles et les parés. On en brula quelquenunes. On balança beaucoup de granit breton. Pour une civilisa-tion en gésine d'écologie, immoler les voitures et éventrer leur bande de roulement, c'était révolateur, prémonitoire. Il failut, en effet, politique, les institutions et la du temps pour que la France pro-fonde, celle du pain que l'on ne gaspille pas à table et de l'automobile qui est une personne avant d'être un objet, pour que cette France-là reprenne le dessus et s'emeure du gachis : elle le fit éloquemment aux élections de Depuis, chocun a pu distinguer juin 1968 !

Il y eut quelques morts : l'un poignardé dans une foule, l'autre noyó an cours d'uno poursuite sur les bords de la Seine, d'autres, à Sochaux, quand les gendarmes durent se dégager, malgré leur sang-froid_ un commissaire do police écrasé par un camion. C'est miracle qo'il n'y en ait pas eu davantage, que la « provocation » ait trouvé si peu de circonstances favorables pour qu'olle puisse créer ce qu'on a coutume d'appeier l'« irrémédiable ». Et pourtant quel tumulte! Au point que

l'on célèbre l'auniversaire du crocatégories de pensée de la classe ilberté. Et cela sans prévenir. Ni le général, auquel la situation parut vite insalsissable, ni le premier ministre, parti tranquille-ment on Afghanistan, ni le ministre de l'éducation, dont les universités devalent être le cordeau bikford de ce feu d'artifice,

que les « conditions objectives : étaient en effet rassemblées pour que le tonnerre éclate dans un clel serein, ou plutôt dans des nnits superbes, car, comme l'écri-vait Racine, depuis la charmante ville d'Uzés : « Nos nuits sont plus belles que ros jours! » Com-meot ne pas compter la météorologie parmi ces conditions objectives! Trois semaines de temps aigre et de pluies battantes noyant les berges parisiennes, où la vole Georges-Pompidou n'existait pas encore auraient change aussi te visage de ce mat politique, disperse ta kermesse folle qui se poursuivait dans l'odeur des tilleuls en fleur ot des gaz lacrymogènes. Georges Pompidou allait plus Join : à demt sérieux, il se déclarait pret à croire à l'infinence sur le basculement des àmes de taches décelées sur le

soleli ou la lune (je ne sais plus). La révolution catoblépas

Bref, astrale ou psychologique c'était la révolution, née de l'ennul seioo les uns, oo de l'ina-déquatioo (jargoo sociologique) entre l'époque qui court et les habitudes qui pesent. Curieuse révolution quand même ! Pareille au catobiépas — animai qui se nourrit on mangeant son corps. elle n'a duré qu'en se détruisant jour après jour. Comme j'en fus

(*) M. Michel Jobert était, en 1968, directeur du cabinet de Georges Pompidou, premier ministre.

LEMONDE diplomatique

DU MOIS DE MAI

Au sommaire : UNE DROITE TRIOMPHANTE AUX ÉTATS-UNIS SCIASCIA PASTICHE VOLTAIRE L'innocence

catastrophique

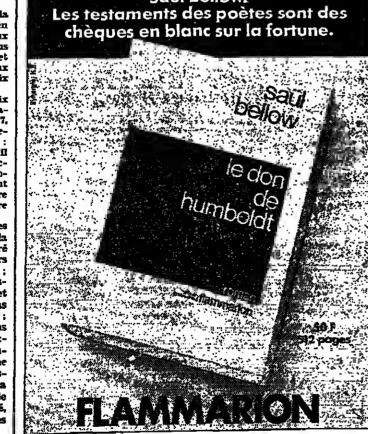
Sciascia plus Sicilien que nature, noue savions. Une érudition typi-quement provinciale, la conscience que « plue ça change, plus c'est poreil » — cette leçon finale du « Guépard », — alliées au goût très pirondellien de l'improvisotion qui démasque, tout cela naus cannaissions. Ce que nous ignorians, c'est à quel paint Sciascia, plus encore que Calvino, est l'héri-tier transalpin de Valtaire. Son « Condido » qui sort chez

Mourice Nadeau, oux Lettros nouvelles dons une exocte tro-duction de Nino Frank, pouvoit n'être qu'un « remarke » gentil du plus séduisant des « Contes » d'Arquet. Il est plus. Nourri de rotionolisme, hérissé d'ironle, le postiche s'il n'a pos la drolerie de l'original, en est une subtile transposition démontant les travers de l'époque - et quelle époque! - ovec le sourire. Les deux sourires, celui de l'auteur et celui de son lecteur : « J'ol cherché ó êtro vif, à être lèger, dit Scioscio, mois notre temps est pesant, très pesant. » En effet...

fuillet 1943 dons la confusion d'une Sicile harcelée par las bombardements et les débarquements des armées de Patton et de Montgomery. Petit monde à peine mains étroit que la Vestphalie imaginée par Valtaire. La famille de Candido, gaillardement fasciste, callabore avec les Américains, il faut du lait pour ce bébé bland et rose comme un angelot de Michel-Ange, au comme un Yan-kee, ce bébé nommé Candido < ainsi qu'une page blanche, sur loquello le fascisme goimme, il faudroit entreprendre d'inscrire une vie nouvelle ». Condido, l'espair.

Sa naissance, sa blandeur plutôt, provoque quelques malentendus, quelques soupcons dons l'esprit de son père et une premiêre catastrophe : la more de Candido décide de sulvre en Amérique un capitaine libérateur, un Certoin Homlet (!) Dykes.

> FRANÇOISE WAGENER. (Lire la suite page 18.)



Saül Bellow.

Si Jésus n'était pas Dieu

POUR l'observateur tant soit peu naît, une chose e'avère de plus en plus troublente dans le crise que traverse le chrietlal'indécision grandissante qui atteint le fondement, le brouilfard croissant out entoure is cief de voûte. La multiplication des remises en cause, ecuvent justifiées dane leur principe, n'est pas saine plue en plue non pas pour, meie contre l'affirmation centrale de la

L'étrange est que, eu moins publiquement, dans le troupesu comme chez les pesteurs, bien peu de croyents enregistrent cette dérive Tout es passe comme s'il y avait là escrète par où le sang coule, meie que personne ne veut sonder, de peur de l'agrandir.

De contestations an démythologisations - lesquelles, répétons-le, peuven) être bénàfiques (orsqu'eljes visent à epprofondir l'intelfigence de le foi et non à la déle menue monnaie des miracles. Puis on se débarrasse de la concep tion virginale et de le résurrecdon, evant de vider l'eucheristie de sa substance. Il ne reste plus qu'à coulager le Christ de sa divinité et à reléguer le Trinité au megasin des

On en vient de la sorte à la décisive question que Jésue pose à ses disciples : - Maie vous, qui dites-vous que le suls ? - Et la répones se réduit alors à celle de n'importe quel mécréant tratemel : « Tu es un homme extraordinaire, le plue grand d'entre nous, le premier des prophètes, i incametion de le plus heute idée qu'on es soit faite de l'homme. » En somme, rien

A s'en tenir pourtant à de simples vues historiques, c'est un falt que depuis deux mille ans la réponse du christianisme est tout autre. Pierre le formule ainsi : « Tu

par JEAN BASTAIRE (*) es le Christ, le Fils du Dieu Vivant. » Afin qu'aucun doute ne subsiste sur la penede des premières générations chrétiennes, Paul et Jean développent, evec les outile conceptuels de l'époque, le doctrine de le kénose du File de Dieu et celle de le venue du Logos dans le cheir. A leur suite, les Pères de l'Eglise élaborent une théologie trinitaire et une christologie qui demourent d'Indiepen-

L'éganguissement de le révélation chrétienne, cette progressive prise de consciance qui ne s'echèvers qu'à la fin des temps, s'inecrit certes, dans une cérie d'événements complexes. Mais le ligne de croissance en est cleire et le eens dépourvu d'ambiguîté. La Bonne Nouvelle qui nous est annoncée n'est pas calle d'un homme tellement prestigieux que sas discipies an ont fait repidement un dieu, mele celle d'un Dieu tellement humble par amour qu'il e'est fait homme pour

Ne contendone pas incarnation et déffication, ou plutôl n'infervertissons pas les rôles. C'est Dieu qu'i devient homme et nous qui devenors dieux. Pour que nous accédions à l'eltérité suprême, il faut nécessaire ment que l'Autre e'assimile à nous. ne devienne pas seulemant comme noue, mais vraiment nous. L'Incamation n'est pas un feux semblant. Male justement, pour qu'elle soit véritable, il leut qu'il y ait à la fois en Jésus un vrai Dieu et un vrai homme, véritablement l'Autre uni à nous en une seule parsonne. Si le christieniame cesse de dire

cela, il se supprime lui-même pour ne plus être qu'une variante occidantale de l'éternelle philanthropie. attitude respectable blen sûr, male qui n's plus rien à voir evec le phénomène radical, ecandaleux, qu'on connaissalt jusqu'alors. Le christianisme meurt s'il ne confesse plue en Jésus un Dieu homme, un homme Dieu, s'il n'atteste plus le réalité de cette « histoire arrivée à la chair » dont parle Péguy et qui est « d'avoir enfanté Dieu ».

Réalité impensable de nos loure. rétorqueront corleins, imagine-t-on qu'elle l'était plus il y a deux mille ans, pour les tenants juife de la transcendance divine comme pour les zélateurs grecs de l'Immenence humaine ? Sans oublier la question préalable de savoir et c'est la résilté qui doll se plier à notre pensée mer eu réal.

jameis été une chose facile à conce-voir et à exprimer. En toute rigueur de termes, elle est même inconce-vable et inexprimable dans la mesure cù, comme toute réalité divine, elle a'affirme non pas tant lurationnelle que transretionnelle, au-delà de le ralaon, impossible à cemer, à comprendre (au sens étymologique

de prendre evec, d'anglober) par le

La réalité divine ne méprise pas le pensée humaine. Si elle ee dérobe aux prises de notre intelligence, c'est pour nous inviter à une

întelligibilité plus grande, é une evancée plus résolue dans le mystère de la ténèbre lumineuse. Loin d'être l'effet d'une moquerie hauune manière qu'a Dieu de nous ment débordante

Ce qui feit problème sujourd'hui, c'est la difficulté qu'ent nos cor poreins d'imaginer un autre type de pensée, en réalité antérieur à l'autre pensée que celul qui leur a valu tant de pouvoir dans les éclences : type de pensée close, impérialis dominatrice, cul ne doute pas d'avoir le demier mot et qui est, par là même, réductrice

Le sens de la pensée offerte

perdu le sens d'une pensée offerte, eccuellante, écoutante, adorante : une pensée de serviteur avant d'être de meltre, de poète avent d'être de savant. Que ce second type de pensée, en réalié antérieur à l'eutre et gul nourrit l'autre même si ceiuici n'en a pas conscience, na soit pas moins rationnel que le type de pensée eclentifique et technologique. qu'il ne soit nullement le propre d'une mentalité chrétienne mais l'apanage de toute Intelligence numeine, il euffil d'évoquer un philosophe agnostique comme Bechelard pour an avoir le preuve.

Un tel type de pensée n'est pas moins lucide que son émule ni moins prompt à séparer l'or du plomb, le vivant de l'artificiel, l'authantique du euperatitieux. C'est dire que la fonction critiqua ne lui est pes étrangère et que - pour prendre des exemples très divers, l'ertiete. l'enient et le « primitif » peuvent avoir un regard d'algie qui

manque à bien des sevants myo Le chrétien est de leur race Quand II se fait théologien, c'est Justement pour soupeser au trébuchet de la raison ce que valent sa foi et celle de ses frères, pour réfléchir sur ce que la prise de conscience de la révélation biblique a d'impur, d'inexact, d'immature en

Au sens of l'entendait Newman, Il existe un progrès dans l'élucidation du dogme, progrès inéluctable et organique que les gardiens de sépuicras n'arrivent à bigguer que pour un temps. Encore faut-il que ce progrès ne soit pas un abandon, un terissement, qu'il y ait dans chacun de ses fruits successifs tout ce dont (*) Professeur au Centre national

La divino-humanité du Christ n'a de télé-enseignement, chroniqueur de Eglise de Grenoble.

le save est porteuse, tout ce que le graine enlouis en terre e couvé pendant des siècles.

De nos jours fl est certain, même al ce n'est pas évident pour tous, que la psychologie des profondeure et le science de l'Imaginaire pour ne retenir que ces disciplines - renouvellant profondément la vision chrétienne et dolvent être prises en compte dans l'intelligence du dogme. Il en est de même pour ce qui regerde le connaissance sérieuse et précise des diverses religions du globe, avec lesquelles nouer un dialogue váritable

Mais quel dialogue e'instaurera si ce n'est plus celui do l'Emmanue du Dieu venu parmi nous pour purifler nos cours, relever nos fronts herméneutique verra le lour si nous ne savons plus lire dans le grand livre des mythes, des symbo des archétypes l'histoire de le Parole de Dieu?

Au toumant de civilisation où nous sommes, une double exigence doit animer les chrétiens, lie doivent vivre lew foi, c'est-à-dire la faire passer pieinement dans leur chair et la chair de leur alècie. Hs no sauralent e'en remettre à aucun de leurs frères passés, fût-il apôtre, saint ou Père de l'Egilse, du soin diffr el d'assumer le Christ eulourd'hol. Mals It faut qu'en même temps

et Indissolublement leur toi vive, qu'ils ne eubstituent pas insensi-blement un visage de mort eu visage de gioire, qu'un souffie divin eoulève l'homme de Gethaémani. A ce prix et à nul eutre. lis chanceront le matin de Pâques que toute is création attend.

Le Christ ou l'Antéchrist

par GABRIEL MATZNEFF

qui, dans l'Eglise nomaine, opposent les intégrisses aux progressistes est leur insignifiance. Cela ne les rend toutefois pas négligeables, car l'insignifiance est la marque du démon : c'est précisément parce qu'elles sont minus-cules que ces disputes sont disboliquer Dans l'ouvrage que l'archi-mandrite Sophrony a consacré au suretz Silonane (1), un des chapieres s'incirale : « Det différents arbects de l'imagination et de combat accitions contre elle » On mées du diable est de nons distraire de l'essentiel, qui est l'unique nécessaire, pour nous égarer dans des combars sons grandeur. Le démon est toujours un démon mes-

Il est parfois difficile de discer-uer le divin du disbolique. Ainsi, en mai 68, certains théologiens ont entendit dans les claments des insurgés les marmares ineffables de . l'Esprir-Saint ; d'antres y ont reconau les prodromes de l'Antéchrist. Dix ans après ces événements, il n'est pas encore possible de dire svec certimale qui, du Christ ou du démon, conduissit le bal.

La crise qui a bonleversé la Prance en mai et juin 1968 u'érait pas politique, mais religieuse; c'érait une crise du sens. Le posirif de cente crise anna été d'avoir mis an jour le vide qui est an cœur de l'homme occidental. Dans notre société louis-philipparde, la révolte adolescente de 68 a été une explosion de joie et de gra-tuire. Une redéconverte sussi de la fraternité: parmi ce désert cloisonné de la grande ville, où le fonle n'est qu'une multimade de solitudes ennemies, les gens ont brusquement réappris à se parler, à regarder l'antre comme un frère. Er c'est cels, l'Evengile, Les enfants émerveillés out déparé les rues er redécouvers, délivrée de sa croûte, la grande terre bumide. La Grande Terre bumide qui, dans l'hymnologie byzantine, est on des noms de la mère de Dieu.

écrire des choses de ce genre. Ainsi, Olivier Clémens er Paul Evdokimov, dans un beau texte inspiré, salusient en mai 68 la pro d'un juillissement ocuf de l'esprit et n'hésitaient pas à comparer les exigences des révolrés en « rêve de Dostoleuski, juste avent se mori, d'ana frateraité de sous les beables en Christ » (2).

Nous écions sussi quelques-un que mai 68 faisait penser à Dostoïevski de manière bien différente. « Lorsque, à la faculté des lattres de Nanterre, écrivait Nikita Struve, dans une atmosphère de tension extrême, tel représentant de 22 mars bypnoticait on terro-riceit par ses vociferations l'assistence, lorique, mus per on ne sois quelle volonté folle, les étudients débonssolés se dépliquent en masse d'un amphithéatre à l'autre, seus entre but que d'entendre encore quelques bribes de vociférations, ab bien l'à cas moments-là, nons erons en le sentiment d'être en face d'une manifestation de l'Antéchrist : fanz prophètes, fausses doctrines qui charmaient on hypnosissions maleré leur vide, lour absence totale d'ontologie (3).

Moi aussi, dans Combat, j'avais évoqué las Démons : Pierre Verkhovenski, le chef de bande nihiliste, qui prêche la destruction générale urilise la naïve générosité des étudiants et, dès que cela tourne mal, file à l'émanger; Chigaler, le doctrinaire de la révolution, qui, exposant son système, constate que, il abourie au desporisme illimité; Inlie Mikhailovna, la ponsise progressiste, qui explique à une amie révolutionnaires et qu'elle lit tout ce qui se publie sur le commune: « le reçois tontes les nonopautés, car il faut connaire son époque et savoir à qui l'on a

Quand avious-nous raison? Lorsque cons déchiffrions, en mai 68, la volonté de regouver le sens diooysisque de la fête er de redonau quotidien sa dimension limrgique, ou lorsque nous crai-guions que Paris 68 ne ressemblăt très vine à Saine-Pénersbourg 1917? Dans l'un et l'autre cas, sans doute, car si le diable a plus d'un lement, Dieu merci!

(1) Editions Présence, 1974. (2) Contacts, no 62-63. (3) Le Messager orthodoxe, no 44-45.

BOUCHARD PERE & FILS

Depuis 1731



BOUCHARD PÈRE & FILS au Château Boite Postale 70 21202 BEAUNE CEDEX Tal. (80) 22.14.41 Télex Bouchar 350 830 F

FOIRE DE PARIS Stand 1 - BAT. 2 SALON DES VINS ALLEE D

Répliques... à Jacques de Ricaumont ration de Saint-Nicolas Iui fit

L'article de Jacques de Ricaumont (le Monde du 14 ovril) a inspiré à Mgr Ducaud-Bourget la réplique suivante :

M ÉME dans un songe, il ne me serait venu à l'esprit que je dusse un jour servir de point de mire aux pétards de M. de Ricaumont... et dans le Monde, surcroit d'honneur. Car devenir sinsi le but à la colère me prouversit que je tiens une place de « premier plan » de par ma personnalité « primitive e, ainsi que l'a écrit le mai-tre Jean Guitton, de l'Académie française, qui sans doute accepte l'adage : « Nul n'oura d'esprit que nous et nos amis. > L'on doit respect et vénération aux mem-bres de la sacro-sainte Académie, qui détient quarante fauteuils, dont l'un conviendrait à la fai-blesse pamée de notre « traditionaliste ». Car il tient à ce titre et me reproche de l'avoir communié. Queile erreur l Je n'ai jamais eu à le juger ni à l'estimer. Non, mais je ne l'ai jamais vu, pendant dix-sept ans. participer à nos messes catacom-bales. Il n'y a gagné ni fatigue, ni difficultés, ni ennuis. Il n'a risqué aucune de ses brillantes relations avec les puissances du jour. Il est du côté de l'occupant, de l'envahisseur, vieille habitude

Edité par la SABL le Monde. Jacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvagnet.

da « Monde » OD 1975

Reproduction interdits de tous arti-Commission paritaire des journaux et publications ; nº 57437.

sans doute espérer un succès auquel s'accrocher. Mais il voulut devenir plus encore et se procismer vierge et martyre en se joi-gnant aux fauves et en nous offrant en pâture.

Donc je n'ai pas jugé M. de Ricaumont. J'ai sculement essayé de dissiper ches lui une erreur dangereuse : qu'il pût se croire encore catholique. Je l'ai fait dans une lettre personnelle. Il la publie à ses dommages, car cela lui ôte tout droit de représenter la tradition apostolique.

Déjà, plusieurs mois avant son équipée à l'archevêché, une haute onnalité ecclésiastique me personnalité ecclésiastique me disait : «Amanez-nous vos fidèles, nous leur donnerons du latin et du grégorien, ils ne ver-ront pas la différence. — C'est possible, répondis-je, mais, moi, je les aurais trompés.»

M. de Ricaumont n'a pas vu la différence. Preuve qu'il ignore ce qu'est la messe pour un vral ca-tholique. Il dit que je m'y accro-chs comme jadis le comte de Chambord au drapeau hanc. Erreur banale : le drapeau blanc était le symbole du droit divin, du prince. La messe est une réalité essentielle, substantielle, in-dépendante de tout homme, existant par elle-même. Ce n'est pas moi qui m'attache à elle : c'est elle qui s'attache à mot, s'incruste se fond en moi la messe de ma première communion, de mon sacerdoce. Y renoncer serait. non pas une amputation mais un suicide moral. C'est pour cela que les catholiques depuis dix-sept ans ont voyage de salles et de rings en dancings et allieurs, c'est pour cela que je les al mis en garde contre le dol présentant une eucharistie, une cene, un banquet, un partage plus ou moins protestant, sous la vêture d'une messe catholique : tel fit Craconduisit l'ensemble de son pays à l'hérésie et an schisme. C'est exactement ce qui se prépare pour la France en ce moment.

Et M. de Ricaumont se considère comme un « traditionaliste intégral o. Il est le seul à le croire. Il n'est pas un traitre, dit-il Mais pour trahir, il faut être d'une patrie. Et l'on se demande quelle est la patrie spiri-tuelle de M. de Ricaumont? Peut-être celle de M. de Talievrand, à qui il semble me reprocher de ne pas ressembler? Celle des renégats, défroqués et autres auxquels le stupre rapporte? Je ne peux pas le croire.

Alors, de quoi se mêle ce monsieur? De me faire le catéchisme? Il vient un peu tard. Mais il faut savoir la sottise du monde, qui est bien la pire des offenses à Dieu, à la Divine Vérité à l'Amour Charité Avec Leon Bloy, je veux entrer en Paradis couronné d'étrons,

avons communiqué le texte de Mgr Ducaud-Bourget, lui ré-pond : M. de Ricaumont, à qui nous

M. de Ricammont se charge de la

couronne.

e Vous vous rangez dans le clan du dol et de la tromperte », m'écrivait Mgr Ducaud-Bourget dans la lettre personnelle dont favals cité un passagé. « Libre à vous, mais il faut que vos lecteurs le sachent. » J'ai chéi à son injonction : il est donc mal venu de me le reprocher aujour-d'hui. Les insultes étant, dans un débat, le suprême argument de celui qui en manque, j'accepte les siennes, mais non sans quelque tristesse, car, de mon côté, je conserve pour sa sincérité et son courage toute l'admiration que fai dite dans mon article du 14 avril

…et au Père Armogathe

M. Perlowski, de Lausanne, répond, de son côté, à l'article du Père Armogathe paru dans le Monde du 15 avril :

E dois avouer m'être quelque peu égaré à la lecture de l'article « Le cri des cou-

Il me semble que l'on ne peut condamner ou absoudre qu'une âme : Il me semble aussi que les institutions dont parie le Père Armogathe n'en ont pas. Vouloir les condamner, n'est-ce pas un peu la réaction de l'enfant qui voudrait punir la table contre naquelle il s'est cogné? Je ne crois pas que le nazisme se promène quelque part dans l'autre monde; on pourra, sans doute, y trouver Hitler et ses acolytes. Il y a deux façons de faire le mal : le faire en sachant que

Fon fait mal, et le faire sans le savoir : c'est sans doute dans ce cas que le Père Armogathe accuse l' « institution ». Mais le Christ a dit : « Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font »; le Christ pense tions qu'ils ont créées, même si elles leur font confondre le blen et le mai.

L'Eglise me paraît avoir deux tâches essentielles : enseigner le bien, et encourager les hommes à le faire. Le christianisme a trouvé la réponse à la question dont le serpent du Paradis pro-mettait la solution : « Dilige et quod vis /as », disait saint Augustin ; l'agapé ne peut ins-pirer de mauvalses actions. C'est parce que les hommes n'aiment pas que leurs institutions sont mauvaises ; ce n'est pas en en changeant qu'ils acquerront le don d'almer.

Apprendre aux hommes qu'ils ne peuvent restentir en ce monde de joie plus profonde que calle que procure le sourire heureux qu'on fait naître, vollà la

tache de tout chrétien. Quant à ceux qui font le mal en le sachant, la miséricorde divine leur est assurée et le pardon acquis, mais senlement si, dans leur for intérieur, ils reconnaissent avoir péché par manque d'amour pour une ame sœur; s'ils prient Dieu de leur accorder le don qui ouvre les portes du Paradis, le Seigneur se souviendra d'eux. Les hommes restent toutefois libres de préférer la haine; ceux qui le font, c'est dans ce sentiment de haine qu'ils continueront à être pour toute éternité.

Le Monde Service Cer Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARTS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS _ _ _ _

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 219 F 105 F 406 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIZ NORWALE 285 F 359 F 575 F 760 P ETRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 1G F 255 F 388 F. SIE F 150 F 340 F 500 F 660 F

Far vole sérienne Tarif sur damande Les shounds qui paient par chèque postal (trois volets) vou-drant blen joindre ce chèque à leur demands.

Changements Gafresse fifti-nities ou provisches (deux semaines ou juis); nos abonnés sont invités à formuler leur denande une semaina su moins evant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venilles avoir l'obligeance de rédiger tous les nems propres en capitales d'imprimerie.



étranger

LES MUTATIONS EN ASIE

M. Hua Kuo-feng fait en Corée du Nord son premier voyage à l'étranger

De notre correspondant

president Hua Kuo-feng entreprend, ce vendredi 5 mai, en Corée du Nord, constitue une double premiere. C'est la pre-miere fois d'abord, que le chef du parti communiste chinois se rend à l'étranger depois plus de vingt ans. c'est-à-dire depuis l'ultime voyage de Man Tse-toung à Moscou, en 1857. C'est aussi la première fois que M. Hua Kuo-feng quitte son propre

et n'hésimient pas à company la triffence des révoltes au « rése à Do rese de moste arang la san d'une fratemine de tout les pagle

Come etions aussi quelques un constitución des faisais penser i constitución de maniere bien diff.

Los cievas de maniere bien diff.

Los cievas de la lacida de la constitución de maniere de la constitución de la constituc

Server of Natione, critical like

disconsistent de déplayateur en man de la constitución de déplayateur en man de la constitución de la consti

ec sign a set moments la ma

at a con a levilment feine

face a and reasifestation de Plais tieri : Prophetti, ime

de tienes: qui corregient as bija.

trate of many least side to a control to a c

Moi austi, dem Combet, Jane

entered by Donors : Parte Vette servid le thei de beste uble. unien in name granesie de e-

the second case of the control of the case of the case

Culture of it libert same

Control of Confession of Paris of Confession of Confession

to the set of the new letter commenced to the be

The state of the least

Aren . . . car ... Two pressing . and the second sector is the facility

Otania in hinatur minig.

Novame un terroure aus

die beid berattiges, mark

per the quartities is assess.

in the first of the same

ra na na na antara na Francia de P

Production of Paris Land

a little mat of the supple a plante

te nome de la compania de Caran de Cara

11 Eld tiene Fregetie, 1974.

Armogathe

thank un tent ehretten @m

Estimate de la ger

The control of the parties of the

de la companya del companya del companya de la comp

12. (17. #F

The first transfer to the first transfer transfer to the first transfer trans

and the least of the control of the

The second of the period of

Le Monde

At the second of the second of

A POST NETENTA

TONE TONE TONE
THE STRENGES
THE STRENGES

TIT (NOTE

THE HOLT PROPERTY

EF 105 F 305

Rien ne pouvait donc mieux illustrer la volonté du régime d'entrer dans une nouvelle ère d'entrer dans une nouvelle ère de sa vie diplomatique, inauguree déjà cependant par les voyages de deux vice-présidents du parti, MM. Teng Esino-ping et Li Hslen-nien, dans plusieurs pays d'Asie. Que le président Hua Kuo-feng ait choisi la Corée du Nord pour ce premier déplacement répond à la fois à la logique et au protocole. C'est avec ses voisins que la Chine cherche avant tout à consolider ses relations et, parmi ceux-ci, le régime de Pyongyang est le seul où te chef du P.C. chinois puisse être assuré d'être reçu comme te chef d'un « partil frère » sans heurter les susceptibilités d'antres pays asiatiques officiellement amis de la République populaire. Il était naturel d'autre part que soit rendue an président Kim Il-sung la visite que lui-même avait faite à visite que lul-même avalt faite à Pêkin au printemps 1975.

vrait ctre surtout une manifestation de la « fraternité d'armes » qui, suivant l'expression en usage dans les deux pays, unit la Chine et la République démocratique populaire de Corée.

populaire de Corée.

Le président Kim Il-sung a visité plusieurs pays, mais il ne s'est paz rendu à Moscou. Sans doute prend-il toujours grand soin d'affirmer que la Corée n'a pas à se prononcer dans le différend entre la Chine et l'UR.S.S. et qu'elle entretient avec les deux pays des relations de a bonne intelligence ». Sans rompre cette politique d'équilibre, la présence à Pyongyang du président Hoa Kuo-feng donne néanmoins un avantage relatif à la Chine — auquel elle ne peut prétendre dans aucune autre capitale socialiste d'Asie, sinon à Phnom-Penh.

Des divergences sur la présence américaine

En étant accueilli par M. Kim Il-sung, le président Hua Koo-feng teud, d'autre part, à faire cautionner par son hôte certains aspects de la politique chinoise sujets à controverse, particulière-ment en Corée du Nord. Les diriment en coree du nord. Les differents de Pékin ont répété à trop d'interlocuteurs que le maintien d'une présence américaine dans le Pacifique leur paraissait souhaitable — de même qo'un renforcement raisonnable de la puissance le renouvie en pour cue le Dans ces circonstances, le sance japonaise - pour que les

voyage présidentiel chinois de- échos de tels propos ne solent pas echos de tels propos ne solent pas parvenus à des orelles coréennes, Certains experts ont même cru discerner il y a peu de temps des signes de mauvaise humeur à ce sujet de la part de Pyongyang. On y aurait d'abord jugé un peu moile la réaction chinoise aux manœuvre conjuguées américano-aud-coréennes qui se déroulèrent au début de l'année.

Peu après le 28 mars l'organe.

au début de l'année.

Peu après, le 28 mars, l'organe du P.C. coréen, le Rodong Sinnun, publiait dans des termes qui pouvaient soulever quetques questions à Pékin.

Ce texte accusait les États-Unis de veuleurs conscernings fintment

A Pékin.

Ce texte accusalt tes Etats-Unis de vouloir a conserver indéfiniment dans la région du Pacifique une vaste force ormée d'ogression et « d'entrainer les réactionnaires japonais dans leurs intrigues » Il y a quelqua temps, un Nord-Coréen écrivait : « L'attitude que chacun adopte envers l'impérialisme américain est une question de principe, qui détermine si l'on défend vraiment ou non la liberté et l'indépendance, si l'on donne ou non du prix à la paix et à la démocratie. »

Un tel rigorisme visait-il les comptaisances que l'on peut avoir à Pékin pour l'Amérique? Toujours est-il que ces fortes parotes n'eurent pas de suite visible dans les relations sino-nord-coréennes et qu'ao contraire le voyage de M. Hua Kuo-feng paraît écarter toute idée de malentendu entre les deux pays.

Parallèlement, d'ailleurs, les problèmes qui auraient pu naître dans les relations hilatérales à

propos d'un réduction observée par certains experts de l'aide chinoise en 1976 semblaient se résoudre avec la signature au mois de mars dernier d'un nouvel accord commercial à long terme. Restent les questions coréennes

proprement dites, et à cet égard la visite à Pyongyang du président chinois intervient à un moment tout à fait intéressant. Il y a moins d'un mois que le président roumain, M. Ceausescu, se trouvait à Washington ou, selon trouvait à Washington ou, selon ses propres déclarations, il souhaitait discuter avec le président Certer du problème de la réunification des deux Corées. Or M. Ceausescu est attendu à la mi-mai à Pékin, d'où il se rendra à Pyongyang avant de visiter successivement les trois pays de l'ancienne Indochine : Cambodge, successivement les trois pays de trancienne Indochine: Cambodge, Laos et Vietnam. Le 20 mai enfin le conseiller du président Carter, M. Brzezinski, sera à son tour dans la capitale chinoise.

dans la capitale chinoise.

C'est dire que les occasions d'échanges de vues sur la question coréenne ont rarement été ansai nombreuses entre les principaux intéressés. On dit le président roumain plein d'idées sur les manières de régier les problèmes intéressant les différents pays qu'ils s'apprète à visiter. Les dirigeants chinois, en ce qui les concerne, seraient prèts à l'entendre, mais sans perdre de vue tendre, mais sans perdre de vue pour antant les constantes pro-pres à leur diplomatie et au demeurant des plus prudentes, sinon des plus conservatrices.

Les Etats-Unis conservent des intérêts vitaux

déclare M. Mondale à Bangkok

M. Walter Mondale, vice-président américain, qui effectue un voyage en Asie du Sud-Est et dans le Paclifque, a réstifirmé, jeud 1 mai à Bangkok 17hallande), la détermination de son pays de soulenir les régimes antique câlui c. 1, a -t. déclaré, la comministes de la région. « En déclaré, la comministes de la région. « En déclaré, la femine décentie, a -c. l.] déclaré, les Edus-Unis, qui comministes de la région. « En déclaré, les Edus-Unis conservent des intérits vitaux iri, de même que des lies soules des Edus-Unis conservent des intérits vitaux iri, de même que des liens commerciaux importants et qui s'intensifient. » Lors de son escale à Manille, M. Mondale avait déjà dit que « les intérêts de son blement liés au Pacifique ».

M. Mondale, qui s'est entiretem avec de président irrévoca-blement liés au Pacifique ».

M. Mondale, qui s'est entiretem avec de président irrévoca-blement liés au Pacifique ».

M. Mondale, qui s'est entiretem avec le premier ministre thaliande avait déjà dit que « les intérêts de John de la vente de discontra de la question la tét anset son la propie de la vente de discontra de la vente de la vent

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1957

La Ligue de la jeunesse, la Fédération des femmes et les syndicats chinois tiendront leurs congrès à l'automne

De notre correspondant

Pékin. - La Ligue des jeunessee communistes, les syndicals et le quatre », l'épuration e étà très Fédération des femmes tiendront sévére parmi le personnel qui contileurs congrès respectifs à l'eutomne prochein. Ces' trole organisations. avalent pretiquement cessé leure ectivités depuie le révolution culturelle les syndicets. Les dirigeants déchus et n'avaient pas tenu d'assises netionales depuis plus longtamps encore, noyauté ces différenta apparells. « fis pulsque le dernier congrès des eyn-dicats e'est reuni en 1957. On! lenié d'utilisar les syndicals, écrit notamment le Ouotidien du

cune evalt tenu une « réunion prépereloire » en vue de convoquer son propre congrès. Déjà, à cette époque, leure treveux avaient até associés dans le presse eux mota d'ordres chers & M. Teng Hsiao-ping: - Promouvoir la stabilité et l'unité, soulenir un nouvel álan de l'économia nationale. - Les luttes politiquas qui ee développaient, à l'époque, dens les cercles dirigeants du régime el se reflétaient eu eein des trois orgenisetiona firent que les projeta de congrès restérent sans suite.

HANOÏ RECONNAIT QUE DES RESSORTISSANTS CHINOIS ONT QUITTÉ « RLÉGALEMENT » LE VIETNAM.

Quelques jours après les décla-rations officielles de Pêkin s'in-quiétant du sort des Chinois du Vietnam (le Monde du 3 mai). Hanoi a reconno jeudi 4 mai, par la voix de M. Xnan Thoy, secrétaire do comité central du P.C.V. qu'un certain nombre de ortissants chinois avaient fui le Vietnam ces dernières semai-nes. Dans une déclaration faite à Pagence vietnamienne d'informa-tion A.V.I., M. Xuan Thuy a admis que des Chinois avaient hrusquement vendu leurs hiens, acheté des objets précleux et franchi la frontière chinoise « illégalement ». Il e'agit, eelon M. Xuan Thuy, d'une violation des accords entre les deux pays

Hanoī a demandé à Pékin d'intervenir auprès des Chinois rèsi-dant au Vietnam afin qu'ils ne dant au Vietnam afin dous le quittent pas le pays illégalement. M. Xuar Thuy a accusé certains membres de la communauté chi-noise au Vietnam d'avoir fait courir des rumeurs alarmistes pour envenimer les relatione bila-

Il a précise qu'e après la libé-Il a precise qu'après la libe-ration du Vieinam du Nord en 1954, et alors que le président Mao Tse-toung et le premier mi-nistre Chou En-lai étaient au pou-voir, les comités centraux des P.C. chinois et vietnamien avai en t décide d'un commun accord que les Chinois résidant au Vietnam servient ecumie à la intidiction seraient soumis à la juridiction vietnamienne et deviendraient progressivement citoyens rietnamiens. Notre parti et notre gouvernement out toujours respecte cet accord ». Enfin, M. Xuan Thuy a affirmé que de nombreux Chinois qui avaient gagné la Chine étaient déjà revenus au Vietnam.
— (A.F.P.)

Dapuis le chuie de la « bande des nuait à représenter, à l'échelon régionel el local, la Fédérellon des femmes, le Ligue de le jeunesse et sont eujourd'hul accusés d'evolr Au début de 1975, toutefols, che-

> Lee dirigeante qui repereissent ectuellement à l'échelon centrel sont essantiellement ceux qui ătalent en fonctions evant la révolution culturelle. La misa en place de nouveau rasponsables correspondent eux nouvelles orientations du régime se pourcipelliés.

> Ausal bien lee syndicats que la Fédaretion des femmes et la Ligue des jeunesses communistes cont principalement appelés à servir eu pouvoir de courroie de transmission au sein des masses. La décision du comità centrel ennoncent le diviéme congrès des Jeunesses communiates eouligne que l'étude est le tâche le plus pressente pour les jeunes - dens la nouvalla période historiqua -. La mission essignée aux syndicats est encore plus claira, puiscu'ila dolvent eurtout - bien organiser le production el l'émuletion dena le travall « En ca qui concerna, anlin, la Fédéretion des temmes, l'exécutit de cat organisme indique : - Afin d'accomplir d'Icl à la fin du siècle les quetre moderniaations accletistes, it ast lmpéretil de donner tout son champ d'action à la sagesse at aux cape-

EN ORGANISANT UNE ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE AU BANGLADESH

Le général Ziaur Rahman entend renforcer son contrôle sur l'armée et la légitimité du régime

De notre envoyé spéciol

population à élire le 3 juin, pour la première fols au suffrage universel, son président, le général Ziaur Rahman amorce une libéralisa-tion prudente et limitée du pouvoir stable à Decca. régime à poigne qu'il a instauré depuis novembre 1975

dans ce pays de 80 millions d'habitants. La consultation a pour bnt de consolider l'autorité da l'administrateur en chef de la loi marindisciplinée mais politisée. et dout certains éléments se sont mntines à plusieurs reprises depuis deux ans et

C'est égalament efin da dissiper l'Impression pénible laissée notamment à l'étranger par le répression qui e sulvi le plus greve de ces soudeux cent cinquante à quatre cents soldets, selon les sourcea, ont été tés - que l' - homma fort - de Dacca falt eppel à l'électoret. Il veut atnel tournir au régime le légitimité qui na lul a pae été contérée par un vola de confience populaire, car les résultats de la consultation de mei 1977, à plus da 99 % favorebles, furent

entiérement truqués. C'est enfin, semble-t-il, pour répondre eux réserves émises per pluaieure paye donetours - l'elde extériaure linence las trois-quarts des dépenses de développement - souhaitant qua leur assistance ne soit pes accordés à un gouvernement (alsant fi des tibertés démocretiques, qua s'ouvra cette relative - démocretisation -. Das Américains, d'eutre part, nous

més, eureient fall entendre que la de recevoir l'egrément officiel, et poursuite et l'extension du programme d'élde des Étate-Unie risqueient d'être liste nationaliste, le Ligue démocraeubordonnées à l'insteuretion d'un lique de l'ancien président Moshia-

Le cumul des deux fonctions, en perticulier en păriode ălectorale, ne lul semble pas Incompetible. Sane doule est-ce parce qu'il antend gerdar la contrôle du plus dangeraux élément d'instabllité, l'armée. Mals c'est eussi perce que l'unanimité sa revèle impossible à faire sur le choix d'un euccesseur à le tête de celle-ci, tanl les oppositions demeurent prononcées entre anciene combettante restés pendant te guerre civile fidéles au Pakistan : ces demiers ne ee raillérent eu Bengladeeh qu'après

Le paye ne peut être doté d'institutions nouvelles — des élections généralza doivent, en principe, avoir lieu en dacembre — sans essouplissamant da la loi martiala restreignant les libertés, notamment celle de la presee. . Le loi mertiale rastera en viguaur jusqu'é la miee en placa de cependant déclaré le générel Ziaur Rahman. Le système potitique envisagé prétend pourtant a'inspirer de l'actuelle Constitution frençaise.

Oébut mel, les autorités n'evalent pas non plus levé les restrictions imposant aux tormatione politiques

pouvoir stable à Decca. que Ahmed (actuellement incarcéré)
Pressé de choisir, à le foie par le et le parti communista pro-soviétique, plupert des dirigeants politiques et dont le responsable, M. Monin Singh, ponsabilités civiles suprêmes et le commandement des forces armées, le général Zieur Rahmen nous e décleré qu'il n'avait pas l'intention de renoncer à cette dernière cherge. e cependant été récemment libéré sommell depuis avril 1976, ont pu reprendra leurs activités eu grand jour le 24 evril, eeule les rassemblements, mais pes les défliés — élément essentiel de le vie politique

> Libération de nombreux détenus politiques Autra demi-mesura, calla concernant l'élargissement des prisonniers

> bangalaise — sont désormale permis.

politiques. Certes, de nombreux militants de la ligue Awami, l'ancien parti gouvernement de M. Mulibur Rehman, de quelques groupes meoistes et 260 membres du perti socia-Itsta nationaliste ont été remie en liberté (certains éléments de ces deux demiéres tendances se prétant à un accommodement tectique evec le pouvoir). Meia il y aurait encore en prison 500 membres de le ligue Awami, 1 500 marxistes-leninistes et pluslaure centainea da pertisens du P.S.N., nous e-t-on effirmé dane les milieux proches de chacun de ces

Les autorités, plquées eu vif par les révélations d'Amnesty Internationel avançant il y a deux mole le chiffre de 36 685 détenue politiques laissent entendre que ceux-ci ne serelent plue meintenent qu'eu nom-bre d'environ 500 = condamnés «. - J'en ai libéré 12 000 -, nous a encore déclaré le chef da l'Etat, ejoutant : - S'll en resta contre l'esquals aucuna charge n'a été retenue, qu'on me 'tournissa des lietes. -

Toue les partie politiques es sont engoufflés dans la brècha ouverta par le pouvoir. Mais el l'on parle da retour au multipartisme, qui prévalait avant que M. Mujibur Rahman procleme la liqua Awami perti unique en 1974, le président Zlaur Rahman a toutefois tenté da réunir eous sa houlette un lerge rassemblement national.

Sea partisans ont d'abord créé une nouvelle formebon, le perti nationaliste et démocratique (Jatiyotabad Ganatantrik Del, ou Jagodel) qu'ont raillé des personnailtés provenant d'horizona très divers (da l'extrêma. geuche à le droite islemiqua en pasuna assiee politique suffisante et

candideture a étà formé. Celui-ci comprend autour du parti nationaliste et démocratique, le perti national zwami — neguère d'irigé par M. Bashani et eujourd'hui conduit par une personnalité modàràe, M. Maneuir Rahman, — le Ligue musulmane, qui fut hostile à l'indépendance du pays, mele e ecceptă l'unité populaire de MM. Zaffar et Menon, dirigeente d'obédience milleux ouvriers, le parti travailliste du Banoladesh, de tendance sociacentant les minorités hindoues

بمعيديهم أأوار ويبر

Un tel éclectisme n'est évidemment pas dénué, de pert et d'autre, d'opportunisma politique. Des mou vements progressistes epportent einst leur soutien eu génàrel Zieur Rahman, afin de tenter d'Infléchir sa politique et parce qu'ils estiment qu'il est actuallement le seul dirigeant garant da l'indépendanca et de le stabilité du pays et cepable de le mettre à t'abri d'une nouvelle aventure mili-

L'opposition est dominée par la tigue Awami, longtemps principal représentant de le bourgeoisle nationale, considérée par les défenseurs du régima comma ayant partie liée avec les - Impérialismes Indien et soviétique «, mais qui demeure blen implantée. Pour l'essentiel, l'élection du 3 juin devrait donc se réduire é un attrontement antre la rassemblament présidentiel et oelul réuni autour de l'ancien parti gouvernamental. A moins qu'elle ne soit un nouveau plébiscite, car, si cinq mouvements oppesés au régime ont an-noncé qu'ile présenteralent un candidet commun, le général en retraits A.G. Osmani, ancien commandant des torces da libération en 1971, personnalité populaire dans le pays et respectée dans l'armée, les conditions qu'ile ont posées à leur participation ont peu de chance d'être acceptées par le général Ziaux

Ses adversaires tont remarques qu'ile ont été pria au dépourvu par la décision brusque, le 22 avril, de tenir un scrutin présidentiel à petne six semaines plus tard, au début de le saison des plules, alors que les communications sont malaisées. Ils effirment qu'il leur est impossible de lais aussi brefs. Ils demandent : la levée de la loi martiale et des res trictions frappant encore les ectivités politiques, l'abandon du haut commandemant militaire par le chef de l'Etat, le report de la date de l'élection d'au moins quatre-vingt-dix lours. la libération de tous les prisonniers politiques. Au cas où ces conditions ne sereient pas estisfaltes, l'opposition retirereit le 7 mal eon candidat. S'il en est ainsi, la démocratisation du régime Zlaur Rahmen aure feit

GÉRARD VIRATELLE.

Les nouveaux dirigeants afghans affirment qu'ils n'ont pas renoncé au non-alignement

peralt avoir la cituation bien en main. Aucune opposition n'est aides chare ont été retirés dae rues de la capitale. La police, qui était l'un des principaux soutiens du dipiometiques da le capitale, le coup d'Etat de la samaine demlére aurait dix mille, comme certaines inlormations l'avelent laissé penser.

Lee intentiona des nouveeux dirigeants, qui continuani à siégar dans un endroit secret, demeurent mal connuee, at la radio n'an rend compte que très partiellement. La poste tions nationales. reluee de transmettre les reportagee l'envoya epéciel de l'A.F.P.

Le chet de l'Etal et premier ministre, M. Taraki, a dénoncé, leudi 4 mal, à la radio, • le campagne eppelà communiste en Alghanistan •, ment ». — (A.F.P., A.P.)

régima. Il s'egit d'une = leusse prodistas de le réaction infernetionala répandant leur poison et disent qu'après la 27 avril l'Algheniaran est devenu un setellite de tel ou tel pays règime déchu du général Daoud, e el e pardu son indépendance el eon été désarmée. Selon las milieux non-alignement. - Il ne s'est pes agl, selon lui, d'un coup d'Elat, mels « d'un grand soulévement révolutionfait un miller de victimes el non naira armé qui e respecté l'indépendence et la délerminetion du peuple alghan -. - il n'y a pea su la plue pelite ingérence étrangère. - « Les révolutionnaires ont egi conformé-

ment eux tois de l'ielam, au respect dee droits de l'homme et aux tredi-«Le pouvoir est meintenant aux des correspondents étrangers, signela meins des authentiques forces démo- raisons politiques, y comprie les cratiquee progressietes et pairioil-

Le nouveeu gouvarnament afghan hostila - da l'Docident contre son a-t-il affirmé. Le nom du mouvement qu'il dirige est : Parti démocratiqu populeire d'Alghenistan, ou Khaiq; Il est aillé à une autre formation d'extrême geuche : le Parcham.

nationaliser les biens de l'ancien rol, alnel que du général Daoud. Il a écelement edopié une nouvelle politique d'éducation qui supprime l'examen d'entrée eu lycée, examen dont les épreuves étalent - antidémocratiques et an!/populaires ».

A Londrea, l'organisation Amnesty international a lencă un appel à M. Taraki • pour que cesseni les meurtres politiques en Afghanietan el - pour protéger les vies de toues les personnes manacées pour dae membres survivante da la tamilla de sant même par la ligue Awami). Meis ques du pays -, a poursulvi M. Ta- l'ancien président Daoud et les an- ce - parti du président - étant de rakl. . Il n'y e jameis eu de parti ciens ministres de son gouverne- conetitution trop récente pour fournir

Le nouveeu régime a décidé da

The state of the s

William State and Particle and entering the second of the seco Francis and survey to the state of the state

Najat. — La visage émecià est pro-longà par une barbe bisnohe, longue et étroite, le ton est neutre, le tim-bre bes : l'éyatollah Khomeiny parlera durant deux heures sans trece d'émotion dans la voix, sans que rian ne bouge dans ees treits. Même quand il diro et répétera quo l'iran dolt se débarrasser du chah, même quand il évoquere la mort de son

pièce au fin fond do Nejaf — l'une des zones les plus hostiles du désert Irakien. Tout é l'heure, en rentrant de Bagdad, se lèvere un terrible vent de eable qui déplacere notre volture comme fétu de paille jusqu'à la figer dans une dune. . La colera de Dieu -, dira notre chautfeur, saiel de peur et récitant les versets du Coran. Ici tout est dominé par la présence de Dieu juste et Justicier des musulmans chilles, dcot c'est le terre sacrée, Le tombeau d'All, premier imam si gendre du prephéte Mahomet à Najoi, et colui de Hussein, troisième imam et petitfils du prophète, à Kerbala, sont enchâssés sous des dômes d'or et de mireirs.

Cette richesse ostentatoire contraste - mele sans choquer evec l'extrême pauvreté ambiante, Elle est la revanche de cet Islam des pauvres qu'est le chilsme, dont les edeptes — le sixiàme de la population musulmane mondiale attendent depuis le dixième siècla le venue du douzième Imam, celui qui rétabilra la làgitimilé et fera régnar la lustice sur la terre. Mais ses lieux saints sont situés en irak, le chilisme, c'est surtout l'iran. Quatre-vingt-treize pour cent des trente-trois millione d'Iraniene sont, en effet, chijtes; celui qui gouverne cette masse de croyants gouverne l'Iran. L'eystollah Khomelny aurelt-il ce pouvoir ?

« Si nous arrivons all polivoir... >

- La chah yous eccuse et accuse les chels religiaux d'élre obscurentistes et rétrogrades.

- C'est le chah qui est l'obscurentisme même. Depuis quinze ans, dane toutes mes proclamaticoe eu pouple iranien, j'ai toujours réclamé, en insietant, le développement économique et sociel de mon pays. Mais le chah, appliquant le politique des Impérialistes, s'emplois é maintenir l'iran dans un état rétregrede. Son régime est dictatorial : les libertés Individuelles y sont éliminées, les élections réalles, le presse et les partie supprimés. En putés cont imposés par le chah, les associations politiques st religleuses Interdites, l'Indépendanco judiciaire et le liberté culturelle n'existent plus Le chah s'est arrogà les trois pouvoirs. Il e établi parti unique. Pla : il e rendu l'adhéalon à ce parti obligatoire sous poloe

Notre agriculture, dont le prodult II y e vingt-treis ens encore excédalt nos besoins, pulsque nous àtions exportateurs, est détruite. Seion les prepres chiffres du premier ministra du chah cités il y a deux ans, l'Iran importe 93 % des produits elimentaires qu'il consomme. Tel est le résultet de la prétendue sités sont fermées le moitié du temps; nos étudiants sont battus et emprisonnés plusieurs fois chaque

- Le chah a détruit notre économie ot a gaspillé le revenu du pétrole richesse de l'avenir d'armes - godgets à des prix exor-bitants. Cels ports atteinte à l'indépendence de l'Iran.

. Je suis con!re le chah, précisément parce que se politique assu-jette à des puissances étrangères compromet le progrès de mon peupls. Quand le chair prétand amener l'Iran - à la trontière d'une grande civilisation -, il ment et se prévaut de cette excuse pour saper t'indépendance du pays ot faire coular le sang du peuple.

C'est en raison do ces réalités Indiscutables que le chah essaye de déformer notre opposition et nous eccuse d'être obscurantistes et rétroprades. Si un jour nous parvenons à e renverser, il sera jugà pour ce qu'il e lait contre le progrès écon mique et culturel de notre peuple : le monde entier conneîtra aiors ses

Accusé d'obscurandamo, vous e'evez lait que renvoyer l'accusation eu chah. Ce n'est pas pécessairement convaincent.

principaux inspirateurs. Régulièrement, en tout cas, les manifestants invoquent le nom du cher spirituel des chiites, l'ayatollah (1) Khomeiny, qui, depuis 1963, vit en exil en Irak. Le 29 octobre 1977, la mort suspecte, eu Iran, du fils de Khomeiny et la publication dans la presse gouvernementale d'un article injurieux pour l'ayatollah avaient donné le signal de la révolte qui mobilise désor-

De notre envoyé spécial

tains problèmes précie comme le ont pour but d'empêcher le réforme agraire, l'industrialisation, le statut de le lemme ?

La réforme agreire du chah evalt eurtout pour but de créer un marché pour les pays àtrangers. Celle que nous voulons fera profiter le paysan du produit de son trevail et pénaileere les prepriétaires qui aurent été à l'encontre des lois lela-

- Les terres saisles serent-elles rendues é leurs anciens propriétaires 2

 Assurément pas. Ces prepriétaires, précisément, ont accumulà durant des ennées des revenus sans procéder eux distributions imposées par l'Islam. Ile ont ainsi gardé per devers eux des richesses revenant à lo communauté et celo su méoris des loie islamiques. Si nous errivons eu pouvoir, nous confisquerone leure richesses mal acquises et les redis-tribuerons équitablement entre les

- Quant à la femme l'ielem n'e jamais été contre sa liberté. Au contraire, Il s'est opposé é la conception de la femme-objet et lui a rendu as dignité. Le femme est l'égale de l'homme ; elle est, comme jul, libre de choisir eon destin et ses ectivités. Mals le régime du chah s'emploie à empêcher les temmes d'être libres les plongeant dans l'immoralité, C'est contre cela que l'Islam a'ineurge. Ce réglme a détruit le liberté de le femme comma d'ailleurs celle da l'homme : les femmes comme les hommes emplissent les prisons d'Iran ; et c'est là que leur liberté est menacée, Noue voulons les libérer de le corruption qui les menace.

ficatif Islamo-marxiste dont le régime use tout le temps pour dénoncer les émeutiers ? Avezvous des rapports organiques

erec l'extrême gauche?

— C'est le chan qui a utilisé cette expression, et ses thurtféraires l'ont euvl. C'est une conception fausse et condition qu'elles soient amendées contradictoire inventés pour discréditer et éliminer la lutte de notre euple musulman contre le régime. Le concept islamique, basé sur l'unicité de Dieu, est le contraire du matérialisme. L'expression . Islamo marxiste - est une contre-vérité.

- Une autre phrase du chah et de son apparell de propagande -" l'alliance entre la réaction noire et la subversion reuge - - coursuit le même objectif : eftrayer la population musulmane et semer la confusion chez elle, pour détruire son opposition au régime, qui est totale

- Jemais, il n'y e eu d'allance entre les occulations musulmanes en tutte contre le chah et les éléments communistes, extrémistes ou pas. J'al toujours soutioné dans mes procis mations que le peuple musulm demeurer homogène dans sa lutte et s'interdire toute collaboration organique avec les éléments commun - A dafaut de rapports orga-

niques, envisagerisz-rous une ellience tectique avec les marxis-tes pour renvarser le chah? - Non, nous ne collaborarons pas avec les marxistes, même pour renverser le chah. J'ai ordonné à fidéles de ne pas le faire. Nous sommes opposés à leur conception, is savons qu'ils noue poignardent dane le dos ; et, e'lls parvenalent eu pouvoir, ils àtabliraient un régime ctatorial contraîre é l'esprit de

- Cela étant, dans le société que nous nous proposons d'établir, les marxistes seront libres de s'exprimar, car nous sommes convain aux besoins du peuple. Notre toi est capable de contrer leur idéologie. - Quelle est, selon vous, la cause de la flambée d'émeutes

en Iran ? Pourquoi so produitells maintenant? - La répression exercés par le chan et par son père et le maiheur qui s'est abattu sur notre peuple — privé de sa liberté, de son Indépendance, do son progrès et de son bien-être, et gavé da promessas mensongères, surtout au coors des quinze demières années — cost à l'origine des manifestations. La délérioration des conditions économiques. sociales et culturelles et l'empleu de la répression ont atteint un degré insupportable. Les demières émeutes sont les prémices d'une gigantesque explosion aux conséquences

- Les contre-manifestations qu'I sont organisées par le police avec ne se dément pas. De toute facon la participation de gens payés pour cela, les tueries doot chaque ville Qu'elle est votre position sur cer- et chaque vilage sont le théêtre, taronal.

vereement du chah.

caurele me proncocer,

- Pensez-vous que votre fils e àté assassiné? Sinon, pourquoi

se mort e-t-elle donné is signel de l'oxplosion ?

Je ne peux dire avec certitude

ce qui s'est passé. Je sais néan-moino que, le veille de sa mort, il

était an bonne santé et que, selon

des repports qui me sont parvenus,

sées chez lui ce soir-là. Le lende-main il était mort. Comment ? Je ne

- Le mécontentement du neunk

e'est exprimé à cette occasion. Blen

entendu, notre peuple alme ses ser-

viteurs et me considère comme son

eerviteur, ainsi que mon fils. Par la

eulte, chaquo massecre orchestré par le régime provoqueit de nouvelles

tard (2). Male l'essentiel n'est pas

mon fils ; c'est la révolte d'un peuple

La création d'un Etat

islamique

politique? Voulez-vous renverse

le régime ? Et per quel type de

Notre Idéal serait le création

- Qu'entendez - vous par Etal

islamlque ? Spontenément, co

pense à l'Empire ottoman qu'à

- Le retour à la Constitution

da 1906 (3) vous semble-t-II une

- Cette Constitution conserval

le régime monarchique. Envi-

- Le régime que nous établirons

ne sere pas du tout une monarchie.

C'est hore de question.

— L'accession au trône do life

du chah ectuel seralt-elle eccep-

- Nous étions contre le père du

- La politique du chah fevo-

rable à Israël constitue-t-elle une

des reisons de votre oppositio

- Oul, car israél e usurpé la

nis des crimes innombrebles. En

- Souhalteriez-vous que l'iran

- J'ai toujoure damandé evec

însistance que les musulmans du

monde entier s'unissent et se battent

Malheureusement, mes appela n'ont

pas été entendus par les différents

régimes qui se sont succèdé dans les

- Dans mes proclamadons, j'al plusieurs tois défini ma position à

l'égard des Etats-Unie et des autres

grandes puissances qui exploiten les richesses des pays pauvres

imposant leurs egents dans ces

qui o'exerce sur les peuples du tiers-monde. Les Etats-Unis, qui ont été

à l'origine du coup d'Etat de 1953 (4)

et du retour pule du maintien du

de politique. Tant que cela sera.

-- Croyez-vous comme certain

établir un régime libéral en Iran ?

- La Décigration aur le respec

des droits de l'homme ? Rien qua des mots ; jo n'y crois pas. Il suffit de voir que le président Carter, eu

cours de sa visite à Téhéran, a renouvelé son appul au chah et que

de plus, dans les faits, cet appu

noue n'eccepterons jamale un régime

à visage libéral et à contenu dic

pays et eppuyant la répres

l'égard des Étata-Unia ?

- Quelle est votre position è

terre d'un pouple musulman el

meintenant des relations diploma-tiques evec israél et en sceordant

une aide àconomique à ce psys, la cheh va à l'encontre des intérêts

l'islam et des musulman

rejoigne les pays ara

leur lutte contre larael ?

chah; nous sommes contre le chah

ectuel et contre toute sa dynastie.

sagez-vous une monarchia ou

- La seule base de référence est

pour nous le temps du prophète et

- Les lois constitutionnelles

- de 1906 pourraient servir de fon-

dement é l'Etat que nous préconi-

sons. Elles servent la cause

une république?

table par yous?

au régims ?

car le peuple n'en veut pas.

régime voulez-vous le remo

d'un Etat islamique. Néanmoins, notre premier souci est de renverser ce

régime autocratique. Dens une pre-

miero étape, il feudrait créer un

pouvoir répondant eux besoins essen

tiele du peuple.

de l'imam All.

l'Islam.

- Quel est votre programme

tations quarante joure plus

mais, coutre le chah, la puissante hiérarchie chiite du pays.

Opposant farouche au régime impérial

l'ayatoliah Khomeiny, s'il lance régulièrement des proclamations appelant le peuple à la révolte, n'avait jamais, jusqu'à présent, accordé d'interview à la presse étrangère. C'est dans son exil de Najaf, ville sainte trakienne, qu'il a reçu l'en-voyé spécial du Monde.

> — Croyez-vous la régime du chan capable de es libéraliser ? - Jamais. Les principes mêmes de démocratie et de liberté sont en ntradiction tondamentale avec ce régime et avec l'existence même du chah. Il n'y a pour nous sucun compromia possible avec lui : ses crimes sont innombrables. La première tâche d'un régime libre esre précisément d'instruire le procès do chen pour les richeses qu'il e amassées dans des banques à l'étranger. Une libéralisation réelle est imssible tent que le chah sere sur

> > LUCIEN GEORGE

(I) Ayatoliah : titre religieux uti-lisé en Iran. Le mot, d'origine arabs, signifie l' « exemple de Disu ».

le trone. -

(2) Selon la coutume islamique, le quarantième jour suivant un décès est commémoré par des prières. (3) Constitution libéralo établie en Iran à partir d'influences euro-(4) 19 sout 1963, contre Mossadegh

renforcé leur dispositif dans la région de Tyr

qui ont fait trois morts et douze blessés dans les rangs de la FINUL tForce intérimaire des Nations unies au Liban).

A la suite de ces affrontements A le suite de ces arrontements, les parachutistes français, qui tiennent la pinpart des positions des Nations unies de la région de Tyr, ont sensiblement renforce leur dispositif. Des mortiers ont été mis en betterie et les contrôles sont beaucoup plus stricts. Les soldats français refusent de dialocter avec les inventigates ou de soldats français refusent de dialo-guer avec les journalistes ou de livrer des informations. Les « cas-ques bleus » ont cependant, pro-visoirement au moins, renoncé à circuler dans les rues de Tyr et se bornent à emprunter la route qui passe devant leur caserne pour porter le ravitaillement aux postes isolés. L'O.L.P. a mis, de son côté, sur pied une commission destinée à « maintenir un dialogue cons-tant avec les Nations unies et à prévenir de nouveaux incidents ».

prévenir de nouveaux incidents s.

L'état de santé du colonel Salvan a été jugé «très satisfaisant » après qu'il est subi une nouvelle opération, qui a duré près de trois heures. Il restera pendant un certain temps dans le service des «soins intensis» de l'hôtel-Dieu de Beyrouth. Son remplaçant à la tête des «casques bleus» français, le lieutenant-colonel Dominique Viard,

Pour la deuxième journee consécutive, un calme total e régné, jeudi 4 mai, à Tyr et dans les environs, après les affrontements de mardi soir entre « casques bleus » et palestino-progressistes, par les généraux Erskine et Cuq, qui est foit rente et dans les consecutivements de consecutivement de consecutive de con respectivement commandant et commandant adjoint de la FINUL Aux Nations unies, évoquant

les « in cide nts tragiques » da mardi, à Tyr. M. Kurt Waldheim a rendu hommage aux officiers et aux soldats de la FINUL et a aux soldats de la Finul. et a exprimé ses condoléances aux gouvernements français et sénégalais. Il a envoyé un télégramme de sympathie au colonel Salvan. Pour assurer l'augmentation prévue des effectifs de la Finul. le secrétaire général des Nations secrétaire général des Nations unies doit faire appei aux gou-vernements de Fidji, d'Iran et d'Iriande. — (A.F.P.).

M. Jean-Pierre Cot, député de Savoie, qui représentera le parti socialiste au sein de la délégation française qui doit accompagner M. Giscard d'Estaing à la prochaîne session spéciale de l'ONU, a évoqué, jeudi 4 mai, au micro de R.T.L., la mission des a casques blens a la mission des « casques bleus » français au Sud-Liban. « Il n'était pas souhaltable, a-t-il déclaré, que des troupes relevant des grandes puissances, donc des troupes françaises, s'y trouvent. Je crois que des opérations de ce type devraient être assurées par des pays neutres. Cela dit, c'est une mission difficile.

TRAVERS LE MONDE

Argentine

• LE GENERAL HARGUINDE-GUY, ministre argentin de l'intérieur, a reconnu, mercredi 3 mai, pour la première fois que certains policiers avaient fait usage de méthodes bru-tales pour combattre les gué-rilleros. Il a explique que la police, dans sa lutte contre la relicerion avait contre la subversion, avait copie les tac-tiques de la guérilla, et que, dans les conditions exceptionnelles de ce combat, la bruta-lité et les mauvais traitements avaient été de plus en plus souvent utilisés par la police.

Chili

• LE MINISTRE DE L'INTE-REUR a annoncé jeudi 4 mai religieuse française, dont une religieuse française, qui au-raient été impliqués dans des incidents du le mai - (A.P.,

Chine

 LA NOMINATION DE M. CHAI TSE-MING comme chef du bureau de liaison chichef du bureau de liaison chi-nois à Washingtou a été acceptée par les Etats-Unis, a-t-on appris à Pékin jeudi 4 mai. Jusqu'à présent ambas-sadeur à Baugkok, après l'avoir été à Budapest, à Cona-kry et au Caire, M. Chai rem-place M. Huang Chen, rentré à Bakin l'été derpier et devenu à Pékin l'été demier et devenu

Cuba

LE DIRECTEUR DE L'HUMANITE », M. ROLAND LEROY, et M. Guy Besse, directeur du CERM (Centre d'études et de recherches marxistes), à La Havane depuis mercredi 3 mai, séjourneront à Cuba deux semaines. Il étagit de la première visite à Cuba de membres de la direction du P.C.F. depuis celle qu'y effectua M. Georges Marchais, en décembre 1976.

Espagne

QUARANTE - CINQ MILLE
TRAVAILLEURS de divers
secteurs ont manifesté pecifiquement, jeudi 4 mai, dans la
région de Barcelone pour soutenir des revendications salsrizles. A Barcelone même,
quinze mille métallos et dix
mille travailleurs du ten le
ont défilé dans les rues de le ont défilé dans les rues de la ville. — (A.F.P.)

M. MANUEL FRAGA IRI-BARNE, secrétaire général de l'Alliance populaire, ancien mi-nistre de Franco « verrait avec sympathie l'arrioée au pouvoir du parti socialiste ouvrier es-pagnol (P.S.O.E.) si ce mouve-ment se déclarait réellement ment se déclarait récllement social-démocrate ». M. Fraga a précisé qu'il était, en effet, partisan de l'alternative du partisan de l'alternative du pouvoir et qu'il souhaitait la constitution de deux groupes, l'un de centre gauche et l'autre de centre droit. — (A.F.P.)

Etats-Unis

M. RICHARD NIXON écrit dans ses Mémoires, dont le New York Times a poursuivi

mardi 2 mai la publication d'extraits, que Mao lui avait déclaré en 1972 qu'il « atmait les gens de droite ». « Les gens les gens de droite ». « Les gens disent que vous êtes de droite, que le parti républicain (américain) est de droite, que le premier ministre (britannique) Edward Heath est de droite. Ils disent aussi que le parti chrétien démocrate d'Allemagne de l'Ouest est de droite. Le suix relationement heureux Je suis relativement heureus quand ces gens de droite arrivent au pouvoir », aurait ajouté le dirigeant chinois.

Mali

• LE COLONEL MOUSSA TRAORE, chef de l'Etat, a procéde, jeudi 4 mai, à un important remaniement ministériel, à la suite de la purge » du 28 février (le Monde du 2 mars). Six nou velles personnalités — dont cinq civik — entrent an gou-vernement. Il s'aglt de MM. Abdoulaye Amadou Sy (transports et travaux pu-blics), Fagnauama Kone (développement rural), Ban-diougou Gakon (plan), Alpha Konare (jeunesse), Thierno Diarra (travail) et du com-mandant Sekou Ly (secrétaire d'Etat à la présidence, chargé de l'intérieur). Le gouverne-ment comporte désormals six militaires et neur civils. -

Nicaragua

LES MANIFESTATIONS OR-LES MANIFESTATIONS OR-GANISEES A L'OCCASION DU 1º MAI à travers le pays ont été brutalement réprimées, notamment à Masatepec (à 40 kilomètres au sud-est de Managua), où une femme a été grièvement blessée par balles. Une centaine de per-sonnes, parmi lesquelles plu-sieurs dirigeants syndicaux, ont été arrêtées. — (A.F.P.)

Nigéria

LE DIRIGEANT DE L'UNION
DES ETUDIANTS NIGERIANS (NUMS), organisation interdite, M. Segun
Okeowo, a été arrêté mercredi
3 mai à Lagos. Il est membre
de l'Assemblée constituante —
qui prépare le retour en 1979
au régime civil — en tant que
représentant des intérêts estudiantins. Le convergement representant des intereus estu-diantins. Le gouvernement militaire lui avait interdit récemment dy sièger. Cette arrestation paraît liée aux récentes émeutes (le Monde du 5 mai) qui ont fait une doussine de morts. — (A.F.P.)

Seychelles

◆ VINGT ET UNE PERSONNES ont été arrêtées à la suite de l'annonce, le 29 avril, par les autorités de la découverte d'un compiot. La police seychelloise assure avoir découvert « des armes et des munitions en quantité considérable cachées dans différents lleux du pays » et fait état de « l'achat par les confurés d'un b at e au . les conjurés d'un bateau, actuellement ancre à Mombasa (Kenya), out devait servir à transporter les mercenaires ».
— (A.F.P., Reuter.)

Soudan

 VINGT-NEUF DETENUS PO-LITTQUES COMMUNISTES ont été remis en liberté jeudi 4 mai à Khartoum, a annouce naise Suna. Selou l'agence, ces détenus étalent les derniers prisonniers politiques au Sou-dan Leur libération a été décidée dans le cadre de l'initiative lancée dans le pays en juillet dernier par le chef de l'Etat, le général Gasfar El Nemeiry. (A.F.P.)

Tchad

 M. KENNETH BROWN, porte-parole du département d'Etat, a déclaré jeudi 4 mai à Washingtou que les Etats-Unis e soutenaient les efforts de la e soutendient les ejjorts de la France et du Tchad en vue d'aboutir à une solution politiqus » pour mettre fin à la guerre civile. — (A.P., Reuter.)

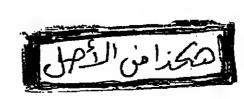
Tunisie

• LE GENERAL DE DIVI-SION MOHAMED AL-HABIB ESSOUSSI, ancieu chef d'étatmajor de l'armée de terre tunisienne, est mort le jeudi 4 mai à Tunis. Il était agé de solxante-quatre ans.

[Le général Essousst avait participé, en tant qu'officier de l'armée française, aux esmpagnes de France en 1940, d'Italie en 1943-1945, et d'Indochine, avant ds rélatégrer l'armée tunisienne dont il avait été l'un des fondateurs au lendemain de l'indépendance de le Tuniste.

Après avoir suivi les cours de l'enseignament militaire supérieur français à l'Ecolo d'étatmajor et à l'Ecols supérieure de guerre, le général Essousat avait occupé les fomtions de chef du bureau legistique de l'état-major général, ceiles de sous-chef détat-major général, et enrin celles de chef d'état-major de l'armée de teure, de février 1967 à syril 1976, date à laquelle il avait fait valoir ses drôtts à la retraite.] de soixante-quatre ans.





A Bonn

Les entretiens Breiney-Schmidt se sont ouverts dans une atmosphère « agréable, franche et réaliste »

M. Brejnev, arrivé jeudi 4 mai en visite officielle en R.F.A

De notre correspondant

Bonn. — Les premières conver-sations entre MM. Breinev et Schmidt ne paraissent pas avoir dépassé le stade de la prise de contact. Elles n'ont duré jeudi quo quatre-vingts minutes et n'ont porté, selon les porte-parole des deux délégations, que sur les pro-blèmes bilatéraux; elles se sont déraulées dans une autresphère déroulées dans une aimosphère agréable, franche et réaliste ». En l'absence de détails plus concrets, les deux porte-parole— le secrétaire d'Etat ouest-alle-mand Klaus Bölling et M. Zamlatine, membre du comité central tine, membre du comité central soviétique — ont donc fait de leur mieux pour convaincre les journalistes que de part et d'autre on serait prêt à « déselopper, amélions germano-soviétiques M Bölling est allé jusqu'à évoquer la nécessité de placer ees rapports « dans une perspective historique ».

nçais ont sensiblement

and a Beyrouth II a declare of the control of the c

adjoint de l'actions adjoint de l'actions adjoint de l'actions unles evoque de l'actions au l'actions de l'actions au l'actions au l'action de l'action de l'action de la FINUL et l'action de l'actio

Jean-Pierre Cot, describe Savoice, qui représentent : des Savoice, qui représentent : des Savoice, qui représentent : de Savoice, qui représentent : de Savoir de la prochaine sur laing à la prochaine sur laine de l'ONU, a érapte de l'ONU, a érapte de l'ONU, a mai à micro de sur la laine de l'ONU, a casques blen. Le mai à mai à micro de l'ONU, a carques blen. L'alle de l'ONU, a carques blen. L'alle de l'onuper de l'onuper de l'alle de l'onuper de l'onuper de l'alle de l'alle

Seychelles

Soudan

WINDI-NEUF DETENDS
LITTIQUES COMMUNES
THE PERSON A SCHOOL SERVICE STREET SERVICES SOOTH SERVICES SO

Parise Spina. Selon Pages con distortion stands for Pages con distortion stands for definition for the first control of the Pages control of the Pages control of the first contr

Tchad

METHOD BEROTT, ME

the state of the s

Tunisie

A STATE OF THE STA The second secon

STANTED ALTER

a dans une perspective historique.

Il est vrai que l'accord de coopération de conomique qui sera signé samedi est d'une durée do vingt-oing ans. Mais, comme li reste à insuffier dans cet accord-cadre un peu de vie et de substance, le chanceller Schmidt a mis l'accent sur le fait qu'une telle entreprise devrait servir surtout à renforcer la confiance réciproque entre l'U.R.S.S. et la R.F.A. Cet objectif n'est sans doute pes négligeable, à en juger par les propos de M. Brejnev sur le « passé difficile » que les deux peuples n'auraient pas encore surmonté.

les divergences sont indéniables, on fera preuve d'un esprit « constructif ». Tel serait notamment, le cas en ce qui concerne Berlin. Le problème n'est pas nouveau. Du côté allemand, on ne manque jamais de mettre l'accent sur les clansoe de l'accord quadripartite qui prévolt lo maintien des « liens » entre Berlin et la République fédérale. Les Soviétiques, en revanehe, tlennent à la clause précisant que Beilin-Ouest ne fait pas par-

PAS DE PROCHAINE RENCONTRE BREINEV-CARTER

indique la Maison Blanche

déclarés disposés à tenir un «sommet » avec l'URSE. «pour des consultations », mais quo les Soviétiques insistent pour qu'une telle réunion n'ait lieu qu'à l'oc-casion de la signature d'un

cette mise an point a été faite après la publication, jeudi, dans le New York Times, d'un article indiquant que Washington et Moccou étalent parvenus à un compromis dans les négociations SALT, limitant à 2 250 le nombre des bombardiers et missiles stratégiques. L'article ajoutait qu'une rencontre Breinev - Carter était probable avant l'été « Je ne pense pas que co soit vrais, avait aussitôt déclaré M. Carter.

nommé, jeudi 4 mai, sur proposi-tion soviétique, sous-secrétaire général des Nations unies pour les questions politiques et du Conseil de sécurité. Il sucède à

Grande-Bretagne

Les résultats des élections locales sont encourageants pour les travaillistes

De notre correspondant

Londres. — Les élections loca-les en Angieterre, qui ont eu lieu le jeudi 4 mai — en Boosse, les olecieurs s'étalont prononcés dès mardi, — n'ont pas donné de ré-sultats permettant aux partis, ot encore moins au gouvernement, de tirer des conclusions très pré-cises sur l'évolution de l'opinion publique. Dans l'ensemble, les scrutins de

publique.

Dans l'ensemble, les scrutins de mardi et de jeudi sont encourageants pour le Labour, qui maintient ses positions ou limite l'avance escomptée des conservateurs. Mais ils sont insuffisants pour inciter M. Callaghan à damander des élections anticipées. Le scrutin de jeudi concernait les trente - deux « boroughs » du trente - deux « boroughs > du
Grand-Londres, un tiers des sièges do trento-six grands centres
urbains, ainsi qu'un tiers des sièges de quarante-quatre petites
villes de province.

Les consegnateurs ont progressé

villes de province.

Les conservateurs ont progressé de manière spectaculaire dans le Grand-Londres. Avec un déplacement de voix moyen de 7 % en leur faveur, ils contrôlemt maintenant vingt-cinq des trente-deux « boroughs », réalisant ainsi un gain de onze sièges, tandis quo les travaillistes en perdent onze.

Dans le reste de l'Angleterre, et notamment dans le Nord, les travaillistes ont contenu la poussée conservatrice, gardant les centres conservatrice, gardant les centres urbains do Manchester, Newcastle, et des villes comme St. Helens, près de Liverpool, ot Salfords, dans le Surrey, dont on s'atten-

dait qu'elles soient conquises par les conservateurs. À Liverpool, les travaillistes restent les plus nom-breux (40 sièges), devant les libénicux (30 sièges), devant les libé-raux (35 sièges); les conservateurs (24 sièges) gagnent seulement 7 sièges. Le seul succès important des

conservateurs en province est onregistre à Sandwell, dans les Midlands, où les travaillistes étaient divisés. D'autre part, les conservateurs ont seulement réussi à faire perdre aux travail-

réussi à faire perdre aux travaillistes la majorité absolue à Wolverhampton, dans les Midlands,
et Tynesde-South, près de Newcastle, sans cependant a'en assurer le contrôle, comme ils pouvaient l'espérer.
En définitive, lo glissement des
voix en favour des conservateurs
atteint son maximum à Londres
avec 7 %, mais s'établit seulement
à 4.5 % dans le reste de l'Angletorre. De leur côté, les travaillistes ont blen défendu leur gain
des consultations antérieures,
obtenant même dans certains secteurs un glissement de 7.5 % en
leur faveur par rapport à 1976. teurs un glissement de 7.5 % en leur faveur par rapport à 1976. D'autre part, les libéraux, contrairement aux indications tirées des sondages et de leur récent échec aux élections partielles, ne so sont pas effondrés. Enfin, les électeurs ont pratiquement ignoré le Front national, malgré une campagne vigourque de so groupement raciste pour

HENRI PIERRE.

Suède

Le gouvernement s'inquiète de l'activité militaire accrue des grandes alliances en Baltique

De notre correspondont

Stockholm. - L'intensification des activités militaires de l'OTAN ot du pacte de Varsovie dans la ot du pacte de Varsovie dans la Baltique et ses régions avoisinantes préoccupe le gouvernoment suédois. Au début d'avril le ministre de la défense, M. Eronmark, a indiqué qu'en 1977 l'espace aérien suédois avalt été violé à vingt-huit reprises et one dix-neuf fois des bâtiments étrangers avaient pénétré illégalement dans les eaux territoriales snédoises, en mer Baltique. Dans la niunart des cas. il s'agissait chrangers out se trouvent e un peu trop près » des frontières suédoises, est intervenue 237 fois en 1977 ot les avions de chasse out economic 379 mischons de ont accompli 379 missions du ont accompil 379 missions du même type contre 360 en 1976. Le ministre a noté que les deux grandes alliances ont tendance à choisir comme lieu do mancauvre des sites do plus en plus proche do la Suède. En juillot, cent cinquante unités de marine et de l'air et un miller de parachn-tistes du pacte de Varsovie ent partielpé à des débarquements dans l'île de Usedom, au large de

tionnés en permanence pour sur-veiller la région, et cette sur-veillanco est considérablement renforcée pendant les manœu-vres du pacte atlantique. Les vres du pacte atlantique. Les bâtiments étrangers en visite dans la Baltique sont l'objet d'une attention continuelle. Les reconnaissances aériennes andessus de cette mer se sont intensifiées. Ces vois prennent parfois une tournure dramatique en raison de l'importance du trafic aérien civil. Le 5 janvier 1977, un appareil américain a failli entrer en collision avec snedoises, en mer Battique. Dans la plupart des cas, il s'agissait vier 1977, un appareil américain de nombre d'incidents est supérieur à celui des dernières années. La marine, qui effectue on moyenne deux cents sorties par moyenne deux cents sorties par équipés d'armes nucléaires de na pour renousser des navires un avion de transport soviétique.
C'est le transfert par l'Union soviétique de six sous-marins équipés d'armes nucléaires de Mourmansk dans le nien de Lipaja qui irrite le plus Stnekholm. Ces submersibles, construits entre 1958 ot 1962, ne sont pas du dernier modèle, mais le fait qu'ils portent des missiles nueléaires d'une portée de 1 300 kilomètres pose un problème nouveau. Selon le ministre des affaires

la R.D.A.
Les opérations de l'OTAN ont
lieu suriout dans le sud-ouest de
la Baltique. Depuis les années 60,

Selon le ministre des atlaires ctrangères, la détente pourrait se trouvor compromise si les super-puissances développaient de non-velles armes ot surtout dissemivenes armes of surout dissemi-naient « les armements dont elles disposent dans de nouvelles régions ». A plus long terme, les Suédois paraissent craindre des contre-mesures de l'OTAN qui les contre-mesures de l'OTAN qui les placeraient dans un étau.

ALAIN DEBOVE.

italie

Le P.C.L invite le pays à ne pas se laisser « paralyser » par l'affaire Moro

De notre correspondant

En enlevant le 16 mars dernier, M. Aldo Moro — considéré comme l'homme politique le plus important d'Italie, — les terroristes avaient tteint le sommet de l'escalade Mais ils montrent, depuis sept semaines, que des actions plus modestes continuent à les inté-

modestes continuent à les întéresser. On en a en plusieurs illusresser. On en a en plusieurs illustrations au cours de la journée
du jeudi 4 mai.

A une beure d'intervalle, deux
cafres de la grande industrie —
un dirigeant de Sit-Siemens, à
Milan, et un fonctionnaire d'Italsider, à Gênes — ont été blesses
à coups de feu aux jambes. Les
Gambizzazioni — Il a bieu faitu
inventer un terme pour définir
ce cruel moyen d'intimidation —
sont une spécialité des Brigades
rouges. D'antre part, la voiture sont une spécialité des Brigades rouges. D'antre part, la voiture d'un dirigeant d'Alfa-Romeo a été incendiée à l'intérieur des usines d'Arese (Lombardie), en plein jour. Un quart d'heure plus tard, on découvrait par hasard une bombe à retardoment cachée dans un sac. Son explosion aurait pn provoquer d'énormes dégâts. Quant à la destruetion de quinze voitures de la marque Alfa-Romeo en gare de Milan (le Monde du 5 mai), revendiquée par des « Brigades o u v r l'ère s par des « Brigades ouvrières armées», elle était moins dirigée, semble-s-il, contre la direction du

semble-t-il, contre la direction du groupe antomobile quo contre les syndicats. N'ont-ils pas accepté le principe d'heures supplémentaires pour accélérer la production de la Giulietta ? Si, l'année dernière, les confédérations syndicales étalent ouvertement défiées par des compastataires fiées par des contestataires fiées par des contestataires autonomes », elles sont autourd'hui attaquées par des terroristes clandestins qui travaillent très probablement dans les entreprises visées. La evigliance ouvrière » va s'accentuer, à défant de miliees dont les syndicats non communistes ne veulent pas.

La direction du P.C.I. s'était réunie jeudi, avant les derniers attentats. Elle a émis une « r'ésolution » en trois points.

attentats. Esse a emis une a reso-lution » en trois points. D'une part, le pays, confronté à de nombreux problèmes, notam-ment économiques, ne doit pas se laisser « paralyser » par l'affaire

D'autre part, céder aux Briga-des rouges aurait do très graves

conséquences pour la vie démo-cratique du pays et pour la sécu-rité de tous les citoyens. En fait, le P.C.L est très satisfait de l'attitude de la démocratie chrétienne : celle-ci, confirme-t-on, n'accepterait de faire un geste en

n'accepterait de faire un geste en direction des terroristes qu'après ia libération de son président. Enfin, le P.C.I. s'étonne que cinquante jours d'enquête n'alent rien donné. Il ne a'interroge pas seviement sur l'efficacité de la police, mais sur de mystérieux obstacles qui empécheraient de trouver la cachette des Brigades rouges. L'Unita, organe officiel dn P.C.I. cite « de vieux centres de pouvoirs dans le domaine jinancier et l'appareil étatique », suggérant qu'il existe un Etat dans l'Etat. Il ne s'agit cependant que d'hypothèses.

ROBERT SOLE

TROIS APPELS ANONYMES A L'AGENCE BELGA

dant que d'hypothèses

(De notre correspondant) Bruxelles. — L'agence da presi beiga a reçu, dans la muit du jeudi à au vendredi 5 mai, trois appeis téléphoniques en prove-nance da l'étranger, annonçant la mort de BL Aido Moro. Une première fols, à 2 heures du matin, le journaliste da garda a en affaire à un interiocuteur qui ini a parié en italien d'abord, en allemand ensuite. Comme Il us comprenait sucune de ces deux langues, l'homma de ces deux langues, l'homma lol a parié en anglais et a dit : « Aido Moro a été reconnu coupable et exécoté cette nuit. » » Pourquol alerter uns petite agence comme la nôtre et à l'étranger ? a, e demandé le journaliste de Beiga. « Nons avous nos raisons », a xépondu l'homma; et il a raccroché, Le journaliste a d'abord eru qu'il journaliste a d'abord ern qu'il s'agissait d'une mauvaise plai-santerie. Mais, à 4 beures du matin, il a eu un nouvel appel de l'homme, qui disait télépho-uer, cette fois, de Düsseldorf, Peu avant 6 heures, un autre correspondant a appelé, cette fois, en italien seulement, pour répéter qu'Aldo Moro avait été

Une enquête d'actualité

« L'Italie des enlèvements »

sultat do plusieurs mois d'enquête au-delà des Alpes, joue parfois sur cette corde, mais donne surtout l'impresion que la violence de masse est un phénomène spécifiquement Italien.

Ce livre ne manque pas d'anecdotes, horrifiantes ou drôles, mais il réinsère la prise et lo rançon-nement d'otages dans un contexte culturel particulior. L'Italie dans culturel particulior. L'Italie dans son ensemble — particulièrement le Sud, la Sicile et la Sardaigne — a derrière elle une solide tradition, plurimillénaire en fait, de banditisme. La Maña présente le côté image d'Epinal du phénomène. Mais l'agression physique en général est une habitude italienno ancienne. Vers 1900, ce pays avait le plus fort taux d'homicides d'Europe, devançant même l'Espa-

avait le plus fort taux d'homicides d'Europe, devançant même l'Espa-gne et la Hongrie.

L'enquête très complète de Le-sage trace blen la tolle de fond sociologique de l'enlèvement contre rançon : celui d'une désagrégation régulière, profonde, totale de la société italienne, d'une rupture généralisée dn contrat social. La péninsule retourne lentement au éninsule retourne lentement au stade dn « chacun pour sa peau ». L'absentéisme est massif dans le secteur économique, la corruption omniprésente dans le domaine politique. L'enlèvement, du rapt de P.-D. G. su kidnapping de caniche, est un cas extreme plutôt qu'une exception. En France, par comparaison, la discipline sociale est intacte, le niveau de la fraude

Depuis le rapt du baron Empain. la France fantasme sur son ita-lianisation. Après la péninsule, pourquoi pas nous? L'Italie des enlèvements, de Jean Lesage, rè-senlèvements, de Jean Lesage, rè-

reste en contradiction avec les mœurs générales du pays.
Four Lesage, comme pour beaucoup d'Italiens, la submersion do
l'Italie par l'anarchio et le banditisme représente la victoire du
Sud sur lo Nord, la revanche
tragique du sous-développement
sur la société do consommation.
Il démonte blen les mécanismes
financiers de la prise d'otage, son financiers de la prise d'otage, son

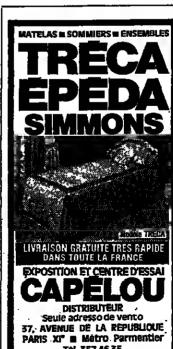
financiers de la prise d'otage, son rituol d'institution désormais bien établic. Il no souligno sans doute pas assez l'élément latent do sadiame dans la procédure, croyant trop an code d'homneur du banditisme sarde.

La partio la pius impressionnante din livre de Jean Lesage est sans doute l'interview des rescapés, des otages libérés, traumatisés, transformés par leur enlèvement. Réduits à l'état d'objet, ils ont fait l'expérience individinelle du totalitarisme. On est d'ailleurs frappé par la ressemblance entre certaines de ces interviewe et les réactions do dissidents soviétiques à leur sortie de prison on réactions do dissidents sovieta-ques à leur sortie de prison on d'asile psychiatrique. Le viol des droits de l'homme est partout identique à lui-même, indépen-damment de la molivation de l'agresseur, individuel ou collectif.

EMMANUEL. TODD.

(°) Jean Lesage, l'Italia des enlè-ements, Olivier Orban, 335 p., 44 P.





touto production et à tout stationnement de nouveaux systèmes d'armes de destruction massire. » A propos de la bombe à noutrons,

il a dit : « Faisons en sorte, par des accords, qu'elle ne voie jamais

La démarche pénible...

Depuis sa descente d'avion jusqu'à la fin du dîner offert par le président Scheel, le éhef du Kremlin a fait l'objet de toute l'attention des journalistes et des diplomates, soucieux de juger sa forme physique. Pour l'instant, leurs conclusions sont quelque peu incertaines. Alors qu'à l'aéroport M. Brejnev paraissait assez alorte pour un homme de soixante ot onze ans, on a remarqué cuel-

pour un homme de soixante et onze ans, on a remarque quelques heures plus tard sa démarche pénible et son visage plutôt boursoufié. Le soir, pourtant, il avait, semble-t-il, retrouvé toute sa vigueur. Mais on a unié qu'il avait besoin de l'aide de M. Gromyko et du chanceller Schmidt pour se leure de sa chaise

Si la santé de M. Brejnev est l'affaire de l'équipe médicale qui

l'accompagne, les autorités ouest-allemandes n'ont négligé aucun effort pour garantir sa sécurité. Elle n'a guère été menacée, en tout cas, par les trois mille ma-nifestants qui se sont réunis, jeudi sur la place de la Paix à

Bonn, pour protester contre les violations des droits de l'homme en U.R.S.S. Le géneral Grigo-renko, récemment déchu de sa nationalité, a participé à ce

meeting, an cours duquel des membres du K.P.D. — parti com-muniste pro-chinois — ont égale-ment dénoncé les activités « bel-

ment denonce les activités à del-licistes » de M. Brejnev. Cela a même conduit la police à arra-cher les affiches sur lesquelles le leader sovietiquo était pré-senté comme un criminei torro-

riste. Enfin, quelques groupes du NPD. — qui se défend avec beaucoup de peine d'être un parti néo-nazi — se sont égale-ment mêlés à cette manifesta-

JEAN WETZ.

pour se lever de sa chaise.

poursuit ce vendredi ses entretions avec le chanceller Schmidt. Les discusisons de jendi nnt porté sur les problèmes bilatéraux.

Au cours du diner offert jeudl on l'honneur de M. Brejnev, le président Scheel a fait alfusion au problème que pose l'ancienne capitalo allemando.

Après a volr mentionnè la agrande importance » que la REFA attache à cette question. Il a affirmé que l'Allemagne de l'Ouest a espère et attend qu'une politique jondée de part et d'autre sur la stricte observance et la pleine application de l'accord quadripartite conduise à supprimer des obstacles existant dans certains domaines et à javoriser les rapports dans leur ensemble ». Au cours du diner offert leudi les rapports dans leur ensemble». Le président a également men-tionné le sort de la minorité alle-mande vivant en U.R.S.S. Dans sa réponse, M. Brejnev a Dans sa réponse, M. Brejnev a évité la question de Berlin ot s'est consacré au problème du désarmement. Il a repris les propositions de son pays en la matière, affirmant notamment: e Faisons en sorte qu'il n'y ait plus d'augmentation dos armements, réalisons des progrès véritables pour la réduction des forces ar mé es et le désarmement aussi bien au nive au mondial qu'en Europe, particulièrement en Europe centrale. Renonçons à touto production et à tout sta-

On affirme, cependant, dans les deux camps quo meme là où les divergences sont indéniables. tlennent à la clause precisant que Beilin-Ouest ne fait pas par-tie de la R.F.A. Aussi attend-on avec inténêt lo texte de l'accord économique à long terme pour voir comment cette difficulté a été résolue.

Los Angeles (A.F.P.). — Aucun accord Salt sur une imitation des armements stratégiques n'a été conclu et les chances de rénnir cet été un asommet » entre les présidents Brejnev et Carter sont a lointaines », a déclaré jendi 4 mai le porte-parole de la Maison Blanche, M. Powell. En voyage dans l'ouest des Etats-Unis avec le président, M. Powell a précisé qu'il «n'y a actuellement aucun projet de « sommet » américano-soviétique. Une telle rencontre pourra avoir lleu « si et quand un accord Salt considéré par le président comme sutisfaisant pour notre sécurité aura été réalisé », a-t-il dit. « Co n'est pas encore le cas ». M. Powell a rappelé que les Etats-Unis e'étaient toujours déclarés d'15 poè ée à tenir un

● Le chej de l'Etat éthiopien, le Heutenant-colonel Menguista Hallé Mariam, a fait l'éloge de la France pour sa politique de neu-itralité dans la « corne » de l'Afri-que. Au cours d'un entretien, mercredi 3 mai, avec l'ambassa-deur de France à Addis-Abeba, M. Yves Barbier, qui quitte l'Ethiopie pour rejoindre Bang-kok, son nouveau poste, le diri-geant, éthiopien a souligne que kok, son nouveau posie, se uni-geant éthiopien a souligné que le respect par la France do la liberté de l'Ethiopie et de son intégrité territoriale était à la base des relations amicales entre les deux pays. Il a également remercié la France pour son rôle vis-à-vis de la coopération entre l'Ethiopie et la République de Dibouti. — (A.P.P.)

• M. Michel Sytenko a šté M. Chevichenko, le diplomate soviétique qui a rompu avec son gouvernement. — (A.F.P.)

ORGUE KIMBALL ET METHODE SINGER. JOUEZ SANS CONNAITRE UNE SEULE NOTE.

trois bâtiments de l'Est sont sta-

-0 La méthode Singer, conçue avec des partitions spéciales, vous permet de jouer

dès les premiers instants vos morceaux préférès. Une touche à enfoncer sur votre orgue Kimball, et vous jouez du violon ou du piano. une autre, vous dingez un orchestre.

Gratuit: venez apprendre à jouer de l'orgue avec la methode Singer tous les jeudis de 17 h 30 à 18 h 45, soit au magasin de la rue de Rivoli, soit à celui de l'avenue de l'Opéra.

METHODE SINGER : LE PLAISIR DE LA MUSIQUE SANS LES TRACAS DU SOLFÈGE.

Sans engagement de ma part, l'aimerais recevoir votre documentation sur l'orgue Kimball et la méthode Singer ainsi qu'une invitation à un cours gratuit.

SINGER 27, avenue de l'Opéra, 75001 Paris,

Visitez les marasins ; e Centre commercial des 3 Fontaines, 95003 Cergy-Pontois Centre commercial Party B, 78150 Le Chesnay a 92 av. Aristide Briand, 92220 Montrouge e 27 av. de l'Opéra, 75001 Paris
 ■ 80 av. Edouard Vallant, 93500 Pantin e 88 rue de Rivol, 75004 Paris Centre commercial Belle Epine, 94531 Rungis a Centre commercial Rosny II, 93110 Rosny-s/Bols
 Centre commercial Parinor Le Haut de Galy, 93600 Autray-s/Bois e 66 rue de Poissy, 78100 St-Germain-en-Laye

Tel. 357.46.35

and the second of the second o

معينعونه إنامير

République Sud-Africaine

Le gouvernement fait arrêter les dirigeants du nouveau parti de la Conscience noire

Johennesburg. — L'AZAPO (Azanian People's Organisation), nouveau parti de le Conecience noire, eura seutement vécu cinq jours avant que deux de ses responsables scient arrêtés. M. lehmesi Mkhebele, président du parti (également président du Comità d'ection de Soweto, SAC), et le secrétaire de l'organisation. M- Lybon Masaba, Ont été arrêtés jeudi 4 mei en méme temps que le vice-président du SAC, M. Letsatsi

L'AZAPO evait été créée dimanche 29 avril dane une église anglicane de Roodepoort, près de Johannesburg. Environ quetre-vingts délégués, noirs, métie et indiene, vanus de toutes les provinces, s'étalent réunie

 Nous avions deux possibilités. expliqueit dimanche soir M. Meeabe. soit prendre la ciendestinité, soit tormer un mouvement noir différent de ceux qui ont été interdits. Nous avons choiel le vole légale. - L'orge nisation fait -élérence à le Cons cience noire, ce qui n'est pas eene danger depuis l'interdiction, le 19 oc tobre demier, de dix-huit organise tions qui ee réclemeient de ce

Les dirigeents de l'AZAPO se disent pacifistes. Ils expliquent que leur but est de fonder une structure noire solide face aux Institutions créées par le gouvernement, telles que les bantoustane, les conseile de communauté, etc. L'AZAPO souhalte que le mejorité noire du pays reprenne conscience de la torce face eu pouvoir blanc . Elle déeire une société n'ayant qu'un seul Parlement, un Etat unitaire et un système d'éducation unique. Son atogan : - Un peuple, une Azenie. -

Les arrestations surviennent au moment où l'AZAPO s'apprétait à organiser un importent rassemblement public pour montrer le soutien dont elle jouit parmi le communauté noire urbanisée.

Scandale financier

Le directeur du ministère de l'information, M. Daneys Rhoodle, frère du secrétaire à l'intormation, M. Es-chel Rhoodie, et le chet de l'edmialstration ministérielle, M. J.-F. Waldeck, sonl les premières victimes d'un scandale financier, qui egite ce ministère depute plus d'un mois. M. Connie Mulder, ministre des relations pluralistes (attaires africaines) et de l'informetion, a ennoncé mer-credi 3 mai que M. Deneys Rhoodle cependent souligné aussitôt que cette décision n'evait rien à voir evec leur compétence professionnelle, mels qu'elle s'inscrivait dens le cadre

L'affaire a été révélée progressivement par des articles publiés dene des Journeux anglophones du dimanche, qui émettaient des doutes sur l'origine des tonde eyent eervi à payer deux voyeges eux fles Sey-chelles du secrétaire à l'Information, payer deux voyeges eux fles Sey-chelles du secrétaire à l'information, M. Eachel Rhoodle, et de plusieurs sibles. Quelques joure evant

De notre correspondonte

de ees emie. Bien que celul-cl ait toujours effirmé avoir payé jui-même ces séjours, les habdomedaires persietalent dane leure allégations, ejoutant chaque fois une nouvelle pièce

L'étalage de la fortune de M. Es-

chei Rhoodle, et la commende, par

le ministère, d'un livre pour lequel les deux frères du secrètaire, Ceney et Nic Rhoodle (professeur à l'imiversité de Pretoria), ont été payés eur la bese d'une lettre truquée commencerent à émouvoir l'opinion. Ce gul semble avoir particullèrement troublé les Afrikaners, pourtant toujours prêts à soutenir un des leurs an difficulté, fut un repport au Perlement de l'euditeur génèral, expliquent que les fortes sommes dépenséee per le minietère aveient

favorables à l'Afrique du Sud dans

servi, an partie, è peyer des articles

des journeux à l'étranger — à ce sujet, M. Eschel Rhoodle evalt révélé l'existence d'un tonde destinà à acheter - des journelistes étrangers.

Le secrétaire, quent à lui, reete à dans une tournée à l'étrenger dans la seconde moltiè de 1978. M. Connie Mulder e annoncé te création d'une commission d'enquête qui sera chargée de préparer une réorganisation

Les angiophonee et l'opposition demandant le démission de M. Eschel Rhoodle et celle du ministre en personne, qu'ile considèrent comme pre mier responsable de le situation, Le gouvernement eurait, d'autre pert, demandé au général Hendrik Van den Bergh, chef du service de renseignements, de découvrir l'origine de cas fultes sans précédent qui ont profité à la presse englophone.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Namibie

L'armée sud-africaine lance un raid de représailles « limité » contre des bases de la SWAPO en Angola

De notre correspondante

Johannesburg. — L'armée sudréfricaine a attaqué, jeudi 4 mai, es bases de la SWAPO, le mourement nationaliste namibien, nstallées en Angola, a annoncé le ministre de la défense, de ministre de la défense, de l'Allemagne et Canada) (le l'acceptation par Pretoria du color de paix p proposé per les cinq membres occidentaux du Conseil de sécurité de l'ONU (France, Etats-Unis, Grande-Bretagne, République fédérale d'Allemagne et Canada) (le africaine a attaqué, jeudi 4 mai, les bases de la SWAPO, le moules bases de la SWAPO, le mouvement nationaliste namibien, installées en Angola, a annoncé le ministre de la défense, M. P.W. Botha. L'opération est présentée par le gouvernement comme a limitée », mais Luanda n'a révélé ni l'envergure exacte du raid, ni la position des bases attaquées, ni la nombre de blessés et de morts (1). Selon le ministère angolais de la défense, les bo m b a r de me n t s auraient commencé dès l'aube. Des paracoultistes auraient attaqué et occupé pendant plusieurs heures occupé pendant plusieurs heures la ville minière de Cassinga, à 250 km au nord de la frontière namiblenne, où ne se trouve, selon Luanda, qu' « un camp de réfugiés namiblens ». On affirme également à Luanda que des Mi-rage sud-africains auraient sur-volé l'espace aérien au-dessus de

Cassinga. Du côté sud-africain, on justifile le raid par une récente recru-descence des ettaques de la SWAPO en territoire nami-bien (1). « L'opération, a expliqué M. Piet Botha, le ministre de la défense, o été décidée après l'ottaque de nos forces en Ovambo Laud par un nombre important de terroristes fortement ormés de la SWAPO. » Au cours de leur dernier raid, qui aurait eu lieu mercredi soir 3 mai, les netionelistes auraient endommagé le complexe hydro-électrique de Ruacana et saboté le pipe-line qui transporto l'ean d'Oshikango à Ondongwa, près de la frontière. En fait, les représallles sud-afri-

Monde du 27 avril), des rumeurs persistantes indiqualent une certaine impatience des militaires basés en Namible et partisans d'un raid « à l'israélienne » ou « à la rhodésienne » sur des camps de la SWAPO.

de la SWAPO.

Le journal progouverpemental

The Citizen défendait encore rècemment ce point de vue dans un
éditorial. Apparemment les politiclens étalent parvenus à faire
patienter momentanément les responsables de l'armée, le temps
pour le premier ministre, M. John
Vorster, de donner son accord au
plan « occidental ».

Le pote de l'accamblée mé-

Le vote de l'assemblée générale de l'ONU, mardi 3 mat, demandant que des sanctions solent prises contre l'Afrique du Sud et que l'on assure rapidement le retrait des troupes sud-africaines du territoire, a probablement incité le gouvernement à donner le feu vert aux forces armées, cette fou vert aux forces armées operation n'ayant qu'un seul objectif : mettre la SWAPO dans une position de faibles

Si l'opposition parlementaire bianche re condamne pas le raid, elle a'interroge sur ses répercussions possibles. La SWAPO devrait, en effet, s'entretenir dans les prochains jours evec les représentants des «cinq» du problème de Welvis Bay (l'organisation souhaiterait que les cinq s'engagent à garantir le rattachement de l'enciave à la Namibie après l'indépendance), du rôle bie après l'indépendance), du rôle du représentant de l'ONU en Nadu representant de l'ONU en Na-mible — dont elle voudrait voir accroître les pouvoirs par rap-port à ceux de l'administrateur général sud-africain. Enfin du stationnement des troupes sud-africaines, que la SWAPO sou-haite, voir basées dans la moitié sud du pays et non dans le prod comme le prévoit le plan nord comme le prévoit le plan

11) N.D.L.R.: le général Getden-huys, commandant en chef des troupes sud-africaines en Namible, à annoncé, dans la nuit de jaudi à vandredi, que l'opération s'est éter-minée » jeudi soir.

DE VOS AFFAIRES 36 vois chaque semaine Paris - Algérie

الشوف الويا الزارية

AIR ALGERIE

AU RYTHME

AMÉRIQUES

Etats-Unis

M. Carter adopte un ton populiste pour fustiger les « groupes d'intérêts particuliers »

Washington - Lors de i'a exawashington. — Lors de l'a ezamen de conscience » de l'équipe
de M. Carter à la mi-avril, a
Camp David, une conclusion
s'était degagée, du moins aux
yeux de certains participants :
le président devait se montrer
ferme, parier plus haut, cesser de
vouloir faire plaisir à tout le
monde à la fois. Cette conclusion
semble avoir été retenue si Pon
en juge par les interventions

semble avoir été retenue si l'on en juge par les interventions récentes de M. Carter.
Pour le moment, cette fermeté a surtout fait ressortir le caractère « populiste » de la personna-lité du président. Ainsi, le 17 evril, alors que son projet de réforme fiscale se heurtait à toutes sortes d'obstacles au Congrès. M. Carter dénonçait « les groupes d'intérêts particuliers, puissants, riches, influents, représentés ici par des norie-parole, des avocats et des portes des recents et des particuliers, puissants, riches, influents, représentés ici par des porte-parole, des avocats et des comptables, et qui s'efforcent de protèger les privilèges égoîstes tailés pour eux dans le passe ne Le travatlleur oméricain moyen, poursuivait-il, paye la note des riches et d'ouires qui déduisent de leurs impôts des repas à prir éleoés, de coideux billets de théâtre, des places aux compétitions sportives, des voyages en première classe et même leur cotisation à des clubs. Due semaine plus tard, le président revenalt sur le sujet en évoquant le cas d'un médecin qui avait déduit— légalement—14 000 doilars de sa déclaration d'impôts pour les réceptions qu'il organisait à bord de son yacht. Un chef d'entreprise avait fait de même pour les trois cent trente-bult repas d'affaires, près d'un par jour, pris dans l'année, « C'est l'Américain moyen, le travoilleur, qui doit poyer les impôts à la place de ce type, c'est l'à un abus grossier », s'était écrié M. Carter.

Le thème e été nn peu diffé-rent, mais le ton tout aussi bru-tal jeudi 3 mai, au cours de la tal jeun 3 mai, au cours de la tournée que le président a entre-prise dans les Etats de l'Ouest. Devant le barrean de Los Ange-les, M. Carter n'a pas bésité à heurter de front la puissante cor-poration des bommes de loi amé-de internée de l'Ouest.

L'ombassade du Nicaraoua à

Poris nous o fait porcenir, en

Poris nous o jatt porcentr, en réponse ou témoignage de deux onciens coopéronts trançois dans ce pays (le Monde daté 12-13 février) une lettre dont nous extrayons les passages suivants : L'assassinat du leeder politique de l'opposition conservetrice, M. Pedro Chamorro, le 10 invier dernier les manifes.

10 janvier dernier, les manifes-tetions de protestation qui s'en-

suivirent, sinsi que celle d'appul su gouvernement le 26 février et

qui e réuni près de deux cent mille personnes à Managua ; les

affrontements armés entre les forces de l'ordre et divers gronpes dn Front sandiniste de libération

dn Front sandiniste de libération nationale (castristes), ont attiré l'attention de l'opinion publique internationale sur un petit pays de l'Amérique centrale qui généralement, même lorsqu'il fait des efforts pour la mise en œuvre de sa politique de développement,

ne réussit presque jamais à occu-per la « une » de le presse mon-

La presse française, à cette

occasion, n'e pas manqué de se faire l'écho de ces manifestations, particulièrement le Monde, qui a

publié à plusieurs reprises articles et témoignages sur le Nicara-

Jugeant sévèrement le témoi-gnage des deux coopérants fran-çais, dont il relève cependant les bonnes intentions », notre inter-

locuteur poursui!

Ce soir nocturne jusqu'à 22 h 30.

FOIRE DE PARIS

«LA FÊTE AUX IDÉES»

Samedi 29 AVRIL: Lundi 15 MAI

On . 19h - Noctui nes les maidis et vendredis jusqu'à 22h30

locuteur poursui! :

A l'irmer (...) que l'armée nicaraguayenne, à l'occasion du tremblement de terre qui détruisit
Managua en décembre 1972,
« organisa un véritable pillage »,
achevant les mourants à coups
de mitraillette, relève de la littérature de fiction (...), ils (les
deux coopérants) présentent en
même temps sous une image
pour le moins naive les pays qui
ont apporté leur alde en Nica-

ont apporté leur alde en Nica-ragua, parmi lesquels le France, lorsqu'ils affirment que l'elde internationale de 800 millions de

De notre correspondant

inges fédéroux, vingi seulement son' noirs ou d'origine hispanique et six sont des femmes». Il a poursuivi : «Jai visité de nombreuses praons et je sais que presque tous les détenus viennent des rangs des pauvres et des faibles. L'enfont du privilège a droit fréquemment ou bénéfice du doute. L'enfont de la pauristé varement. Le chef de la Melson B'anche e enfin fait allusion, pour la première fois, à la brutailté policère qui s'exerce à l'encontre des Chizanos, les Amèricains d'origine mexicaine, citant de trois policiers de Houston condamnés à un an de prison après avoir battu è mort un prisonnier, il a affirmé : «Ces brutailités doirent cesser et mon administration y recliera, »

Des responsabilités parlauées

M Carter couchait là des points M. Carter touchait là des points sensibles, mais dans lesquels les responsabilités sont partagées. Ainsi, la nomination des juges fédéraux est une prérogative du président, même si ses choix doivent être ratifiés par le Sénet. Or, sur les trente-deux juges nommes depuis un peu plus d'un en, on compte deux Noirs et une femme se qui n'est pas de nature on compte deux Noirs et une femme, ce qui n'est pas de nature à redresser rapidement le déséquilibre déploré. En outre, la tendance de la présente edministration à s'inspirer de considérations politiques (l'écrasante majorité des juges nommés sont des démocrates) a été cruellement illustrée par l'affaire Marston, ce procureur de Pennsylvanie — nn Républicain — limogé par le ministre de la justice, alors qu'il s'apprêtait à encuêter sur les manipulations a enquêter sur les manipulations financières douteuses de deux congressistes de son Etat, tous deux démocrates.

tournée que le président a entreprise dans les États de l'Ouest.
Devant le barrean de Los Angeles, M. Carter n'a pas bésité à leurier de front le puissante corporation des bommes de loi américains : « Nous orons la plus forte concentration d'oroccuts sur la terre, a-t-il dit, un pour cinq cents Américains, Mais 90 % de ces orocats sont au service de 10 % de la population > Evoquant le système judiciaire
en général, M. Carter a observé que « sur les cinq cent vingt-cinq sous d'autres cleux, de la rédac-

dollars est allée droit dans les

poches de président Somoza De-bayle et de sa famille.

a combot pour le développement » que mène, selon elle, le gouvernement du général Somoza Debayle.

L'action dn gouvernement porte essentiellement sur le secteur agri-cole en raison de l'importance de

celui-ci dans l'économie nationale (25 % on 35 % du produit natio-nal brut, selon que l'on considere

nai trut, seion due l'on considere ou non les agro-industries) (1) et du rôle qu'il est appelé à jouer dans la réalisation de la politique de développement soclo-économique. On a créé à cet effet

un plan netional d'investisse-ments et élabore une politique qui s'est donne pour o bjectif iPlan de développement rural 1975-1930) l'amélioration du ni-

vean de vie de la population

Les responsables de la politique agricole se sont donné, par ell-leurs, une sèrie d'objectifs-instru-

ments, classes par ordre de prio-rité, dans le but d'atteindre un réel changement du niveau de

vie de la population rurale. (_ C'est donc à travers l'accroisse ment de la production agricole que le gouvernement cherche à assurer la disponibilité des blens

et des services, ainsi qu'un accrois-eement plus fort de l'économite en général. Cela permettrait éga-

lement au secteur egricole d'aug-menter sa contribution à la

balance des pajements afin d'ob.

balance des paiements afin d'obtenir les moyens extérieurs de
financement nécessaires à la mise
en œuvre de la politique genérale
de développement économique.
Mais surtout — et c'est la peutêtre l'objectif principal de la
politique agricole — le développement de ce secteur doit garantir la production d'alimeots et de
matières premières destinées à la
consummation interne afin d'as-

matières premières destinées à la consommation interne afin d'as-

anter. dats le domaine social un progrès du nivean nutritionnel de la population, et dans le domaine purement économique, la etablité domestique des prix et l'accroissement de l'intégration des différents secteurs de l'économie (...)

des différents secteurs de l'eco-nomie. (...)
Les résultats ne sont peut-être pas satisfalsants, mais c'est vou-loir ignorer la problématique du sous-développement que de ren-dre systématiquement responsable le gouvernement et l'administra-tion publique d'un lourd héritage

tion publique d'un lourd héritage né de la colonisation et d'une indépendance politique très mai

(1) Le secteur agricole produit des revenus pour puls de 50 de la population; u contribue également pour 75 % aux exportations totales du pays

surer, dans le domaine social

L'ambassade décrit ensuite le

tion de leur feuille d'impôt à leurs problèmes d'assurance. A leurs problèmes d'assurance. A la limite, les mêmes juristes qui o souffient » à tel congressiste un projet de loi l'interpréteront pour leur clientéle privée an mieux de leurs intérêts, jusqu'à ce qu'ils trouvent sur leur chemin d'autres avocats mieux armés encore. Rieo ne peut se faire sans eur en tont cas eux en tont cas.

e de la companya de l

以 学施市会

And the state of t

cur en tont cas.

Ce recours de M. Carter au eccents populistes emportera-t-i l'edhésion du public ? Ce n'est pas certain. Une partie de l'opinion qui ne recoupe pas forcément les frontières du monde privilègie risque de taxer le président de démagogie ; une autre, tout en approuvant ses intentions, conti-nuera de le trouver trop prisonnuera de le trouver trop prison-nier de système, ou pas assez conséquent. On n'a pas oublié que ses attaques de l'an dernier contre les groupes de pression pétroliers ont tourné court en quelques jours et que le président doit accepter aujour hui la libé-ation des prix du sez neturel doit secepter aujourhui la Rhè-ration des prix du gaz neturel, sujet qui evait précisément mo-tivé cette « campagne » éphé-mère. Un sondage fait par l'agence Associated Press et la chaîne de télévision N.B.C. llus-tre ce double sentiment éprouvé par les Américains à l'égard de leur président. Quatre-vingts pour cent d'entre eux le jugent « honnête » et e gros travolleur », mais 29 % seulement estiment qu'il s'ecquitte bien de ses fonc-

MICHEL TATU.

Poursuivi par la justice américaine

LE FINANCIER ROBERT VESCO A DU QUITTER LE COSTA-RICA

San-José (U.P.J.). - M. Robert San-José (U.P.I.). — M. Robert Vesco. financier nord-américain poursuivi eux Etats-Unis pour détournement de fonds et qui evait trouvé refuge au Costa-Rica, a quitté ce pays, mercredi 3 mai, à destination de Panama. Le nouvean président du Costa-Rica, M. Rodrigo Carazo, qui a pris ses fonctions lundi, avait demandé mardi le rejet de la demande de naturalisation costariclenne de M. Vesco, Au cours de sa campagne électorale, M. Cerazo avait promis de s'opposer à la naturalisation di financier (le Monde du 7 février).

M. Vesco, qui s'était installé ao Costa-Rica en 1972 sous la pro-Figueres, est accusé d'avoir dé-tourné 2 millions de dollars lorsqu'il dirigeait la société Investors Overseas Service, nont le siège était situé en Suisse. Il est également eccusé aux Etats-Unis d'avoir fourni une contribution illégale de 200 000 dollars an comité de réélection de M Richard Nixon en 1972. M. Vesco avait fait bénéficier de ses largesses l'ancienne équipe au pouvoir en Costa-Rica, en particulier M. Figueres.

Brésil

LES MANYFESTATIONS DE SOUTIEN S'INTENSIFIENT

Sao-Peulo (A.F.P.). - Des ma

à Recife.

Le juge de la circonscription judiciaire militaire de Recife.

M. José Bolivar Regis, a indiqué mercredi, pour sa part, qu'il pourrait « humaniser quelque pes son interprétotion de la loi » au sujet des deux condamnés, à condition que les détenus cessent. condition que les détenus cessent

condition que les détenus cessent leur mouvement.

L'organisation Amnesty International a, de son côté, envoyé jeudi un télégramme au président Ernesto Geisel. Iul demandant de « fatre tout ca qui est en son pouvoir pour mettre un terme à la grève de la jaim entreprise par la quasi-totalité des prisonniers politiques du Brésil ». Une quinzaine de prisonniers d'Itemaraca euralent été transférés dans un hôpital après avoir refusé toute autre nourriture que de l'eau et du sucre, indique Amnesty International.

AUX PRISONNIERS POLITIQUES

nifestations de solidarité en faveur des prisonniers politiques brésiliens se sont multipliées jeudi 4 mai an Bresil, notamment à Sao-Paulo, Recife, Rio-de-Janeiro et Balo-Valence de 2 Sao-Paulo, Recife, Rio-de-Janeiro et Belo-Horizonte. Ces manifestations, organisées par des parents de détenus, des organisa-tions religieuses et étudiantes, des groupes pour l'amnistie, des intel-lectuels et des ertistes, sont des-tinées à soutenir le grève de la feim déclenchée par quetre-vingt-un prisonniers politiques à Saoun prisonniers politiques à Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro. Recife. Salvador et Fortaleza. Ceux-di tentent d'obtenir des autorités militaires la fin de l'isolement carcérel infligé à deux de leurs camarades, condamnés à perpé-tulté au pénitencier d'Itamaraca. à Recife. à Recife

THE





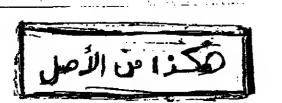
pouvez profiter d'un tarif encore moins cher que celui de l'année mière à la même époque: jusqu'au 17 Mai, à partir de 205 F pour la voiture et jusqu'à 5 passagere

Vous partez de Calais et vous arrivez à Ramsgate, 40 minutes plus tard, a deux pas de l'autoroute A 299/M2 qui vous conduit jusqu'à

VOUS PAYEZ POUR LA VOITURE. LES 5 PASSAGERS SONT GRATUITS.

HOVERLLOYD

24, RUE DE SAINT-QUENTIN 75010 PARIS TEL : 278.75.05 CALAIS : 34.67.10 OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.



DE SI PETITES ILES FRANÇAISES

Découvertes à la fin du seizième siècle, françaises depuls le milieu du dix-neu-vième, les ties Marquises, qui font partie du territoire de la Polynésie, sont un archipel dont l'histoire est marquée par la « guerre » que s'y livrèrent, comme dans tout le Pacifique colonisé, les missions catholiques et presbytériennes (- le Monde - du 5 mai). Elles se trouvent confrontées anjourd'hui au problème que connaît l'ensemble de l'outre-mer français : attachement à la métro-pole ou accentuation du par-

e pour fustiger

cere cours de M. Carred de M. C

con et en ne peut se la cere con en contre la contre la

MICHEL TATE

Poursuivi

per la justice américa

LE FINANCIER ROBERT W

A DU QUITTER LE COSTAN

Sam-José UPAA — Mist Vesco tumvomer nordanis-poursus and State-Unit d'information de funds s

Attach include relate as C Fig. 2 quarte re para me a man a destination de Pa

is neuvenu président de Prisse de la Rodange Coma prisonne la disease de la company de

di sa minimatra (lacinal Mile maga avvat mornis de Supe si la misural sation de fiest la figural de l'étimen.

M. Meet our setter institut County-It on an 1972 sons lap

Brésil

LES MAKIFESTATIONS

AUX PRISONNIERS POLITICE S'INTENSIFIENT

DE SOUTIEN

Taionaé, Res Marquises. — El l'on excepte les Galapagos, qui sont plus lièes au continent américain qu'à l'Océanie, les Marquises constituent le dernier maillon oriental de l'extraordinaire énergillement invitaire de l'extraordinaire énergillement invitaire. naire éparpillement insulaire du Pacifique Sud...

Le docteur Louis Rollin, mort octogénaire en 1972 à Papeete, exerça son art pendant près de dix années aux Marquises. Il cumulait les fonctions médicales et les responsabilités officielles de résident. Dans le climat d'apaisement qui prévalait entre la Mission et les représentants de la République, Rollin, avec justement l'aide des missionnaires, parvint à bioquer d'abord, pris à renverser, la fendance démographique. Celle-ci, en 1928, avait atteint son riveau le plus bas graphique. Celle-ci, en 1928, avait atteint son niveau le plus bas et laissait prévoir la disparition totale de la « race » marquisienne avant la fin du siècle. Les taux de natalité et d'accroissement démographiques brnts sont actuellement parmi les plus forts du monde, la morbidité (1) est devenue très faible avec les recuis spectaculaires de la lèpre,

L'île, trou solide

Dès 1965, jes techniciens françale ont tenté de repérer dans le Pacifique des îles ou des etolis qui pourraient eccueillir des expériences nucléaires sou-terraines. Des forages géologiques ont eu lleu périodi et des études ont été entreprises, notemment en 1970-1971, sur l'île d'Elao, dans l'archipel des Mar-

S'étendant sur 50 kilomètres carrés environ, l'ile d'Elao est située à 1 500 kilomètres au nordest de Tahiti. C'est une lle volcanique, inhabitée, à l'extrême nord-est de l'archipel et elle a été rendue célèbre par Georges de Ceunes qui, en 1962-1964, y e vécu en Robinson Crusos pour le compte de la Radiodiffusion et

télévision française. soût 1971, l'île d'Eiso a reçu, alors, le viaite de militaires françals — venus de Pepeete — et de techniciene du Bureau da recherches géologiques et minières (B.R.G.M.). En tait, le soi volcanique, d'Eiso: trop solide. n'a pas paru apte à recevoir des Installetions nucléaires, puisque lement choisi en 1972 d'organiser sur les etolis de Fangataule et de Mururoa où, depuis 1966, la France procédalt à des essais

de la tuberculose de l'éléphan-tiasis (pour ne pas dire leur disparition). L'accroissement démographique uet demeure toute-fois relativement faible en rai-son de l'expatriation définitive son de l'expatritation definitave ou de longue durée d'une boune partie des classes d'âge les plus dynamiques et les plus prolifi-ques. Cette hémorragie semblait devoir être freinée par les efforts publics qui avaient prolongé



II. — Les Marquises entre la fidélité et le particularisme par PIERRE VALLINCLAND

l'œnvre de Louis Rollin. Les premières adductions d'eau facili-tèrent d'abord grandement la vie quotidienne dans des lles à la pluviomètrie capricieuse et au rellef tres accidenté. La scolarisation, qui n'était guère que de 10 a 15 % à in fin de la seconde guerre mondiale et demeurait en grande partie l'apanage de la mission (surtout des sœurs de saint-Joseph de Cluny) est pas-sée, depuis plusieurs années déjà, à près de 100 %. La scolarité est d'ailleurs — comme en France — obligatoire jusqu'à seize ans... Comme à Courbevole ou à Mar-seille de courbevole ou à Marcomme a Courbevoie ou à Mar-seille, on apprend les mathéma-tiques modernes et, comme à Pé-rigueux, on ne dit plus « un angle » mais un « secteur an-gulaire »... Dans les familles marquisiennes alsées, on ne voit plus d'autra exagin à consecution. marquisiennes alsées, on no voit plus d'autre avenir à ses enfants qu'un emploi « de bureau », de préférence d'ailleurs dans la fonc-

Le souci majeur

Des dispensaires ont éclos — surtout dans la période 1960-1975 — dans toutes les vallées comptant plus de quatre-vingts ou cent habitants. Trois médecins, dont un pratique un peu de chirurgie, et plus de vingt infirmiers, sages-femmes et aides-soignantes assurent le fonction-nement de ce secteur médical. Toute maladie ou accident grave fait l'objet d'une évacuation par voie aérienne vers Tahiti. voie aérienne vers Tahiti.

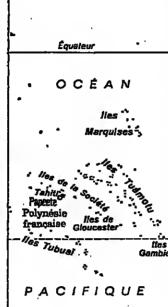
Ces trois actions fondamen-tales, adductions d'eau, équipe-ments scolaires, service de santé, ont été le complément de l'œuvre de Louis Rollin et de l'ordre moral instauré par la mission. Elles ont été l'effort essentiel des années 50 à 70 et se poursuivent dens la ligne tracée par la comité dans la ligne tracée par le comité directeur du Fonds d'investisse-ment pour le développement éco-nomique et social (FIDES).

nomique et social (FIDES).

Mais, déjà, il fallait songer à autre chose. Les Marquisiens considéraient avec intérêt les avantages financiers obtenus par les Tahitiens grâce au centre d'expérimentation nucléaire du Pacifique. Et ce, malgré des votes peu favorables au pouvoir central, en 1969 notamment. Jusque-là, la confiance avait régné entre une autorité gouvernementale incontestée et l'opinion locale. On attendait : mais out, le tour les Marquises allait venir. La desserte par cargos mixtes (que les Messageries maritimes allaient supprimer) serait remplacée par le passage, quatre à cinq fois l'an, de petits cargos qui apporteraient directement de France ou des Etats-Unis les marchandiers maritimes and des marchandiers maritimes and des passages qui apporteraient directement de France ou des Etats-Unis les marchandiers maritimes au l'attrabafrance ou des Etats-Unis les mar-chandises pondéreuses; l'attache-ment que les Marquises avaient manifesté vis-à-vis du gaullisme inciterait le gouvernement à forjours le souci majeur, il fallait aussi obtenir mieux que les mi-nuscules pistes d'aviation en ser-

vals rang d'urgence. La encore, les éen et le étaient nombreux, mais, pour les éviter, la meilleure attitude politique n'était-elle pas de se démarquer de la manière la plus radicale possible de celle de Tahiti ?

Les mauvais esprits ironisaient : Plus vous serez inconditionnels et moins Paris vous donnera. Voyez l'archipel des Australes, en vol a n't autonomiste depuis des années, il a obtenu un aérodrome pour Fokkers que vous n'avez pas



encore, » Mais ces sceptiques no trouvalent guère d'audience aux Marquises au moment où, une fois-encore, en se rangeant massivement derrière M. Giscard d'Estuing pour la succession de Georges Pompidou, l'électorat venait de confirmer le pari d'une fidélité navante.

kilomètres 1000

La théorie parisienne, même La théorie parisienne, même après l'élection de M. Valéry Giscard d'Estaing, était qu'il ne pouvait être touché au statut de la Polynésie que pour faire de ce territoire un département ou un pays indépendant, L'indépendance de la Polynésie signifiait en effet pour les Marquises une accumulation de problèmes tenant au dénuement économique de l'archipel et à l'inexistence des intrastructures : pas de qual dans ce pays pourtant essentiellement mapays pourtant essentiellement ma-ritime, pas de lien de stockage pour les hydrocarbures qui arri-vent par bidons de 200 litres an bon gré des goélettes privées, pas d'électricité, excepté pour un vil-

cerles et débits de boisson. Peut-être en matière d'investisse-ment avait-on un peu trop dé-favorisé l'économie au profit du social ?

La mission, de son côté, avait des motivations plus subtiles. A un moment où toutes les Eglises du Pacifique favorisaient plus ou du Pacifique favorisaient plus ou moins ouvertement la mise en cause des tutelles, il était délicat de ne pas afficher une relative indépendance à l'égard du pouvoir central. Toutefois, la marge de manœuvre était étroite. La position géographiquement excentrée des Marquises entraîne un non-alignement relatif sur les idées en vogue dans les autres îles. De plus, le particularisme marquisien est réel, de même qu'une certaine méfilance.

On conserva tout de même l'espoir. On venait d'élire un président jeune dont le premier ministre était un gaulliste dynamique : tout n'était que question de patience. On vit même l'un des deux conseillers territoriaux, le plus infinent, sans toutefois adopter l'étiquette U.D.R., prendre ses distances avec les groupes autonomistes et apporter à Tahiti un soutien à peu près constant au groupe de la majorité, animé à l'Assemblée nationale par M. Gaston Flosse.

· La municipalisation

La grande affaire du moment était aussi la mise en place des municipalités. Une par île. L'influence de la « municipalisation » sur le comportement des notables locaux îut incontestable : dans les îles éloignées, la vie publique et politique ne dépassa plus guère l'horizon communal. Les « conseillers—saine » furent bientôt amenés à passer le plus clair de leur nés à passer le plus clair de leur temps à se battre pour leur com-mune. Ce qui, dans certains cas, amena la mise en place d'équipe-ments et de services fort attendus. ments et de services fort attendus. Il y eut aussi quelques déceptions. Fourtant on peut encore se demander si un temps précieux u'a pas été perdu pour l'ensemble de l'archipel. Les infrastructures de base, quais, aérodromes appropriés aux distances, circuits de distribution ou de collecte maritime, forages profonds, encourstime, forages profonds, encoura-gements aux investissements privés, dépôts d'hydrocarbures, entrepôts frigorifiques : tout cela — qui dépasse les moyens et les compétences des communes — n'a pratiquement pas progressé depuis dix ans. Au contraire, les facilités que valait l'escale des Messageries maritimes ont disparu et ne sont pas encore com-pensées par une squelettique liaison sérienne hebdomadaire qui vant aux Marquises quatre

Hiva, d'une première tranche de

elle permettra, en 1978, si tout va bien, l'atterrissage de Fokkers qu

conde tranche, celle qui permet-tra l'arrivée des longs-courriers, suivra-t-elle ?

Silvra-l'elle?

Le: habitudes prises, le laxisme de l'administration, le refus—ou pour le moins la répugnance—même au sein de la mission, vis-à-vis de toutes les formes un peu contralgnantes d'éducation civique laissent perplexe quant à la possibilité d'espèrer que ee soit la « base » qui impose certains choix. Les milleux tahitiens, dans la mesure où le nouveau statut choix. Les milieux tehitiens, dans la mesure où le nouveau statut permettra au conseil de gouvernement de mieux maîtriser ces problèmes, devront rapidement convaincre les Marquisiens de leur désir de les aider à combler les retards qui les affligent. L'a encore, tout ne sera pas facile et des crises politiques pourraient bien faire resurgir divergences et animosités.

Quant an pouvoir central, il ne fait aucun doute, après les élections municipales de mars et mai 1977, qu'il doit s'attendre à des joutes serrées pour la mise en application de nouveau statut adopté fin juin par le Parlemant. Aux Marquises, ces échéances électorales ont bien fait ressortir électorales ont bien fait ressortir qu'une page était tournée. Après les espoirs ou les illusions — comme on voudra — de 1968 à 1973, la crise é c o u o mi que, en 1974 et 1975, a commencé, avec les décalages dus à la distance, à susciter quelque désenchantement et quelque réserve. Chez certains, parse applique destacte quelque réserve. et quelque réserve. Chez certains, même, quelques doutes quant aux déterminations métropolitaines de primer « la fidélité ». En 1976 certains changements dans la haute administration, les hésitations sur le statut out ajouté à ce désenchantement. Les élections municipales de 1977, en éloignant de la mairle la plus importante un maire R.P.R., conservateur, membre d'une vieille famille de son ile et fort bien vu de l'administration et de la mission, pour y placer un commerçant aisé, indépendant, non marquisien de naissance, ont été révélatrices de cette évolution.

En mai 1977, lors des élections territoriales, le siège d'un conseiller gaulliste décède est allé, de justesse il est vrai, à un jeune autonomiste. De la sorte, le Front uni qui regroupe les tendances autonomistes s'est vu assuré d'une majorité d'une voix. M. Rauay, élu des Marquises, a par la suite apporté son soutien aux autonomistes à l'occasion de piusieurs votes de l'Assemblés territoriale.

C'est dans un tel contexte que Paris et le gouvernement auront à faire leur choix vis-à-vis des Marquises, dans les domaines encore nombreux réservés à la souveraineté d'Etat : plan, défense, aviation civile, commerce exterieur... Co sont là justement les grandes zones sombres où, depuis 1842, Paris s'en est remis aux décisions suggérées par

Quelle que soit l'austérité des finances de la République dans les prochaines années, un «lar-gage » rapide et brutal de la Polynésie — sant difficultés très graves en métropole — demeure peu probable.

Dans ces conditions et quelle que soit leur falblesse démographique, il ne serait pas aussi dispendieux que l'on croit d'envisager de combler le retard de cet
archipel dont la position géographique, les attraits touristiques,
les richesses ichtyologiques et les
fonds mar in e instifient des fonds marlne justifient des espoirs en dehors même de toute considération militaire dans les prochaines décennies.

Ainsi parle une personnalité marquisienne qui se veut sincèrement apolitique et qui nous disatt récemment : « Si, dans peu d'années, la France se retirat de Polynésie, nous serions bien mal lotis car je ne crois guère à un nouveau M a y ot te ict. Mais le démuennt dans levuel nous nous nouveau M a y 0 t t e ici. Mais le dénuement dans lequel nous nous trouverions seruit pour la France une grande ombre par napport a u x réalisations spectaculaires accomplies à Tahiti. Quant à cette île, nos difficultés ne feralent que s'ajouter à celles qu'elle connai-trait dans le é a m a în e écono-

والمتنا فعيليطانيش سيهر



Toutes les grandes marques de PARFUMS PRODUITS de BEAUTE Accessoires HAUTE COUTURE

MICHEL SWISS

qu'aux touristes étrangers ! . 16, RUE DE LA PAIX - PARIS - Tél. 261-71-71

90. Champs-Elysées, Paris 8° Place de la Bourse. 75083 Paris Cedex 02. Tél: 266.52.52 Oца l'agence Havas de votre ville. Etgrue Ravenstein 58, 1000 Bruxelles Vieilles fatigues et vieux soucis repris et échangés contre pleine forme et joie de vivre.

AU CLUB MÉDITERRANÉE, L'ÉTÉ COMMENCE EN MAI

L'ASSASSINAT D'HENRI CURIEL

Un commando Delta revendique l'attentat

M. Henri Curiel, réfugié politique apatride d'origine égyptienne, a été assassine, jeudi 4 mai, à Paris. Deux hommes, jeunes selon les témoignages recueillis, qui attendaient au pied de la cage de l'ascenseur de son immeuble. 4, rue Rollin (cinquième arrondissement), ont tiré sur lui trois balles de fort calibre au moment où il s'appretait à sortir de l'ascanseur, peu après 14 benres. Les assassins se seraient enfuis par l'escalier qui conduit à la rue Monge.

Henri Curiel a succombé peu après l'arrivée des secours, la réanimation tentée par les medecins du SAMU ayant échoué. Une heure après l'attentat, un correspondant anonyme de l'organisation - Delta - a déclare par téléphone à l'agence France-Presse : - Aujourd'hui, à 14 heures, l'agent du K.G.B. Henri Curiel, militant de la cause arabe, traitre à la France qui l'a adopté, a cessé définitivement ses activités. Il a été exécuté en souvenir de tous nos morts. Lors de notre dernière opération, nous avions averti. Delta. .

S'il est exact qu'Henri Curiel avait apporté son aide an F.L.N. pendant la guerre d'Algérie — il avait, pour cela, été arrêté et délenu da 1950 à 1962, mais jamais jugé. — il s'était intéresse, depuis longtemps, en marxiste convaincu et en partisan farouche de la liberation du tiers-monde, à la plupart des mouvements de libération de ces pays, à la fin de l'ère coloniale et ensuite.

Après la publication, dans l'hebdomadaire le Point », au mois de juin 1976, d'un « dossier » anonyme, dont M. Georges Suffert, directeur adjoint de la rédaction, avait ensuite revendique la paternité, presentant Henri Curiel comme le - patron des réseaux d'aide aux terroristes -, rien n'était venu confirmer, du côté de la police, ces assertions, jusqu'à l'assignation à résidence à Digne (Alpes de Haute-Provence) et à la tentative n'expulsion. à la fin de 1877, de celui qui n'offrait le plus souvent que le visage d'un bomme tranquille et efface (le Monde du 16 décembre 1977).

Henri Cnriel avait pu regagner Paris, au début de cette année, après l'abrogation de l'arrêté d'expulsion qui le visait. Il evait obtenu. pour la première fois, un titre de séjour valable pour une année et il venait d'oblenir, pour la première fois depuis 1951, un passeport lui permettant d'aller et venir librement pendant deux années à l'étranger.

Nombreuses sont les personnalités politi-

ques, religieuses ou du monde intellectuel l'écrivain Roger Vailland, entre antres, lui youait une grande admiration - qui, faisan! fi de son extrême discrétion et des conclusions que l'on aurait pu en tirer, venéraient ou respectaient en lui l'infatigable apôtre du tiers. monde libre et, un peu plus tard, l'un des premiers et des plus actifs artisans officieux du rapprochement israelo-palestinien.

Aussi, au moment de cette demande d'ex. pulsion des antorités françaisea et d'une nouvelle campagne de presse, menée cette fois par le magazine allemand « der Spiegel », après l'enlèvement de M. Hanns-Martin Schleyer, des témoignages de confiance avaient été apportés par MM. Pierre Mendès France, Jacques Debu-Bridel. Jean-Marie Domenach, Pierre Vidai-Naquet et Mme Elisabeth Vailland.

14 1 BU 15

17.5

100 mg - 100

10 mm 20 mm

9.76

..

. . .

÷ , ; ;

1 1 AUG

 $I_{a,pr}$

LA MIC

4

AR BERRY

ani Chare de Caralle et Han

.

Un cercle de mystères tragiquement refermé

Une mort étrange après une vie plaine d'énigmes : qui dira comment a'ordonnérent dans le cercle da son existence autant de mystères 7 Lea vreis, dont il ne periait qu'à demi-mot, ou plua du tout, et les autres, récemment « révélée » ou invenrés à l'ombre de l'esplonnege ou

Ce fils de grands bourgeole italo-égyptiens du Caira, où il est në le 13 septembre 1914. ligne d'une biographie qui eût pu être rectiligne et marquée par le contort, Dane les causes et les luttes politiques auxquelles il a'intéresse dés la tin des années 30, avant de s'y consacrer entièrement, on chercheralt valnement é lui apposer une unique étiquette pour la délinir.

Marxista ? Il la devient, après le premier mouvement de purs révolta que lui ineplrant l'arrièration sociale et la mieère de le plupart de see compatrioles. Il aera l'un des pillers du mouvement communiate nalasant en Egypla. Mais ce - terment de la prise de conscience des masses egyptiennes contre l'occupation angisise, l'autocratie de Fercuk el la menace du nazisme » -einsi le qualifie fun da sas prochez de celte époque - préseme délé é sea amis l'eutre image d'un apôtre de le nonviolence, végétarien, edmirateur de Gandhi.

Juequ'eu bout, ce double visage étonnera ou Indignera tous coux qui n'en veulent ratenir qu'un aspect. Les autres, le cercle des compagnons de route obscura, et nombra d'hommes activité - Nasser el Ben Bella entre autres - lui vouent l'admiration attichée ou le respect discret dù à un militant inilexible des causes du tiers-monde.

L'ombre de Carlos

Il l'était. L'Egypte et le Soudan lurent les premiers terrains de son activité jusqu'é ce que, d'arrestationa en Internements, Il soft, en esplembre 1950, embarque de force vers l'Itelle, d'où li fut blentôt chassa. Il entra et vit en France, où ee trouve une partie de ae tamille, dens une relative clendestinité... qui ne l'empêcha pas da contribuer au rétabilissement des relationa entre la France et l'Egypta, un moment compromises par l'expèdition de Suez.

Emprisonné pendant deux ane

lors de le guerre d'Algèrie pour evoir apporté son side au réseau Jeanson de soutien au F.L.N., il entra enaulte dans l'ombre jusqu'en 1978. La eurveillence de la D.S.T. et quelquea tracasserlea administratives cont alors lea souis tralia salliants da la via de l'apatrida Hanri Curiai.

N'était-il ou'un militent

marxiste tiers-mondiste? A le lumiéra crua, at qualque peu équivoque, des » révélatione » de l'hebdomadeire le Point, le tranquille habitant de la rue Roi-Iln aa trouve, eu mola da luin 1976, placé sur le devant da la acéna da l'actualité : Il serait la coordonnateur et le - patrona dea réseaux d'aida aux terroristes = airicains, eud-américains, palestinians, japonais. L'ombre de Cerlos piene, L'apnarianance d'Henri Curiel au K.G.B. est évoquée.

Puis le tumuite s'apeise jusqu'à l'eseignation é résidance, é Digne, et aux menaces d'expuision brandias, en octobre 1977, par la ministère de l'intérieur, Au début de 1978, l'arrêté d'axpulsion aat abrogé. Henri Curial revient è Paris, Il retourne é l'obscurité d'où l'ant sorti les tueurs de l'Ascenaion.

Des avent-demièrea péripéties, on aveit pu retirer une ailhouelte un peu moins imprécise d'Henri Curiel, même si la rumeur et "Information s'elimentalent parlois mutuallement. Le militant marxiste ne parelsselt pas moina Intlexible et résolu é sider les mouvements de libération du tiers-monde qu'eux premiers jours. Il laissait entendre ce qui était devenu l'évidence : l'alde avec un groupe d'emis, à des militants exités et parlole recherchéa de ces mouvements.

Il continuait Bussi à exerimen son horreut de la violence et excluait tout soutien - logistique » é de quelconques terrorietes. Entin, il présantait comme l'une des choace les plus chères é son cœur de fuit égyptien, l'évolution lente mais positive - blen que tumultueuse - des contecto entre laresilens et Palestiniene, qu'il evalt contribué é nover en vue d'aboutir à le

Tout cale felsalt à l'homme timide. Au visage d'ascète, beaucoup de raisons de vivre qui sont aujourd'hul autant de rai-

sona possibles de se mort. MICHEL KAJMAN.

DANS LA PRESSE

« Homme de contacts, « tiers-mondiste » convaincu, fréquem-ment reçu au Quai d'Orsay, il avait pendant la guerre d'Algérie organisé des rencontres entre naaryanise des rencontres entre ha-tionalistes et hommes politiques français. C'est lui cussi qui fut l'artisan, avec Nohum Goldman, ancien président de l'Agence juice internationale, Pierre Men-dès France et uns personnelle france et uns personnelle. égyptienne des rencontres ismelo-

dans so jeunesse d'un journal : Don Quichotte, était-il un maître

« Du terrorisme d'extrême gau-che, Curiel disait le plus grand mal. (...) Et lorsque Georges Suffert, qui la connaissait depuis la guerre d'Algérie, le découprit soudain dans un article à sensa-tion en « patron de réseau d'alde au terrorisme international », for-mule rupidement raccourcie en a patron de réseau terroriste » par d'autres, l'accusation fut du-rement ressentie par Curiel. Parce rement ressentie par Curiei. Parce qu'elle était jausse, mais surtout parce qu'elle attentait à la conception qu'il se jaisait de son honneur multant, à tout ce pourquoi il se battait. Curiel alla voir Sufjert. Suffert le reçut. Ne dit rien. Ne produisit aucun élément. Mais mointait le lunif etiment.

années 50 comme ceux des années 70, ne cessaient de denoncer tireur, sinon comme une sorte de Troiski de la vallée du Nil.

s Juif du Caire, patriote égyp-tien, morxiste, fondateur de l'une des branches du mouvement communiste de ce pays, inspira-teur du jeune commandant Abdel Nasser, exilé depuis trents ans en

juive, pour tenter de dégager des chances de paix.

a C'est le militant de l'indépendance a ly êrien ne que les tueurs prétendent avoir a exécuté ». C'est un irremplaçabe militant de la paix au Proche-Orient qu'ils ont assassiné au moment même où le Front du refus frappait au Liban. v

LE FIGARO Don Quichotta?

egyptenna des rentontres istueto-arabes de gauche qui abouttrent aux rendez-vous Sadate-Begin. » Alors, qui était traiment Henri Curiel? Agent de l'étranger ou simple idéaliste? Fondateur

espion ou un illuminé? Le doute demeure_, > J.-L. METEYE.

LIBERATION : Pourquo!?

maintint, le lundi suivant, sa ver-sion dans le Point.

» Pourquoi? Et ce pourquoi a-t-il un lien ovec l'assassinat au-jourd'hui d'Henri Curiel? »

JEAN-LOUIS PENINOU.

LE MATIN : Un irremplaçable militant de la paix

« Comme toujours, le crime se nourrit d'imbéculité. C'est en tant qu' « agent du K.G.B. » que des assassins ont froppé Henri Curiel, ce Curiel que tous les oppareils du stalinisme, celui des reconnaître un rôle historique capital. comme un dongereux franc-

Fronce, compagnon de route du FLN. algérien, puis du mouve-ment polestinien, Henri Curiel avait con sa'cré les dernières années de sa vie à organiser des contacts entre représentants des deux Palestine, l'arabe et la jutos, pour tenter de dégager des charces de soir

JEAN LACOUTURE

Un révolutionnaire

Cette mort, il l'avait prèvue et il l'avait acceptée d'avance comme un des risques glorieux du dur métier de révolutionnaire. Dans sa vision purs, durs et simple des choses - qu'il saveit, à l'occasion, enrichir de quelque subtilité — l'honneur du militant éteit d'affronter, pour la cause des mosses souttrantes et affamées, éprises de paix et da liberté, la barbarle décheinée des hommes de mela réactionnaires, egente du fascisme, de l'Impérialisme (avec un grand I), du grant capi-

Méprisant le sentimentalisme et le défelllance à un Impératif moral des plus catégoriques, adepte protontément sentimental d'une conception au service des mouvements révolude l'histoire rationnelle à l'extrême, Il eurait dit de ses assassins, comme Légine à Gorki, e'indignant de l'attentat de Dora Keplan contre lui : chez les déracinés comme lui, il mo-

< Chacun eqit comme il sait ! » Nul ethiète de la foi, comme dissient les premiers chrétiens. n'evait pratique evac plus de courage et d'abnégation ce qu'il estimait étre le combet pour des lendemeins qui chantent E' ceci, circonstance particulièrement amère, au milieu de l'Incompréhension, de l'hostililé, non seulement des adversaires, ce qui était normal et honorable, mais des gens de son propre camp.

Je l'avals rencontré pour la première foia eu Caire, vers le fin de 1941. Me jugeant enraciné dans le prolétariat parisien, l'avais regardé avec pas mel d'ironie ce fils de la grande bourgeoisle luive de la capitale égyptienne, qui evait rêvé d'étre le Lénine de L'Egyple misérable non pour la gloire d'une vaine momification posthume, mais par devoir

auparavant fut le principal des nébuleuses primordiales d'où sortirent des groupes et surtout des conceptions nouvelles en ce temps et en ce lleu. Beaucoup de ces groupes et de laure militants le vilipendérent, mais cette action commença à répandre des notions que nul ne put répudier par le suite Avant tout, que le limon du Nil n'avait pas pour destin éternel d'engendrer des esclaves taillebles et corvéables à merci, affamés, résignés depuis les phersons à servir le luxe des maîtres étrangers et Indigénes.

Comme les autres communistes égyptiens de cette époque, il a'était formé seul, Isolé, loin des centres mondiaux de la doctrine et de l'action boicheviques, loin des apparells du Kominiem, attiré de loin seulement par l'évangile de Moscou. Cela sufficilit à exciter non seviement des MAXIME RODINSON (*)

ironies comme la mienne, maie des méliances lenaces de le pert d'un mouvement elructureilement soupçonneux. Dévoué jusqu'à la mon à ce mouvement, à ce qu'il croyait être le bastion du projetariet mondial, it resuellizit surtout de leur oart rebutfates et meane, voire accusations scumpises. Il acceptat des réactions avec emenume, mais avec résignauon, comme découlant des lois objectives de l'histoire, dures, certes, moralisme, mais obeissant sans mais ordennées pour un plus grand

> Chesse d'Egypte, il se reconvertit Connaîres du liars-monde, Personnaîté charismatique, suscitant autour de iti des dévouements avaugles bilisalt ceux-ci pour cette lutte multiforme. Sa dialectique, mêlent candeur, sophistique et linesse, excusait les communistes qui ne comprenzient pas sen mode d'action et s'achernail è exalter le rôle positif du noyau russe de la grande république communiste mondiale. Feute d'autre chose, ce noyau n'élait-il pas l'appui sciide, seuf disponible eu niveeu étatique, des peuples souffrants du tiers-monde ? Et il conclueit, de ce role diplometique, é la bonté intrinsèque, essenuelle du régime.

Un combattant incompris

Sa judélté n'arrangeait pau les choses. Attisioniste de principe, vomi par les cadres d'israèl, il n'en étail pas moins soupçonné par bien des militants arabes, ses frèrea à tant d'égards, de compleisance, voirs de complicité, envere l'État hébreu. Cela d'eutant plus que, de longue date, sa position eveil été relativement nuancée. Dans la demière période de sa vie. Il avail voué qu'il inspirait à susciter un reportchemant envers ce qu'il estimait être les forcea révolutionnaires et progressistes du monde erabe - au premier che' les Palestiniens - el de la cociété laraélianne. Cela avail eu des résultats positifs qui, un jour, porteront leurs fruits, el avail radoubis autour de jui haines, méllances el accusetions.

L'hostilité des ennemis déclarés, et même celle des hommes du même camp que (à l'accoutumée) l'idéologie de leur acete possède et eveugle, élail normelle, Mais que dirs de ceux qui le désignalent hier aux coups des assassins, pour le seul bénéfice de publier un article sensationnel ? Il était al tascinant de le peindre comme eu centre d'un réseau occulte, en amalgament terroristes et partisans de l'action de messe. Mais comment ne pas comprendre qu'il était inezne de qualifier d'agent secret du K.G.B. un homme qui chantzit constamment les louanges de l'U.R.S.S. ? On peut avoir une piètre estime pour la bureaucratie soviétique, mais on ne peut le débiter d'une telle stupidité. Les agents soviétiques, blen euthentifiés, se présentaient toujoure comme des

(°) Directeur d'études à l'Ec pratique des Hautes études ju trième section).

A ses lecteurs qui vivent

hors de France Le Monde

présente une

Sélection hebdomadaire

lls y trouveront une sélection des informations, commenfaires et critiques parus dans leur quotidien. Numéro spécimen sur demande.

disciples (on a compris que je n'en suis pas, malgré mon estime et mon amitié) les incitera à sulvre le voie austère qu'il e tracée dans la solitude et l'amertume du combat-

hommee de droite. J'en connais qui

ce solr, ne dolvent pas se centir

fiers de leurs exploits journalistiques

jours. Mala donner des martyrs é une

cause est toujoure le mellieur moven

de la renforcer. Et la douleur qui remplit aujourd'hul le cœur de ees

Tuer un homme est teclie de nos

tant incompris L'HOMMAGE DES « COLOMBES

ISRAELIENNES » Hutt personnalités israéllennes

connues pour tenr appartenance an camp des a colombes a ont exprimé jeudi soir teur émotion à la suite de l'assassinat d'Henri Curiel. Dans un communique téléphooé à l'A.F.P. à Paris, ces huit personnalités déclarent : u Le camp israéllen poor la pair est profondément choqué par le làche assassinat perpétré contre Henri Cariel, un homme qui a apporté une contribution importante à l'établissement du pre-mier dialogue israéto-arabe et Israelo-palestinien, et qui a tra-vailté sons relache pour la pair 24 Proche-Orient, p

Ce communiqué est signé par Ce communiqué est signé par le général Matti Peted, qui avait conduit les pourparlers de Paris entre Istaéliens et Palestiniens, MM. Meir Pall, dépoté à la Knesset, Llova Eliav, également député à la Knesset, Dri Avnery, journaliste et écrivain, Amos Kennan, écrivain, Uri Maor, professeur de physique no-cléaire. Yossi Amital, orientaliste, Yacov Arnon, ancien directour du ministère des fluances tour du ministère des fluances israéllemnes et membre do comité Israel-Palestine.

Une lettre de M° Wek-Curiel

Nous opons reçu de Mº Weil-Curiei, avocat ou barreau de Parts et cousin germain de la victime, la lettre suivante :

Je suis personnellement indigne par les commentaires que suscite l'abominable assassinat d'Henri Curiel. Il est absolument illogique de mettre sur le même plan les hypothèses fantaisistes formulées par deux journaux, l'un français, l'autre aliemand, repré-sentant Henri Curiei comme le cerveau du terrorisme interna-tional, et les témoignages nombreux de personnes très diverses qui ont intimement conno ou collabore avec Henri Curiel, au cours de ces vingt dernières années, ou même de ceux qui l'ont connn depuis beaucoup plus long-

En fait, Henri Curiel est un homme qui s'est dévoué à un certain idéal et qui a suscité par les exemples de courage, et je puis dire, d'austérité de son existence qo'il a donnés, l'amitié et l'admiration de ceux qui ont été en liaison avec lui. Il est un fait, c'est que, arrivé en France, placé tout aussitôt sous un contrôle policier vigilant qui ne e'est jamais relâché, il n'a pu être formulé contre lui la moindre accusation d'une activité illidre accusation d'une activité illicite ou contraire aux intérêts de

Le crime qui a été commis contre lui est un crime contre l'œnvre de paix entre des bommes qui s'affrontent en ce moment un peu partout dans le monde, et particuliérement en Palestine et au Liban, à laquelle il s'était dévoué.

 a Henri Curiel a été froide-ment assassiné par un de ces commandos fascistes qui ont céjà commandos fascistes qui ont ceja commis plusieurs autres meurtres et qui bénéficient toujours de la part du pouvoir d'une totale impunité, affirme l'Organisation communiste des travailleurs (O.C.T.), qui cerige que cessent immédiatement les expulsions et autres meures réoressines à l'enautres mesures répressives à l'en-contre des immigrés, que soient dissous et durement frappés tous les groupes fascistes et autres corps parallèles tiés par mille liens à l'appareil d'Etat et au pouroir actuel ».

Les jeunes avocats jugent «malhonnête et inquiétante > la Convention européenne sur le terrorisme

De notre correspondent

Rouen. — Le trente-quatrième congrès de la F.N.U.J.A. (Fédéra-tion nationale des unions des ion nationale des unions des jeunes avocats) accuelliera, ce vendredi 5 mai, M. Alain Peyre-fitte, garde des Sceaux, donnant ainsi l'occasion aux deux cent cinquante participants de lui faire part de leurs préoccapations sur l'éventuelle ratification par la France de la convention euro-péenne aur la répression du terpéenne eur la répression dn ter-

C'est en effet le problème « de C'est en effet le problème « de la sécurité et des libertés» qui a marqué la première journée des travaux avec le rapport de Me Lallement, du barreau de Mentes. Sans s'être encore prononcés par un vote — qui aura lieu samedi — les congressistes ont en effet largement exprimé la congressistes ont en effet largement exprimé la congressiste de la congressi leur opposition à un texte e mal-honnête et inquiétant, qui pré-tend garantir la sécurité en assassinant la liberté ». Analysant méthodiquement les

dispositions qui seront prochai-nement soumises à l'approbation du Parlement français — sans ment d'une manière générale. »

poesibilité d'amendement — De quoi alimenter la conversation
Me Lallement a d'abord regretté avec le garde des Sceaux. — M. L.

la formulation du préambule d la loi e qui constitue un appei sans détours à la coalition et au renforcement des moyens poli-ciers et répressife de la Commu-nauté européenne s. Soulignant les contradictions et les failles des différents arti-cles, eu égard à la définition des

cles, eu égard à la définition des infractions politiques, le rapporteur s'est aussi inquiété des appréciations subjectives » qui pourraient être faites du texte, avant de conclure : « Les avis pourront être parlagés sur l'opportunité de ces dispositions législatives, mais à l'heure où s'affirme une restriction des draits de la défense en Allemanne. droits de la défense en Allemagne on ne peut pas ne pas être inquiet devant un texte qui, sans parattre remetire en cause un système, générolise l'extradition et donne l'apparence d'une compatibilità avec les principes de l'asile politique tout en habituant à l'idée nouvelle d'une extradition politique pour la faire admettre ensuite tout naparellement d'une manière générale. 3

PARIS: quatre mountres non élucides.

Quatre militants palestiniens ont été victimes d'attentais à Paris depuis moins de six ans.

Le 8 décembre 1872, M. Mahmond & Hamchari, représentant de l'O. L. P. en France, est mor-tellement blessé à son domicile, rne d'Alésia (14°), par l'explosion d'une bombe télécommandée. Le 6 avril 1973, M. Basil Al

Kubaisi, de nationalité ira-kieune, l'un des dirigeants du Front populaire pour la libération de la Palestine (F. P. L. P.), tué de neuf balles, en pleine rue, dans le buitième arrondle

Le 28 juin 1973, M. Mohamed Boudla est tué par l'explosion de sa voiture, rue des Fossés-Saint-Bernard (5°). Ancien membre de la Fédération de France du F. L. N. pendant la guerre d'Algérie, il était, seion l'O. L. P., militant do Fath.

Le 3 janvier 1977, M. Mahmond Salek, directeur de la Librairie arabe, rus-Saint-Victor (50), est tus devant son magasin. Il avait successe à M. Hamehari, après la mort de calui-ci, à la tête de la délégation de l'O.L.P. en France.

Les mearirlers de ces quatre personnes n'ont jamais été arrètés ni même, semble-t-il, identifles par la police française.

LE RETOUR DE « DELTA »

Dès l'exéculion de leur chef. Roger Dequeldre, les commandos de l'orgenisation Delta étalent entrés dans le clandestinilé exécuté au mois de juillet 1961 Dequeldre ancien parachutiste de la Légion étrangère, étalt devenu, pendant te guerre d'Algérie, le responsable de le branche - ection directe - de PAS

Quinze and plus tard, le nom de cette organisation esi à nouveau prononcé fore du meurtre, le 2 décembre 1977 é Paris, de M. Laid Sebai, gardien des lo-caux de l'Amicale des Algériens an Europa. Delta revendiqualt

Cette organisation e ensulte

revendiqué plusieurs attentats : les 11 et 14 décembre 1977 contre des foyere Sonacotra ocoupés par des travallieurs Immigrés maghrébins : le 28 décembrs 1977, contre le Meison des syndicate de Cambral : le 30 décembre 1977, contra la malrie communiste de Mercolng, dans l'amondissement da Cambral : le 13 mars 1978 contre les locaux de l'Amicale des Algériene en France, é Toulon ; le 24 mars 1978, contre une permanence toulonnaise du parti communieta,



tentat

ises ou du monde intellete.
Roger Vailland, entre autre le sance admiration — qui faite in pu en tirer, vénéralent ou re lui l'infatigable apour du fait Lun peu plus card, l'un des plus accurs artisans officient e israélo-palestinien.

Morités françois de cette demandant de cette de c

israem parenturu.
moment de Cette demande de.
françaises et d'una

moment de cette demande de Morités françaises et d'une ag de presse, menée cette lois le Manns-Martin Schleyer, le confiance avaient été appor la confiance avaient été appor

e Continue avaient été app e Mendes France, Jacques I darle Domenach, Pietre e Elisabeth Vailland.

naire

hommes de droite. J'en contais e

hommes de droite, d'en connais si constant de constant de constant par se se se constant par se constant de consta

tembjit shjoria, in je com e s

rempili aujorarami le com de la cisciples (on a compris que je la suis pas, malgré mon estre e mon armité) les inciters à suive le cisciples que la cisciple e ciscip

Voie pusière qu'il a tracés des t solliude et l'ameriume du conte

L'HOMMAGE

DES COLOMBES

ISRAELIENNES,

Uni: personnalités israéllen

Unit personnalities israilmes commaes paut teur appartume au camp des ; colombes au expranté jeudi soir leur émote à :a suite de l'assassinat d'hem Curiet. Dans commente telephoné à ;; à F.P. à Puti, m huit recommandes désires

hatt personnalités déchent: t. Le camp arrèllen pour la pa-els profondament choqué par lache manassimat perpéré con-

Menti Custe, un homme qui

apputte une routeiberten ime

tante a l'flabilstement da pa

mies dialogue ismallo-arabe: rante manusche innere man et das and et das and et das and et das pers pers la fa.

De commonique est uple p

ie genéral Matti Pelol qu'in conduit les pourparies de Pa-entre Issuellens et Palemen

WE Meir Pall, deprit i p. Ruesset, Lata Bilat, mare

deputé à la Romant, le litte, leputé à la Romant, le litte, potentière et écrimie pas Roman, écrivair, le des professor de physique re

elitaire. Yosal Emilai, onema

Poste. Yarry amon, antica dim

teur du teratière des finance

istachennes er membre brankte Estach-Friedlich

THE TELLISE DE Nº MEIT-OMF

Nous trans top it Mr Will Junes, arouse in better & Flats of court person dob necessar, in latter success.

de sou personnellemen mêm

There is a second of the

Total I set incomment les et de monte per et proportione familier de monte per et proportione de la comment de la

The fact that the second secon

50 Proche-Orient.

< La Lettre de la Nation »: la politique des apparences

Dans la Leitre de la Nation, organe officiel du R.P.R., Pierre Charpy écrit vendredi 5 mai : « Le grand épénament de la semaine est que le parti socialiste ait accepté d'uvoir un représentant dans la détégation française aux Nutions unies. La preuve : Jean-Pierre Cot a subitement pris un rang de vedette que justifie-rait sans doute son talent, mais rati sans adute son tatent, mais certainement pas sa désignation. Tout le monde paraît avoir subitement oublié que l'opposition, depuis vingt ans, a déjà été à maintes reprises représentée dans cette délégation à l'ONU.

cette délégation à l'ONU.

3 Un socialiste. Jules Moch, u été longtempe délégué permanent à une commission de l'ONU. Jusqu'à ce qu'il démissionne. André Montell était centriste d'opposition quand, président de la commission des affaires étrangères du Sénat, il figurait dans la délégation. Maurice Faure, radical de gauche, y a été désigné lui aussi. Et j'en oublie certainement.

3 En fait, au lieu de dire : « Il y u un député socialiste dans » la délégation, française ». Il serait plus juste de dire « la délésation française ». Il serait plus juste de dire « la délésation a été formée pour qu'il » y ait un socialiste ». Sinon com-

ment expliquer t'absence d'un communiste aiors que le prési-dent de la Republique u'a même pas encore reçu les représentants du groupe communiste et que les positions du P.S, sur le désurmement divergent tout autant que celles du P.C. des positions du gouvernement?

» Nous sommes en ptein dans la potitique des apparences. Etle fait son petit effet. Mais il urrive que les apparences se vengent. >

M. Jacques Blanc, secrétaire

● M. Jacques Blanc, secrétaire général par intérim du P.R., a adressé, jeudi 4 mai, une lettre aux présidents des fédérations du parti républicain, en vue de la préparation de la convention de Fréjus des 20 et 21 mai. Il propose trois « axes de réflexion », à savoir « d'une part, le parti républicain doit répondre aux préoccupations projondes des Français », d'autre part, il « doit être un parti puissunt et orgunisé Les cantonales de 1979 seront pour le P.R. l'occasion de parjaire son implantation. It parjaire son implantation. It s'apit là, pour nous tous, d'une priorité ». Enfin, il « doit être le noyau dur de l'U.D.F. ».

M. LEROY (P.C.): les intellectuels agissant dans le parti sont nombreux.

M. Roland Leroy, membre du secrétariat du parti communiste, directeur de l'Humanité, déclare, dans une interview publiée par l'Humanité-Dimanche:

«Une des originalités, un des éléments sorts du parti, c'est qu'il s'est donné des directions qut comptent un nombre impor-tant de travailleurs, d'ouvriers, qui ne pourraient pas exercer des qui ne pourraient pas exercer des fonctions de dirigeants si le purit ne s'était pas donné tes moyens de les faire vivre tout simplement comme des travailleurs. Et, au fond, l'uttaque contre ce qu'on appelle tes permanents est une atlaque contre le caractère ou-vrier des directions à tous les échelons (...).

Ou me permetira de jaire observer que queiqu'un, justement permanent depuis quinze ou vingt ans d'un organisme dépendant du parti, peut écrire dans un journal non communiste : c'est te cri de révolte d'un intellectuel. Mais quand tel professeur uni-versitaire de philosophie que je connais écrit dans l'Humanité et connais écrit dans l'Humanité et exprime un point de vue coincidant avec la direction de son parti, on interprète son article comme le piods de l'appareil. C'est pour dire la vanité de cette spéculation, car les intellectuels ugissant dans le parti, avec lui et dans ses directions, sont nombreux.

officielles.

Mai 68 ou la révolution civilisée

Quel étonnement, quel recul precautionneux aussi de ma part, quel sardonique mépris ! La guerre vint, l'occupation, la libération, la reconstruction, les guerres coloniales, l'effondrement de la IV République, le général de Gaulle l'Algérie algérienne. Enfin i nous étions seuls avec nous-mêmes, disposant du temps de nous regarder maintenant pour ce que nous valions.

Ce fut donc mai 1968, puisqu'il faisait très beau. Personne n'était prêt à mourir pour cette révo-lution-là. Gens de vieille civilisation, désormais en paix avec eux-mêmes et les autres (pour la première fois, disalt la V° Ré-publique, la France n'est en guerre avec personne), les Francais ont eu envie de se parler à haute volx, pour tenir d'allieurs les plus incohérents discours. Mais qu'importe ! On se donnait une petite lête, au sens où l'entendait le romancier Roger Vailland. Certains, qui n'étalent pas les plus innocents, y virent une occasion pour régler de vieux comptes — la libération — avec le général ou un contentleux tout neuf — l'Algérie, l'Europe, l'OTAN et le dollar. On en vit autour des barricades, qui evalent dépassé

FRANCE

TERRE DE

Les analyses économiques et politiques doivent être révisées car '

jours les chiffres tels qu'ils apparaissent à travers les statistiques

l'ampleur et la diversité des privilèges en France faussent tou-

Du gardien de la flamme au chargé de mission ministériel, du

mineur de fond au conservateur des hypothèques, chacun a

quelque chose, tout le monde est content : fleurs gratuites, lo-

gement de fonction, voiture avec chauffeur, réduction de tarifs,

abattement fiscal, coupefil blanc, mobilier de fonction, pour-

centage sur fond public, numéro de téléphone correspondant

La liste des avantages particuliers est considérable et concerne

toutes les professions mais l'incidence financière varie dans des

Et pourtant, pour une fois, pauvres et riches sont solidaires, chacun

espère de nouveaux privilèges, des avantages supplémentaires tout

dérisoires. C'est ainsi que tout un chacun cautionne le système qui

en conservant jalousement ceux qu'il possède déja, fussent-ils

Il faut lire le grand dossier du NOUVEL OBSERVATEUR qui

vous fait découvrir un pays hérissé de féodalité, de jalousies et

- Les privilèges de la fortune : Voitures, jardiniers, pavillons

- Les privilèges de la beaute : Interview de Catherine Deneuve «Une jolie femme n'est jamais satisfaite de son physique»

Interview de Jean-Paul Sartre «Le jour où on m'a dit : t'es trop

Les privilèges et la politique : Nous ne voulons plus de boucs

- Les privilèges des cadres : Aux frais de la princesse

- Les privilèges du Tout Paris : Les forçats du plaisir

qu'il multiplie et raffine au lieu de supprimer.

de ghettos secrets, étouffant dans le corset de tous ces privilèges

à un nom, petit numéro d'immatriculation de voiture ...

proportions importantes avec ceux a qui ils profitent.

autorise de graves injustices.

emissaires par Jacques Attali

Alors l'égalité en France ?

de chasse...

der celui de la rancune. Mais ils n'étaient pas décisifs : il leur manqualt la jole sauvage de rêver n'importe quoi.

Quand, dix ans après, je m'attarde sur la tragi-comédie de mai 1968, je ne peux la considérer ni comme un spectacle médiocre - encore qu'elle le fut souvent ni comme l'œuvre terminée d'adolescents et de jeunes gens trop vite fauchés dans la fieur de de la révolution i Le spectacle était fascinant : quoi l le ponvoir majestueux du général, désormais à l'abri des orages, roulait à terre en quelques nuits d'excitations parisiennes. Des émeutiers découvraient stupéfaits, que, n'étant rien, ils abolissaient pourtant la source du pouvoir, c'est-à-dire la reconnaissance populaire, qu'ils avaient tourné toutes les positions, politiques, syndicales, administratives. La machinerie e'étalt dissoute dans la fête des autres,

Le général partait pour Bucarest où l'accueil le dédommageait de l'ingratitude des cortèges fran-çais. Il en revensit pour repartir subrepticement en Allemagne, après avoir évoqué en vain à la télévision un hypothétique référendum. Puls il renaissait un matin de Colombey et retrouvait

des partisens restés longtemp sans voix.

Certes, le « week-end » de la Pentecôte approchait : après la fête citadine, il fallalt l'air campagnard. L'essence revint comme par enchantement dans les pompes. C'était le dernier acte d'une révolution civilisée i On avait souvent côtoyé le tragique mais aussi le grotesque : ainsi m maitre d'hôtel en gants blancs présentait des tranches de citron sur un plateau d'argent dans un salor très politique à ces militants de beaux quartiers qui partaient affronter les gaz lacrymogènes de la emanif » (L'Etat, trop sûr de lui, avait vacillé jusque dans sa hiérarchie, et son incertitude evait gagné comme une trainée de poudre tout ce qui e'accrochait à ful. La peur collective le restitua à lui-même, tandis que la route de l'espoir, sur laquelle une civilisation accepte enfin de méditer sur sa vraie nature, se fermait d'obstacles et de confuses nuées.

La revanche des gardiens de square

L'œuvre entreprise inopinément était-elle désormais elose et vouée à l'évocation de souvenirs embellis par ces « combattants des barricades » qui s'évanouirent dans le train-train de l'âge mieux que sous les charges des C.R.S.? Mai 1968 avait ouvert les pelouses aux chiens, aux enfants et aux adultes. On s'y prélassa à loisir. On les piétinait plus que nécessaire, dans le beau temps, évidemment. Puis ce fut la revanche insidieuse, opiniâtre, des gardiens de equare. La récupération de leurs pelouses, qui dut attendre l'automne, m'apparaît symbolique. L'opération fut une éclatante réussite : notre société étant abondamment pourvue en gardiens de muitiples squares aux configurations variées, une armée diligente s'appliqua à récupérer l'« événement » ou à le reléguer habilement au «magasin des accessoires». Même les cadres du commissariat du Plan, auteurs, le 29 mai, d'une motion qui manquait totalement du sens de la prospective poli-tique — alors qu'une foule allait se masser aux Champs-Elysées retrouverent aisément leurs observatoires douillets. Des ministres fanfarons et nerveux qui se déplaçaient, un pistolet dans la poche, commencerent à faire croire qu'ils avaient été héroliques et indispensables. Eux aussi ✓ récupéraient » leurs médiocres

Mais cela n'est que l'écume des faire trois constatations d'importance croissante : mai 1968, pittoresque et profond à la fois, a hâté le temps où le général allait se déprendre des Français, leur laissant tout ce qu'il avait pu leur laisser. Le « pouvoir » n'avait cessé d'être faible; le général l'avait habillé de majesté, mais hors de sa personne, il était bâti

sur des sables prudents La seconde constatation est que mai 1968 n'a pas changé grandchose dans nos mécanismes, si-non dans nos comportements. « Ja puis au moins fumer maintenant dans la rue, dit me femme sans avoir l'impression, dans le regard des unives, que je fais le trottoir. » Mai 1968 nous a sans doute libérés de quelques complexes, dans les mœurs, le costume, le langage. Pour le reste qu'est-ce qui n'est pas comme avant ? Dans la politique, l'administration, la gestion collective? Peut-être ici ou là, à l'usine, à l'université, le ton, les attitudes se sont parfois modifiés. Mais en

La troisième constatation : les conditions objectives qui ont permis mai 1968 sont toujours présentes eous nos veux, sans même regarder plus loin en Europe : rien n'ayant fondamentalement changé dans les mécanismes par lesquels notre civilisation technicienne s'impose au citoyen indistinct, est reque par lui ou est parfois rejetée. Si bien que mai 1968, s'il était de saison à cette époque, l'est encore aujourd'hui. Ce qu'évitent de voir évidenment les habiles en tout genre, ou ce qu'ils sont même incapables de percevoir dans l'«insaisissable» aujourd'hui.

MICHEL JOBERY.

● L'Association des combat-tants de l'Union française tien-dra son congrès national le di-manche 7 mai, A l'occasion du vingt-quatrième anniversaire de la fin des combats de Dien-Bien-Phu, l'A.C.U.F. fera célébrer une messe, le dimanche 7 mai, à 11 h. 30, en l'église Saint-Louis des Invalides, à la mémoire de tous ceux qui tombérent au cours de ces combats et de tous les combattants de l'Union française tués et disparus en Indochine, sur les territoire d'outre-mer et en

Jacques Chirac, de Gaulle et Hamlet (suite)

La mise au point d'un lecteur de Bruxelles, M. Paul Serruys, (le Monde du 15 evril) à propos d'une citation de Hamlet empruntée par le général de Gaulla et reprise per M. Jacques Chirac devant le comité général du R.P.R., nous e valu plusieurs tel-

M. Michel Grivelet, de Dijon, donne une nouvelle Interprétation du texte de Shakespeare ;

Is not to stir without great Largument

When honour's at the stake. (Acte IV. scène IV.)

ver une grande querella à sou-ienir dens un fétu de palile quend l'honneur est en jeu.

Louveoiennes, propose la traduction sulvante :

DEFENSE

PARLEMENT

M. Jean-Christian Delaballe, sous-préfet, est nommé conseiller technique au cabinet de M. Jac-ques Limouzy, secrétaire d'Etat, charge des relations avec le Par-

LOCEMENT

d'Etat au logement.

siege clair situe vo, the de savon, sinstallers, le 29 mai, 207, rue de Bercy, à Paris (12°). Une permanence y sera assurée dès le 2 mai « pour répondre aux demandes

LE MONDE met chaque jout à la disposition L'APPARTEMENT

ajoute M. Swiners, gul reppelle < classiques » de Hamlet :

Rightly to be greet

But greatly to find quarrel in a

Tout compte left, écrit M. Grivelet, c'est le général de Gaulle qui, sans êtra exect, ap-proche le plus du sens d'une phrase que l'on pourrait tenter de rendre eins! : . La vrale grandeur n'est pas d'agle sans una grenda cause, mais de trou-

Etre vraiment grand Co n'est pas s'émouvoir pour

fun rien Mele c'est des lors que l'honneur lest en jeu,

Programme que de Gaulle e,

d'allleurs, à Londres en particu-

un noble motif de quarelle quand l'honneur est en jeu. - (Meurice Cestelain, chez Aubler-Montal-- Pour être vialment grand. II

< La grandeur vrele n'est pas

de s'agiter sans cause majeure,

c'est de trouvez, dens un tétu,

feut ne pas s'émouvoir sans de grands motifs; meis il feut eussi trouver grandement une querelle dans un brin de pellle, quand l'honneur est en jeu. - (François Victor-Hugo, chez Gernier Flammarion) ;

. Etre grand, c'est ne guerroyet point sans grende cause, mais c'est trouver grande cause dens un fétu dés que ce qui est en leu, c'est l'honneur. - (André Gide, La Piélede.J : .

M. Swiners aloute :

- Je prende prétexte de cette patita polémique pour voue damander s'il ne vous est pas possible de m'elder en mettant de culture de vos lecteure à contribution : dane le paragraphe 1 du - Fil de l'épée •, on trouve le citetion eulvante : - Nos dieux sont décrépits el la misére en tombe. . Cela fait 15 ans que je cherche la source de cette

Entin, Mme Marle Joles, de Parls, nous écrit : . Oe Gaulle ne pouvait pas trouver une cita-tion mieux eppropriée à eon tempérament, et il n'e pas fait d'er-

citation ... Pouvez-vous m'elder ? ..

CRÉATION D'UN GROUPE DE RECHERCHES SUR L'ADMINISTRATION LOCALE

A l'initiative du Centre national de la rechcrche scientifique vient de se constituer un « groupement de recherches coordonnées sur l'administration locale » (GRAL), qui consacrera ses travaux à l'étude de la « capacité de changement » des collectivités locales, plus particulièrement à l'analyse des « fâcteurs de mutation at d'inertie de l'institution municipale » et à la recherche des « conditions de développement d'une administration scientifique duns le ecteur local ». Plusieurs centres universitaires et certaines grandes écoles ayant déjà effectué des recherches dans le domaine des collectivités locales apporteront leur contribution aux travaux du GRAL, qui procédera également à des échanges avec l'Ecole nationale d'administration, l'Institut international d'administration publique et des universités étrangères, notamment celles de Louvain (Belgique) et de Birmingham (Grande-Bretagne).

Deux organes assureront le fonctionnement du groupement semble du personnel, et un comité de direction comprenant, outre les membres du conseil de labora-toire, les représentants des sec-tions intéressées du C.N.R.S.

ront les projets de recherche. Un calendrier de travail a été mis au point.

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

Les membres du cabinet de M. Yvon Bourges dans le précé-dent gouvernement sont renom-

RELATIONS AVEC LE

M. Jacques Laisne, auditeur à la Cour des comptes, est nommé conseiller technique au cabinet de M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etst. au lorseant

● L'Agence nationale pour l'indemnisation des Frauçais d'outre-mer (ANIFOM), dont le siège était situé 10, rue de Rivolt,

a pour répondre aux demandes urgentes s.
Le centre interdépartemental de Paris et de la région parisienne, qui enregistre les dépôts de dossiers et assure leur instruction initiale, demeurers au 11, boulevard de Sébastopol (2°).

UN NUMÉRO À NE PAS MANQUER

197 (Comp. Comp. 1989) (Comp. 1 un conseil de laboratoire, compose d'une part des responsables de chaque formation universitaire membre du GRAI, d'autre part de trois membres élus par l'en-semble du personnel et un caratté. Principle of the second of the

tions intéressées du C.N.R.S. ((sociologie, démographie, sciences économiques, etc.).

Le conseil de laboratoire sera placé sous la double direction de MM. Jean Bouinot et Georges Dupuis, professeurs à l'université de Paris-I, qui coordonnement les projets de recherche.

A STANKE

ÉDUCATION

AU CONGRÈS DE ROYAN

L'action de M. Lagarde est massivement approuvée par les parents d'élèves de sa fédération

Royan. - Au terma de la première journée dn cinquante-nauvième congrès de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (P.E.P., présidée par M. Antoine Lagarde), le rapport moral a été approuve, jeudi 4 mai, par 92,31 % des suffrages. La progression par rapport aux années précédentes (88,75 % en 1977 et 90,6 % en 1978) est un succès pour l'équipe dirigeante et singulièrement pour le docteur Lagarde, qui s'attache à donner de sa fédération une image de dynamisme et d'indépendance. A l'ouverture du congrès, les six cent cinquante participants avaient appris que le ministre de l'éducation ne viendrait pas à Royan s'associer à leurs travaux.

assises, alors que, traditionnelle-ment, le ministre de l'éducation assiste aux travaux de la P.E.E.P., M. Christian Beullac avait écrit à

M. Christian Beullac avait écrit à M. Lagarde qu'il préférait s'abstenir de participer à un congrès
« dans la phase préalable de
réflexion et de consultations qu'il
a entreprises ».
Belle aubaine pourtaut que ce
refus de M. Beullac. M. Lagarde
l'a commenté en ces termes :
« Depuis trois ans nous avons
choisi la voie difficile. Les uns
approuvaient systématiquement le
ministre, les outres s'y opposaient

M. HENRY (FEN) : il est grave de confondre les « surdoués » et les enfants handicapés.

(De notre correspondant.) Lille. — M. André Henry, se-crétaire général de la Fédération de l'éducation nationale, a évo-qué, jeudi 4 mai à Lille, le pro-blème des enfants « surdoués ». « Je suis choqué par la façon dont certains parents posent ce pro-blème, a dit M. Henry. Ne s'agit-il nos de demonder un dépistant blème, a dit M. Henry. Ne s'agitil pas de demander un dépistage
précoce et un regroupement d'enjants dans des filières séparées?
Ne s'agit-il pas de mettre en
cause oussi les enseignants du
service public qui servient accusés de défendre à tout prix un
enseignement égalitaire sans
souti des dons de chacun?

Il est arane d'entretenir la

souch ues uons de chacun (

» Il est grave d'entretenir la confusion entre les enfants dits surdoués et ceux qui sont réellement handicapés. Mois il reste qu'aucun enseignement d'adaptation ne peut être assimilé à un enseignement de ségrégation. Tout

enseignement de segregatain. Tout doit, au contraire, tendre à éviter les coupures définitives... »

M. Henry a ajouté : e Ne risque-t-on pas de nourrir un projet sous-jacent de formation d'une élite de a géniocrates » en concen-trant sur cet objectif un maximum de ressources à education r N'est-ce pas le cas dans certains pays (U.R.S.S., Iran, Etats-Unis) pour orienter l'investissement éducation dans un souci d'exploitation de lo matière grise ? »

Les audiences de M. Beullac.

Le ministre de l'éducation reçolt, ce vendred! 5 mai, les dirigeants de la Fédération de l'éducation de l'éduca geants de la Fédération de l'édu-cation nationale, dix-huit jours après une première audience (le Monde du 19 avrill. M. André Henry, secrétaire général de la FEN, a déclaré, jeudi, à Lille: « Nous sommes prêts à des com-promis acceptables, à condition que lo volonté de concertation exprimée par le ministre débouche sur autre ehose que sur des décla-nations d'intention. »

nations d'intention. 3 Le ministre a, d'autre part, fixé au mercredi 17 mai la date de sa première entrevue avec les dirigeants du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.).

ANGLETERRE OFFICE FRANÇAIS DE SEJOURS CULTURRIS ET LINGUISTIQUES Cirigé par des membres Ce l'enseignement

3 SEMAINS ETE 78 de la 6° à la Terminale PARIS-PARIS T.T.C. 1.990 F

Encadrement - Assurance Voyage - Hébergament - Court Excursions - Activités sportives

ETUDES ET LOISIRS 7, rue Sainte-Beave, 75006 PARIS Téléphone 1 447-19-68 - 543-62-68 894-19-68

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

Hilley confortable et école même hitiment. mismo hitiment.

4 5 haures sio cours per juar, per
de limite d'âge.

4 Petits granpes (mayacas à charles
à Econicass dians tautes les charles
Laberateiro de imagues moderne.

4 Ecolo 1 a C o n 3 a par le ministre
d'illustration amplies

d'Etacation angleis. Piscine intérieres chestife Situation trasqu'ils april

Scribes at Recency Ramsgate Kent, G.-8. KENT, G.-B. Tél.: THANET 512-12 au: Mane Bouillan, 4, rus de la Persévérance. (6. : 458-28-33 es. satis

De notre envoyé special

les seuls à accepter la concerta-tion dans un esprit de critique constructive, seuls à lo supporter pendant trois ans. Actuellement pendant trois ans. Actuellement ceux qui se sont opposés acceptent la concertation proposée par le nouveau ministre. Nous avons gagné. L'indépendance que nous avons manifestée pendant trois ans dans notre concertation prouve que notre attitude est la meilleure: les autres parténaires s'y rallient. La non-venue du missire à notre congrès confirme

s'y rallient. La non-venue du ministre à notre congrès confirme
cette indépendance. »
Cette insistance à proclamer son
indépendance révèle combien la
PEEP mesure qu'elle n'est pas
évidente. Au précédent congrès,
en 1977. à Tours, en approuvant,
même sous conditions, la réforme
Haby, la Fédération Lagarde avait
quelque peu altèré l'impression
qu'elle donnait depuis deux ans
de se montrer irès critique envers
le ministère, M. Lagarde a justifié de nouveau les décisions da
l'au dernier : « Cette prise de l'an dernier : « Cette prise de position a été courageuse. (...) Notre acceptation significit à la fois vigilance et erigence; l'une et l'autre ont été, sont et restent

Plusieurs victoires

Si certains orateurs ont dit jeudi que « la bonne foi de la PEEP avait été abusée » puis-PEEP avait été abusée » puis-qu'elle n'avait pas obtenu ce qu'elle réclamait — aménage-ments aux textes d'application, moyens nécessaires, loi sur la formation des enseignants, — peu de voix se sont élevées pour en rendre responsables les dirigeants de la fédération. Peut-être parce que, aussi bien M. Lagarde dans son discours d'ouverture que Mme Odette Guiraudou, secré-taire générale, dans la présenta-

écoles maternelles et élémentaires.
La PEEP « seule a voulu », comme « seule elle a voulu », comme « seule elle a obtenu dès cette année », parce qu'elle y voyait l'instauration din pluralisme de pensée dans l'école, l'abolition du monopole de la fédération rivale, que préside M. Cornec. Avec 10,5 % des voix et 7,6 % des sièges, la PEEP n'est pas mécontente des résultats de ces élections, car elle estime qu'elle « partait d'un point voisin de zéro dans le primaire ». M. Lagarde pense qu'aujourd'hui il n'y a plus de « discrimination » grâce « au sens profondément

tion du rapport moral out sol-gneusement énumére les motifs de satisfaction. Victoire par la mise en place des comités de parents dans les écoles instarnelles et élémentaires.

garde pense qu'anjourd'hui il n'y a plus de « discrimination » grâce « au sens projondément démocratique des instituteurs, des directeurs d'école et au courage des militants ». Il volt la participation dans le primaire « enfin engagée quoique impurfaite dans ses premiers pas ».

Victoire également par la santé retrouvée de la fédération. Le nombre de ses adhérents était, selon M. Lagarde, de trois cent soixante mille en 1974 ; il atteint plus de quatre cent quarante-quatre mille cette année. La progression serait de plus de 8 % par rapport à l'an dernier.

L'ombre majeure reste l'application de la réforme dans le secoud degré. Aux réserves déjà formulées. Mime Odette Guiraudon a ajouté des « interprétations restrictives » des textes sur la participation des parents dans les collèges et les lycées, « Nous rejusons d'être la pour faire de la figuration, a déciaré la secrétaire générale, nous enigeons que soit donné des conseils de classe une définition caire et sans détours, ofin qu'on y aborde tout naturellement et en détails l'étude des cas individuels et de la situation de la classe ». la situation de la classe ».

CHARLES VIAL.

BIBLIOGRAPHIE

«Libres dans l'école libre?»

de la FEP-C.F.D.T.

décor.

A l'heure où la querelle scolaire s'éteint, il peut être ntile de constater — même si certains faits cités ont un caractère parcellaire — le décalage entre le discours officiel des dirigeants de l'enseignement cat holique dialogue, ouverture, responsabilité et liberté) et la manière dont les choses se passent dans certains cas.

dont les choses se passent dans certains cas.
Atteintes an droit syndical, mériance à l'égard de toute velléité d'organisation des élèves, refus de tout pluralisme an sein des associations de parents d'élèves, sélection drastique et inquisitoriale des maîtres sur critères morsux pius que professionnels, apolitisme de façade, soumission à des règlements intérieurs d'un autre âge : dans la nébuletise de l'enseignement privé, la liberté. l'enseignement privé, la liberté prend parfois de sérieux coups. Dans une école du Sud-Ouest,

un sejour linguistique?

CSLC

clermont-ferrand Centre de Séjours Ungulstiques à Contirelle Amoctation de Professeurs lei golfagnée per Secritaires d'Est Jeannesse et Sports (63724) et Commisse de Gentral au Burisme (A 666) documentation: 12 rub Gabriel Péri 63 000 CLERMONT-FERRAND

Téléphone (73)93-58-68+

a On sait bien que les entreprises industrielles ou commerciales sont orientées vers le profit, mais on a tendance à les quinze fours pour l'éveil relimaginer, tellement le discours est habile, que l'enseignement privé, parce qu'il n'est pas — le plus généralement — orienté vers le profit, échappe aux règles du système, que le pouvoir n'y est pas du même ordre, que les luttes en sont absentes. > Pour dissiper cette illusion, les dirigeants de la Fédération de l'enseignement privé (FEP—C.F.D.T.) ont demandé à leurs adhérents de rassembler témolganges et documents sur « la réalité de l'école libre » pour servir de matériau à un petit livre corrosif sur l'envers du décor.

A l'heure où la querelle scolaire

en étude obligatoire et personnelle ».

Au nom du « caractère propre »
que la loi française reconnaît à
l'enseignement privé, hien des
personnels ont l'impression qu'on
leur impose un style de relations
professionnelles et humaines où
la liberté se mue en son contraire.
Ce livre, dira-t-on, est écrit par
des adversaires de l'intérieur.
Sans doute, mais il devrait inciter certains partisans de l'école
« libre » à un examen de
conscience. — Br. F.

* Libres dans Pécole libre ? Pédération de l'enseignement privé C.F.D.T. « Petite collection Man-pero », 200 pages, 14 F.

INSTITUT MONTANA

ZUGERBERG

pour jeunes gens de 10 e 19 ans.

Cours de vacances. — Séjour da trole à six semaines, entre le 15-juillet et le 26 août 1973 : langues modèmes (allemand), cours de répétition, sports, excursions.

repetition, sports, excursions.

Année scolaire. — Etudes en langue ellemande jusqu'è la maltirité fédérale (examens dans l'institut)
Diplôme officiel de commerce Prochaine rentrée: 6 sept. 1978
Situation latete en Suitantien.

Situation idéale en Suisse centrale-

à 1 000 m d'altitude entre Zurich

Prospectus et reuseign, auprès de la direction; Dr. J. Ostermayer, téléphone Zoug (942) 21 - 17 - 22. Adresse postate Institut Montana. 6310 Zugerberg.

RELIGION

L'ÉGLISE ET LA TERRE

Supprimer la spéculation foncière

 La terre et les biens qu'elle renferme ou qu'elle produit sont pour tons. » La Commission sociale de l'épiscopat (C.S.E.) et le Conseil national de la pastorale rurale (C.N.P.R.) viennent da rappeler la position de l'Eglise (1) dans un document commun intitule - Terre, propriété et travail des hommes - (2).

Invitant « à l'étude et à la de production agricole et, d'autre éfiction chrétienne sur les propart, de l'utilité commune plutôt que des intérêts, convenances ou profits de personnes ou de groupont de plus en plus souvent pes particuliers : Invitant « à l'étude et à la l'éflexion chrétienne sur les pro-blèmes fonciers en espace rurul », parce que les ventes de terre sont de plus en plus souvent l'occasion de conflits passionnels ; parce que la législation foncière n'est pas un obstacle suffisant à la spéculation, qui à des effets graves pour les agriculteurs ; parce que le droit de propriété est trop souvent considéré comme un droit absolu ; parce qu'il faut trouver un équilibre entre l'in-dustrialisatiou en milleu rural et la nécessité de maintenir en terres agricoles des surfaces suf-fisantes, la CS.R. et e C.N.P.R., qui passent en revue l'ensemble de ces questions, proposent des solutions, regroupées dans un chapitre intitulé « Orientotions pour l'action ».

« Il y a lieu d'agir, indique le desupent pour gue gelent mieur.

a Il y a lieu d'agir, indique le document, pour que soient mieux perques dans l'éducation civique, plus clairement définies dans le droit français et rendues plus efficaces dans la réalité, les dispositions légales ou réglementaires qui ont trait à la jonction sociale de la propriété:

3 — Mesures, notamment fiscales, pour réprimer et supprimer la spéculation joncière, ou sens où elle est définie dans l'étude:

sens ou eue est definie dans l'étude;

»— Accession plus facile des agriculteurs — personnes ou associations — à la terre, outil de production en se basant d'abord non pas sur la capacité financière, mais sur les compétences et sur les necons réels: cière, mais sur les compétences et sur les besoins réels;

- Conception et réalisation des équipements collectifs en tenant compte, d'une part, de la nécessité de protéger le potentiel

UNE HOUVELLE REVUE : « PRIER »

Un pari audacieux

Prier, c'est le titre d'une Prier, c'est le titre d'une nouvelle revue, lancée par les publication de la Vie cutholique (1), qui'se veut à la fois moderne et attrayante — elle est faite par des journalistes laïques, Jean-Pierre Dubois-Dumée, François Séjourné et Jean-Philippe Chartier — et un outil spirituel de qualité pour alder les gens à prier.

prier.

Les premiers ét on uéa par l'écho favorable que leur projet a reçu, les responsables de la revue ont détecté une attente et un besoin de la prière particulièrement vifs aujourd'hui. « Assez de discours sur la prière. Priona l'a. Ce slogan lancé par le Père Pierre Talec pour annoncer le « Jestival de prière» qu'il organisa récemment à la chapelle Saint-Bernard de Montparnasse (2) semble répondre à un appétit bien réel, puisque mille cinq cents personnes out participé au festival.

Le premier numéro de Prier.

out participé au festival.

Le premier numéro de Prier, qui sort au mois de mai, contient une interview du Père Talec sur cette expérience, ainsi que des textes de prière, un portrait de Dom Heider Camara, homme de prière, un reportage dans une Chartrense, une enquête « Vous priez comment? », etc.

Se présentant comme un « do-cumentaire, à mi-chemin entre la Se présentant comme un « do-cumentaire, à mi-chemin entre la revue et le magazine. En dehors de toute école. Court, direct, accessible, avec l'ambition de don-ner non sculement à lire, mais à voir, à regarder ». la revue Prier lance un défi. Ella fait un pari sur la soif de contemplation, de silence, de méditation actueile, qui se révélera peut-être passa-gère. Le projet est ambitieux : il est à suivre.

(1) Prier, revus mensueue da trente-deux pages. Abonnement : um an (dix numéros), 80 F : 163, boule-vard Malesherbes, 75017 Paris. (2) Ce festival de prière a donné lieu à un livre, à le fois de prières et sur la prière : Passumes, poèmes et chansons : école de prière, de Pierre Taleo, Editions eu Centurion, 134 pages, 25 F.

ECOLE CHANTEMERLE

INSTITUT PREALPINA

INSTITUT DE SCHMIDT

DANS UN SITE ENCHANTEUR

pes particulers;

— Distinction entre le droit de propriété lui-même et le droit de changement d'usage, afin que celui-ci soit soumis, pour éviter les abus, à un contrôle d'institutions et organismes divers ayant commétence pour le bien com-

 Meilleure définition et promotion de formes sociétaires ou associations — et non plus seulement individuelles ou familiales — de la propriété privée des terres.

terres.

"Ces dispositions existent déjà ou sont esquissées dans la pratique et le droit. (...) Dans une perspective différente. d'autres formes de propriété, collective, celle-là, centralisées (Etat) ou décentralisée (pouvoirs publics) sont possibles, indique le document. Au regard de la pensée constante de l'église en matière sociale, les diverses formes d'usage et de propriété sont acceptables, pourvu qu'elles respectent — les unes comme les autres — à la fois la destination universelle des biens et la liberté fond oment ole des personnes. (...).

nes. (...). » es. (-).

«L'ensemble de ces dispositions, concint le document, s'inscrit de plus en plus dans une perspective où sont à prendre en comple deux séries d'exigences:

— L'intérêt d'agriculteurs qui exploitent actuellement des terres et qui en vivent;

— La solidarité avec les générations futures pour lesquelles il faut prépoir un patrimoine agri-

faut prevoir un patrimoine agri-cole suffisant et préserver un caare naturel satisfaisant. » Four Mgr Henri Derouet, évêque de Sées et président de la Commission sociale, e ce texte vient à son heure ».

vient à son heure ».

« Il ne se passe pas de semaine nous a-i-i. déclaré, où des conflits n'éclatent quelque part. Le droit français qui, maigré des aménagements reste toujours inspiré — s'agissant de la propriété — du code civil napoléonien, n'est plus adapté à la situation actuelle. Prutiquement, l'agriculteur qui veut garder sa sécurité donc son instrument de travail qu'est la terre est souvent contraint de l'acheter. Résultat: il se grève pour le reste de ses jours et n'o qu'une crainte, celle de voir ses enjants s'entredéchirer lors de l'attribution des parts de l'héritage.

» Le critère d'attribution des terres reste trop souvent l'argent; c'est une anomalie complète: la terre, comme le souligne le docu-ment, n'est pas un bien marchand comme un autre.

comme un autre.

» C'est la raison pour laquelle
le groupe de travail précontse un
certain nombre de mesures dans
la perspective de l'enseignement
constant de l'Eglise repris dans
Gaudium et Spes : la destination universelle des biens. Monifestement, des pratiques spécu-latives mettent en cause de plus en plus gravement ce qui doit être le but de toute société : la etre le out de toute societé : la recherche du meilleur usage de la terre pour l'ensemble de la collectivité. D'où cette suggestion : ne faudrait-il pas distinguer le droit de changement d'usage du droit de propriété? Pourquoi ne pas pousser les formes associatives d'appropria-tion?

tion?

> Enfin l'étude stimule les usagers à refuser la fatalité. Les auteurs ne sont pas des idéalistes; ils savent bien que les mentalités ne se retourneront pas comme par enchantement, que les pratiques évolueront dans le temps. Il n'empéche qu'il faut ouvrir des voies nouvelles. C'est la vocation des chrétiens. L'espérance dont ils vivent s'inscrit dans l'action pour la transformation du monde.

(1) Encyclique Populorum pro-granto (Paul VI) et constitution conclitaire Gaudisin et Spez. (2) Editions Le Centurion.

CH - 1807 - BLONAY. TEL: 194121-531193.
Pilles et garçona.
Du Jardin d'Enfants à la 3 (R.E.P.C.).
CH-1605-CHEKERES. Tel.: 194121-561184.
COllège International de Jeunes Filles,
ce 11 à 21 ann. Baccalaurést à, Diplôme

ce il à 21 ann. Baccalsurést à Diplôme de commerce. CH-1085-LUTEY. Tél.: 194121-393112. Collège International de Jeunes Genz, da 14 à 21 ans. Baccalsurést &, B, C, D, Diplôme de commerce.

EN SUISSE... DES ETUDES SÉRIEUSES

Diplôme de commerce.

PROGRAMME FRANÇAIS - CLASSES A EPPEUTIF REDUITT

COURS DE VACANCES EN ETE

Dans ces 3 Ecoles de tradition, situées sur les rives du lac Léman, entre Laustune et Montreux, vos enfants trouveront les conditions idéales pour le éveloppement harmonisme de leur parsonnalité et les rénestes scolaires. Sur simple demande, l'Ecole de votre choix vous erverra se documentation désailée et complèts. En outre, M. Jean Wegmüller, Directeur de l'Ecole Chantemerie, se riendre à votre disposition pour parier de vos siniants et de chacune de ces 5 Ecoles, im 10 et 11 Mai 1978, à l'hôtel e La Résidence du Boit >, 16, rus Chaignin, Paris (16°). Dès à présent, vous pouvez réserver un randez-vous en appelant le 508-45-34.

A Grenoble

CONGRÈS NATIONAL DE LA FÉDÉRATION DES ÉGLISES **ÉVANGÉLIQUES BAPTISTES**

Deux cents personnes, représen-tant soirante Eglises, se sont réu-nies à Grenoble les mercredi 3 et jeudi 4 mai pour le congrès national de la Fédération des Eglises évangéliques baptistes de

L'originalité des Eglises qui se retrouvent au sein de cette Fédération est de ne baptiser que des croyants adultes, à la suite d'une prise da position personnelle, d'une démarche volontaire. La Fédération des Eglises évangéliques baptistes de France fait partie de la Fédération protestante de France et de l'Alliance baptiste.

Les congressistes, venant surtout du Nord, de la vallée de la Loire, de Bretagne, du Poitou, du Sud-Ouest et du Sud-Est ont réfiéchi eur le thème: « Travaillez de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur » (saint Paul aux Corinthiens). Dans son rapport sur l'éducation, le pasteur Robert Sommerville, président de la commission radio-TV de la Fédération protestante, paria de la préparation au ministère, de la formation des chrétiens et de l'éducation biblique des enfants. cation biblique des enfants.

BOGOTA 2,980 F Rio 4.290 F

Validité de 1 à 6 mois Prix nets et définitifs . ALLER RETOUR

EL CONDOR

(lic. A 882) 28, rue Delambre, 75014 PARIS 322-30-26 et 42.

Pour des *vacances* entre



Quittez votre calanque surpeuplée, fuyez les clubs-vacances traditionnels. Entre ciel et mer découvrez les îles entre clei et mer decouvrez les lies grecquies etyougoslaves. Leurs protis ports pittoresques, leurs criques de sertes, sont les escales de notre flottille de grands et lucueux voillers. Sortes, grillades, familente, planche à voile, ski nautique...

Cette année le soleil et la mer sont dans vos prix*.



Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION

HEBDOMADAIRE riservie aux lecteurs risidant à l'étranger

Le Monde

et du tourisme

LE LANGUEDOC BÉTONNE EN DOUCEUR

Gruissan les trois villages



A Grenobly

CONGRÈS NATION DE LA FÉDÉRATION DE GLE

EVANGELIQUES BAPTOR

Deux cents personnes me cant source de glises e ser cet jeuen de la pour le manure de la reducation de la reaction de la react

L'originalité des Eglas et retrouvent au sein de cette ration est de ne hapter des croparités adultes à la cette de la cette de la cette des croparités adultes à la cette d'une prise de position les relie d'une démarche vous la Faderation des Pelles de la Faderation de Prance de la Faderation et de la Fad

Les congressistes vennt tour du Nord. de la valle tour du Nord. de la valle tour du Nord. de la valle tour du Nord. de Bretagne du Pote Sud-Ouest et du Sud-Et ou fierni eur le thème : fine de mieur et l'ame de mieur et l'ame de mieur et l'ame de mieur et l'ame de la valle de la val

BOGOTA 2.9801

Vವರ್ಷ- ರಾಗಿ ಕರಿಗ

Prix retailer derna-

ALLER RETOIR

EL CONDOR

22, eue Belumben Ing 25 522-20-25 er 21

Pour des vâcances

ciel et ma

gres G. et et gougestavet.

Cette année le soleil et la me sont dans vos pri

Ne Mond

REALISE CHACUE SEMIL

UNE SELECTION

HEBDOMADAIRE

remount a l'ench

entie

?2~ 327

A dernière-née des sto- L tions nouvelles du Languedoc - Roussillon marchera plus tôt que les au-tres. » C'est par cette boutade qu'à Narbonne, à Fort-la-Nouvelle, entre Corbières, Minervois et Méditerranée, on veut exprimer que Gruissan, bien que « partie » après les unités tou-ristiques de la Grande-Motte, Leucate Barcarès on le Capd'Agde, est « bien partie ».

Un sent chiffre : c'est ici que le rythme de vente des logements (rapport entre l'offre moyenne et les ventes du mois) est actuellement le plus élevé : 5 % contre 3,1 à 3,6 % pour les stations situées plus au nord ou plus au sud.

Et pourtant pas de casino ultra-chic, pas de flambeurs! Pas de pyramides altières annoncant le vingt et unième siè-cle balnéaire, pas de yachts dernier cri et vrombissants. Pas d'autoroutes littorales ou de métropoles régionales, avec leur démographie galopante, aux portes de ce sable toujours re-

De la mesure en revanche, du doigté, de l'harmonie, une certaine discrétion même autour d'un modèle architectural très typé : des immeubles de quatre à cinq étages dont toutes les toitures sont en voûte. Unité qui ne veut pas dire manque d'ingé-nicsité, voire d'audace.

La configuration du site de Gruissan pouvait pourtant ou-vrir la voie aux plus impulsives folies des grandeurs. Que d'étendues incultes, de graus qui n'attendalent que des aménacubes de sable ont été retoumés



610 F CATANE 690 F 695 F LISBONNE ISTANBUL 850 F MONTRÉALA 1390 F TÉHÉRAN 1700 F 2350 F DELHI COLOMBO 2500 F 3 400 F TOKYO

Depart Zurich A-R 2480 F VOLS A DATES FIXES.

Circuit 3 semaines du 5-7 au 27-7 du 12-7 au 3-8 du 2-8 au 24-8

du 6-9 au 29-9

NOUVELLES FRONTIERES TOURAVENTURE 63, av. Denfert-Rochereau Tel. 329,12,14 13, rue du Pré-Botté 35000 RENNES Tél. 79.61.13 15. rue des Sœurs-Noires 34000 MONTPELLIER Tél. 72.23.33

et fouillés pour creuser des chenaux et aménager des ports; 1600 hectares ont été déclarés d'utilité publique. On a démoustiqué « industriellement » à tel point qu'il a falln attendre ces derniers mois pour réentendre le crossement des grenouilles : faute d'insectes, elles avaient émigré,

Invitation au quantitatif, le site de Gruissan constitue en même temps un garde-fou. Le massif (classé) de la Clape, avec ses sentiers balisés qui serpentent dans le thym, les oliviers, le romarin, les yeuses et les lentisques, et qui contournent les carrés de vigne, trace une sorte de frontière intouchable. Vieux village de pêcheurs et de marins, entre salins et vignes, Gruissan, lové autour de la tour Barberousse, veille à ce que l'architecture languedocienne traditionnelle ne soit pas offensée par les

maîtres de la construction à la 1' a unité » de Leucate-Barrarès, chaîne (il faut six à sept mois, pas plus, pour livrer une maison individuelle l). Et, en mer, les cabanes sur pilotis, où tout Narbonne se donne rendez - vous après les vendanges pour orga-niser des « sardinades » familiales, tiennent à la fois du décor de western et des baraques de déshabillage des plages du Nord, mais constitue un témoignage vernaculaire d'une exception-

< Parisian t'emmerdan... > C'est avec cette trilogie complexe et subtile qu'ont du compo-ser les architectes et les urbanistes qui ont pris en charge l'avenir de Gruissan. Quatorze promoteurs sont en action sur 17 programmes. Pour 90 %, les 1182 appartements actuellement commercialisés sont des logements collectifs (en revanche

un peu plus an sud, représente 41 % de toutes les ventes de maisons individuelles de la côte du Languedoc-Roussillon).

M. Jacques Ribourel, qui pro-pose 4 programmes à Gruis-san et 14 aur l'ensemble du littoral languedocien, est « emballé », « Grussan, appuyé sur son vieux village, est de toutes les stations celle qui a le plus d'atouts. Elle n'o démarre que l'été dernier. Les voûtes ? Au départ, fétais contre. J'en suis le premier défenseur aujourd'hui. C'est la marque d'identitication de la station. Sur cette côte, l'aménagement touristique de chaque station suit des plans précis et prospectifs. La côte aquitaine? Là-bas, on o davantage affaire à des réveurs. » Les promoteurs locaux, habitués aux petites opérations d'urbanisme dans la tradition lan-

canons du pont supérieur avaient

été plus légers, un poids supé-rieur de lest aurait pu être

embarqué. Le centre de gravité aurait été situé plus bas, auto-

risant une stabilité accrue. »

Hybertsson se tira d'affaire en

faisant valoir, au cours du pro-cès qui suivit la perte du bâti-

ment, que le roi lui-même avait

approuvé les plans et les mesures

du Wasa. On accusa anssi l'ami-

ral Klas Fleming, qui avait

contrôlé la stabilité du vaisseau en faisant courir trente hommes

d'un bord à l'autre. Le dernier

guedocienne la plus classique, ont longtemps hésité avant de jouer Gruissan. Ici, comme le confient de jeunes chefs d'entreprise narbonnais, on est toulours contre ce qui vient d'ailleurs et d'autrui. Prudence, conserva-tisme, mentalités aigries et étriquées? « L'architecture qu'on nous o imposée ne nous a pas plu, note un promoteur, M. Pierre Chaubet, qui s'est engago à tout petits pas. Mainte-nant je suis confiant. N'empêche que si l'on apatt pardé le style languedocien, tuiles rondes, formes linéaires, toits légers et inclinés, on aurait fait un malheur à Gruinean ! »

« La tuile aurait engendré de trop grandes superficies de toits, dit pour se justifier M. Raymond Gleize, architecte en chef de la station. La voûte permet de a décortiquer » l'espace et les volumes en petits morceaux. On

teurs de prendre garde à ces

liquides très salissants

évite ainsi les proportions discordantes. >

vendus en 1977, 400 à 450 le seront cette année. « Il faut arriver à 500 l'an prochain, estime M. Jean-Luc Castan, directeur adjoint de la Société d'économie mixte d'équipement et d'aména-gement de l'Aude (SEMEAA), ce qui, pour les années suivantes constituera un rythme normal de pente. > Normal? Il seratt plus exact de dire « nécessaire », car comme la plupart des sociétés de ce type, la SEMEAA, qui a du faire d'importants travaux por-tuaires, de voiries, d'adduction limites de l'endettement.

Entre la nécessité de vendre les terrains aménagés et le besoin de créer une station véri-table, animée au moins six mois sur douze et capable de tenir tête aux « concurrents » tels que Port-Camargue, la Grande-Motte, le Cap-d'Agde, Leucate-Barcarès ou Canet, St-Cyprien et Argelės, il n'y a qu'un pas La tentation peut vite devenir déviation.

Les urbanistes et les « commercants » de la SEMISAA parlent d'une capacité d'hébergelits. Dix fois plus qu'anjourd'hui. a Un massacre en perspective s, jurent les Languedociens du cru les plus vindicatifs. Ceux-là mèmes qui, derrière les panneaux publicitaires vantant les charmes et les prix (1) des programmes immobiliers inscrivent à la bombe : « Parisian t'emmer

FRANÇOIS GROSRICHARD. (Lire la sutte page 12.)

(1) A Gruissen on peut achater un studio à partir de 83 000 F (« Les maisons sur la plage »), un deux plèces pour 100 000 F (« Le Saoucanelle »), un deux plèces principales plus merzanine, plus jardinet pour 128 000 F (« Les Romanines »), un trois plèces de 50 m2 pour 169 000 h 191 000 F (« Les Dromadaires »). Le trois pièces se blone 6250 à 4350 F par mois en juillet ou soit.

A Port-Leucate, un T3 est loné 2900 F en juillet pour trois semaines.

VOLS SPECIAUX

BANGKOK1800F

er et retour, dettart bei

CIRCUITS

CHOCS

KABUL 2 300 F

DELHI 2 350 F

SUR LE PORT DE STOCKHOLM

DANS LES COURSIVES DU PLUS GRAND BATEAU FOSSILE

L a fière allure le Wasa, nouveau vaisseau de ligne de Gustav II Adolf de Suède, avec son château arrière richement enluminé et décoré de plusieurs centaines de sculptures, avec ses soixante-quatre canons et 1200 mètres carrés de toile sur des trois mâts ! Il quitte pour la première fois le quat de Stockholm, au pled du palais royal. Il fait beau en ce diman-che 10 août 1628. Les vêpres sont achevées et la foule se presse pour admirer l'une des plus belles unités de la marine rovale: 70 metres de long. 4,70 mètres de tirant d'eau, quatre cent trente-sept hommes d'équipage.

Redontables combattants sur terre, les Suédois ne pouvaient déployer leurs talents guerriers qu'en traversant la mer Baltique pour aller se jeter dans la mêlée européenne, où faisait rage la guerre de Trente Ans. En 1825, le roi Gustav commanda donc quatre bateaux de guerre qui permettraient à ses troupes Tion onorte gloire et puissance. Les charpentiers s'activerent et le Wasa paquit des chênes venus d'Angso, fle du lac Malar, et de la province de Smaland.

Pour son premier voyage, le valsseau est halé le long de Stadsgarden. Profitant de la protection de la colline de Söder, capitaine ordonne de hisser les volles. Quatre très exacte-ment : la misaine, le petit hunier, le grand hunier et la brigantine. La brise gonfle la tolle. Une bourrasque survient, qui fait giter le bâtiment. Une rafale plus forte couche à nou-veau le Waso sur babord. La mer s'engouffre par les sabords inférieurs ouverts et le vaisseau coule « voile et pavillons hissés » par 32 mètres de fond. D'après les textes de l'époque, périssent une trentaine de personnes, matelots, femmes et enfants, qui se rendalent à Vaxholm.

valu au vingtième siècle de bénéficier d'un témoignage inestimable sur les Suédois et sur les mœurs du dix-septième siècle ! Car le Waso a été renfloué et représente aujourd'hui l'une des visites que le touriste étranger ne regrettera pas d'avoir faites pendant son weekend à Stockholm.

Ce trésor archéologique est à mettre au crédit de trois responsables. Le premier est sans conteste, Henrik Hybertsson, architecte naval hollandais qui a commis le bateau. Pourquoi le Wasa a-t-il sombré ? Les spécialistes du musée répondent pudiquement : « Si la partie supérieure de la coque et les

Le quotidien des matelots

Deuxième responsable, protecteur du Wasa : la Baltique, dont le bas degré de salinité ne convient pas au taret (teredo navalis), mellusque amateur de bois imbibé d'esu de mer et grand dépeceur d'épaves.

Quant au troislème. l'«inventeur », il s'agit de M. Anders Franzen, qui, avec l'entêtement d'un Schliemann cherchant la Troie de l'Illade, ratissa les darses de Stockholm à l'aide d'une drague et d'une sonde emporte-pièce. En 1956, ces ustensiles ramenèrent un morceau de chêne noir. L'aventure du Wasa recommencait.

Année 1957 : les scaphandriers de la marine suédoise passent des cables sous la coque, 1959 : celleci est progressivement amenée à 7 mètres sous la surface, 1961 : trois cent trente-trois ans après son naufrage, le Wasa sort de l'eau. 1967 : les fouilles et les recherches sont arrêtées après que vingt - quatre mille objets, sept cents sculptures et dix-buit squelettes curent été retrouvés. Les spécialistes ont bien avancé leur tâche de reconstitution Pièce par pièce, statue après statue, ils ont monté le gigan-

tesque puzzle qu'on peut aujour

essai manque faire chavirer le navire de Sa Majesté. Tout finit hien, puisque aucun coupable ne put être découvert... d'hui admirer dans son hangar flottant. Il leur a fallu rempiacer les boulons de fer qui assemhisient les membrures et la coque. Ils ont traité les objets recueillis avec un soin infini. Le bateau est régulièrement arrosé glycol pour éviter au bois de se

fendre. Des sels fongicides et une solution de pentachiorophénol le protègent de toutes les espèces connues de champignons et d'algues. Seul inconvénient, des panneaux conseillent aux visi-

Le musée accueille les objets du quotidien des matelots : tonneaux, coffres, pipes, pharmacie rudimentaire, munitions, armes, outils, habits. Comme à Pompéi, l'événement a figé l'histoire en un témoignage instantané. Ecoutons les archéologues : « Sur le pont de la batterie basse, on décountit le souelette d'un homme de trente à trente-cinq ans et de un mètre soixante-dix. Il apait péri, au cours de la catastrophe sous l'affût d'un canon. Ses cheveux sombres étaient portes milongs. Il était habillé d'une che-mise de toile de lin, de larges pantalons d'étoffe de laine armure simple très froncés à la taille et serrés sous le genou. Il était chaussé de souliers à brides et de bas cousus. A sa ceinture, un poignard à manche de corne et une bourse de peau. Quelques pièces se trouvaient dans la poche de son pantalon : 2 marks et demi de monnaie de cuivre. »

Le Wasa : un fait divers militaire, une « bavare » historique et un coup de maître ar-chéologique à ne pes manquer dans la capitale aux quatorre

ALAIN FAUJAS. ★ Office du tourisme suédois hôtel de Marie, 11, rue Payenne 75003 Paris. Tél. : 278-67-06.

COURCHEVEL ÉTÉ 1978 STAGES DE TENNIS

Marc FEUILLET

iles : stages seuls, stages + repas, stages

nage artistique, école de hockey sur glace.
semainas botaniques, stagas de langues.
RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS: OFFICE DU TOURISME
71120 COURCHEVEL 1850
Téléph. : (79) 48-80-29

du 2 juillet au 1st septembre 1978 6 jours - machines lauce balles - 5 heures de teanis par jour

LA TRANS-AFGHANE 22 j. 4.190 F JAVA-BALI 17 j. 4.990 F LE PÉTIT TIBET (LADAKH) 17 j. 5.550 F

ALLIANCE EUROPÉENNE DE L'AIR

EN AMERIQUE LATINE, OCCUPEZ-VOUS DE VOS AFFAIRES. Iberia s'occupera du reste.

Seul Iberia met à votre disposition un réseau circulaire aussi complet en Amérique Latine : nous ne desservons pas moins de 20 destinations dont 3 en exclusivité depnis l'Europe (Santo Domingo, San José de Costa-Rica, San Salvador).

Pour vous, c'est une garantie de tranquillité : Iberia peut s'occuper de tout ce qui concerne votre voyage; où que vous alliez.

Pour tout renseignement, Iberia se tient à votre disposition. Consultez votre agent de voyages ou téléphonez-nous. Paris: 261.57.50. Orly: 686.46.60. Agence: 742

Agence: 742.38.60. Bordeaux: 44.83.07. Lyon: 42.76.91. Nice: 83.04.05.

And the second second

COURCHEVEL ÉTÉ 1978 STAGES DE LANGUES

(Anglais, Allemand, Français)

Stages de 6 jours en laboratoires de langues - 4 heures par jour Egziement cet été : stages de tennis, école de plano, stages de yoga, stages de patinage artistique, école de hockey sur glace, semaines botaniques.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : OFFICE DU TOURISME

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

ST-PARDOUX-LA-CROISILLE

Côte d'Azur

MENTON (08500)

HOTEL MODERNE ** N.N. Près mer. Sans pension. Tél. 35-71-37. NICE-VILLEPRANCHE-SUR-MER HOTEL WELCOME *** N.N. Recas bord de l'eau. Belles chambres libres l'a quinzaine juillet. Pens. compl. 137 F T.T.C. p. pers. Ecrire ou têl. (23) 80-88-81.

ILE DE JERSEY

(Hes Anglo-Normandes)

Vous n'échapperez pas an « coup de cœur » pour ce petit Etat indépendant et joyeur rattanté à la Couronna d'Angleterre et ancré à 20 km seulement des côtes de Normandie.

Jensey à 20 km de long sur 10 de large, 75 000 habitants. Le soleil y brille plus de 2 000 heures par an.

La campagne est magnifique, les fieurs abondent. Les adorables petits ports de pêche font suite aux immanses plages de sable fin. Les vieilles auberges, les pubs sont pittoresques et les nombreux hôteis vont de la petite pension sympathique au palace de grand standing (dîner-dansant habilié). Les voitures de location sont bon marché, Quant à la capitale, Baint-Héller, elle regorge de marchandises détaxées, Le printemps est l'excellente période pour êtra heureux quelques jours dans cette lle de paix et de beauté.

A 70 minutes de Paris-Oriy Sud. Jensey vous attend dès demain (E.I.A. Réservations 274-50-08).

Pour documentation en couleurs, service, en timbrant à 1.40 F à ; Office National du Tourisme, Service Prance, LM 5, Saint-Héller, Jensey (Hes Anglo-Normandes).

HOTEL HORIZON

Le sable fin et la mer bleue en direct, 140 m de façade pieta sud le long de l'une des pius belles bales d'Europe. Un confort maximum. Tèle couleurs dans les quelque 100 chambres. Am-biance très initannique avec bars et salons feutrés. Splendide piscine inté-tieure chauffée. Excellent orchestra animant des diners dansants d'une grande élégance. Les gens raffinés apprécient et se souviennent des quelques jours passès dans cet hôtel incomparable classé « Quatre Soleils». M. John Wilsman le jaure et souve incomparable classé e Quatre Solcils a M. John Wileman, le jeune et souriant manager, sera heureux da vous adresser personnellement documentation et tarifa. Ecrivez-lui directement vous recommandant du journal Tél. automatique : 19-44-534-43101. Télex ; nº 41.281.

Hôtel l'Horizoo, bale de Saint-Brelade, Jarsey (Res Angio-Normandes).

Montagne

05490 BAINT-VERAN (Htes-Alpes) Les chalets du Villard. Téléph. (28) 45-82-98. Ch. grand confort avec oui-sinettes. Eté : piscine, tennis.

Paris

INVALIDE HOTEL DE LONDRES ** N.N. 1, ro Augereau (Champ-de-Mara, près Ter minal Invalides). Compl. refait nauf

MONTPARNABSE

HOTEL LITTES

Paris-9, 9, rue Littre,
Tél. 544-33-68. Télez 270-337 Hollvic,
Paris. — 120 chambres. Garaga.
Même administration:
Hôtel VICTORIA PALACK

Station thermale

estes LE BOULDE LA STATION DU FOIR ET DE LA VE SICULE. Hôtel des Sources ** NN

Allemagne

FRANCFOR: PAREHOTEL 1" classe, centra, prie gare centrale « Wiesenhüttenplatz 28 », Tél. 1949/611/230571 T X 04-12808

Angleterre

KENSINGTON LONDON mwell Piace London SW

HOTEL EURSAAL - Vis Sebenico. -Tži. (6541) 47574 - 47573, 47041 Bellaria (75). 9.290 & 13.000 lires, sulvint la saison à 136 mètres de l'Adriatique.

Suisse

HOTEL VALSANA, 1º catég. Piscine couverts. Offre la certificide de akier jusqu'à fin avril. Télex 74232.

ASCONA, MONTE VERITA Malson renommée. Situation magnifique et tranquille. Piscine chaoffée Tennis. Tél. : 1941/93/35 12 81.

Hôtel ELDORADO. Confort. Tranquil-lité. Cuisine excallente. Sauna Pitness. Solarium, Piscine chanfée. En demi-pension dès 119 F trançais Tél. 1941/37/41 13 33.

MIAMI-BRACH (Floride) HOTEL MONTE-CARLO, bord ocean. chambre avec bain w.e., T.V., plage et piscine privées, rest. bar, etc Directeur français Ecrire; 851 Col-lins avenue, Miami-Beach Florida 22141 U.S.A. dépliant gratuit.



Yvelines

78270 ROLLEBOISE CHATEAU de la CORNICHE ** ** ** *
Tèl : (1) 479-91-24

Essonne Nie 721 d'Etampes & Pithivien

91690 FONTAINE-LA-RIVIERE AUBERGE DE COURPAIN ***
TÉL : (1) 495-61-04

Nationale 23: Angers - Le Mans D. 18 Durtai - Baugé 49430 MONTIGNE-LES-BAIRIES

Durtal (Maine-et-Loire) CHATEAU de la FONTAINE A A A A Tél.: (41) 80-13-87

Val-de-Loire

45140 OBLEANS-OUEST (Loiret) Auberge de la MONTESPAN ***
Tél. : (38) 88-12-67 37400 AMBOISE (Indre-et-Lotre)

CHATEAU OE PRAY *** Tél. : (47) 57-23-67 37300 TOURS JOUR-LES-TOURS (Indre-et-Loire)

CHATEAU DE BEAULIEU +++ Charente

Angoulème – Monthron Itinéraire Vert D. 16 16225 MONTERON (Charcute) HOSTELLERIE CHATEAU SAINTZ-CATHERINE + + + Tél.: (45) 70-80-03

Berry

18600 SANCOINS (Cher) Normandie

61230 GACE (Orne) TEL: (33) 35-51-45

Seine-Maritime 74690 VILLEQUIER-LE-HAUT

DOMAINE OF VILLEQUIER ** ** Bretagne

56410 ERDEVEN (Morbihan) CHATEAU de KERAVEON ***

GRUISSAN LES TROIS VILLAGES

(Suite de la page 11.)

nent eutoroutes, s'il faut aménager plus de par! 'ngs que de terrasses ou de promenades, si le port devient un monumental emboutelliage, s'il faut installer des feux rouges devant les che-mins qui mênent aux ranchs, nt espérer préserver ce qui fait le cachet de Gruissan? Un cachet que les publicitaires savent faire tenir dans des for-mules telles que « une station toute jeune dans un site mille-naire » ou « un cockiail tonifiant

Cadette des stations conques dans la flèvre des années 1967-1970 (les aménageurs du territoire ne tensient pas en place et il fallalt créer, construire, expro-prier. « zader », « zuper » à haute dose). Gruissan veut tirer les leçons de ce qu'ont fait ou ont oublié de faire les stations plus anciennes: parvenir à un mimetisme entre les sites naturels, très divers, et l'architecture éviter que le modèle de base les immeubles à vottins - n'engendre la monotonie et une architecture répétitive.

M. Guy Gimie, le maire de Gruissan, exprime bien ces éventuelles contradictions : e 17 faut circonscrire la nouvelle sta tion dans un périmètre strict; ne pas remplacer une civilisation de grand air par une civilisation du béton. Sinon les écologistes, avec des majuscules pour toutes les lettres, auraient la partie lentement fusqu'à maintenant, on a réduit les risques d'erreurs irréparables. » On comprend que la commune veuille y aller tout doux. Peu à peu la SEMEAA lui confie. la gestiou de l'eau, de l'éclairage, du ramassage des ordures, « Le morceau énorme. dit M. Gimié, co sera l'entretien des espaces verts : 30 à 40 millions d'anciens francs par an. Et dans sa mairie toute neuve immense, sombre, blen peu co

Denz nouveantés à Graissan pendant l'été 1978 : des stages de tenuis et une école de wind-

· Les stages tennis : quinze henres de leçons réparties sur einq jours, du landi au vendredi, au prix de 400 F (responquatre professeurs).

· Une école de windsarfing Graham Ashiey et son équipe s'occuperont des débutants et des confirmés (prix du stage ; 250 F environ). . Une formule tennis-wind-

les mêmes professeurs et monitenrs (prix maximum 650 F).

quette . « Je ne voux pas de vivantisme. Il taut savoir s'arréter, finir les chantiers entamés. Croyez-vous que les gens viendroni passer leurs vacances au milieu des graes et des bétonnières. Dans le vieux village, nous sommes des gens modestes. C'est grace à nous que le mariage avec les personnalités d'ailleurs, les intellectuels, les banquiers, les promoteurs, sera possible. »

Un nouveau message

Une autre complicité, une plus intime connivence, doit être recherchée : celle qui associerait au littoral l'arrière-pays. Car pourquoi continuer à entretentre cette habitude selon laquelle l'évasion n'a d'autre refuge que la mer ? Il faut avoir parcouru les rugueuses Corblères ou le Minervois, aux ondulations plus aimables, vu l'abbaye de Fontfroide, la rouge forteresse de Salses qui répond à l'autre château du Canigou enneigé, les

canal de la Robine, Narbonne chargée d'histoire où accostalent jadis les galères romaines (ce qui en fit une ville plus active et plus riche que Toulouse), l'interminable étang de Leucate mou-tonne par le vent glacial, le Cers, qui dévale du nord.

Un vent fou, relèveut les journaux locaux, qui renverse les caravanes et donne aux chevaux les plus dociles une petite envie de rodéo. Un vent et une eau qui fabriquent dans ce pays de lagunes et de collines rapées (« C'est une autre Judée » disatt Michelet, « une autre Irlande » ajouterait un Celta) une des plus etranges alchimie. Toujours cette idée de mélange, de connivence entre des sites très différents, entre les

demain, entre une économie ancestrale et les chances d'un tourisme qu'on voudrait intelligent et compréhensif. Alors comment ne pas pousser

civilisations d'hier et d'après

chemins de halage ombragés du les hauts cris lorsque de retour an nouveau Grossan, et l'œli alentour, il faut subir les insultes visuelles que constituent une boîte de nuit-bunker, ou cette série d'immenses lampadaires blen ciel, on encore — comble! ces quatre massifs menhirs noirs, plantés au foud du port par on ne sait quel esprit ostensiblement mal inspiré (2).

> Mais, après tout, pourquoi serait-il permis aux urbanistes, aux musiciens, aux romanciers, de laisser jouer leurs pulsions creatrices, même lorsqu'elles n'ont plus rien à voir avec le beau ou l'utile, et pas aux architectes Quand ceux-ci ont recherche les formes d'un nouveau message. au nom de quoi leur serait-il reproché de s'être trompé ou d'avoir choqué ?

FRANÇOIS GROSRICHARD. (2) Coût de ces phallus celtes : 30 millions d'anciens françs.

PORTRAIT

Pierre Ageron : le grand homme des cavernes

de petit diable espiègie, le cheveu rare, l'œil vif, une barbiche radicale. Sa vocation de spéléologue fut precoce : enfaut, il explora ses premiers « trous » en Ardè-che, les grottes de Soyons et le ravin de la Goule de Châteaubourg, de l'autre côté du Rhône, près de Valence d'où il est ori-

Le jeune amateur rencontra un peu plus tard Hippolyte Muller qui l'initia à la technique spéléologique, puis il acheva sa formation auprès de Norbert Casteret et de Robert de Joly. Vice-président de la Société spéléologique de France, sa passion de l'aventure souterraine le conduisit any Etats-Unis (il fut le premier membre français de la Société nationale de spéléologie américaine), en Grande-Bretagne, à "Cuba, au Mexique, etc. Sportif accompli, il se passionna également pour le ski et l'alpi-

Pierre Ageron fut un des fondateurs de la section Vercors-Cévennes du Club alpin français. Mais c'est en 1949 que la passion souterraine de Pierre Ageron allait trouver sa récompense. Au terme de quinze années de recherches, il parvenait à redézal: dans le sud de l'Ardèche. exploré pour la première fois en 1892 par Martel.

Un an plus tard, Pierre Ageron M avancée, M. Pierre Age- accueillait à Marzal le premier ron conserve une allure congrès international de spéléclogie. Aux spéléologues du monde entler alleient succéder des centaines de milliers de touristes. L'aven Marzal reste aujourd'hui. avec l'even d'Orgnac, distant de quelques kilomètres, l'un des sites touristiques les plus fréquentés de l'Ardèche.

Industrie nationale

Judicieusement aménagée, la grotte contient quantité de concrétions splendides fort bien nises en valeur. En surface, Pierre Ageron a cree un passion nant musée spéléologique, et procède actuellement à l'exploration de cavités voisines qui devraient devenir prochainement Marzal II. Les cinquante exploitants de cavernes réunis au sein de l'ANECAT (Association nationale des exploitants de cavernes aménagées pour le tourisme) l'ont porté dernièrement à la présidence de leur association, dont les membres accuellent chaque année trois millions de visiteurs.

Notre objectif est, nous disait-il, d'harmoniser le fonctionnement de nos copernes apec le developpement du tourisme, qui ailleurs, nous tenons beaucoup à préserver par tous les movens l'intégrité des grottes naturelles

et des cavernes aménagées pour le tourisme et de tous les sites qui les environnent, en participant à l'action des organismes publics qui ont pour objectif la protection de la nature. » De sages résolutions...

MAURICE LEBESQUE.

Chôteaux à cœur ouvert --- Les châtelains ne sont par oussi renfermés qu'on pourrait le croire... Mais, ovant de frapper ò leur porte pour visiter leur de-meure, il est bon de sovoir où les trouver, et à quelle heure. Un guide édite par l'association Vieilles Malsons françaises fait consciencieusement le tour de ces demeures privées et mal connues, châteaux, jardins ou obbayes, cinq cent vingt monuments ou total pour la seule partie sud de lo France.

Agréablement illustre, d'une présentation très cloire accompagnée de cortes régionales, ce quide complète l'œuvre commen-cée ovec la partie nord du pays, at permettro d'enrichir de monière inattendue les promenades dominicales ou estivales

* Mille châteaux de France ouvrent leurs portes (moitlé sud) : 20 P. dans certaines stations Total Maisons françaises, 93, rue de l'Uni-versité (+ 5 F de port). Il resté des exemplaires de la « moltie nord »

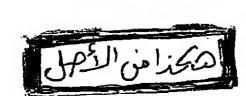


Cette année en Israël..

Et pourquoi cette année? Pour faire ou refaire connaissance. Voilà trente ans que les touristes français sont habitués à Israël. Trente ans : le bel âge de la jeunesse, le bel âge de la maturité. Où l'on s'est évadé de l'adolescence inexperte, où l'on est loin du commencement de l'usure... Le programme de nos fêtes ? Un siècle de kibboutz... 1978 ans de souvenirs chrétiens. Toute Parchéologie grecque, romaine, croisée, islamique, turque... Cinq millénaires d'histoire biblique... Jérusalem... Une terre ancienne, un pays neuf avec les derniers-nés des chaînes Holiday Inn, Hilton, Sheraton... Les villages des chubs... Les circuits et séjours organisés, les pèlerinages, les voyages pour jeunes... Et le soleil et l'azur éternels de nos ciels. Nous n'en sommes qu'à quatre heures et quelques minutes, d'un seul coup d'aile.

Pour vous reaseigner: OFFICE NATIONAL ISRAELIEN DE TOURISME 14, rue de la Paix - 75002 PARIS - Tél. 261.01.97/261.03.67

Pour vous y conduire : EL AL LIGNES AERIENNES D'ISRAEL et AIR FRANCE



les hauts cris lorsque de man 12 nouveau Gruissan, et le 12 nouveau et le land 13 nouveau et le land 15 nouveau et la land 16 nouveau et la

Some dimmenses lamps

re: 36. Or encore combe.

Company of the compan

après tout, pour de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contr

Quand ceux-ci out recherch

Quant de quoi len come au norm de quoi keur senka reproché de s'être brungé ;

FRANÇOIS GROSRICHARD

Court de ces phalles cete;

ne des cavernes

ct des covernes aménages pour le tourisme et de tont cides quit les environnent, et m

icipant a l'action des mon-

io projection de la nature

Chôteaux à cœur me

and tentermen qu'en per

a fur porte bour dieter leas

This is at Dor to specify,

"Curt", et a que'e here

10 F. 22 'C 227 '2500'

atmit and euremann in tour de

with the first property of the con-

TOTAL TOTAL CARE

Die Grand Strate

Aprilad ament - unit &

Presentation of the court

Corres see corres regres a

provided to the side of the Target

.. a el a carte ritum

et germatten dianterage

nurs mortandus so constitu

The state of the s

moine a

AND SECTION OF THE SECTION OF

Les châte dira ne sama

MAURICE LEBESOR

Du 1232s résolutions

ET DU TOURISME

Quand le « sixième » fait la foire

SAINT-GERMAIN DES FÊTES

r L y sura des tréteaux, des bateleurs, des pitres, des jongleurs, des baratineurs ; des représentations théâtrales ; des concerts, où le hautbois le disputera à la harpe et le clavecin à la cisrinette, avec au rendez-vous les Rameau, les Cou-perin, les Bach, les Delalande et d'autres encore... Recréer dans la ville qui somnole, à demi asphyxies par les gaz d'échap-pements, cette inimitable ambiance de fête — une fête à la fois bon enfant, populaire, culturelle et permanente, - c'est ce que se propose de tenter, du 2 au 14 juin, le sixième arrondissement, er relançant la très an-cienne tradition, aujourd'hui ou-bliée, de la Foire Saint-Germain qui, depuis le Moyen Age, faisait partie avec la Foire Saint-Laurent, sa rivate, des grandes festivités de la « ville à Villon ».

L'artisan de ce pari, Jean-Louis Bihoreau, sait bien ce que « fête » veut dire : comédien de son état, il a choisi, naturellement, de distraire ses sembla-bles, que ce soit en jouant deux années durant dans la compagnie Renaud-Barrault, en mon-tant à la maison de la culture de Bourg-la-Reine - Sceaux plusieurs spectacles, ou en enseignant --- au - conservatoire du Luxembourg l'art et la manière de faire rire et pleurer, pleurer et rire ses semblables.

« La foire, c'est tout à la fois. dit-il, une occasion de rencontres culturelles et commerciales mais c'est, cela doit être, un prétexte à redécouvrir cette notion de joie, de détente, de fête que notre époque a trop vite ou-bliée. » Pour thème — « Sans un solide fil conducteur, on risquerait de poir les choses s'éparpil-ler dans toutes les directions n — on a retenu le dix-huttlème siècle.

Patronage et subventions

Tout tourners autour de lui, costumes, décoration, choix des musiciens et des textes, comme cet Artequin défenseur du beau seze, une pièce inédite de Bru-gière de Barante, montée à Paris par des comédiens italien voici deux siècles et demi, ou Dix-huitième sur cour et jurdin, une évocation écrite par Jean-Logis Bihoreau, Daniel Pageaux et Catherine Bony, qui sera interprétée par les anteurs et les élèves des conservatoires de Bourg-la-Reine - Sceaux et du Luxembourg. Si le lieu où seront données ces représentations n'est pas encore fixé (cour de l'Ins-titut ou cour d'un hôtel du faubourg), on salt déjà que les Troqueurs, un opéra bouffe d'Antoine d'Auvergne, se joueront, eux, dans la cour du Commerce-Saint-André.

Parallèlement aux spectacles plusieurs animations seront pro-



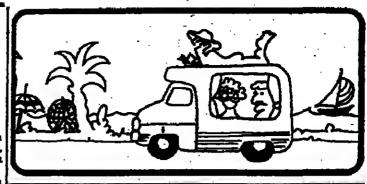
sées aux chalands : à la mairie aux antiquaires dressera ses du sixième et sur la place Saint-Sulpice, une foire aux livres et historique et des conférences

donneront aux curieux l'occasion d'en savoir plus sur le quartier sur Paris, et le siècle qui tiendra la vedette.

Si le comité des fêtes du sixième arrondissement s'est intéressé à l'idée au point d'en devenir, sans se faire prier, le promoteur, c'est au niveau des financements qu'il sent le bat blesser : la mairie de Paris a hien alloué une subvention de 50 000 P, mais îl en faudrait de 180 000 à 200 000, estime Jean-Louis Bihoreau, pour pouvoir réaliser de façon convenable le programme qu'on s'est fixé. Le haut patronage de MM. Jacques Chirac, Pierre Bas, ceiui de ses adjoints chargés de la culture, et M. Marcel Landowsky, directeru des affaires culturelles, c'est sympathique et encourageant mais cela ne pallie guère la précarité d'un budget qui sera ventile au centime près...

Il en faudrait bien plus, cependant, pour caeser l'enthousiasme de Jean-Louis Bihoreau. Pour l'heure, il court le quartier, tire les sonnettes des commercants se fait aussi convaincant que persuasif. Parce qu'une fête, a c'est l'affaire de tous ou cela n'est pas ». Le seul participant dont il ne peut, hélas! obtenir une promesse, n'est pas le moindre; mais je soleti, sur quo repose en grande partie le succès de ces deux semaines, sera c'est sûr, au rendez-vous...

(*) Pour toutes précisions, s'adres-ser à J.-L. Bihoreau, Tél.; 633-39-55.



camping-car

Assez de contraintes! Vive les vacances libres, décontractées et imprévues Louez votre camping-car LUT et... bon voyage Pour recevoir une documentation complète sur la location des camping-cars LUT remplissez le bon à découper ci-dessous

> et renvoyez-le à : 49, av. Aristide Briand 92120 MONTROUGE

Passe d'armes dans la vallée d'Aure

A bataille continue de faire rage en vallée d'Aure (Bautes - Pyrénées) entre M. Vincent Mir, maire soctaliste de Saint-Lary, et l'association « Saint-Lary demain » au sujet

de l'aménagement de la mon-

M. Mir, qui est à l'origine de la station de sports d'hiver de sa commune, est vigoureusement attaqué par l'association qui lui reproche de « chercher à faire du béton peu profitable aux montagnards ». Signe des temps, celle-ci a empêché la construction de plusieurs milliers de lits de vacances et elle vient d'enregistrer un nouveau succès. Le préfet des Hautes-Pyrénées a ordonné la mise à l'enquête, du 24 avril au 9 mai, du projet de classement de la vallée du Riou-majou sur le territoire des communes de Saint-Lary, de Sailhan

Certes, le conseil municipal de Saint-Lary avait demandé ce classement mais après obtention d'un permis de construire pour rante-trois lits dans un site totalement vierge, où depuis 1457, un vieil hospice attend les pèlerins en route vers Saint-Jacquesde-Compostelle. Le matre de Sailhan, M. Bertrand Minvielle, et l'association « Saint-Lary demain » s'étaient opposés à une telie construction qui aurait gâché irrémédiablement la vallée de Rioumajou (le Monde du 10 décembre 1977).

Tout laisse à penser que cette procédure de classement a été mise en route sans que le préfet des Hautes-Pyrénées alt accepté de délivrer un permis de construire à la commune de Saint-Lary. La protection de la nature semble, dans ce secteur des Pyrénées, ne plus être seulement un thème de discours. AL F.

La province vous relance

charmes du Killmendiaro et les beeutés de l'Inde du Sud, cela ne manque pas : plus rares sont les brochuree qui perient de le France trop mel connue. Avec l'aide des services d'étude et d'améneni louristique de l'espece rurel et d'ection touristique, les délégués el les comilée régloneux du tourisme publient une remerquable série de cetalogues régioneux d'information sur les possibilitée de lolairs el d'eo-,

cuell en France. Dix lascicules soni disponibles: Limousin, Vosges-Alsace, Nord-Pas-de-Calals, Picerdle, Champagne - Ardenne,

Peys de la Loire, Aquitaine, Rhône-Alpes, Pyrénées et Bre-

En une trentaine de pages, ces calalogues recensent et décrivent les forêts et les parcs, les plans d'eau et les équipements de détente et de récréation. A à vélo, goif ou ertieanet, lher-malisme pour le santé ou neturiame pour le plaisir, le série « Loleirs-Accueil » donne eux étrangers dans le région un minimum d'indications pour s'y

* On pout obtenir l'une des brochuras en la demandant à Loldra - Acquell: B.P. 52, 75022 Paris Cedex 01, en joignant 5 F en timbres-posts.



Bas-Rhin: à l'OFFICE DÉPARTEMENTAL DU TOURISME DU BAS-RHIN - 47, rue du Maréchal-Foch - 67000 STRASBOURG -

Jan Jan Marie

Haut-Rhin : à l'ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE DU TOURISME DU HAUT-RHIN - 68020 COLMAR -

Tél. (89) 23.99.51., Meurthe-et-Moselle : à l'ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE DU TOURISME DE LA MEURTHE-ET-MOSELLE - Préfecture - Boîte postale 65 - 54002 NANCY - Tél. (28) 35.61.20.

Meuse: à l'ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE DU TOURISME

DE LA MEUSE - Préfecture - 55012 BAR-LE-DUC cedex - Tél. Moselle : à l'Association départementale du touris-ME DE LA MOSELLE - 40, rue St-Marcel - 57034 METZ cedex :

Vosges: à l'ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE DU TOURISME DES VOSGES - 7, rue Gilbert - 88008 ÉPINAL - B.P. 332 -Tél. (29) 82.49.93.

COMITÉ RÉGIONAL DE TOURISME - 5, place de la République 67000 STRASBOURG - Tél. (88) 32.99.00.



un pont entre l'Italie et la Grèce pour vous rendra plus vita et agréablement sur les liaux

da voa vacances avec votre voiture. Les nombreux car-ferries (M.S. Egnatia, Castalia, Appia, atc.) des compagnies H.M.L. et ADRIATICA assurent plusieurs départs quotidiens de Brindisi vers Patras, via Corfou et Igoumanitsa, avec un maximum de fréquence et da confort.

Prix à partir da 140f (passagers) at 170 f (voitura). 50 % de réduction sur la passage retour de la voiture.



membres

Agant général ADRIATICA 5, bd des Capucines 75002 Paris Tél. 266.00.90/266.46.50

Pour aller en Corse 4 lignes de car-ferries à partir de la riviera italienne : **GENES - BASTIA** LIVOURNE - BASTIA SAN REMO - BASTIA SAN REMO-CALVI bars, restaurants, boutiques hors-taxes, etc... SOGEDIS B.P. 239 20294 BASTIA

et toutes agences de voyages

FOURISME FRANCE

Sec. 13.44 1.16

####... un parenti 77777 Les Trans n somethic

PROFESSION AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Pithiviers et ses «banlieues» de châteaux

83 kilomètres au sud de Paris à la limite de la Beauce et du Gâtinais, Pithiviers est une petite ville d'un peu plus de dix mille habitants, au cœur d'une région riche en monuments et en sonvenirs historiques, Paris et Orléans étant les deux pôles du domaine royal des Capétiens, le berceau de la France.

Cette région est assez pen fréquentée par les touristes, qui se contentent trop souvent de la traverser sans s'y arrêter en quittant la capitale ou en y revenant.

Les origines de Pithiviers comme celles de plusieurs bourgs dont uous parlerons plus loin remontent à la préhistoire : vieil oppidum gaulois, elle fnt, très tôt, fortifiée de remparts ; la dernière enceinte quadrangulaire qui datait du temps de Louis XI, a été remplacée par une ceinture de mails plantés d'arbres, entourant le centre de la ville où se trouvent l'église et qualques vestiges de l'ancien Pithiviers. L'égilse Saint-Salomon-Saint

Grégoire, dominée par une flèche de 80 mètres de hauteur visible à des kilomètres à la ronde, date du XVIº siècle ; de style Renaissance, elle a été restaurée au XVII siècle. La travée située en haut du bas-côté droit, base de la tour, était la croisée du transept de l'église primitive ; elle serait du second quart du XIIº siècle, ainsi que l'abside voisine, tandis que la tour elle-même date de 1180.

Non loin de là, par la rue des Chardons, on arrive à la place Denis-Poisson; sur le côté nord de la place se trouve le portail de l'ancien château; à gauche subsistent le clocher, une absidiale

et une partie de la crypte romane de l'ancienne collègiale Saint-Georges, construite au XII° siecle dans l'enceinte du château. An sud de la place, le château de l'Ardoise, du début du XVI siècle, possède une très belle charpente.

L'une des principales ressour-

ces de Pithiviers était le commerce du safran, dont la culture avait été importée dans cette partle du Gâtinais par des juifs d'Aviguou au XII siècle. L'industrie agricole reste une des principales ressources du pays avec le fameux miel, les sucreries. Mais Pithiviers possède aussi un Musée des transports ouvert le 23 avril 1986. On y verra en particulier des locomotives a vapeur à voie de 60, deux tramways, deux autorails, une voituresalon et des collections se rapportant au chemin de fer. Ce musée est ouvert tous les dimanches et jours fériés de 14 h. 30 à 18 heures du 1er mai au dernier dimanche d'octobre. En outre, un parcours en train historique à vapeur sur le troucon Pithiviers-Bellebat (aller et retour : 8 kilomètres) complète la visite. (Ce musée est situé à 200 mètres de la gare S.N.C.F. de Pithiviers.)

Les barons brigands

De Pithiviers, on prendra, vers le sud, la route d'Orieans (nationale 51). A 7 kilomètres, sur la gauche, ou trouvers le village d'Ecrennes, ancienne forteresse du Gàtinais ; il ne reste du passé qu'une église du XI siècle au clocher roman massif et au chevet plat. Huit kilomètres plus loin, Chilleurs-aux-Bois possède une belle église du XV siècle à trois portails, qui vaut la visite; c'est là qu'on tournera sur la gauche pour prendre la dépar-

temeutale 109. Ou passera à côté du beau château de Chamerolles, maintenaut bleu délabré, complètement entouré de couves, avec ses quatre tours d'angle coiffées de poivrières et son conjou carré. Ou ne le visite ma.heureusement pas, car i est inclus dans le village de vacances recemment repris par POCCAJ (1), mais on peut tout de même, facilement, admirer son architecture de la rouse. Continuant par la D. 109, après Courcy-sux-Loges, on prendra, vers le nord, la départementale 921 qui ramenera à l'entrée de Pithiviers; sans entrer dans la ville, on tourners sur la droite par la départementale 123 jusqu'à Yèvre - le - Châtel, où l'on ourra visiter les ruines d'une imposante forteresse.

Le château d'Yèvre-le-Châtel n'étalt pas à proprement parier un château féodal, mais un ouvrage militaire; le seu! qui subsiste avec Dourdan des chateaux forts batis par Philippe Auguste pour surveiller les barons feodaux dn domaine royal et mettre un terme à leurs bri-

Au début des temps historiques. Yevre constituait on vaste territoire de 3 000 hectares (terres labourables, prés et vignes) sur l'ancienne voie romaine de Sens au Mans. Il devint, de très bonne heure, la propriété de la puissante abbaye de Saint-Benoit, de Fleury - sur - Loire. Deux châteaux construits sur l'emplacement d'une forteresse gauloise ou même préhistorique précédérent celui que nous voyons actuellement. La

(1) L'OCCAJ (8, rue de Vienne, 75008 Paris, tél. 296-15-02) a inscria à son caralogue des week-ends et des séjons famillaux à Chamarolle, d'où il est alsé de rayonner alentour.

deuxième, propriété de Fouique, viccinie du Gatinais, entra dans le domaine royal vers 1112. E devint alors un des principaux points d'appui de la royanté capétienne dans le nord du comte d'Orléans, et Philippe Auguste la reconstruisit avec les dermiers perfectionnements de l'architecture militaire. La forteresse d'Yerre-le-Cha-

tel jous sous les Valois un rôle considérable au cours de la guerre de Cent Ans; au temps ce Jeanne d'Arc, elle faisait partie de la couronne des forteresses qui convraient Orléans, et resta aux mains des Français, alors one les Angiais a'étaieut emparés d'Etampes et de Pithiviers. Les ruines imposantes que nous royons donnent une idée de ce que fri l'ensemble : une enceinte carrée puissante avec quatre tours cylindriques, dont les par-ties supérieures out été détruites. On voit encore, à l'entrée du village, une des portes, de forme ogivale, flanquée de deux tours découronnées.

En souvenir de saint Lubin

a l'intérieur du château Lucinde, épouse du premier baron d'Yèvre, Arnoul avait fait installet une abbaye sous l'invocation de saint Gouauit, la chapelle, qui a été conservée et remaniée, surtout an XVI siècle, sert maintenant n'église paroissiale : ie chœur est du XII siècle, mais elle est precèdée d'un portail monumental du XIII siècle, nettement détaché de la chapelle. A la fin du XII siècle, les habitants du village avaient fait construire sur la hauteur une église dédiée à saint Lubin : les travaux, ayant dû être interrompus et modifiés, les ruines

actuelles de l'église qui était en forme de croix latine, avec un chevet plat, marquent l'époque du XIII siècle. Cette église incendiée en 1567, ne fut jamais reconstruite et ce qui en reste, inclus dans le cimetière du pays, donne une idée de sa très belle architecture.

apper a

.. INC. P. DATE

The same of the sa

2 10 mg

COLD THE STATE

 $\mathcal{N}_{\mathcal{T}} = \mathcal{N}_{\mathcal{T}} = \frac{1}{2} \frac{1}{2}$

The second

g magazini 🐐

, 48 · · · · · · · · ·

i i Salah i Jawa i Jawa 🧎 🌁

Land the Control

--- / 22 Pm

그 보기, 보다

m in state of

ايواد ويعلم از از د الصهمام الاي دورات

The experience of the

in the second A North Street of

4 4 24

De Yèvre-le-Châtel, on reprendra, vers l'est, la départementale 123, on arrivers alors à Boesse, bourg important du Moyen Age, puisqu'il étalt le siège d'une prévôté royale. Son nom signifie « lieu planté de buis ». De son passé, lié à l'histoire de la région, il ne reste qu'une église construite au XI slècie et dédiée à saint Germain, mais remaniée postérieurement. Son originalité consiste surtout dans un curieux porche qui abrite la porte d'entrée, en plein cintre, au centre du pignon ouest. Ce porche, composé colonnettes couronnées de chaplteaux tous différents, ressemà une galerie de cloître, dans le style du XIII. siècle. L'édifice lui-même, rectangulaire, est à chevet plat

A 3 kilomètres de Boësse, par la même route, on aboutira à Beaumont-du-Gâtinais, où l'on verra, sur la place du château, une halle en bois du XVI^e siècle, et l'église des XI et XII slècles. Le château, entoure de douves, et qui fut la propriété de la familie de Harlay, a été trans-formé eu ferme. De Beaumont, ou peut revenir à Paris, soit par Puiseaux, Pithiviers et Etampes, eu empruntant la départementale 948, puis sur la gauche la départementale 26, soit en poussant jusqu'à Nemours par la départementale 403, où on trouvera l'autoronte A 6.

GEORGES MICHEL

Heureux piétons d'Aix

M. Félix Ciccolini, maire d'Aix et sénateur des Bouches-du-Rhône, vient d'inaugurer le dernier tronçon d'une voie plétonne qui relie, sur une longueur de 740 mètres, la cathédrale Saint-Sauveur an cours Mirabeau. Il s'agit de la rue Gaston-de-Saporta, connue de tous les festivaliers, entre le Théâtre de l'Archevêché et la place de l'Hôtel-de-Ville. La voie sans autos se poursuit par la rue Méjanes, la place et la rue des Chapellers, la place Saint-Honoré, la rue Clemenceau (ou la rue Fabrot), Dallée de pierres blondes, semblables à celles extraites jadis de la carrière de Blhémus, la zone ainsi onverte de près de 10 000 mêtres carrés :

elle a coûté 3 millions de francs (dont 22,5 % de subventions).
Parmi les bâtiments célèbres de la rue Gaston-de-Saporta : l'hôtel Maynier d'Oppède, ancienne faculté des lettres où enseigna le philosophe Maurice Blondel, l'hôtel de Châteaurenard où logea Louis XIV et l'hôtel d'Estienne-de-Saint-Jean qui abrite l'Intéressant musée du des pierres romaines de grand appareil sont tout ce qui reste

Phénomène commun à toutes les voies piétonnes, cette zone voit se multipiler les magasins de luxe, et les fonds de commerce y preudre une valeur de plus en plus grande. — P. C.

Sur 8000 m2 terrain, immeuble commercial 1500 m2

en toute propriété, RAPPORT 12 % INDEXÉ

Selon baux commerciaux 3 - 6 - 9

Tel.: 16 (49) 65.04.71

ORION Michel Gérant Société Civile et Mobilière 14, rue Gambette - 79300 Bressuire - France

A AIX-LES-BAINS

Au bord du lac du Bourget

Dans un ensemble de grand standing

VOTRE RESIDENCE A PARTIR DE 115000 F

Cabinet M.P. BLANC. 11, rue de Genève

73100 AIX-LES-BAINS. Tél. (79) 35.18.65

Résidence PORT MADINE Înmeuble de standing ûirectement aur le port et la mei Situation exceptionnelle sur la Côte Appartements du studio su 5/6 pièces duplex

Agence SAINT-JULIEN. 2-4, avenue de la Libération. 14000 Caen. Tél. [31] 93.62.27

LES TROIS VALLEES

ski été-hiver

Au cœur de VAL THORENS. Quelques appartements heut standing PRIX INTERESSANTS, Crédits 95 % SERITOUR-LA HENIN - 39, rue de Surène. 75008 PARIS TÉL 260-35-15. Poste 55.05

\$4500 Cap. (7April 76L (77) \$4.75.50

Vos voisins, les artisans dont les pipes et les tapis sont célèbres.

Des maisons typiquement provençales entourées de jardins, d'arbres et de fleurs. Et si vous avez envie de sable et de vagues,

la Cauquière à Cogolia

Un village dans un village.

la mer est à 5 km; de monde et d'animation, vous alles

Tci votre village

Votre appartement, c'est LA CAUQUIERE

Yeuille: m'adresser une documentation co sur la CAUQUIERE et ses appartements

LA CAUQUTERE - Rue Marceau - 83310 Cogolin.

Cap d'Agde

ents et documentation :

NORMANDIE

Norveau port de nêche

de la porte du bourg Saint-

Sauvenr, construite au douzième

PANORAMA IMMOBILIER PROVINCE-ETRANGER sttrojan les bains ile d'oléron



Encore 8 villas à partir de 235900 F. 3 et 4 pieces, garage et lardin.

Renseignements: SECOP 34, rue des Ardennes, 75019 PARIS, Tél. 201-06-50

OVRONNAZ - VALAIS 1400 m Station SUISSE "th-hiver, an open des Alpes valaisannes, situation plein sud dans CHALETS RÉSIDENTIELS

> de 7 Appartements A chacun son entrée privée.
>
> Appart. de 2 à 4 pieces en duplex avec cus ne equipée
> + grand balcon + place de parking.
>
> De F.S. 119 000 à F.S. 231 000

Visite2 nos réalisations de qualité suisse traditionnelle. Autorisation d'achat possible pour étranger. Hypothéque à disposition. Cadre typique dans la verdure, calme et excellent

us, configuement, vente, é semitatation à aluite Circtement upprås de Circtement upprås de Constructeur-promoteur J.-M. GAUDARD, CH 1912 OVRONNAZ Tél.: (027) 86-35-53 — Télex: 38569



Dans un climat privilégié Dans une ville dynamique A 10 km de le plage oins de 100 km: stations de **PERPIGNAN** 15 qual de Genè

Us 2 se 5 pièces, 6800 F is m.E. Moyen Ferma Livraison Juin-Juillet 1978

inter Catalea - L. SERBETO, 1. pl. Catalogne, 66000 Perpignan. Tél. (68) 34.49.64 et 53 Roger de Meglio. Place de la Loge, 1, me St-Jaan. 66000 Perpignan. Tél. (68) 34.49.77 Escale Immobilier. Galerie Marchande Auchan. 66000 Perpignan. Tél. (68) 50.30.23

Pour vos prochaines vacances LA COTE D'AZUR VAROISE

SAINT-MANDRIER A 10 mn de Toulon. Villa 5 pièces à 300 mètres du port et de la plage. 360 000 Francs.

CAVALAIRE Mas 2 et 5 pièces à 800 mètres du centre, accès direct à la mer. A partir de 250 000 Francs.

 SAINTE-MAXIME Studio tout équipé avec large balcon, au calme, à 50 mètres de la plage. 150 000 Francs.

SEPITO Promoteur-Constructeur. 6, av. Marcel-Castie 83000 Toulon. Tél. (94) 41.42.18

PROPRIETE UNIQUE 155 km PARIS-SUD (Loiret) RESIDENCE PRINCIPALE: Séjour rustique 60 m2, cuisine, 5 chambres avec cabinet Calette, saile de tains, w.-c., garage, sous-sol, chauflage, pisome chauffée. MAISON GARDIEN, GATTEUX CUIDITUS, pare evec essences rares, rocailles, 2 étangs, First 52 72. Prix: 2.000.000 F. Credit possible THYRAULT. 89170 ST-FARGEAU - Tél. (85) 74.08.12

MARINAS BAHIA DE ROSAS

AMPURIABRAVA

● Villas à partir de 985.000, -- Ptas. ■ Terraios à partir de 450.000, -- Ptas.

Villas avec amarre privée sur les canaux.F3 - 2.900.000, -- Ptas.

 Possibilité de crédit lusqu'à 80 %. FUNDAMENTA, Place San Pedro 4, Rosas, Gerona, Espagne.

Tél.: (19) 34.72 / 25.68.54.

Adresse:

LE SOLEIL BRONZE DEJA

Sur la Côte à Mandelieu A(la Sumerie), dans de petits immeubles, beaux appartements vous attendeut. chts vou Il y a des Il y a des studios, des 2 pièces Au pays des mimosas et des 3 pièces à sumerie un prix très raisonnable.

Découvrez-les chez SEGIMO. 5 pas des Chasseurs. 75017 PARIS. Tél. 227.93.93

Réalisation **SEGIMO**

SIFIM nº 1 de la COTE D'AZUR NICE, 15, rue Dante, 88,80,80 CANNES, 18, rue Latour Manhourg, 59,80,91 SAINT-LAURENT-DU-VAR, Port de St Laurent, 51,04,21



sélections immobilières. Formule nouvelle multi-services. Gestion, entretien, etc..

Société Services Immobiliers SSI 5 RUE DE LA BUFFA 06000 NICE. Tél. (93) 82,36.37 Bureaux: 21 at 25 his bd Kennedy 06800 Cagnes-sur-Mar

رکت 🗓 🔲 fonds de commerce D gestion

'Cette rubrique paraît dans Le Monde, Le Monde Diplomatique, la Sélectiou Hebdomadaire du Moude, le Monde de l'Education. Prochaine parutiou le 2 juin 1978. Renseignements MULTIMEDIA, 271-32-55.

Jan William W.





20 agences Havas Voyag Yous le prouveau

Seventies ablance as government THE REST OF THE PARTY OF THE PA

HAVAS VOYAL

d'une rue tranquille du setzième

arrondissement de Paris. Ce petit

magasin est, depuis une quin-zaine d'années, remarquable à

pius d'un titre. De tous les com-merces parisiens spécialisés dans ce qu'il est convenu d'appeler

l'« anglais », Andréa est sans

doute celui qui propose le plus grand choix de beaux objets et

qui présente, avec la plus grande

régularité, une marchandise de

qualité. Hormis quelques pièces

d'orfèvrerie placées dans une

petite vitrine nettement séparée

du reste et quelques gravures

vendues pour ce qu'elles sont,

tout ici est ancien. Il y a pas mal de temps déjà

que l'«anglais» est à la mode. Sans vouloir mettre en doute la

bonne foi de quelques profession-

nels honnètes qui livrent encore

une marchandise de qualité - à

des prix parfois fort exagérés. -

il est devenn très difficile, pour

l'amateur, de s'y retrouver entre

les meubles viellits le temps d'une

Deux cent : cinquanto pages

d'adresses sur toutes les formes

possibles - on presque - da

séjours pour les jeunes de quatre

à dix-huit ans, c'est ainsi que se

présente le livre de Pierre Gou-

ène et Michel Le Corre, Petites-

et Grandes Vacances scolaires.

Un millier da séjours linguisti-

ques, chantiers de bénévoles, centres da vacances et loistrs

pour les handicapés y sont

recensés. D'une présentation

claire, distinguant dans chaque

cas les tranches d'aga auxquelles

s'adressent les séjours proposés,

l'ouvrage aurait sans doute

gagné à insister davantage sur

les consells permettant de faire

un tri entre ces multiples for-mules d'intérêt et de qualifé

Plus utile sur ce plan est le

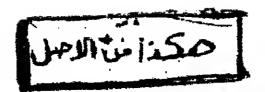
chapitre consacré par Patrick

Huchet aux voyages et aux

vacances dans son Guide des

jeunes peru récemment chez

Stock. Malgré quelques considé-



château

forme de croix latine de l'église qui te forme de croix latine de Chèver plat, marquent le siècle de l'église qui te forme de croix latine de l'église qui te forme de l'église qui te Established et ce qui reconstruite et ce qui et care ine idea de sa ba De Yevre - le - Châtel De Sevre - te - Unatel a l'acceptant de la lega de la l

Boerse, Oourg imported

1.5. de d'ang prévôté 10th

1.5. de d'ang prévôté 10th 172 % Corre de la région il les courses de la région il le course de la région il le constitue de la région il le constitue de la région il le constitue de la région de la constitue de la constitu main mais remanie a stat rement. Son originalité te Sufficie dans in curion e our abrite la porte d'ente pietre cirtire, au centre du processor. Ce porche compa 4.5 Colonnettes couronnées de :
p.162114 forts différent de :
c.e. 2400 ses onze petits t
z. 1110 galerie de cloite de :
XIIIs sidels tat The du XIII side la chever plat

A 3 allomètres de Bose. Bas mont-du-Gatinak d verra. Sir ia place du the the en bois do XV e leg se des Metalle ie chijezu entoure de k et qui 'n la propries factile de Harlay, a de t forme en ferme De Bra on prut revenir à Park a Puggar Pinting at R en supraniant la départe One. 1.12 Sur le Sauche he lemantale 26, 101: et pr ANGUL MATIOUS PAR A C GEORGES MICE

.

FRANGER

PARIS-SUD (Lciret) D0: 12 1 - Te', 185) 74.08.12

DE ROSAS AVAF 4-21 C 7 4 2 230 0 0 50, 44 Figs.

s. German Espajos.

NZE DEJA

des mimosas NO.



2022-3

เลยเอกเรอ But of the German et ann et an et a MICE TO SE ST. SE. ST. MARK Capped Stir Mor

poster applications that the



Possibilité de crédit de 6, 9 et 12 mois



UN « ANGLAIS » VollA plus de dix ans que nous fréquentons réguliètraversée, et les poinçons façon

outre-Manche. Andréa - c'est là le pseudonyme adopté par trois antiquaires associés, un homme et deux femmes, dont une championne d'Europe de bridge, - qui se réapprovisionne régulièrement lous les deux mois en Angleterre, fait chaque jour la démonstration qu'il est encore possible, en 1978, de vendre à des prix très abordables. Ici, la marchandise est saine, bien remise en état ; l'accueil est aimable, les emballazes sont dignes d'une grande maison et les prix toujours calculés an plus juste. On peut trouver des cadeaux originaux, de bon goût et de belie qualité à partir de 120 F environ.

L'exiguité du magasin ne permet pas l'exposition de nombreux meubles. Ceux qui sont proposés sont tous bien choisis. Lors de notre dernière visite, nous avons notamment remarqué un cabinet de médecin en acajou, 4600 P; une commode fin dixhuitième, côtés arrondis, à colonnes, 5 200 F; un meuble

recommander oux candidats an

départ désargentés. Ils y trouve-

ront un certain nombre de

conseils sur les emplois saison-

niers en France et à l'étranger

les moyens de voyager économi-

et quelques bons « tuyaux » sur

La revue Loisirs jeunes publie pour sa part un numéro spécial

sur les vacances pour adoles-

cents. D'une consultation aisée,

ce recueil sous forme de tableaux

synoptiques n'a pas la préten-

Pierre Goulène et Michel Le

Corre. On y trouve cependant des

idées utiles comme l'adresse de

centres de vacances pour jeunes

diabétiques, Contrairement à ce

qu'affirment les auteurs, le label

a agréé par le secrétariat d'Etat à la feunesse et oux sports p

(aujourd'hui ministère de la

jeunesse et des loisirs) ne garan-tit pas absolument la qualité

pédagogique des activités propo-

VACANCES POUR LES

Bonnes

rations superflues du genra sées, l'administration n'ayant a apoir des sous sans rien faire, guère les moyens de contrôler c'est le pieds, l'ouvrage est à sérieusement celles-ci.

Pour

vos vacances

nos prix sont dans

vos prix

230 agences Havas Voyages vous le prouvent

. Havas Voyages vous offre des tarifs qu'il vous serait impossible.

d'oblenir individuellement, et vous évite toute perte de lemps, toute

Notre sélection vous propose un rapport qualité/prix des formules, rigoureusement contrôlé par nos spécialistes du tourisme.

Nos conseillers sont capables de vous présenter la meilleure solution de vacances du moment, pour le budget dont vous disposez, et répondant le plus fidélement possible à vos souhaits personnels.

2 exemples parmi les formules

que nous vous proposons

BALEARES

Une semaine à Porto Cristo

pension complète au Club del Mar

prix par pers. de Paris à Paris

Trois raisons fondamentales vous le confirment :

TUNISIE

Une semaine à Bordi Cedria pension complète en hôtel standard

prix par pers. de Paris à Paris

"1350′.1650′.

deux coros d'epoque Regency. 9800 F; deux commodes dixl'autre droite, 2500 F; plusieurs tables « gateleg » in dixneuvième, 1400 à 2000 F; des commodes en pin naturel, 1200 à 1400 F.

Parmi les petits meubles, citons une chaise de valet en acajou,

lampes à partir d'éléments anciens : boules lyonnaises cloutées

JEUNES

pistes

e, l'une galbée, 3000 F,

DU

Canards et tasses à moustache

une malle française fin dix-neuvième, cloutée, en cuir, entièrement remise en état, pouvant servir de table basse ou de coffre. 1 400 F; un beau serviteur muet en acajou à trois plateaux. 3 500 F ; une petite vitrine française 1880, 1506 F; une armoire de mariage française, datée 1896, en chêne et noyer, avec incrustations de bois clairs, 5300 F; une petite étagère 1880, très plate, 950 F;

Andréa crée de nombreuses

Le quatrième numéro des

Dossiers de l'étudiant est lui

aussi consacré aux vacances.

Beaucoup mieux fait que les trois

précédents, il combine rensel-

gnements pratiques et adresses, bibliographie et «tuyaux» en

tout genre. On y trouvers un

tableau comparatif de tarifs pour

soixante-cinq destinations loin-taines et des mini-fiches sur un

grand nombre de pays. Parmi les

idées originales retenues par les

rédacteurs de ce dossier, citons :

d'acheter un billet », « comment

emporter son argent ». Comme

son titre l'indique, ce numéro

s'adresse d'abord aux étudiants,

mais il sera utilement consulté

* Pierre Goulène et Michel Le Corre, Petites et Grandes Vacances scolaires, éditions Balland, 255 p., 39 P.

* Patrick Huchet, Guido des jeunes, éditions Stock, 318 p., 38 F., * Loisirs jeunes, 38, rus de Pon-thieu, 75008 Paris, Tél. : 225-50-28.

* Les Dossiers de l'étudiant, no 4, mars-mai 1978, Disponible en klosque, 10 F.

VOLS AMÉRIQUE LATINE

CIRCUITS EXPÉDITIONS

ILES GALAPAGOS.. 5 180 F

COLOMBIE 4 950 F ANDES-AMAZONIE . 5 750 F

PÉROU 4750 F

NOUVEAU MONDE 329-40-40 8, rue Mabillon, 75006 PARIS

VOLS SPÉCIAUX*

MONTREAL 1,340 F

NEW YORK 1.515 F

LIMA 2.490 F

CARACAS 2800 F

CIRCUITS* USA 28 L

MEXIQUE 10 L 1.110 F

Circuit Ecologiqua 3.190 F VENEZUELA 29 j. 4.330 F PEROU-BOLIVIE 22 j. 7.650 F

SE c'est aussi l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

Demandez dès aujourd'hui notre nouvelle brochure ETE 78 à

jeunes sans frontiere

75002 PARIS - 7, rue de la Banque Métro Bourse - 261.53.21 LYON : 5, place Ampère - 42.65.37

ORLEANS, Centre Commercial Lambelle, Fieury les Aubrale, 88.49.43 MARSELLE, 54, La Conebiere, 54.25.20

dix-neuvième siècle; porte-clous de cordonniers en fonte polie; vases divers : hulliers équinés de verres à fleurs ; sujets de toutes sortes, céramiques, bronzes, régules... Les abat-jour sont cristal (3 200 F). tous tres hien choisis, en harmonie avec le sujet et, là aussi, les prix sont très étudiés. Une paire de grandes lampes, chaque pied comportant trois boules

lyonnaises et plusieurs boules de culvre, abat-jour en suédine à 1700 F; paire de vases plats, en porceiaine noire fin de siècle, abat-jour ovales, or borde de noir, à 1000 F la paire; huiller 1830 en argent massif, poincon an viciliard, verres bleus, abat-jour ovale en shantung gris clair (2 000 F) ; porte-clous de cordon-nier en fonte polie, abat-jour en potiche Restauration blanche et rose, paysage peint à la main.

Les objets sont tous sédulants. beaucoup ont de quoi satisfaire les collectionneurs avertis ; grand choix de flasques dixneuvième en argent (400 à 1500 F) et en métal argenté (250 à 400 F), belle collection de pichet dix-neuvième en falence anglaise, avec ou sans couvercle

abat-jour rose (1 300 F).

en étain (130 à 400 F). On connaît la fraicheur et la qualité des porcelaines anglaises : Andréa propose en permanence un grand nombre de services à thé, à gâteaux, à café (500 à 1 500 F). Les collectionneurs apprécieront aussi les nombreuses boltes en bois, en métal, en papier maché (60 à 300 F), argent et écaille (350 à 2500 F). Deux hoftes à couture amu-

santes : l'une destinée à recevoir des fils de plusieurs conleurs, en carton bouilli avec motif peint, six sorties de fils (130 F); l'autre, ravissant coffret Charles X en thuya, accessoires en or et

Brocante

Les maîtresses de maison dis-posent ici d'un grand choix de coffrets de couverts, à dessert, à poisson, manches en nacre, en ivoire (de 350 F les six à 2900 F les douze). Nous avons aussi remarque plusieurs miroirs, ca-dres Napoléon III, noir et or, ou en bois doré fin de siècle (250 à 1000 F). Andrés propose encore beaucoup d'objets de curiosité : canards (tasses de malade), tasses à moustache chausse-pieds an manche en argent, loupes au manche ancien (porcelaine, lvoire, os...), miroirs, à des prix très abordables.

Pour les cadeaux de mariage, les plèces d'orfèvrerie sont toujours très appréciées, et le choix ici est vaste : plateaux de toutes tailles (250 à 600 P), verseuses (250 à 700 F), légumiers (200 à 800 F). A noter aussi les saladiers angiais, avec ou sans couverts (500 à 800 F), les seaux à biscults (250 F environ).

Enfin, Andréa dispose actuelle ment d'une piece exceptionnelle : un cabinet Louis XIV en noyer, aux pieds torsadés, dont la porte centrale révèle un théâtre en trompe-l'œil, travail caractéristique de l'époque (38 000 F).

ELVIRE VALOIS ★ 12, rue Théophile-Gautier, 75018 Paris. Tous les jours, sauf diman-che et lundi, de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 19 h.

Le Rhin en Vogue

Une croisière sur le Rhin ... - pendant quelques jours, venez vivre l'atmosphère romantique et "légendaire" de ce grand fleuve europeen. Etre confortablement installé sur un beau navire moderne de la KD – le jour dans de grands salons accueillants ou sur le pont-soleil, la nuit dans des cabines spacieuses toutes extérieures - voir défiler paisiblement les témoignages des cultures d'hier et d'aujourd'hui, se faire choyer un peu par l'attention exceptionelle du personnel et goûter une cuisine particulièrement soignée . . .

. tous ces petits plaisirs qui feront les grands jours de votre

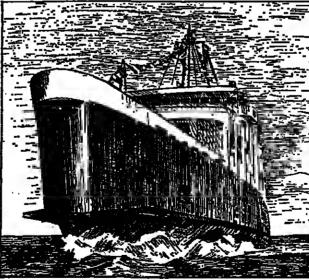
De 2 à 9 jours, une croisière inoubliable sur le Rhin à travers les Pays Bas - l'Allemagne - la France - la Suisse. Consultez votre agent de voyages ou les Agents Généraux Transports et Voyages

B, rue Auber, 75009 Paris, Tel.: 266.90.90

»Vous avez révé tout l'hiver - eh bien, voguez maintenant!« KD German Rhine Line

profitez mieux de l'Angleterre

partez en voiture avec les car-ferries **TOWNSEND THORESEN**



TOWNSEND THORESEN CAR FERRIES 41, bd des Capucines 75002 PARIS Tél.: 261.51.75

N'EN REVEZ PLUS...

INDE 24 J. à partir de . . 5225 F Découverte des temples séculaires de Bénarès, Agra, Jaipur, du Rajasthan, du Laddak et de l'inde du Sud, etc.

MEXIQUE 22 j. à partir 4800 l Découverte individuelle (avion + voi-ture + hôtels) ou circuits au cœur des différentes civilisations.

BRESIL 19 j. à partir de 9075 F Tout le Brésil avec ses plages, ses forêts, ses monuments.

ASIE 24 j. à partir de .. 5970 F Decouverte de l'Asie de Bangkok à Bali

en vassant var Jakarta.

15 J. 2785 F Turquie 8 J. 1330 i



et : Egypte, U.S.A., Pays de l'Est, Corse, Pérse-Bollvie. Yangeslavie, Kanya, etc. Vels spécieux à tarifs rédaits su charters. Brochure détaillée "Vacances 75" chez votre Agent de Voyages ou à

payscope
international
5, no se le Petr - 75002 Perte - 261,50,02

des prix pour aller plus loin, pius longtemps.

Tunis 990 FR Djerba 1100 FR Lisbonne 1100 FR

PASSEPORT lic A 899 37. rue de Rennes - 75006 PARIS Perking F.N.A.C.

VACANCES D'AVENTURES POUR LES JEUNES DE 9 A 18 ANS

والمستعملين ومنها

De nouvelles et passionnantes aventures attendent les jeunes vacanciers au centre AVENTURES PLEIN AIB dans le climat méditerranéen de l'Ardèche et de la Côte d'Azur. Tout un choix d'activités est proposé : canotage, volle, équitation, exploration de grottes, expédition en radeau pueumatique et muitiples autres activités au goût des

en radeau pneumatique et muitiples autres activités au goût des
jeunes... Une merveilleuse occasion
d'apprendre l'angiais puisque vons
participerez aux activités d'un
groupe mints angiais. Aucuns expérience particulière n'est requise.
Voyage accompagné de Calaia.
Arras et Faris.
Tout a été prévu et organisé, y
compris une initiation agréable
par des monitours professionnels
et sympathiques.
Four brochur gratuite, écrirez à :
AVENTURES PLEIN AIR. Dépt IG

AVENTURES PLEIN AIR, Dépt IG Domaine de Segries, 67 VAGNAS (Ardèche, FRANCE). Tél : Vagnas 17.

Vos vacances en Grande-Bretagne commencent avec TOWNSEND THORESEN qui veus propose le choix entre 5 ports au départ du continent et 4 ports d'arrivée en

TOWNSEND THORESEN : & LIGNES CONT 5 AU CEPART OF LA FRANCE. Nous assurous jusqu'à 64 traversées par jour

de continent vers l'Angleterre. Avec nos lignes ROTTERDAM/FELIXSTOWE et ZEEBRUGGE/FELIXSTOWE, l'Ecosse et ses paysages grandioses sont plus proches. LES CAR-FERRIES TOWNSEND THORESEN: **UNE FORMULE AGREABLE**

L'ambiance à bord est chaleureuse grace à la prévenance de l'équipage.

L'équipement raffine de nos navires permet

de vous rafraichir au bar, de prendre un repas rapide au self-service eu un repas soigné dans l'élégant restaurant du bord. Vous vous reposez dans de confortables salons; vous changez votre argent en livres sterling pour payer moius cher dans lus bou-

TOWNSEND THORESEN: UNE EXPERIENCE INEGALEE.

Depuis 50 ans, nous avons transporté des dizaines de millions de passagers. C'est pour vous la securité et l'assurance d'un service de qualité.

REPUBLIQUE 3+1

TOWNSENO THORESEN, agent général de la Compagnie B + I LINE, réserve directement lignes : LIVERPOOL/DUBLIN et SWAN-SEA/CORK.

PETIT ZINC ----LE FURSTEMBERG 083,795 Le Muniche MAN

LA TAVERNE BASQUE CONFITS

25. rue de Buei • Paris 6

SPÉC. DU SUD-OUEST

DÉJEUNERS D'AFFAIRES - DINERS 45, r. Ch.-Midi, 6º - 222-51-07 Fermé dim. soir et lundi 🔙

Rive droite

A 2 PAS DE LA FOIRE DE PARIS Déjeunez en dinez an restaurant LE CORSAIRE

1, bd Excelmans - Tél. : 525-53-25 LE RESTAURANT DU XVI-MENU 48 F (s.c.) ET A LA CARTE Une formule qui vous enchantera

eo fillabaisse - Gougetoe - Louis et toutes les spécialités provençales 4, av. George-V. ELY. 71-76, GAL. 84-37

LA CARAVANE COUSCOUS - TAGINE PASTILLA - MECHOUI

57, passage Panerama, Paris (24) Tél. 508-55-87

ETCHOLA -RESTAURANT BASQUE

Confit de canard - Paello Foie gras des Landes Solmis de polembe 271, av. Daumesnil (Porte Dorée).

T. 343-94-41 - F/Mardi -





SON FOIE GRAS FRAIS à emporter 770-13-59



PRUNIER

MADELEINE

Toute la mer 9, rue Duphot (1") 260-36-04 Du 8 au 13 mai La semaine **Goquille Saint-Jacques**

Lundi 8 mai Coguille St-Jocques oux poireoux Mardi 9 mat Coquille St-Jocques Concomoise reredi 10 mai St-Jocques Marinière Jaudi 11 mai Coquille St-Jocques Armoricoine Vendredi 12 mai St-Jacques Newburg Barnedi 13 mai

Coquille St-Jocques Bordeloise

SALONS PARTICULIERS de 4 à 60 converts

والمتعارض والمتعارض



LA MER

Porte de Pari

Les viandes

A LA FONTAINE GARLON Maison de réputation mandiale

SA CARTE et ser apédalités Déjeun d'affair MENU 59 F

EL PICADOR

Těl. : 387-28-87 Déjeunere - Diners Spect, français et

Salone pour banqueta de 10 à 100 couverts. 80. bd des Batignolies. Fermé mardi seir et mercrad

TEDMINIS 824.48.72

SON FOIE GRAS FRAIS et à emporter

3. rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours





· Rue La Boétie, en place du détunt Mare Nostrum, jui-même avant succédé au Réginskaja, vient d'ouvrir Chez Septime. Il existe un Septime à Monte-Carlo (qui vient d'evoir son étoile au Michelin). Meis ce n'est pas le même direction, et Robert Lesenne doit être bien étonné de se voir plegié à Parle. Il est vrat que ce sous-sol ne porte pas chance !

laire en cette galère ?

· L'attaché de presse de la T.W.A. devrait ee renseigner avant d'Informer la presse. Annonçant l'ineuguration d'une ligne = trois étalles -, il précise qu'elle sera honorée d'un repes préperé par trois chafe - trois étoiles - du Michelin. Et il cite parmi ceux-ci Gaston Lendire, qui n'est pas chef, mais pâtiseler, qui n'a pas trois étoiles, et, industriel multinational du croissent, en vend quelque trois mille

 Si vous aimez le trèe bon comté, de plus en plus rare (un comté qui vaut presque le vrai gruyère), notez cette edresse : Jean Melet, à Chaux-de-Crotenay (39). C'est une

 Jo Olivereeu lance un S.O.S. On a un peu inconsidérément annonce qu'il falleit éviler Tours, dont hotels et restaurants sont vides. Mais Charles Berrier, le merveilleux cuteinier (101, evenue de la Trenchée, fál. 54-20-38), du moins reste accessible. En venant du nord, Il est - evant -; en venant du eud, li suffit de prendre le cont Mirabeau. à 400 mètres du pont détruit. Et quelle récompense qu'un repes chez

Plaisirs de la table

QUATRE ÉTAPES EN RÉGAL

ROLAND MAGNE, excellent cuisinier, se retrouve, enfin, à son compte, au Paciole (44, bd Saint-Germain, 5° (tél. 633-31-81). Très belle carte (je parie de l'intérieur et non du triste dessin de couverture), simple, claire, alléchante. Beaucoup de poissons (bar à la tahitienne, au caviar, matelote de sole, fliets de sole au caviar, bar e cravache d'or » [en hommage à ce restaurant de Bruxelles, le poisson, fumé, en cuisant, sur un lit d'épinards], fricassée de langouste). Et aussi le magnet au vinaigre de framboise, le carré d'agneau à la violette, les desserts et des plats du four plus simples, comme ce jarret de vesu printanière, agréahle après des moules farcies et avant la giboulée de fruits.

A Lyon, la place Bellecour unit et sépare deux pôles de la table locale. D'un côté Vettard (7, place Bellecour, tél., 42-07-59) de cuisine classique mais intelligente. avec l'escalope de loup raidie à l'huile d'olive sur lit de légumes, ou le saucisson chand aux trois salades, les quenelles de brochet (aux gyromitres, Vettard a l'honnéteté de ne oss dire sux moril-

• Vient de se tenir à La Villette

une foire eux vins. Une chientit plu-

tói i Du moins, les restaurents régio-

nalistes evalent pour chef de file

le bon Giraudon du Chêne vert de

Saint-Pourçain. Que diable allalt-!

MIETTES

très riche, notamment en champagnes et en beaux bordeaux. Un cadre patricien, un service adémat

De l'autre côté, voici la Tassés (20. rue de la Charité, té'., 37-02-35) où, tel père tel fils, Jean-Paul Borgeot est en cuisine tandis que Roger Borgeot conti-nue ses découvertes de vins gouleyants. Le saucisson, le gareau de foies de volailles, les cochonnailles chaudes, le gras double sont à l'honneur. Avec aussi de curieuses tripes an hanyuis, 2 pochouse et, pour finir, la cervelle de canut. On pourrait vivre heureux à Lyon sens quitter Bellecour, avec escale, pour faire la sieste, au Royal Sogete! (20, pl. Bellecour, tél. 37-57-31), dont les chambres sont modernisees et dont le restaurant ne manque pas non plus d'intérêt.

On fête, à Bordeaux, l'anniversaire du Frantel. Un des mei!leurs de cette chaîne agréable, quant à la cuisine Heureusement pour cette ville qui a perdu son Splendid (devenu poussièreux) e: dont les hôtels du quartier du

Denyse Simenon publie sez

souvenirs. He sont à trous ! A pro-

pos d'un diner chez Lassarre, en

1955, evec Michel Simon, elle dit

qu'il fut organisé par l'éditeur Nie:

sen. Il le fui par votre serviteur. Elle

dit ce qu'elle raconta, meis ce fui tout autre chose. Enfin, elle ne cit

pas le principal : l'entrée fut... des moules et des frites ! Chez Lasserre,

ce rappel des fritures liègeoises ne

manqueit pas de sel, on le devine.

On an parlait... C'est fait, le

groupe allemend Oetker qui possède

l'Hôtel Eden Roc au Cap d'Anlibes

et le Brenner's Park Hujel de Batten-

Baden, vient de prendre une par ticipetion majoritaire au Bristoli

Pleme Jamet nous essure que la

nouvelle direction se propose de

poursuivre les treveux commences

et d'en entreprendre d'autres : nou-

velles chambres de grand confort.

• Inconnue du Michelin et du

Kléber, cette Auberge du Chevel

Bianc (à Passais - la - Conception.

teurs m'écrivent du blen. M. Roland

Atlas mondial du vin. - Cette

- somme - entlèrement mis à jour

en 1977 vient d'âtre rééditée chez

Laffent. L'Atles mendial du vin, de

Hugh Jonhson, hut a sa parution un

événement majeur de le littérature

vinicole. Il est indispensable à tout

amateur désirant connaître son aujet

à tond. Car, croyez-le, il n'est pas que les vins de France..

parking, Jardin-restaurant, etc.

Il enchante Simenon.

les), la poularde en chemise, etc.
Un menu à 85 francs. Une cave cientèle tant l'endroit est sinistre nale, en partie (et cela est bien). et lointain.

Donc, sous la houlette de M Vienot, le Frantei (5, rue Robert-Lateulade, tel., 90-92-37) a la chance d'un cuisinier, Christian Clement, de grande classe. Ce's donne une carte où tout fait envie du consommé double d'écrevisses parfumé au bois d'Inde (cannelle) à la salade de sole aux pointes d'asperges; du rouge: roti su olgnons grelous à l'agneau de lait aux champi-STORE SERVERSES (girolles grises, sanguins, lactaires délicieux pieds de mouton : queile gifle pour les cheis qui ne connaisseni que les champignons de Paris!) : des noisettes de veau au ragout fin d'écrevisses aux desserts (glace à la verveine-merihe). Carte des vins modeste en bordeaux (Jernes, le millé-sime 1959 est le plus ancien) et moins complète encore en champagnes. Mais c'est là un des melleurs repai bordelais à faire er, dans un hôtel, à souligner.

Ja! raconté !c! l'impudence des gens du haras du Pin chassant les Lemaire de ce Tourne-Bride qui donnait à cette région ma' pourrue en etapes gourmandes un peu de lustre. Fina-lement, force est restée à la loi, mais on peut s'en feliciter puisque Simone Lemaire est allée installer ses fourneaux à Busset (le Haut Tourne-Bride, 03270 Busset, tel, 41-26-87). Quelle merrelleuse malson bourgeoise où l'on est reçu en ami i Et aussi

GURISME

- / A

d tout

Mélant l'inspiration normanda (crèpes des Vikings, filet de sole au haddock, rillettes de dorade) a la tradition bourbonnaise (le peresux à la Duchambais, omelette brayaude, paté au tardour-fles, etc.) avec une avalanche de desserts succulents. Tant pis pour les Normands et tant mieux pour les Bourbonichons ! Nous irons retrouver, plus haut en altitude mais tel qo'en lui-même, notre bon vieux et cher Tournebride LA REYNIÈRE

DINERS DE CHATEAUX

C'est une excellente initiative de M. Bessière, l'excellent cui-sinier que l'un sait et grand amateur de vin : erganise, avec la complicité des chron queurs gastronomes, des « di uers de châteaux ». Le premie fut celui de mou confrère Nico las de Rabaudy. M. Bessière bien vouln me demander de patronner le second. J'en al, evec lui, étudié le menn, dout il couvient de réserver la sur-prise, Mais je puis dire que la cuvée La Reynière et la eurée Belle-Epoque (Pertier-Jonet) débuterout et termineront ee repas au cours duque les châte aux Carhonnieux (blauc) et Lafite-Rothschild (ronge) représenterout triom-phalement les bordeaux. Ca a diner de châteaux » aura lien le mardi 30 mai. L R.

★ Restaurant Bessière, 97, av. des Ternes,

RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

Montagne

10 KM DE GENÈVE

Pied Jura Prançais, sur 4 000 m2. avec une vue dégagée sur lac et massif hjont-Blauc VILLA TYPE SAVOYARDE 7 pièces, av. cheminée et piscine T. : (30) 41-49-64 : 650 000 FF (ttc).

dans l'Ome) et dont plusieurs lec- Mer

OPPEDE Très beau mas carac-tère sur 10.000 m2. Prix : 800.000 francs. Bocage normand, semble le mériter. Menus à 30 et 42 francs e DROME Propriets 100 hs - Mas carbetere, Bergerie, sources, - Priz : 750.000 F. carle modesie male honnête, è la Ceche Ribeud (10, rue du Tambour. à Rouen, tál. 71-04-92). Un jeune CABINET ALPES PROVENCE couple l'a merveilleusement ins-48. erenne dn Maréchal-Joffre. 24700 Cavaillon. Tél. (90) 71-23-81. tallèe, cette petite malson d'ambiance, qui figure cette année eu

Campagne

Près FONTAINEBLEAU - rare FERMETTE rénovée parfait état prix : 780,000 P. séjour cathédrale, cuis. amén. off. 7 plèces, 3 selles de bains, 4 W.-C., grange, jardin paysagé, 1,450 m². CT. Roudreux MCRET-S-L., 423-39-96

Quercy - MOISSAC 82 Moissac - Tél. : 04-03-13

ROUSSILLON SAINT-CYPRIEN

ETUDE ARAGO, tel. 36-40-21 66200 SAINT-CYPRIEN Plage VILLAGE PRÈS D'AIX-EN-PROVENCE

DERNIÈRE TRANCHE: 10 VILLAS traditionnelles Situation dominante pinède Sud - Terrains clôturés - Garage Cuisine équipée - Dépendances - 170 m2 : 380.000 francs. RÉALISATION VISCONTI, 13320 Boue-Bel-Air - Tél 22-96-71

(PUBLICITÉ)-

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALÉSIA

LA BONNE TABLE, 42, rue Friaut, 539-74-91. Douze epécialit. poissons.

BUTTE MONTMARTRE

BEAUVILLIERS, 52, rue Lemarck, rés. 234-19-50. Quire personnalisé (recettes créées et ratrouvées).

CHAMPS-ELYSÉES

Avenue des Champs-Elysées N° 142 COPENHAGUE, 1° étage, FLORA OANICA, sur son agrésble jardin. ELY. 20-41.

Rue du Colisée No 5 ELYSERS MANDARIN. 225-49-73. Entrée cinéma Paran 1= étage, tous les jours.

CHERCHE-MIDI

TAVERNE BASQUE, 45, Ch.-Midl. 222-51-07. Menu spécial 40 P et carte de spécialités.

CLICHY-BLANCHE

LA CLOCHE D'OR, 3, rue Mansart, 874-48-88. Déj., din., soup. jusq. 4 h. AU DUC OF BRABANT, 8, r. P.-Haret-9*, 225-34-33, Crepes, viande,

ÉTOILE

LE TEHERAN, 4, r. de l'Etolle, 174. 8 péc. franlennes. Caviar 754-53-30 LE RUDE, 11, av. Gde-Armée 500-13-21. F/dim. soir. Menu 30 F T.C.

FAUBOURG MONTMARTRE Nº 12 AUBERGE OF RIQUEWING. 170-62-39. Déjeugers Diners, Soup.

GARE DE L'EST ARMES DE COLMAR, 13, r. 8-Mai-1945, 308-94-50, Spécial, misacteures

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, 2. Traversière 343-14-98. 8péc. F./D.

GARE DU NORD TERMINUS NORD. 23, rue de Duu-kerque. 824-48-72. Sp. Alsecleunes & LA VILLE DE OUNKERQUE, 24, r. Dunkerque. 878-03-47 Jusq. 1 b.

GRANDS BOULEVARDS FLO 63. Ig Gaint-Denis. 770-13-59 F./D. Jusqu'à 2 h. mat Pole gras frais 22 F.

NUIT DE ST-JEAN. 29. r. Surcouf. 551-61-49. F/D. Cassoul., coq av vin

LES HALLES

CAVEAU F.-VILLON, 64, rue Arbre-Sec. 238-19-92 On sert jusq 0 h 30. AU COCEDN O'OR, 31, r. du Jeur, 236-38-31 Ses grillades, son besnink

Rae Coquillière 13. ALSACE AUX HALLES, 74-24. Jour et uuit Spéc. rég. Rue Etiesne-Morcel Nº 18 CHEZ PIEEROT (ex-Mouteil)

MADELEINE LA MENARA, e, bd de la Madelsine 073-00-92. F/dim. 8péc. marocaluss

MABILLON LA FOUX, 2, rue Clément (67). F. dim., 325-77-68. Alex suz lourneaux

GRILLE du MARAIS, 13. t. Turenne, 272-02-49 Cula. pat. Fermé dim. MONTPARNASSE

CHEZ HANSI, & place do IS-Join. 548-96-42. Gde brasserie aisacienne. AISSA Fils, 5, rus Saints-Benve. 548-07-22. T. fin couscous. Pastilis. Fermé dimanche et inndi. SBINTOKYO, 22, r. Delambre, 326-45-00. Barbetus corésn, spéc. japon.

ODEON LA MENANDIERE, 12 F. Eperon. 033-44-30. Déj. affaires. Din. chand.

OPÉRA

PIERRE, place Gaillon, OFE. 87-04. F/dim. Spec. Sud-Ouest. Manu 59 F

PALAIS-ROYAL

CHEZ KATY, 17. r. J.-J.-Roussesu 1-, tél 508-40-10. Spéc. marocsines OSAKA, 163, r. St-Honoré. 250-55-01 Spécialités jeponaises. Jusqu'à 23 h.

PLACE CLICHY

WEPLER, 14, pl. Clichy, 522-53-29, Son bage d'huitres, ses poissons. PLACE PÉREIRE

N° 9, DESSIBIER, maitre écailler. Jusqu'à 1 h. dn matin, 754-74-14. T.I.I Poissons, grillades, sea spéc. PORTE DE BAGNOLET

L'ŒUF ST LA POULE - NOVOTSL Ports de Bagnolet, 858-90-16. Vingt recettes d'enús. Pouls eu pot et volailles fermières. 70 F vin, café et service compris.

PORTE DORÉE

ETCROLA, 271, 2v. Daumesnil, 343-94-41. F/mardi, spéc. basques (confit canard).

RÉPUBLIQUE

RESTAURANT 44. Super menu 28 P t.c., 44, bd Vuitaire, 700-90-79.

SAINT-LAZARE TORYO, 9. r. Isiy. 387-19-04. Spéc. Isponaises, barbecus coréen. T.l.j.

SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne. 522-23-52. Cassoul 38 F. Conf 38 F.

SAINT-GEORGES Rue Scint-Georges № 35 TY COZ. 678-42-95. Tous les poissons. Permé le dimanche.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS GUY, 8, rue Mabiliea. ODE, 87-61.
Brésilieu de 20 h. à 2 h. dn matin.
LE MUNICHE, 27, rue de Buci, 6*.
633-62-09. Choucroute. Spécialités.
LE PETIT ZINC, 25, 7. de Buci, 6*.
ODE, 77-34. Buit, Poiss. Vin pays.
BCHAUDE, 21, rue de l'Echaudé.
U33-79-02, 19 h. à 2 h. mat. Sf dim.
Foie frais.

SAINT-MICHEL

SAINT-MICHEL

L'ALSACE A PARIS, 9, place SaintAndré-des-Aria, 5° 325-89-38.

LAPEROUSE, 51, qu. G.-Angustina
325-68-04. Menus 90-125-148 P s.c.

LA COCHONNAILLE, 21, rue de la
Barpe, 633-96-81. Son assistte 16 P.
JACQUES CŒUR, 6, pl. 6t-Michel,
325-81-13. T.I.J. Spécial suiv. asison.
JACQUES CŒUR, 6, pl. 5t-Michel,
326-81-13. T.I.J. Ch. Lasousne de
Marrakech.

SÈVERS DARMACNIC.

SEVRES-BABYLONE LA PETITE CHAIGE, 36, rue de Grenelle, BAB. 13-25. Menu 33 F. TERNES

AUB. DOLOMITES, 38, rue Ponceist 17°. 227-94-56. 8péc. poissons sioit VAUGIRARD LA TAVERNE ALSACIENNE, 286, I. de Vaugirard, 828-80-60. Une des mellieures choueroutes de Paris.

VILLIERS EL PICADDE, 80, bd Batignolles, 387-28-87. F/mardi soir, mercredi jusqu'à 100 couv. Paella, zarzuela.

Environs de Paris

NEUILLY (Métro Sabions)

MOMMATON J STORNE, 79, av. C.-de-Geulle. 747-43-64. Poiss. Crust.

HALLES DE RUNGIS GRAND PAVILLON, 686-98-84, Pois, crust, fruits mer. Ouv. lun. F. dim.

LA REYIGH

(rouge) représentami te phalement les borden c diner de châtem :

* Ensierra: Bergier E.

secondaires

Quercy MOES

ROUZZILLON SAINT-CIPM

Jeux

ēchecs Nº 760

> UNE IDÉE **NOUVELLE**

7. Ch5-c3 (b) Fé7 19. é5 b) F67 | 15. 65 C45
b6 (4) 20. CXd3 6Xd5
F67 | 21. Cb4 Dd5
6-6 22. CXd5 D68 (1)
T68 23. T67 | F68 (k)
T67 24. TXa7 F62
T67 25. T61 6. g3 : (C) e. Fg2 10. 8-0 11. ъз 13. Ca3 14. Cc2 n) Charker to C blane avance par

1. és 2. Cf3

3. 44

4. CX44

5. Cb3

CXde

n) Charser le C bianc avancé par 8... as u'est pas nécessire.
b) La suite usuello est 7. Ch1c3. z5; 3. C23, Fé7; 9. Fé2, 0-0;
10 0-0. b6 ou 10... Pd7. La continuation du texte est considérée per les théorielans comme o'olfraut aux Noirs aucune difficulté euxci pouvant ainsi so dispenser de favance a7-s6. La partio KrogiusSpassky dn 30- champioonat do 1'U.R.S.S. montre, eu offet, que ce sont les Biancs qui doivent résoudré quelques problèmes, notemment (Tonras) par correspondance, 1576-1977.) Bianes : EUSSAKOV. Noire : CHERMAIN. Défense sicilienne.

> Savoir se protéger contre la pire répartition exige une bonne technique. En voici une illustra-tion_tirée d'un des matches que les Français ont livrés aux Ita-liens chaque année au Festival

ARV93 V92 ♦ A 10 4 D 3 2 N + 9 D 6 + 37543(2) 47954 ▲ 10 9 5 4(2) WR 109 **D96** ♠ D 7
♥ A 7 5 4 3
♦ R V

Ann. : E. don. N.-S. vuin.

Cyde Txdl Cyf 17. Yfxdl De?

ciul de la protection du pion ét :

65 16. dxc6 !! (g)

7 CBS-CL F67 ; 8. F25 0.0 ; 9. 0.0

7 CBS-CL F67 ; 8. F25 0.0 ; 9. 0.0

66 18. Ta-cl !! (h)

67 Il Dxc6 (l)

7 CBS-CL F67 ; 8. F25 0.0 ; 9. 0.0

68 Il Dxc6 (l)

86 Il Dxc6 (l)

87 Il Dxc6 (l)

88 Il Dxc6 (l)

88 Il Dxc6 (l)

89 Il Dxc6 (l)

80 Il Dxc6 (l)

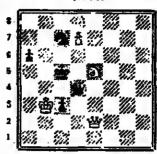
80 Il Dxc2 | L Dxc2 | L

k) La fiu est proche mais comma le montreot les analyses de Russakov que oous suivons ici. la suite 23... Pc5 ns change rien au destin des Noirs: 24. Txa7 fet non 24. b47. Da41. Dc5; 25 To2 ist 25. b42. Pxf2x1, Tc5; 25. Txa5, Dxa6; 25 Tu5+, Pr6; 26. Txa5, Dxa6; 26 Tu5+, Pr6; 27. Txc5, Dxa6; 28 Tu5+, Pr6; 29. Txa et 30. Fa1; 27 Cu5+, Exf6; 28. Txc2+, Eg7; 25 exf6+, Eh6; 30. Fe4. Fa1; 31 Fe51; Fc1; 22. Txa. Dd2; 33. Txa7+, Re5; 24. h4+, Ref; 35 f3+, Rh3; 36 Pf5 mat.

(i) Car après 25... Fg4; 25. Fa1, Fe6; 27. Fxf2, Rxf3; 26. Ta8 toute défense est vaine.

SOLUTION DE L'ETUDE N° 759
D. MATCHATADZE « Szachy », 1976.
(Binca : Rél., Fad. Pé2. é4. £2.
Noirs : Rhi, Fg1 Pd7, f7.)
L Rf1 ; Fh2 ; 2. Fb5 1, d6 : 3 Fc4 ;
£6 ; 4. Fd5 menaçant 5. é5+, Fé5;
5. f4 ; Fx16 ; 6. è5+ Rh2 ; 7. è6 et
les Blaucs gagnent le ploo é allant
à D. A D.
A noter l'imprecision des Sianca
oui céderait la nuile sprés 2. Fc4?,
f6; 5. Fb5. de; 4. Fc0. P45; 5. f4.
FXf4; 6. 65+, d5;; 7. Fxd5+, Bh2;
8. 66, Fd6.

A. TROITZKY (1900)



aboostab BLANCS (4) : Rb3, De3, Ce5, NOIRS (5) : Res, Dd4, Ce7, Pa6 et c3. Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

DUEL FRANCO-ITALIEN

.-;.:-

bridge

de Cannes.

4 A R V 10

Nord Est
Lebel P. Ticci
passe
1 A passe
3 W passe
4 SA passe
5 SA passe 6SA Ouest ayant entante le 9 de trèrie, quelle caris Muri a-t-li joués à la seconde levée pour gagner ce PETIT CHELEM A SANS ATOUT ?

d'Alelio

Sud Mari 1 ¥ 2 SA

Pour quelle raison?

Il y a dours levées maîtresses si le 10 de pique n'est pas cinquième dans une des mains adverses. Dans cette hypothèse, il reste encore une possibilité de faire douze levées : squeezer l'adver-saire qui a les cinq piques s'il a également trois coeurs.

joueurs dépendant de l'impor-tance de la rencontre, et du

TIRAGE

AARV8 VV ♣ 10954 ¥R -

Cependant, pour ce squeeze, la

Ouest ayant entante is 9 de trècile, quelle caris Muri a-t-il pouce à la seconde levée pour gagner ce PETIT CHELEM A SANS ATOUT?

Réponse:

Après avoir pris avec le roi de trèfie. Mari a joué immédiatement... le 4 de cœur de sa main!

Pour quelle raison?

Al 10954 VR

47 V754 À A

C'adversaire (Ouest), qui a la garde à pique et à cœur a été obligé de libérer le 7 de œur ou le 9 de pique. la douzième levée!

En réalité cette préparation VS

d'un squeeze comme jeu de sécurité n'était pas nécessaire, car

Ouest n'avait que quatre piques... LE FESTIVAL DE JUAN

C'est le nom du plus ancien des festivals Lance au lendemain de la guerre, le Festival d'Antibes - Juan-les-Pina est organisé depuis trente ans par Raymond 1 passe 2 contre passe passe contre

nombre et de la valeur des par-ticipants. Un peu comme au

REP.

PIB

cependant, pour ce squeeze, la de mai et dure deux semaines technique habituelle est de « rectifier le compte » en domant aux adversaires un cœur. Ensuite, sud tirera ses cartes maitresses pour aboutir à cette stituation où ou coust est squeezé sur le quatrième trèfle.

A R V 2 2 2 V

de mai et dure deux semaines

₩ D 10 9 7 2 ♦ A 10 9 2 . . 9 N A A 2 V A V 3 + D 9 4 3 A D 7 6 ▲ R V 10 6 4 2

Ouest entama le 9 de pique pris par l'as d'Est qui continua pique. Comment Sud (Paladino) u-f-il gagné QUATRE PIQUES contre toute delense ? Note sur les enchères :

Note sur les encheres:

Sur l'ouverture de « 1 ♠ », la seule réponse correcte est « 2 ♠ ». car la inain, avec 9 points d'honneurs seulement, n'est pas assez forte pour faire un changement de couleur à « 2 ♥ ». Bien entendu, si le partenaire peut reparler sur « 2 ♠ ». Nord lra à la manche...

Sur « 2 ♠ » Est a contré, et Nord a sauté à « 4 ♠ » pour barrer l'adversalra tout en essavant de réussir la manche.

essayant de réussir la manche. A la table on la championne du monde Rixi Markus était en Ouest, Nord avait répondu α3 ♠ » sur l'ouverture de « 1 🏚 », mais, même si l'on joue la Majeure par Cinq, la main de Nord est un peu faible pour cette réponse. PHILIPPE BRUGNON.

scrabble Nº 32

LA CAROTTE

C'est peut-être avec des hochets qu'on mène les hommes, mais c'est sûrement en classant leurs adhérents que les fédérations adhérents que les fédérations sportives croissent et prospèrent. Pour ne pas être en reste, la F.F.Sc, vient d'établir une nouvelle hiérarchie de ses meilleurs jou e u ra. L'ancien classement était fondé sur les meilleurs pourcentages obtenus par les scrabbleurs, ce qui était injuste, certains to u r no is étant beaucoup plus difficiles que d'autres. Le nouveau classement ne tient compte que des grandes épreuves, les points obtenus par les ET LE BATON

Le dictionnaire de référence est is a PLI a (a Petit Larousse lline-tré s). Les cases borizontales sont désignées par un numéro de l' à 15 : les cases verticales, par une lettre de A à O, Lorsque la par une lettre. O est berizontal: par un chiffre, il est vertical Le tiret qui précèdo parfois no tirage signifie que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, faute de voyelles ou de 28 janvier 1978, 9, rue Saint-Santin, 45100 Saint-Pryve-Saint-Mesmin.

STATE STAT	u-	1	ON WZEC1	1		
11		2	EGW+NUIU	ZING	B 5	36
Cancel C		3	WU+OTEEI	ZINGUE	5 B	32
BEEEDRT		. 4	WITRALLA	TOUEE (a)	N 2	31
Tell		5		CRAWL	. 8 8	. 17
### ### ### ### ### ### ### ### ### ##		8		STABLIS (b)	0 18	. 77
S		7		HETRES (e) .	A &	. 37 .
S		8		VENDS	- 34 4	. 35
10		8			DB	68
12		10			25 A	170 .
13	_	11,			. 0 8	80
CURSEIT		13			13 C	34
15		13			пс	. 72
18		14			2 2	63
17 18 1 M PO + ALL JUIF P 6 35 10 OLL + AAPE FAIM E 10 40 20 O + Oldécomposé PAELA B 1 27 21 22 ON B 14 4 23 EAL B 1 9 A 6	•	15		1	1 0	33
18 1MFO+ALL JUIF P 6 35 10 OLL+AAPE FAIM K 10 40 20 O+O1 décomposé PAELLA B 1 27 21 22 ON B 14 4 EAI 9 A 6	·	16			N 10	64
10 OLL+AAPE FAIM		17			M 11	35
20 O + O1 décomposé PARLA B 1 27 21 DOL C 11 6 22 ON B 14 4 23 EAI 9 A 6		18			P 6	35
DOL C 11 e B 14 4 4 23 EAI 9 A e		10			K 10	40
22 ON B 14 4 23 EAI 9 A e		20	O + O1 décomposé		B 1	27
BAI 9 A e		• 21			C 11.	e
	1	22			B 14	4
24 TOTAL 1022		23	1	HAI	9 A	. е
		24		1	TOTAL	1 022

ECLUTION

tennis, les joueurs faisant une performance, c'est-à-dire battant un ou plusieurs joueurs, mieux classée qu'eux, reçoivent des points supplémentaires. Inverse-ment, les acontre » sont sanc-tionnée.

tionnés.

Il y a désormais trois sèries nationales, les joueurs ny figurant pas pouvant bénéficier d'un classement régional.

Vokt les pramières sèries nationales (1,5 % des licenciés de la F.F.Sc.).

1. M. Pialat (Paria); 2. C. Saintjeau (Paria); 4. J.-M. Jouannet (Paria); 6. J.-C. Bonet (Paria); 7. Younne Bruié (Paria); 6. J.-L. Panned (Paria); 6. J.-L. Panned (Paria); 6. A. Boidei (Paria); 10. H. Mojiard (Dauphiné); 11. M. Charlemagne (Paria); 12. C. Dai (Côto-d'Agur); 13. R. Albert (Lorraine); 14. F. Lumbroso (Paria).

RESULTATS 1. Mme Orollot 939 (91.88 %), 3. F. Belleville 933 (81.39 %), 3. H. Kassis 932 (90.22 %).

NOTES a) Remorquee.
b) Du ALBITES, BLESAIT.
c) STERE, OS, 35.
d) Ou HAVENET, filet à poche et à manche, pour pêcher la crevette.
Solo de P. Lermans.
e) SAEL, K 10, 50. PENTASCRABBLE

de Morcelle Refuyielle Il s'agit de faire le maximum de points avec cinq tirages suc-cessifs de sept lettres, le premier mot passant obligatoirement par l'étoile rose. Les cinq mots à tronver doivent othliser toutes les lettres de chaque tirage. NZHKMEA — STPBAA1 — QSREEEU — LTSEEOY —

SCNRBIA. Solution proposée : plus de

SOLUTION DU PROBLEME Nº 31 BAYONNE, H 8 - ŒUVE(B)H, 15 D, 131 - (P)ARJUREE, 8 A, 110 - A CQITTA, H 8, 118 -MANGUVE(B)RALENT, 15 A, 221. Total 658.

• 25-28 MAI, week-end au Club (Eure), Tél. : 261-85-00, poste 3576. Scrubble et eki d'été, Premier Festivaj de Val-Thorens (Savoio), du 32 au 30 juillet. Comité Dauphiné - Savois de Scrabble, III. cours J.-Jaurès, Gronoble. Tél. : 96-65-65. MICHEL CHARLEMAGNE.

UN JOURNALISME A LA TRICHE

La « une » à tout prix

PRESENTES eu dernier Sa-ion du jouet, daux nouveaux leux de société s'ellequent à un des reres domaines encore inexplorés par les éditeurs : le journalisme. Chacun dena son style, . En-

BCRABBLE CLUB DU VAL-DE-LOIRE

28 janvier 1975.

voyé epécial - (M.B. France, 88 F) et « Grands reporters » (Nathan, 30 F) prétandent nous initier aux différents aspects de · ce métier qui fait rêver · tel qu'il nous est présenté. Mais ces jeux parviennent-ils vreiment à donner une image fidète d'une profession qui se caractérise d'abord par son extrême diversité ? Tous ceux qui l'exercent se reconnaîtront-ils vraiment dens ce métier . dur .. . où îi feul loujours être le premier, tous les jours - ?

On peut en dauter su vu ds co journaliste cumulent curieusement les tonctions de rédecteur en chef. de chroniqueus spécialisé st d'envoyé spéciel. L'impression ee confirme lorsqu'on découvre que, dans les dairx jeux, l'essential de son sctivité se résuma à silionner le plan de jeu afin d'être le premier à heritar d'un reportage qui ne doit rien à son taient. Les exhortations des nodces d'emplot à · rapporter à tout prix la nouvelle sensationnalla - e/ è « être loujours les premiers sur l'événement - conduisent les joueurs à boucler la - une - à tout prix._ et portois même à n'importe quel prix. Ainsi, dans - Envoyé spéciel », les lecteurs du Monde auroni-ils la surprise de décou-

vrir qu'un correspondent de leur

journal « a participé à une chasse ou fantôme dans un châteeu henté » où il aure poussé le . ridicule jusqu'à n'evoir - den vu ni entendu... -.

Catta curleusa conception du journelisms se retrouve dens l'activité des epprentis journalistes qui se comentent de Iransmettre févénement brut sans l'accompagner du moindre commentaire : ainsi, dans . Envoyé spécial », le rôle des dés qui déterminent les déciscements des reporters à travere le monde et l'existence d'étranges certes « événements », qu'on peut choisir libremant, ne séduironi sans doute qu'une petite traction des loueure de sept à quatre-vingts ans, auxquele ce leu est embi-Heusement destiné.

· Grand reporter · effre, en revenche, l'image d'un leu plus contresté et plus emusant, aù l'informetion, d'eutant plus recherchée qu'elle est plus éphémère, perd inexorablement de sa r sous l'effet de le roue du lemps, incarnée lei par un téléscripteur original.

Mais, avant d'en arriver à ce alade, les futurs journalistes devront taire is preuve de leurs talents en déchiffrant des notices d'emploi où, dans uns suite d'explications confuses at imprécless, ils découvriront arreure et contradictions... Peut - être s'agit-li lè de la part des éditaura d'una impitoyable éprauve éliminatoire destinée à sélectionner les meilteurs d'entre eux? ALEXANDRE WICKHAM.

Philatélie

FRANCE : "Stada Roland Gar- FRANCE : Série touristiqua ros. •

Le cinquantecaire du Stace Roland-Garros es ra souligné par l'émission d'un timbre-posts. Vents générale is 29 mai (40°/78). — Retrait probable le 34 novembre 1878 Pour la série « touristique 76 » la quatrième valeur représentera le « Pont Neul à Paris ». Vente géné-rale le 28 mai (41c/8). — Retrait probable le 25 mai 1879.



1.40 F, blen tirondelle, rouge et blen rol. Pormat 48 × 27 mm, Maquette da Jean Lovera, gravuré par Plerre Béquet. Tirage : 10 milliona Im-pression taille-douce : Atelier du Timbre de France.

Timbre de Prance.

La mise en vente anticipée :

— Le 27 mai, de 9 h. à 18 h., par le bureau temporaire inspar lo bureau temporaire ouvert an 1st arrondissement, 4. place du Stado Roland-Garros, 2, av. Cordon-Bennot. Paris-1e. — Oblitération e P. J. .

v P. J. s.

Le 27 mai, de 8 n. å 12 h. å

B.R.P. 52. rus du Louvre, Paris-1*

et su bureau Paris 41, 5, av. de Saze,

Paris-7*. do 10 h. å 17 h., au

Musée Poetal, 34, bd de Vaugirard,

Paris-15*. — Bolte sux lettres speciale pour « P. J. »

FRANCE : Retraits de timbres.

Au cours de ce mois de mai, la c panoplie > des timbres en vente sers réduite de quatores figurines.

Les retraits s'effectueront à trois dates différentes.

— Le 12 mai 1978 :

2,60 F, couvre de Oorot : émis les 12-14 révrier 1977.

3,00 F, couvre de Vasarely ; émis les 12-75 avril 1977.

— Le 25 mai 1978 :

- Le 25 mai 1978 :

1971.

1.70 F. Scotété nationale d'hortieviture; émis les 23-25 avril 1977.

1.00 F + 0.20 F, Edouard Harriet;
emis les 2-18 octobre 1977;
1.00 F + 25 F, Abbé Ereuli; émis
1831 15-17 actobre 1977. 0,02 F, Blason de Guéret, émis en

— Le 27 mai de ê h. a 12 h., â is H.P., 52, rue du Louvre, Paris-le et au burean Paris el., L avenue de Saze, Paris-7e; de 10 h. â 17 h., au Musée Postal, 34, bd de Vaugirard, Paris-152, — Bolts aux lettres spéciale pour « P. J. s.

- Pout-Neul & Paris. -

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

6.80 F, vert-nelr, bleu et vert. Format 35 × 22 mm. Dessin et gravure d'albert Dessis. Impression talle-douce; Ateliar du Timbre de

La mise en vente anticipée ;

Les correspondances... 1964:
6,05 F. Blason d'Auch; émis en
1968;
6,18 F. Blason de Troyse; émis en
1953;
9.15 F. Blason de Nevers; émis en
1965;
Paris Ceder 99.

N° 1535

Nouvelles brèves • ALGERIE : « Prévention routière. Sécurité des enfants s. 0,50 DA. • ALCERIE : 3º Jeux ofricains d'Alger 1978 », 0.40 DA «Volleyball»; 0.50 DA «Tennis de inbles; 1.20 OA «Busket-ball»; 1.30 DA «Martegus, et 1.40 DA «Bozes. e Martesus, et 1.40 DA a Boxes.

• BELGIUE: Série a Europa 78 s,
§ F cathédrals d'Anvers et 14 F, le
Pont des trous à Tournal. — Les
P.T.T. belges nous signalent également la mesure de protection du
sigle CEPT (roir notre chronique
du 12 avril dernier), qui, d'après
OMPI 10ffice mondial de la protection intellectuelle) concerne tous les
gouvernements intéressés.

COSTA-BIOA : XXI* congrès de la Confédération de l'organisation touristique de l'Amérique labine, cing valeurs P.A., 0.50, 1.00, 5,00 et

• GABON : 100° annipersaire la naissance d'André Citroën, 10 « Cabriolet 5 CV type 1922 s : 50

GABONAISE 50°

Tam B 14, 1927 s; «Berline B CV, 1932 s; 80 F «Berline T CV, 1936 s; 200 F «Berline Z CV. 1948 s, et bloc evec 150 F «Torpédo, type 4; vigneste «Tour Elfel s; 250 F «CX 260 Pallas s, se tenant. Dessins et gravures de Pierre Parget, talledouce; Atelier du timbre de Périgueux.

· HONGEIR : Aviateurs et avions elières, 0.40, 0.50, 1. 2, 3, 4 et 5 Forint. Bioc da 20 Ft. e 75 anniversaire de Paviation à moteur ». HONGRIB : Centenaire de la perverie d'Afka, 1 Forint. PAS-BAB: Campagne pour le code portal 40 et 45 0.

PANE-BAB: Série e Europa s, 45 et 55 a. Et une série e Sports s, 40 c., e Echecs > et « Korfbal >, 45 a.

45 c.

• TOMBOOSLOVAQUIE: « Prege 78 », série de costumes folkloriques, 1,50 kc « Miada Boleslav »,
3,60 kcs « Zavadka » et 5 kcs « Belkovice ».

Bureau temporaire

© 83200 Vichy (grand casine), du 7 an 11 mai. — Congrès national des pharmaciens. © 3390 Bordeaux /11, rue du Palais-Gaillen), /cs 12 et 13 mai. — Exposition « La poste dans les ains ». Exposition c La poste dans les alrs s.

© S180e Albi, du 12 au 21 mai. — XIS Foire-expo.

© 6500e Nice, (palais des expositions), du 12 au 17 mai. — Festival international du livre.

) 59140 Dunkerque (salle Dewerdt), du 12 au 15 mai. — 10s Touroel international de football jusior.

Tourosi international de football junior.

O 59439 Saint-Paul-sur-Mer (Centre Romain - Rolland), les 13 et 14 mai. — Centenaire de la ville et de l'Darmonie.

O 91596 La Ferté-Allais (terrain d'aviation de Cerny), les 13 et 14 mai. — Exposition philatélique « Le temps des as ».

O 71600 Micon (pare des expositions), du 13 au 22 mai. — Poire nationals des vins.

O 33000 Bordeaux (11, rue du Palais-Galilen), les 14 et 15 mai. — Exposition « La poste aérienne ».

O 76000 Rouen, Le Madrillet (pare des expositions), du 16 au 30 mai. — Foire exposition. (Petit cachet.)

O 3300 Bordeaux, du 17 au 38 mai. — 57 Foire internationale. (Petit cachet.)

O 39105 Doie (aéroport Besançon-

- 57° Foire Internationale. (Felle cachet.)

39100 Dole (séroport Besançon-Dole-Tavaux), le 19 mai. — Journée philatéliquo « Aéropostale » (ainq ans d'escale).

59760 Orando-Synthe, les 20 et 21 mai. — Inauguration de la maison communale. zi mai. — Inauguration de la maison communale.

© 57370 Phaisbourg (saile des fêtes), le Zi mai. — Vingtième annivarsaire de l'Amicale philatélique.

© 38290 Bagnois-sur-Cèse (Centre culture), les 20 et 21 mai. — Exposition philatélique.

© 63516 Auinat (base aérienne 745), le 21 mai. — e Journée portes ouvertes s.

ouvertes a.

© 92109 Boulogne-Billancourt (46, quai Alphonse-Le-Galio), les 20 et 21 mai. — 50° suniversaire de la création du club sportif « Le Matériel téléphonique » riel téléphonique ».

© 93359 Le Beurget (Aéroport),
du 15 eu 27 mai. — 11° Selon interuntional e Expornat ».

© 31600 Murat (mairie), les 20 et
21 mai. — Exp. philat. e Micolas
Dalayrae et la musique ».

ADALBERT VITALYOS.

The same of the same of the

SAINT-MICHEL L'ALANA A PARIS A SALA

LA CUT TO A SHIE LA COMPON HILL SEVES BASYLONE TERNES A: D. Dent AMITES To an Bridge VALUERAKU VALUERAKU

de Paris

RANI PANTLON 62 CAPP

MALLES DE RUNGE

(_1, _, _, 17. . .



Shopping Décor les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs. Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décot le grand magasin de la décoration 5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.







l'aventure est à deux pas de la plage. Airlines vous offre des vols sans escale au

En Floride, il y a plus de 1.800 km de plage ensoleillée, baignée par une eau à plus de 20° toute l'année. Entre deux plongeons, on peut y chasser le barracuda en haute mer, courir sur les flots en catamaran, voler dans les airs en delta-plane, ou suivre les stages de tennis de John Newcombe à Orlando.

Si c'est l'aventure qui vous tente, allez voir derrière la plage. Par exemple aux Everglades, où alligators et perroquets vivent dans le plus fascinant parc



encore à Orlando, où requins, baleines et dauphins tont des cabrioles dans le plus grand aquarium du monde.

Allez à Disneyworld chevaucher des fusées, découvrir vingt mille lieues sous la mer, sauter des montagnes, descendre des rapides déchaînés, vivre mille aventures. Et nous avons aussi à Disneyworld des programmes spéciaux pour enfants.



3.295 F* c'est seulement, le prix de 12 jours Paris-Paris avec transport aérien et 10 nuits d'hôtel.

départ de Paris. Quelques heures de vol et.



Contactez votre agent de voyages ou National Airlines, 102 Champs-Élysées, 75008 Paris (563.17.66 - 256.25.77 - 225.64.75). Siège de National Airlines Inc.: État de Floride, USA.

LETTRES

Sciascia pastiche Voltaire

Vaila Candido à demi-raphelin, ce qui lui sera lusqu'au bout com-plètement indifférent. Placide, autonome, rétif à toute notion de complexe — fût-II ædipien — I'enfant grandit avec des airs de chat ensommeillé, mais constamment aux aguets.

Tapi dans l'étude de son père,

avocat (et) notable, il provoquera par une indiscrétion auprès de ses copains du jardin d'enfants, le sulcide de ce demier. C'est qu'il a: transgressé — seconde catas-trophe — l'un des tobous de la Mafia, lo I loi du silence (et, à propos, le silence de Scioscia luimême sur la Mafia, que signifie-t-il au Juste?). Vailà maintenant Candido arphelin complet, livré à l'Influence abscurantiste de sa nounou, une Sicilienne en proie à une dévotion aveugle et à toutes sortes de terreurs superstitieuses. et aux crises d'autorité spora-diques d'un grand-père général reconverti dans les « combinazione » politiques de la démocratie chrétienne, occupé de ses seuls succès électoroux.

Pauvre Condido! Heureusement pour lui, le Pangloss local, un archiprêtre qui louche du côté de la « psychologie marale », entendez la psychanalyse, un curieux personnage, le prend en main. En résulte une éducation bizarre aù la liberté congénitale et la souplesse de l'élève s'épanouissent tronquillement. Candido, parce qu'il se mêle de dire ce qu'il pense du meurtre mystérieux d'un curé — il connaît le coupable, engendre une troisième catastrophe ; la destitution de son éducateur.

Bref, de tribulations en tribulations, après un voyage à Lourdes où il perdra sa virginité, après la découverte de Gramsci, de Lénine et de Morx (« au sortir des pages de Lénine comme on sort du vocarme d'un chantier, il étalt entré dans les pages de Marx, tout justement, comme, après la visite d'un chantler, on penétre dans les bureaux de celui qui le dirige >), Candido s'Inscrit ou P.C.

C'est que Candido est riche, et que, pour lui, être communiste est « un foit quasiment naturel » et

qui vo concrètement lui pem d'appiser sa conscience. Erreur évidemment! Les notables du sements de ce garçon sourd aux offres plus ou moins suspectes des agents immobiliers à leur solde, et qui prétend — quelle obsurdité — retourner à la terre. Les paysans, c'est inévitable, le haïssent, camme ils haïssent les notables, comme ils haïssent le parti. « La terre est fatiguée, disent-lis, et nous encore plus qu'elle, » Prafitont d'un petit scandale amoureux, le parti (dont Sciascia souligne au passage les mœurs inquisitoriales) exclut Can-

Suivent des pages délicleuses sur les états d'âme d'un jeune homme vocciné contre le fascisme, contre le catholicisme, le communisme, les magauilles politiques siciliennes, les manœuvres de sa famille qui le déshérite pour « imbécillité » et que de tous côtés on troite de provocateur. Nageant parmi les vérités contradictoires (s un homme ne peut les contenir toutes, un porti non plus »), Condido finit par se paser la vraie question : « Et si l'ensemble de toutes ces vérités n'était qu'un grand mensonge? > For de son amour de la vie et sommes ce que nous falsons », Candido fait la seule chose qui lui reste à faire : il tombe amoureux. Et Dieu merci, sa Froncesca est plus fraiche que la Cunégonde de son homonyme.

Ne dévoilons pas la fin du livre. Elle est triste et drôle. Ou peutêtre n'y a-t-il pas de fin, car en Sicile « jamals rien ne finit » comme se plaît à le répèter Sciascia. En tout cas il donne là une belle leçon de scepticisme sicilien. L'Innocence de son héros, voyeur judicieux et réfractaire à l'esprit de l'île, au conformisme ambient, ne peut être que catastrophique. Au-delà du ton voltai-rien qu'il folt sien Ici, Scloscio donne aussi un excellent livre ò

FRANÇOISE WAGENER.

* Candido ou un réce juit en Sielle, de Leonardo Sciascia. Traduit de l'italien par Nino Frank. « Les Lettres couvelles », 186 pages, 39 F.

JUSTICE

MENACE D'EXPULSION CONTRE UN ALGÉRIEN

Un ressortissant algérien âgé demande que la décision soit le vingt-cinq ans, M. Assiz rapportée car « la volonté d'in-lephraoui, habitant Orléans sertion et de stabilisation de (Loiret), et hospitalisé depuis le 28 avril au centre hospitalier ré-28 avril au centre hospitalier ré-gional de La Source, a tenté de se suicider quelques jours après son admission. M. Nephraoui s'était vu refuser son permis de séjour le 24 avril et avait reçu notification de quitter le terri-toire français dans les huit jours.

Arrivé en France en 1974 en qualité de touriste, il avait obtenu, après s'être inscrit au début de l'année scolaire à un stage rému-néré de formation professionnelle, la prolongation à différentes reprises de son titre provisoire de séjour. Renvoyé au début dn mois d'avril du centre de formation et bien qu'ayant exprimé le désir d'épouser une Française, institu-trice dans la banlieue d'Oriéans, et d'adopter son enfant, M. Ne. phraoni doit quitter le territoire français.

Le M.R.A.P. et Accueil Promo-tion, organisation locale d'en-traide aux travailleurs immigrés,

La cassation du procès de Michel Rousseau

CORRESPONDANCE

Après la cassation, le 27 avril dernier (le Monde du 28 avril), de l'arrêt de la cour d'assises du Nord qui avait condauné, le 8 novembre 1977, Michel Rousseau à la peme de mort pour le meurire d'une fillette âgée de neuj ans, nous avons reçu de Mª Florence Desenjans-Lapoine, déjenseur de Michel Rousseau, la lettre suipante:

J'ai été vivement surprise par le titre donné à l'article de votre collaborateur anonyme concer-nant la décision de la Cour de Cassation et la futur procès de mon client Michel Rousseau de-vant la cour d'assises d'Amiens.

D'autre part, le vous signale que cette formulation est de plus inexacte, puisque depuis le 27 avril à 18 heures mon client n'est plus condamné à mort, mais

M. Nephraoui est évidente ». -(Corresp.)

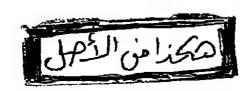
● Deux dirigeants d'une banque du Puy inculpés. — Le directeur de l'agence du Puy (Haute-Loire) de la Société lyonnaise, M. Constant Montfallet, et le sous-directeur de la banque, M. René Chalaye, ont été inculpés d'exempter par M. Marches M. René Chalaye, ont été incul-pés d'escroquerie par M. Marc Gourd, juge d'instruction à Saint-Etienne. M. Chalaye a été placé sous mandat de dépôt. Les incul-pations font suite aux plaintes déposées par les acquéreurs d'un immeuble de Saint-Etienne et à une enquête par laquelle il a été établi que le promoteur de l'im-meuble. M. Amine, actuellement en fuite, aurait détourné des fonds provenant de la vente des

Objecteurs de conscience devant le ministère de la justicé. — Deux groupes d'une dizaine d'objecteurs de conscience on t manifesté successivement jeudi après-midi 4 mai à Paris devant le ministère de la justice, place Vendôme, pour protester contre a la répression qui se développe actuellement en France ». Les manifestants ont été interpellés par les forces de police et relâchés en fin d'aprèsmidi.

PRESSE

• La rédaction de « Rouge » informe ses lecteurs que le quo-tidien, qui prépare une novelle formule de présentation, ne pa-raîtra ni vendredi 5 ni samedi 6 mai (le Monde du 21 avril). Le prochain numéro de Rouge sera mis en vente lundi main 8 mai de comparative seize pages et comportera seize pages.

Augmentation des ventes de la presse quotidienne négriandaise. — Seion le rapport annuel de la Fédération des éditeurs de journaux, le nombre de quotidiens vendus en 1977 a augmenté de 3,1 % par rapport à 1976, pour atteindre au total quatre millions quatre cent mille exemplaires par jour. Pour la première fois depuis quatre ans, le tirage des quotidiens nationaux du soir a profité de cette augmentation. Les journaux sont devenus également plus épais. En moyenne, ils paraissent sur vingt-six pages (soixante-huit le samedi), et out tiré 42 % de leurs receites des abonnements et 58 % de la publicité. — (A.F.P.)



LE JOUR

Cui va consretement lui ber diapaiser so conscience les sontiers de la conscience les notables de la conscience de

someonis de ce gorçon les comprensions les comprensions de ce gorçon les comprensions de compr

semants de ce gorcon tour se control de ce gorcon tour se common suspecter de ce control de ce control de con

oun per confirment oun per confirment oun per confirment out per confi

control of the state of the sta

control des pages délicier.

Les états d'ame d'un les control le control le texten le control le texten les magauilles politiques managurilles politiques control le déshérite le control le control

et que de

cites on tigite de proviona

Magazini Farmi les vérités come

e un homme ne pe

Condido finit Par

Page: 15 viole question (8.

n'elait qu'un grand mensong

Fire de son amour de la ve

Ca cattle Catifude que inc

commes se que nous foision. Concesta foi: la seule chos e

Ich teste o faire : il tombe en

teus. 5: Dieu merci, so for costa est pies fraiche que

Curugonde de son homonyme

fee de biene pes le fin de be

E e e triate et dicle, Ou pe.

pas de fin, co:

See o e jamen rien ne net.

The plant of the state of the s

Attention En tout cos il done:

De la estat de sante.

. . . . La tieux et rélmate

..... if ite, is combined

emeine us cen, gue de at

the state of the s

ed mellere excellent be

A Contact of an entering the entering of the contact of the contac

FRANCOISE WAGE

ancemble de toules ces ven

DU CINÉMA

La Victorine sera québécoise

Un homme d'affaires canadien. M. Claude Tedguy, qui est à la tête da groupe OFIP Inc (disques, éditions, Images du Monde_), vient d'annoncer reprise des studios de production cinématographique de la

Victorins à Nice. Après avoir précisé qu'il investira deux millions de dollars dans les services techniques, M. Claude Tedguy a annoece ua plan de production de deux ans avec des films canadiens et américains et des commandes de télévision : en mai 1978, le de talevision: en mai 1978, le Passage avec Aathony Quinn et Justice d'André Cayatte; en juin, Chapeau melon et bottes de auir; en juillet, une production de sept mois d'Harry Saitzman, Nijinsky. M. Claude Tedguy espère dans les années à venir donner au cinéma québécois une audience plus internationale .

Hommage à deux réalisateurs palestiniens

Ibrahim Moustanha Naseer et Abdel Hajeth Al Asmar, cinéastes et journalistes, mem-bres de l'Institut du cinéma palestinien, ont été tués, le 15 mars 1978, au cours des combats au Sud-Liban. Au cours d'une conférence de presse, organiséa le mardi 2 mai. L'Institut du cinéma palestinien et le groupe Cinema-Vincennes ont annonce leur intention de créer una commission chargée d'enquêter sur les circonstances, jugées suspectes, de ces décès. La film encore inédit en France, La colline du thym, retraçant la bataille de Tal el Zaatar, dans la banlieue de Beyrouth en 1976, a été présenté en hommage aux deux cinéastes qui avaient participé à sa realisation.

Les femmes et la vidéo

Elles ne forment ni un blac ni une école, ni un parti, mais, tout au plus une « bande ». On cherche à les opposer, à les mettre en concurrence, aussi affirment-elles d'abord leur solidarité en organisant ensemble, du 10 au 16 mai, une semaine intitulée : « Une bande de femmes présente des bandes de femmes ». Elles, ce sont les réalisatrices e vidéo » qui se feministes sans pour autant professer le catéchisme. Ulrike Meinhoff, le viol. I'image de Pactrice, les jeunes délinquantes, l'accouchement e sans violence » les normes de la coquetterie et le vicillissement qui tue sont quelques-uns des thèmes retenus. Seules les séances a réservées aux femmes a caront suintes d'un déhat (les 11, 12, 13 et 15 mai):

★ Cinéma Action Réoublique 18, rue dn. Faubourg-du-Temple, Paris-119, tél. 805-51-53.

A partir du 8 mai, la coopérative des cinéastes at Ciné-suite action super-8 organi-sent tous lee lundi, à 22 heures, The state of the s The state of the s au Palais des arts, des séances de présentation de jeunes réatisateurs. Lundi prochain figurent notamment au programme le film d'animation d'un Hongrois de saize ans, Daniel Erdodi, étonnant par sa précision et sa qualité profession nelle, ainsi qu'un long métrage sur la police de deux réalisa-teurs belges de vingt ans-

> Images de la marée noire Une marée da réalisateurs fc déferle sur les côtes bretonnes.

Vidéo, super-8 ou 16 mm, les moyens de chacun sont modestes, mais l'ensemble constitue une énorme machine de pro-duction. L'U.P.C.B. (Unité de production cinéma Bretagne) a recueilli de son côté de nombreux éléments. D'autre part, le de la companya de la CREPAC, qui tourne actuellement un «Certifié exact » (Audelà de la maree noire), se propose d'assurer une coordination matérielle (film. laboratoire...)
aux groupes qui le souhaiteraient. Il envisage ainsi
mettre qu technique des approches isoqui permettrait à chacun de profiler du travail de tous. (L'U.P.C.B. a un projet semola-

* CREPAC. 12, rue Clavel.

Cinéma

La comédie italienne ou les gaietés du pessimisme

lls sont affreux, sales ot mechants. Ils eant bavards, laches combinards et menteurs : ce sont · les Nouveaux Monstres -, film a skotches collectivement signé par Dina Risl. Ettore Scola Mario Monicelli. Avec ces trois spécialistes, plus leurs trois vodettes préférées — Vittorio Gassman, Alberto Sordi, Ugo Tognazzi, - on ne peut pas s'atteadre à des nuances dans la caricature. Ce ne sont plus des portraits, mais des numéros extravagants, comme s'il s'agissait des dernlers feux de l'histrianisme jayeux, de la dernière des comédies. La recette serait-ella usée oa notre temps serait-il trop aoir?

Paurtant, dans la dernier aketch - caup de chapeau à Felliai, - les gens du spectacle, à l'eaterrement d'un camerade, sechant des larmes bypocrites, la readent hommage en repre-nant ses gags et ses chansons, en dansant autour de sa tombe : la comédie d'est pas finie.

« La situation n'est jamais grave »

commence Vittoria Gassman, inter-rompu par une tempéte : - Mais II ne sait pas ce qu'il dit l'aillaura, il est à moitié ollemend, est-ce qu'il s'appelle Gassmani? -... La scène se passe dans le bar lugubre d'un hôtel de luxe. Il ast tard, lo berman est allé se coucher, les Iteliens sont mailres du liau. Autour de Gasaman ; Ettora Scola placida, enfoncé dans son fautenil; Sorgio Amidal, scéna-riste légendairs, qui, avec ses cheveux blancs et drus, ses vétements chiffonnés, ressembla é un prot' d'event-guerre ; et Age, également acénariste, mince et élégant dens un costume très sobre

lle sont venua é Parle présenter les Nouveaux Monsires. On parle de le - comédie é l'Italianne -, de l'Italia, d'Aldo Moro, de l'- émotivité d'un homme du Sud -... Peut-on rire encora ? - Chez noue, la altuetion peut être drametique, elle n'est jemais grave. - Leur humour ne dalt rien é le - politesse du désespoir -, ni à aucune politesse, il est l'expression violenta d'un pessimieme. La comedie Italienne est brutala.

line salire brutalement réaliste qui brasse le quotidian, dessine les treits essentiela de types humeins, définia socielement et géographiquement. Des types populaires, et c'est toulours per leurs yeux que sont vue les puissents. « Il y a, dit Gassmen, héritier direct de Matamore, un lien avec le commedia dell'erte. Le tossé est plus protond chez nove qu'en France, entre le culture officielle londée sur un langage labriqué, ditficile è menier el les cultures dialectales, dans lesquelles e'est coulé le cinéma. . . Et, dit Scole, noue n'éprouvone pas le besoin de nous reconter, comme le fait Truffaut, par exem-

ple -_ • Et Fellini », susure Age. Eux se disent simples artisans travallient dens un . petit pava qui ne prend pas part eux décisions mondiales -, travellient, en somme, pour une production intérieure, commerciale, à qui ses qualités - néanqui a influencé — ils y tiennent — le nouvella comédie américaine : • La Flévre américaine du samedi soir, ce

Cinéma

« L'Eau chaude,

l'eau frette »

d'André Forcier

Les critiques, an Festival du film d'aumour, à Chamrousse, ont donné leur prix cette année à cette chro-

ulque montréalaise qui n'est pas vraiment drôle. L'hamour d'André

Forcier passe ciutôt par la dérision.

et ce supplément l'antastique qui déforme, hausse le ton, torce la

La Sérision gervertit les senti-La Sérision gerrerêt les sent-ments : les personasges d'André Porcier ont des atouts gour s'aimer, mais, pitoyables et solitaires, lis se ratent. Dans l'immeuble où les vies

on chipote sur des créances, des priorités en amour et en amitté. Les

choses vont assez bien, et bon train, jusqu'à ce que le réalisateur réunisse

les locataires cour une petite fête. Les personnalités y perdent leurs traits, et le film devient statique. Parfois cynique, réaliste à des mo-

ments cerdus, Anêrê Forcier a sur-tout réservé ses efforts pour au

mation, 38, ovenue George-V,

Paris (8°). accueille jusqu'au

tion « Parole à l'image ».

Niepce 78.

reigent cans se correspondre.

Notes

« La cinéma ost un ert minaur », n'est rien d'autra que la Fantaron... - Nous n'avons plus de linérature ro-manesque, elfirme Scole, male nous avons une tradition très forta ; la récit picaresque beroque est plus vivace que la comen chevaleresqui doni il est la parodia, nous an aom mes imprégnés... Pourquai les mei lours an scène l'ençale se rélérentile plus souvent é de Fiers at Callievet qu'à Feydeau ? =... Amidel trouve é la comédie una

perenté plus proche : le néo réalisme : «Dans les années 50, 1 lellali montrer la ruplure evec le isscisma, intéressar la public svec dos vedatios populaires, c'ast-à-dira comiques, comme l'était la Magnani quend alla a tourné Rome ville ouverte. . Le auccès e entraîné une decredellan. Est apparu un folklore popullete destiné à l'exportation, les Pain, amour... les Don Camillo : geleté et gentilesse dans le misère c'était l'Italie touristique, son cle blau et aes chansons. - Dans les années 60; il y e au una périade d'auphoria, mais on e vite compris que le boom économique n'étali qu'un beng, et on a commancé é crifiquar les institutions.

La - désobélsaence civique - étant elle euesi, une tradition très forte, les personnages de le comédia ita-lienne le pratiquent en virtuoses. La cyntame virulent evec lequel lie eccommodent les lois et la morala pour résoudre sur l'instant un probième immédiat, comme et hier e demain n'existalent pas, leur donne un caractère embigu d'extravagence et de désarrol. Ils misent sur l'instabilité de le situation et le prement de vitasse, ils fongient evec les contredictions, sans se soucier de logique. • Quel est votre philosophe? Descertes. Quel . est : le nôtre ? Mechiavei ., dit Gassman. lie ont appils à ne pas e'attacher à des principes, à des gloires usées, . El tout s'use al repidement chez nous. Naus n'avone pas, comme an France, le goût des idoles nationales... Qui sair si déié noue ne sommes pes

COLETTE GODARD. * Voir les films nouveaux.

*. Voir Les films nouveaux.

Théâtre

« La Nuit des tribades »

et « la Plus Forte »

Per Olov Enquist a, paraît-II, écrit « la Nuit des tribades a pour a expli-quer e Strindberg à ses élèves. Done,

li imagine l'anteur assistant à une

répétition de a la Flus Forte s. où sa femme (Gaby Sylvis), avec qui il est en instance de divorce, retrouve

Marie David (Tanya Lopert), avec qui elle s eu une lizison. Il y a là également un acteur studida (Ber-

egalement di accur studina (acc-nard Alane) qui essais de les mettre en scène, mais Strindberg se montre agressif, odieux, paranolaque. Ca qui ocemet à sa femma de lui reprocher controllament de lui reprocher

ses insuffisances sexuelles et à Biarie

David de tout comprendre et d'ana-

lyser finement.

La pièce a en tant de succès à
l'Université qu'ella a été montée à

Grands-Augustins, Paris (6.),

- Coincidant avec la paru-

Mai 68, dont il fut le plus grand

ses photos jusqu'au 3 juin.

ments otrdus, Anéré Forcler a mir-tout réservé ses efforts pour nu adoiesceut malheureux et deux eu-tre Moderne par Michel Bouquet.

CALENDRIER DE LA PHOTO

- Alain Chartier. L'Ell du - « Douze pays... à première

Diaph, place Jean-Zay, vue z : quelques photos de Paris (140), jusqu'au 30 mai : voyage du comédien Howard

œuvres inédites du priz Vernon, chez Ikuo, 11, rue des

31 mai les très belles photos tion, aux éditions du Chêne, couleur de Morgan sur l'art d'un album consacré à Gilles

forain, éditées ou Chêne dans Caron, mort au Cambodge en

un petit volume de la collec- 1979, et à l'anniversaire de

— a Mime et Art du si-reporter, la galerie de photo-lence » de Frédéric Brenner, graphie de la Bibliothèque

Galerie Henri Plait, 37, rue nationale, 4, rue de Louvois

Lajayette, Paris (96), jusqu'au Paris (20), expose un choix de

- Le centre Kodak d'infor- jusqu'au 6 mai.

POUR UNE MESSE LAIQUE A BESANÇON

MONTEVERDI

Murique

L'évêque assis anonymement sur une chaîte en plastique, le public occroché en grappe au trône épiscopal, étagé sur les morches de l'outel et passant la tête de part et d'autre du laber-nacle, le Coatrepoint de Besannacle, le Contrepoint de Besan-gon, la Canzone, deux chorales A cœur joie, celles de l'université et des élèves du conservatoire, l'ensemble d'instruments anciens de Fribourg-en-Brisgau (RFA), des solistes, emateurs surtont et parfois professionnels, célébraient ce soir-là, aous les voûtes de la cathédrale Saint-Jean de Besancathédrale Saint-Jean de Besan-con, une sorte de messe loique à la glotre de Claudio Monteverdi. L'officiant? Michel Gentilhomme, fonctionnaire de la feunesse et des sports en Franche-Comté, péda-gogue sorti du rang, qui a garde du temps qu'il fabriquoit des lacomotives chez Alsihom l'obsti-noiton d'une fourni laborieuse, s'évertuant de senaine en semaine et de ville en villoga à conduire des chorales anonymes vers la

Ea donnant les Vêpres à la cothédrale Saint-Jean le 28 avril, cothédrale Saint-Jean le 28 avril, Michel Gentilhomme et ses amis de l'ARREM (Atelier régional de recherches et d'études musicales) n'ont certes pas cédé à la facilité. Pourtont deux mille persoanes ont assisté à ce concert voulu comme une s grande fêta populaire », les places étant vendues 10 france et 25 francs; un tarif n'est peut-èire pas aussi populoira que certains, dont Michel Gentilhomme lui-même l'auralent souhaité. Mais la veille encore l'inquiétude agitait l'ARREM, où l'on s'opprétait à « payer le déficit pendont cinq ans ». Les craintes se sont évanouses dans le brouhaha de la joule cherchant uns place tandis qu'on le browhaha de la joule cherchant uns place tandis qu'on
donnait en lever de rideau des
canzoni de Massiano, de Lapi,
de Gabrieil et des polyphonies
extrattes de la «Messe à six
voix » composées en même temps
que les «Vépres de la Blenheureuse Vierge». En n'allouant à
l'ARREM qu'une subvention jugée
trop modeste, la ville de Besuncon oura, en jin de compte, montré qu'elle avait conjiance dans
ce que faisait M. Gentilhomms
et confiance aussi dans le public
bisontin, celui des messes populaires.

·laires. CLAUDE FABERT.

I Les premières Eencontres de danse contemporains en Normandis auront lieu du 8 au 13 mai à Mont-Saint-Aignan, dans la banlieue de Rouen, à l'initiative des Ballets de la Cité, qui présenteront leur dernier spectacle les 8 et 9 mai. Autres par-ticipants : le Four solaire (les 10 et et la Compagnia Moebius (les veront du 31 mai au 26 juin aux Bouffes-du-Nord, à Paris. (Rensel-guements : Centre Mare-Sanguier, Mont-Saint-Aignan, (35) 74-18-70.)

fauts beaux et violents, qui sont les Heurensement; Il arrive par sa propre scales forces de la nature dans cette comédio des médiocres. CLAIRE DEVARRIEUX. tolic, ses déragages vartigineux, sa pesanteur dangereuse, à donner du mystère et de la théâtralité à ce toullis maladroit d'aneccotes, peut être vrales d'allieurs, mais aussi inintéressantes qu'un feuilleton cour journal à scandales, avec un vocabn-laire bien ern qui fait giousser une

partie du public. Ennuire, Gaby Syivia et Tanya Lopert jonent a la Plus Forte a, et un attens avec imputience qu'elles nn attens avec inquitante qu'ente puissent déployer leux talent. Décep-tion : sont-elles tetiquées, dépri-mées ? Elles na sont guére convain-cantes. La mise en seina de Esymoné Roulean, il est vrai, manque d'imagination.

* Theatre Moderne, 21 h.

Variétés

« Les Fantasticks »

«Les :Fantasticks» de Tom Jones et Harrey Schmidt est une mini-comèdie musicale qui lait, depuis dix-buit ans, les beaux soirs d'une petite salle coll's Broadway de New-York, le Sullivan Street Piay House, et qui a été présentée dans besucouo d'autres villes améri-

Alors qu'au temps de sa spiendeur Hollywood sublimait les conventions pour vendre du rêve et du bonheur, les auteurs de affantastiches ont vouln rendre à ces mêmes conven-tions toute leur nuiveté, en y ajou-tant de l'humour, une petite dis-tanciation et un bris de louio-

Il faut sans doute être dans un certain état de fraicheur gour rece-voir cette histoire romanesque et un gen drôie, joliment mise en mu-sique, réalisée sur la petite scène du Théâtre Campagne Première avec implicité, efficacité et surtout bien interprétée par uns troupe de comé-dieus-chanteurs tous remarquables (Robert Baull, Claude Guyomarc'h, Coma Hodges, Heniri Labussière, Claude Legendre, Gay Montagne, Pierre Reggiani, Jean-Paul Schwe). Le public de jeunes, qui vient nomdence un reel plaisir.

CLAUDE PLEOUTER.

Le grand chœur du Poitou-Charentes

L'an dernier, c'était pour le Requiem de Verdi; cette année, l'Orchestre philharmonique de Lille est resenu en Pottou-Cha-rentre se joindra au grand chazur régional, pour mener la Neuvième régional, pour mener la Neuvième Symphonie de Beethopen à tra-vers la région, dans les églises, les solles de sport, ou na parc des expositions. Chaque soir, quinze cents ou deux mille spectateurs qui remercieraient l'ONDA et le CIRMAR, si les organismes pro-tecteurs de la diffusion culturelle organis des la companie de la content leur etiple parette le tecteurs ae la aujuston consistent ovaient leur effigie plantée à l'entrée des salles de concert comme les divinités antiques au fronton de leurs temples.

Pour le grand public, les sigles restent une obstraction, et même en haut lieu, où l'Office national de diffusion orthique se voit en haut lieu, où l'Office national de diffusion ortistique se voit accorder un soutien financier en rapport avec l'ampleur de ses inlitatives — c'est l'ONDA qui a rendu possible la venue de l'Orchestre p hil har monique de Lille. — on se demande encora si le Centre international de recherche musicale et d'animation régionale de l'abbaya aux Dames, le CIRMAR, mérite d'être officiellement reconau et subventionné en conséquence. On reproche à Alain Paquier, qui en est l'onimateur principal, de mettre trop souvent la charrue avant les bœuis et, faute de bœuis, de la pousser lui-même si besoin est... Jusqu'à présent, le CIRMAR fonctionne toute l'année, organisant des stages, des concerts, des animations grâce aux bénéfices laisés par le festival de musique ancienne da Saintes. Situation toute provisoira sans doute, mais qui évitera à la région de connaitre une trop rapide saiuration d'activités musicales dont les conséquences impréviables seraient d'autiant plus difficiles à mattriser que la situation serait nouvelle.

Pour ce qui concerne les activités chorales, le principal resdes chorales anonymes vers la

Pour ce qui concerne les acti-vités chorules, le principal res-ponsable reste Jean-Yves Gaudin. Le chant choral en Poitou-Charentes a les allures d'une grande pyramide : à la base, une trentaine de chorales d'omateurs de

la région qui se réunissent une fois l'an pour organiser a l'Au-tomne chantant a. Ce sont des foyers de rencontre, mêlant la poésie, la musique et le théâtre, javorisant les échanges et permettent de mieux se connaître (les chorales d'enfants quant à elles se réunissent au printemps). Le grand chorur, qui comprend entre cent cinquante et deux cents choristes selon les années, sa si-tue un peu plus haut dans la

pyramide.

La sélection s'opère tout naturellement selon le degré d'intérêt et la disponibilité de chacun : le travail porte sur quatre weekends complets (le dernier avec competations des competations de competation d orchestre) au cours da premier trimestre, puis, naturellement, la série de concerts qui en découle : sèrie de concerts qui en découle : c'est plus qu'un simple passe-temps éphémère. Le grand chœur, dont on a pu apprécier la qualité dans le final de la Neuvième Symphonile, pourrait sep roduire plusieurs fois chaque année, mais ce serait au détriment de l'activité des petites chorales locales. Aussi, pour ceux qui veu-lent pratiquer le chant, trois ou quatre soirs par semaine, Jean-Yves Geudin dirige également un ensemble vocal réunissant une ensemble vocal réunissant une cinquantaine d'amateurs qui sacinquantaine a amateurs qui sa-vent lire la musique : leur travail, blen entendu, profite à l'ensem-ble du grand chœur dont ils font partie. Enfin, au sommet de la pyramide, on trouve un petit groupe vocal de huit personnes. Dans ce contexte, on comprend mieux l'importance des etages de formation de chef de chœur, les atéliers de techaique vocale (avec Helmut Lips), et de musique vocale ancienne qu'organise le CIR-MAR tout ou long da l'onnée. L'art du chej d'orchestre, celui de Jean-Claude Casadessus, qui dirigeait cette Neuvième Sympho-nie. l'art du musicien en général, instrumentiste, choriste, c'est de faire oublier le travail prépara-toire; on oubliait en applaudissant, avec le recul on ee dit qu'il jaut se souvenir des détails quand ils sont aussi essentiels.

GÉRARD CONDÉ

والمستعملين المالية

Exposition

Les improvisations de Mathieu

 Ou'est-ce qui surgit eu premier etyle sigoe toutes ses œuvres. Initia-plan ?. », écrivait André Metreux lement ensemencée durant le période dans une lettre é Georges Methieu. dite » zen », le tache e fleuri dens · Les tableaux · zen ·, puis, comma · ces · grandes compositions · qui prévu, les grandes compositions. . on débouché eur une expression Nous trouvons les premiers dans baroque. l'antichambre an rotonde et les L'anarchie première a lini par seconds dans le grande salle, où devanir una écriture meniérisle, un grands et patits, les gouzones et les dessine de cette exposition Methieu

au Grand. Palala. C'est é l'art du Japon que le peintre doft cette menière de libérar son énergie sur la tolle en trajectoires et an taches de couleur. Et ce langega plastique, Mathieu lui a donné sa plus forte expression dana les grandes compositions . Il en expose une douzelne, qui commencent en 1963, toutes à pau près de le même dimension : 6 mètres sur 3. C'est du malileur Methieu,

où le lyrisme du geste trouve l'am-

pisur qui lui convient Le panache des titres (la Victoire da Denain) accompagne calul de le peinture. Et, ces villes turques dont les noms distinguent una série de tablesux (Erzurum, Samsum, Tuz Golu, Zonguidek), Mathieu na les a jamais vues. Il s'est almplei laiseé eéduire par l'étrangeté de ces mots irouvés, après coup, en leuillelant la Laroussa. Le monde qu'il paini n'est pas celui da l'etias, maie celul du peintre mêma. Plus qu'un sujel, on peut dire qu'il a inventé une certaina lacon d'approcher la tablesu at da concevoir ae peinture. Comme les musiciens de jazz, Mathieu a fait de l'improvisation une manière da créer. Le matérieu, c'est sa propra énergie. Qui e vu peindre Methiev en public ou devant una caméra sail qua, pour êtra au malilau de lui-même, l'homme doit d'abord atteindre un état de - fureur possédée », êtra saial de vertige devent le vide de le grande loile blancha. Il doit egir sur le toile, agir à laut prix, oréer des événe ments auxqueia il va être amené é réagir avec tout ca qui lui tombe aoua la main, el qu'il a préparé

épée. Mathieu danse devant se toile, y lette des couleurs pures qu'il éclabousse d'essance pour les carroder balatre son espace de trajectoires an feu d'artifica pour la mener du chaos premier à ce monde pictural de le « vitesse » et du « risque ». où le peintre doit inventer aur-le-champ tous ses moyene d'expression.

d'avance, un gant éponga trampé dans le peinture, une grande brosse,

un bout de bois, ou un long pincesu,

On retrouve toujours dans las tableaux de Mathieu la structura de la tache, qu'il la provoque d'un Theatre Campagne Première, geste ou qu'il l'écrive littéralement de ce graphisme finésire dont le dation.

contrôlé y prend le pas sur l'inconnu - tachiste -, le linéaire sur la picturel. Les teches sont, en pusique sorte, redessinées é reboure.

Qu'ella en porte le titre ou pas una • granda composition • de Mathieu est une batalile, le champ de batalile d'un corps é corps entre l'artiste et son œuvre. Une peinture d'athiète qui e'exprime par la vigueur par une balistique de la couleur et un paroxysme de l'action.

C'est à juste dire que le peintre évoque le repprochement evec l'Amé. ricain Pollock. Mals ce qua l'un tait evec une expression barbare venue de loin, l'eutre le réalize avec l'élégence d'un escrimeur conneissant toutes les règles de l'erl. Tous ces signes, qui remontent au bout de sor poignet - signes qu'il e inventée el qu'il e fini par incemer, - s'inscrivent eléatoirement sur la toile, su cours du cérémonial de le peinture, les una répondant aux autre: pour trouver l'équilibre tinal d'un déséquilibre initial.

L'exposition aurait pu être une des plus belies de Methiau, el elle svait pu atteindre l'effet théâtral au sans is plus noble qui convient aux présentation plus sérés. Mais leurs rapprochements, presque é touchetouche, tend à laire interférer la - fureur - des unes et des autres. C'est donc tableau par lableau qu'il teul les voir, checun est uoe téte, chacun un spectacia at un monde nu l'on retrouva, il faut le dire, un

JACQUES MICHEL

* Mathieu, wuvree peintes de 1963 à 1978, au Grand Palais. An catalogue, texte de Raynold Arnould.

LES « PICASSO DE PICASSO » SERAIENT PRÉSENTÉS EN 1979 AU DANEMARK

Les héritiers de Picasso anraient choisi le musée d'art moderne Louisians, proche de Copenhague, pour montrer, pour la première fois au public, une sélection des milliers de tableaux, scuptures, dessins et gravures de Picasso, provenant des collections du peintre entassées dans ses propriétés du Midl, et qui revien-draient à sa succession après le prélèvement opéré par l'Etat en

🐞 अस्य अनुस्कृति विद्यालय

CONTRE UN ALGERIEN

entre de la colonie de la colo

ericens 1

- Le de i Societe hums. . 03- 2 11-100: 22 12 have China A one sa me tet les expérimentaux

MONTE-CARLO v.o. - ÉLYSÉES LINCOLN v.o. - QUARTIER LATIN v.o. HAUTEFEUILLE v.o. - MAYFAIR v.o. - 14 JUILLET BASTILLE v.o. 14 JUILLET PARNASSE v.f. - GAUMONT RIVE GAUCHE v.f. GAUMONT OPÉRA v.f. - NATION v.f. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. GAUMONT CONVENTION v.f. - CLICHY PATHÉ v.f. - STUDIO Parly 2



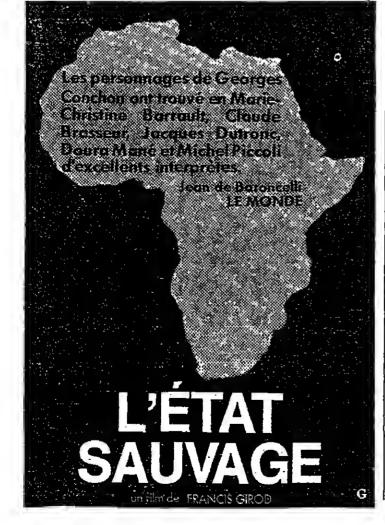
STUDIO SAINT-SEVERIN 12, rue Saint-Severin, Paris (5")

<u>8 films inédits</u> <u>tournés</u> en mai 68 poor programmation quotidienne, voir lignes-programmes

ÉLYSÉES LINCOLN . QUINTETTE - 14-JUILLET BASTILLE 14-JUILLET PARNASSE



GAUMONT COLISÉE - GAUMONT LUMIÈRE - WEPLER PATHÉ SAINT-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT GAMBETTA - SAINT-GERMAIN STUDIO BOSQUET - PANTHÉON - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - TRICYCLE Asnières - MARLY Enghien - PATHÉ Champigny - AVIATIC Le Bourget VELIZY - ARIEL Rueil - GAUMONT Evry



PETIT-ODEON

«ASPECTS DU XVIII SIÈCLE»

21 h 30 du 29 mars au 14 mai 21 5 30 JEAN-JACQUES ROUSSEAU

Jean JOURDHEUIL et Bernard CHARTREUX avec Gérerd DESARTHE

18 h 30 du 13 avril au 14 mai 18 h 30 LA NUIT ET LE MOMENT de CREBILLON

mise en scène : Jeen-Louis THAMIN par la COMÉDIE FRANÇAISE

A PARTIR DU 9 MAI - 50 REPRÉSENTATIONS STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES

DOMINIQUE BLANCHAR SUZANNE FLON FRANÇOISE LUGAGNE de Loleh BELLON

mise en scène de Yves BUREAU

1977 (Syndicat de la Critique)

Prix IBSEN 1977 Prix Tristan BERNARD 1977 Prix de la meilleure Création Française



U.G.C. MARBEUF (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) OLYMPIC ENTREPOT



PARAMOUNT ÉLYSÉES (v.o.) - MARIVAUX (v.f.) PARAMOUNT MONTPARNASSE (motinée v.f. - soirée v.o.) PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) - STUDIO ALPHA (v.o.)

"Un rire de défoulement douloureux et insolite".



LING VENTURA UN PAPILLON CAUCHE AUCE AND GARCA-PAL CHAICHT ACOUES DETAY SUR LEMALE XAPE DETAIL HOLAND SERTIN

GAUMONT AMBASSADE - GAUMONT RICHELIEU - FRANÇAIS - WEPLER PATHÉ

GAUMONT GAMBETTA - MONTPARNASSE PATHÉ - TRANCAIS - WEPLER PATHE GAUMONT GAMBRONNE PATHÉ - VICTOR-HUGO PATHÉ - GAUMONT SUD - HAUTEFEUILLE - SAINT-GERMAIN HUCHETTE BELLE-ÉPINE PATHÉ Thinis - PATHÉ Champigny - VÉLIZY - FRANÇAIS Enghien - TRICYCLE Asnières - ARIEL Rueil - AVIATIC Le Bourget - GAUMONT Evry

SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

> (de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours fériés)

> > Vendredi 5 mai

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Pelléas et Mell-Comedie-Française. 10 h. 50 ; Ed. mitendant Godot.
Challiot. Gémier, 20 h. 30 : Dans la jungle des villes
Peilt Odéon, 18 h. 30 : la Nuit et le Moment : 21 h. 30 : Rousseau.
T.E.P. 20 h. 50 : Maitre Puntila et son valet Marti.
Petit T.E.P. 20 h. 30 : Rire de Coquille: Quartier libre.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Volga. Nouveau Carré, 21 h. : Ribbutz Dance Company. Salle Papin, 20 h. 30 : Yiddish Shory.

Théaire de la Ville, 18 h. 30 : Semaine internationale de guitare; 29 h. 30 : M. Louis Dance Cy.

Les antres salles

Aire libre, 18 h, 20 "; Les Amours de Jacques le Fatsliste; 20 h, 15 ; Parade. de Jacques le Fatsliste; 20 h. 15 ;
Parade.
Antoine, 20 h. 30 : Raymond Dercs.
Arts-Hébertot. 29 h. 30 : 5: t'es heau.
l'es con.
Atelier, 21 h. : in Plus Gentille.
Cartoneberle. Thecare du Solell.
20 h. 30 : David Copperfield.
Centre colturel du XVIIº. 20 h. 30 :
les Troyennes.
Cite internationale, la Galerie, 21 h.:
'Finnarrention : grande saile,
21 h.: Dialogues d'extlés.
Comédie - Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h.:
le Bateau pour Lipaia
Danneu, 21 h.: Les Courous.
Epicene-Théatre, 20 h. 30 : Michael
Kohlhaas.

Ronihaas. Fontaine, 21 h. : Y z des jours

Fontaine, 21 h, : Y z des jours comme ca.

Gymnase, 21 h, : Coluche.

Huchette, 20 h, 55 · ;a Cantatrica chaure : la Leçon.

Il Teatrino, 20 h, 30 : Louise la Pérsolense : 22 h, : Le Bluff.

La Bruyere, 21 h, : Louise Michel, Le Lucernaire, Théaire noir, 18 h, 30 : la Belle Vie : 20 h, 30 : Punk et punk et colegram; 22 h, : la Gloconda, — Théâtre rouge, 12 h, 30 : les Ecrits de Laure, Madeleine, 20 h, 30 : Trois lits pour huit.

huit.
Markup, 21 h Miam-Mam.
Mathurius, 20 h. 45 : Dom Juan
se relourne.
Michel. 20 k. 20 : Lund) la fête.
Michedère. 20 h. 30 : les Rustres.
Moderne, 21 h. : la Nuit des tribades,
Montpartuasse. 21 h. : Peines de cœur

Montparmasse, 21 h.; Peines de cœur fune chatte anglabe. Monffetard, 20 h. 30 : Punk-Rats; 20 h. 30 : Duo guitares, classi-que et bossa-nova. Nonreputés, 21 h.; Apprends-mol, Nonvenute. 21 h.: Apprends-moi, Céime.
Oblique. 21 h.: Conversation chez les Siein sur M. de Goethe absent.
Cuvre. 21 h. Dom Juon.
Orsay, I. 20 h. 30 : Rhinocéros.
Palais des arts. 20 h. 43 : Acne Voncériore.
Palais-Royal. 20 h. 30 : lo Cage aux folles.
Plaisance, 20 h. 45 : Turandot.
Renaissance. 21 h. le Journal d'un fou.
Théâtre Saint-Georges. 20 h. 30 : Plantons sous la sule.
Studio-Théâtre 14, 20 h. 30 : Zazoni le rôse-eroix.
Théâtre Adyar, 20 h. 30 : les Mystères de Paris.

Theatre Advar. 20 h. 30: les Mystères de Paris.
Théatre du Marais, 20 h. 30: les Réves de Paristev.
Théatre Marie-Stuart. 19 h.: les Femmes à polis: 20 h. 45: Gotcha; 22 h. 30: Pragments d'un discours amoureux.
Théâtre de Paris. 21 h.: Hôtel partieuller.

tieulier. Théatre Paris-Nord, 20 h, 45 : l'Etolie. Théotre Présent, 20 h, 30 : La Tour de Nesles. Théâtre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie de verre.

Variétés, 20 h. 30 : Boulevard
Ferdeau.

LINO VENTURA

JACQUES DERAY

UN

PAPILLON

SUR L'EPAULE

G Trans-Jean-Claude Carrière - IONNO GUERRA LIACOUES DERRY
Trans-Jean-Quide Carrière - IONNO GUERRA Limitation - IONN GEARON
Trans-Jean-Claude Carrière - IONNO GUERRA Limitation - IONNO GEARON
Trans-Jean-Claude Carrière - IONNO GUERRA Limitation - IONNO GEARON
Trans-Jean-Claude Carrière - IONNO GUERRA Limitation - IONNO GEARON
Trans-Jean-Claude Carrière - IONNO GUERRA Limitation - IONNO GEARON
Trans-Jean-Claude Carrière - IONNO GUERRA LIMITATION - IONNO GEARON
Trans-Jean-Claude Carrière - IONNO GUERRA LIMITATION - IONNO GUERRA LIMITATION - IONNO GEARON
Trans-Jean-Claude Carrière - IONNO GUERRA LIMITATION - IONNO GEARON
Trans-Jean-Claude Carrière - IONNO GUERRA LIMITATION - IONNO GEARON
Trans-Jean-Claude Carrière - IONNO GUERRA LIMITATION - IONNO GEARON
Trans-Jean-Claude Carrière - IONNO GUERRA LIMITATION - IONNO GEARON
Trans-Jean-Claude Carrière - IONNO GUERRA LIMITATION - IONNO GEARON
Trans-Jean-Claude Carrière - IONNO GUERRA LIMITATION - IONNO GEARON
Trans-Jean-Claude Carrière - IONNO GUERRA LIMITATION - IONNO GEARON
TRANS-Jean-Claude Carrière - IONNO GUERRA LIMITATION - IONNO GEARON
TRANS-Jean-Claude Carrière - IONNO GUERRA LIMITATION - IONNO GEARON
TRANS-Jean-Claude Carrière - IONNO GUERRA LIMITATION - IONNO GEARON
TRANS-Jean-Claude Carrière - IONNO GUERRA LIMITATION - IONNO GEARON
TRANS-Jean-Claude Carrière - IONNO GUERRA LIMITATION - IONNO GEARON
TRANS-Jean-Claude Carrière - IONNO GEARON
TRANS-Jean-Claude - IONNO GEARON
TRANS-Jean-Claude Carrière - IONNO GEARON
TRANS-Je

Les cafés-théâtres

An Bee Jin, 20 h. 45 : le Gra Eesrt: 22 h. : la Pernme rompu 23 h. 15 · B. Vitse. Café d'Edgar. I, 20 h. 15 : la Su prise : 21 h. 30 : Popeck ; 23 h les Autruches — II, 22 h. 15 Deux Sulsses 2u-dessus de to soupcon.

- **(教**)

Les fin

STUDIED CONT.

the vie

JOY

soupcon.

Café de la gare. 20 h. 30 : M. Segent.

Campagne-Première. 19 h.: les Pasticks: 21 h. 30 : P. Chatel.

Coupe-Chon. 20 h. 30 : Pend.

Cour des Miraeles. 20 h. 30 : Prancis Pend.

Cour des Miraeles. 20 h. 30 . Prancis Pend.

Léa: 22 h. 30 : C. Kursner.

Le Fanal. 18 h.: le Président.

Le Lucernaire. 21 h. J Antonis.

22 h. 30 : A. Faure-Mayor.

22 h. 30 : A. Faure-Mayor.

Le ranal. 18 h.: le Président,
Le Lucernaire. 21 h. J Antonio.
21 h. 30: A. Paure-Mayot.
11. 22 h. 30: E. Plai parmi note.
La Mama du Marals. 19 h. 45: ElMiumy, help: 20 h. 45: Zezzize.
22 h.: Kuillières-valiles.
La Mdrisserie de bananes, 21 h.
J.-C. Vounier: 22 h. 15: la
Etolles.
Petit Bain - Novotei, 22 h. 30: Sprot
taele Boris Vian.
Petit Casmo. 21 h.: Du dac ou der.
22 h. 30: J.-C. Montells.
22 h. 30: J.-C. Montells.
22 h. 30: J.-C. Montells.
Le Plateau, 20 h. 30: A. Sachs.
21 h. 45: R. Favey.
Le Point Vireule, 20 h. 30: Ahl ha
p'tites femmes; 21 h. 30: Honzon Graffiti.
Quatre-Cents-Comps. 19 h.: File
Lance 22 h. 30: Vantabus.

zon Graffili.

Quatre-Cents-Conps, 19 h.; Fig.
frac; 20 h. 30; Yautohua; 21 h. m.
la Goutte; 22 h. 30; Qu'elle état
verte ma salade
Le Sélenife I., 19 h. 45; Huis clos;
21 h. 45; M. Truffaut; 22 h. 30;
Rodéo et Juliette, — II, 20 h. 38;
Les Bonnes; 21 h. 30; Qui s tai
la conclerge; 22 h. 30; Ahl le
petites annonces,
La Soupape, 21 h.; la Dame an
bidule; 22 h. 30; M. Lalet,
Le Spiendid, 22 h. 15; Amour,
coquillages et erustacés
La Taniète, 22 h. 30; Tes roj et
paries.

paries.

La Vieille Grille, I. 20 h. 30 : Agrupation musica; 22 h. : C. Astie; 23 h. : J. Coutureau. — H. 20 h. 30 : C. Ricard: 21 h. 45 : Piorielle; 22 h. : Bayou sauvage.

Les théâtres de banlieue

Antooy, Théatre F.-Gémier, 20 h. 5: Bernard Haller, Champigny, Le solell dans la tête 21 h. : Nico. Clichy, ARC, 20 h. 30 : le Mon piats. Drancy, salle des fêtes, 21 h. : Phi-harmonie de Transylvanie (Tcha-EVTS. Agora. 20 h, et 21 h. : Quie-tette de jazz. Levaliois, C.C. P.-V. Couture. 21 h. : Chorale du conservation korskii. 21 h.: Chorale du conservator de Châullon, chorale œcuménique de Levallois. Vilry, theâtre J.-Vilar, 21 h. Ensemble chorégrophique de V

Chansonniers

Cavean de la République, 21 h. Ce solt on actuolise. Deux-Anex, 21 h. : Le con t'es bo Dix-Heures, 22 h. : le Trolsième Tot

La danse

Théotre de lo Porte - Saint - Martin 21 h : Flesta flamanca. Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 Compagnie de danse contempo raine Watercress.

F Description of the second

para de la falla

THE PERSON

Real Section of Carl

10 to 20 11

Les concerts

Lucernaire Forum, 19 h.: J.-J. Pala-chaud, plano.

Hôtel Héronet. 20 h. 15 : Simons Escure, plano iBach).

Salle Cortot. 20 h. 30 : Magis Tagilaferro, plano (cours d'inter-prétation).

Théatre des Champs-Elyses.

20 h. 30 : Lill Eraus, plano (Sche-bert).

Jazz, pap', rock et folk

Polais des arts, 18 h. 30 : Compagnis Betnard Luhat. Golf Dronot, 22 h. 30 : Sens interdit, Batean lyre, Peu ma tant Archipel, Orphie, T.N.T. Americon Center, 21 h. : D. 802. Theatre du 28-Rue-Danois, 20 h. 32. D. Levalliant et Ahracadsha Group.

ORCHESTRE DE PARIS

CONCOURS PREMIER TROMBONE SOLO première catégorie

eudi 8 et vendredi 9 juin 1978 Renseignements et inscriptions avant le 6 juin ORCHESTRE DB PARIS Service dn Personnel C.I.P. n° 4 75853 PARIS CEDEX 17 Tel.: 758-27-35 - 758-27-36

TH. LUCERNAIRE PUNK ET PUNK ET COLEGRAM ARRABAL

Rire non-stop. 2 (Pierre Bouteille



والمنطق ويعصبن



eignements concernant irogrammes ou des salles

IRMATIONS SPECTACLES.

s groupées) et 727.42.34

anches et jours fériés)

dredi 5 mai

éâtres

Les cajes-theatres

the course and the course are course to the course of the

A r: Cafe de la gare, 30 h 20.

Serie Campagne-Première II h.

Campagne

La Mürisserie de manera de la Composition del Composition de la Co

12 Fuzziera 22 to 10 Turne

Les théatres de bas

Interpretation in the test

..... Licht. UT 9 . 2:80

Administration of the Control of the

is all I heregonniers

1.0 2000

Nuan-

124.0

+42 m

المنجوعين

NAME OF

#541; T

200

There's du me

de la Republique

p. t. learn. I a . le mi

The tree of the Porter Sale of the Court of the Porter of

Les concerts

L F. rum. () 2 15

der (may

1.12. 2.15. rock at

Farm on the Park

Certification of the Control of the

ORCHESTRE DE N

reue: 8 or rendredi 9 F

13.

PROPERTY OF SECTION AND ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION ADMI

CONCOUR FREMIER TROMEME المتوادي والماسون

Epreuves:

Carlos Garille, 3, 2500

R 1472 2 5 4

Les tilms marquis (*) sont inter-dits aux maint de treize aus, (**) aux moins de dix-buit aux

La cinémathèque

Challet, 15 h. : le Journal d'une fille perdue, de C. W. Pabet; Une fille dans chaque port, de H. Esaws; 18 h. 30 : Viyre sa vie, de J.-L. Godard; 20 h. 30 : Lotna, d'A. Wajda; 22 h. 30 : Octie, de S. Citti.

Les exclusivités

- ADTEU A ELVIS (A., v.o.) : Vidéo-stone, 6° (325-60-34). L'AFFAIRE MORI (IL. v.o.): U.C.C.-Oden, 6- (325-71-68). Ermitage, 6- (359-15-71): V.L.: Rex. 2- (726-33-33). Rotonde, 6- (674-08-22). U.G.C.-Gobelins, 13- (331-66-19). U.G.C.-Gobelins, 13* (331-96-19).

 A LA EECHERCHE DE M. GOODBAR (A., v.o.) (**): Quintette, 5* (153-35-40), Lurembourg, 5* (833-97-77).

 Bairac, 3** (359-52-78). Coltate, 6* (359-29-40); V.J.: Impérial, 2** (742-72-52), Montparmasse 83, 5*(544-14-27). Fauvette, 12** (331-86-85).

 I/AMGUR VIOLE (Pr.) (*): U.O.C.-Opéra, 2** (281-59-32).
- Au Bee lin, 20 h. 45 k
 Ecart : 20 h. 15 k
 Ecart : 20 h. 16 penne:
 Cah : 15 E. Vilse:
 Cafe d'Edgac I to 20 h. 15 k
 16 Autruches II. 2
 Decar Sulsses au desse t L'ANGE ET LA FEMNIE (Can.) (*) : La Clé, 5e (337-90-90).
 - L'ANGE ET LA FEMNIE (Can.) (*):

 LA Cla. 5e (337-20-90).

 ANNIE HALL (A., v.o.): Studio-Médicis. 5e (532-25-97). Galerie
 Point-Show, 5e (225-57-29).

 L'AEGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.): Le Marsia, 4* (278-47-88).

 ATTENTION... LES ENFANTS RE-GAEDENT (Fr.) (*): Capri, 2* (508-11-69), Paramount-Odéon, 6* (325-59-83), Publice Champs-Elysées, 8e (728-78-23), Paramount-Odéra, 9* (973-34-37), Paramount-Odéra, 9* (973-34-37), Paramount-Odéra, 13* (580-18-03), Paramount-Odéras, 14* (540-45-91). Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00), Paramount-Montparassé, 14* (326-52-17), Paramount-Medillot. 17* (752-24-24).

 Les Tourelles. 20* (538-51-88).

 LE BAL OES VAURIENS (A., v.o.): Luxembourg. 8e (833-97-77). Elysées Point-Show, 8* (225-57-29), Marignan, 8* (359-92-82); V.f.: Français, 9* (770-33-88), Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-13).

 BARBEROUSSE (Jap., v.o.): Grands-Augustine 8* (537-2213)
 - BARREROUSSE (Jap., vo.): Grands-Augustins, & (633-22-13). LA BARRICADE OU POINT OU JOUR (Fr.): Palais des Arts, 3e (227-62-86). Clympic-Entrepot. 14e (543-67-42) (h. sp.).
 - (227-63-88). Glympic-Entrepot. 14e (543-67-42) (h. sp.).

 LE BEAOJOLAIS NOUVEAO EST ARRIVÉ (Pr.): A.B.C. 2e (236-55-54). O.G.C.-Opéra. 2e (261-50-32). Quintatte, 5e (533-35-40). Mantparnasse 83, 6e (544-14-27). Marignan. 8e (258-52-70). Cinémonde-Opéra. 9e (770-01-90). Nations. 12e (343-04-67). Casumont-Sud. 14e (331-51-18), Cambroone, 15e (734-42-96). Cilchy-Pathé: 18e (522-37-41).

 LE BOIS DE BOULEAUN (Pol., vo.): Cinoche Saint-Germain, 8e (633-10-82).

 BRANCALEONE (It., vo.): Le
 - (833-10-82).

 BRANCALEONE (IL., v.o.) ; Le

 RANCALEONE (IL., v.o.) ; Le

 RANCALEONE (IL., v.o.) ; Le

 CACHAMBRE VERTE (Fr.) ; O.G.C.
 CACHAMBRE VERTE (Fr.) ; O.G.C.
 CACHAMBRE VERTE (Fr.) ; O.G.C.
 Danton, 8° (329-42-62), Biarritz,

 Ze (723-89-23), O.G.C.-Gare de

 Lyon, 12° (343-01-59), Glympic, 14a

 (542-67-42).
 - CINQ LECONS DE THEATRE D'A. VITEZ : Palais des Arts, 3° (272-62-98) (h. ep.). 62-98) (h. sp.).

 COMMENCEZ LA REVOLUTION
 SANS NDUE (A. v.o.) : Quintette,
 5° (033-35-40) : Marignan, 8° (35992-82).

 COMMENT CA VA? (Fr.) : Palais
 des Arts, 3° (272-62-98) ; Le Beine,
 5° (325-95-99) ; La Pagode, 7°
 (705-12-15).
 - LE C & A B E T A M B O U R (Pr.): U.G.C.-Opers, 2 (261-50-32). LE DERNIER AMANT ROMANTI-
 - B DERNIER AMANT ROMANTI-QUE (A., v.o.): Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Marignan, 8° (339-92-82); v.f.: Richelieu, 2° (233-56-70); Rio-Opéra, 2° (742-82-54); Netions, 12° (343-04-67); Pauvet, 13° (331-56-86); Montpartasse-Pathé, 14° (326-63-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
 - DIABOLO MENTHE (Fr.): Cinéscitations, 2º (742-72-19); Lord-Byron, 3º (225-04-22); J.-Renoir, 8º (874-40-75).

 RLIES DEUX (Hong., v.o.): Saint-André-des-Arts, 8º (326-48-18).

NOUVEAU

-cinémas-

EMMANUELLE (Fr.), (**): Capri, 2* (508-11-69); Paramount-Mari-vaux, 2* (742-83-90); Publicis-Minil noin, 8* (359-31-97); Paramount-Onlasie, 14* (588-8-8-03); Paramount-Montpatusse, 14* (126-22-17); Puramount-Mailiot, 17* (758-24-24). L'EPREUE OF FORCE (A., v.f.) (*): Capri, 2* 1508-11-601; v.o.; Paramount-Elvades, 5* (359-49-34); Puramount-Elvades, 5* (359-49-34); Paramount-Elvades, 5* (359-49-34); Paramount-Montpariasse, 14* 1326-22-17).

- Paramount Montparamount Paramount Montparamount 1325-22-17). EQUUS (A. v.o.) : Cinoche-Scint-Germain, 6- (633-10-82). Les films nouveaux
- LEAU CHAUDE, L'EAU PRETTE, film canadien d'André Forcher; La Clei. 5-1337-30-90; Studin Cujas, 5- (033-89-22); La Pegode. 7- 1705-12-151.

 La VIE. T'EN AS 'LU'UNE, film français de Denis Cuedj : Le Seine. 5- 1335-93-99); La Pagode. 7- 1705-12-151.

 MAI G. PAR LUI-MEME, films collectifs (trois programmes); Saint-Severin, 5- (033-35-91).

 LES NOIVEAUX MONSTRES, film limiten de M Municelli (vn. 1: Hautefauille, 5- 1833-79-28); Quartier Latin. 5- (235-84-55); Daumint-River Gauche 6- (348-26-36); Elysées-Liecoin, 8- (339-36-14); Elante-Carlo, 8- (225-09-23); 14-Juliet-Enatulle, 11- (1357-90-811; Mayfair, 18- 1825-27-06); (vf.); Saint-Lazare-Fasquier, 8- (387-35-43); Gaumont-Opéra, 9- (073-95-46); Nations, 12- 1343-04-67); Ceumont-Copera, 9- (073-95-46); Nations, 12- 1343-04-67); Geumont-Copera, 9- (073-95-46); Osumont-Copera, 9- (073-95-46); Osumont-Copera, 9- (073-95-46); Osumont-Convention, 15- (182-42-27). Chichy-Pathé, 18- (522-42-27). Chichy-Pathé, 18- (522-42-27). Chichy-Pathé, 18- (522-42-27). Chichy-Pathé, 18- (522-42-27). Chichy-Pathé, 18- (522-42-27).
- 37-41).

 OMBRE DE SDIE, fi)m canadien
 de Marv Etephen : Clympic,
 14* (542-67-42). à 18 h. (sf
- de Marv Erephen : Olympic, 14° (542-67-42). à 18 h. (af S. et D.).

 Le CERCLE INFERNAL, IUM américain de Richard Loncraine (*) (v.n.) : U.O.C. Odéon. 6° 1325-71-08); France-Elyséea, 8° 1723-71-11); (v. l.); U.O.C. Opéra. 2° (281-50-32); Richelbeu, 2° (233-56-78); Richelbeu, 2° (233-56-78); Munntparnasse 83. 6° (544-14-27); Daumout Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Murat, 18° (522-37-41); Gaumont Gambetta, 20° (797-02-74).

 UN PAPILLON SUR L'EPAULE, 71im français de Jacques Deray Richelbeu, 2° 1233-56-70); Saint Germain Huchetta, 5° (633-87-59); Hautefeulle, 6° (633-87-59); Hautefeulle, 6° (633-87-59); Daumont Sud, 14° (331-51-18); Montparnasse-Pathé, 14° (326-85-13); Cambrone, 15° (727-49-75); Wepler, 18° (387-50-70); Caumont Gambetta, 20° (797-274).

 OUTRAGEDUS, film américain
- mont Gambetta, 20 (79702-74),
 OUTRAGEDUS, film américain
 de Richard Benner (vn.) :
 Studio-Alpha, 5 (033-39-47);
 Paramount-Siyaées, 8 (35949-34), (vf./v.o.) : ParamountMarivaut, 2 (742-83-90); ParamountMarivaut, 2 (742-83-90); ParamountMarivaut, 2 (742-83-90); ParamountMarivaut, 2 (742-83-90); ParamountGUE, OINCUE, film américain
 de Gary Nelson (v.n.) : Ermitage, 8 (359-15-71); (vf.) :
 Rex, 2 (236-83-93); U.D.C.
 Gobelins, 13 (331-06-19); Mistral, 14 (539-52-43); Bienvenüe-Montparnase, 15 (54425-02); Magic-Convention, 15 -(828-20-64); Nepoléon, 17º (380-41-46).

L'ETAT SAUVAGE (Pr.): Panthéon, 5° (033-15-64); Saint-Germainstudio, 5° (033-42-72); Bosquet, 7° (551-44-11); Colisée, 8° (359-29-46); Saint-Laxare-Pasquior, 8° (387-35-33); Lumière, 9° (770-34-64); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-131; Geumont-Convention, 15° (288-42-271; Wepler, 18° (387-50-78); Gaumont-Gamhetta, 20° (797-02-74).

LA FIEVRE DU SAMEDI SDIR (A., v.o.) (*) : Saint-Michel, 5* (226-79-17) ; U.D.C.-Odéon, 6* (325-71-68) ; Nurmandie, 8* [359-41-18]; v.f. : Rez, 2* (235-81-93) ; Heider, 9* (770-11-24) ; U.O.C.-Gobellan, 13* (331-68-19) ; Miramar, 14* (236-89-32) ; Mistrol, 14* (539-52-43); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27) ; Clichy-Pathé, 18* (522-37-41). LA FRANCE OR GISCARO (Fr.) ;

LA FRANCE OB GISCARO (Fr.) :

42-71]: Cilchy-Prina. in (322-37-41).

LA FRANCE OR GISCARO (Fr.): Chételet-Victoria, in (508-94-14).

FREDDY (Fr.): Paramount-Opéra, 9- (073-34-37).

LA GUERRE OES ETOILES (A., v.f.: Marbeuf, 8- (225-47-19): Hausemann. 9- (770-47-55).

UOTEL OE LA PLAGE IFr.): Le Paris, 8- (359-53-9).

L'INCOMPRIS (It., v.o.): Quintette, 5- (033-35-40): U.G.C.-Marbeuf, 8- (225-47-19): Cilmochestite, 5- (033-35-40): U.G.C.-Marbeuf, 8- (225-47-19): Cilmochestite, 5- (033-35-40): U.G.C.-Marbeuf, 8- (225-47-19): Cilmochestite, 5- (033-35-60): U.G.C.-Marchentette, 5- (072-57-52): U.G.C.-Marchentette, 5- (072-57-52): U.G.C.-Marchentette, 5- (225-37-90): Mustral, 14- (532-57-59): Mistral, 14- (532-57-59): Mistral, 14- (532-53-51): Magic-Convention, 15- (228-98-73-59): Mistral, 14- (532-53-54): Elenvenue-Montparnasse, 15- (544-25-02): Secrétin, 19- (206-71-33).

JESUS DE NAZARRTU (1:) (In et 2- partie! v.l.: Madeleine, 6- (073-55-03): JULIA 1A.) v.o.: St-Germain-VII-linge, 5- (532-87-59): Marignan, 8- (339-92-82): Studio Raspail, 14- (339-92-82): Studio Raspail, 14- (339-93-93-88): LA JUNIENT VAPEUE (Fr.): Energiagne, 6- (222-57-97): U.G.C. Danton, 6- (329-42-62): Elarritz, 8- (723-69-22): Paramount-Opéra, 9- (973-93-73): Mais QU'EST-CE QU'ELLES VEU-LENT (Fr.): Bonnparte, 8- (326-12-12).

LA MAITRESSE LEGITIME (It.) (**) vol.: Ermitage, 8- (339-15-71).

NOS HEROOS RESUSSIRONT-ILS... ? (It.) vn.: Hautafeuille, 6- (633-79-38): Elypécs-Lincoln, 8- (336-15-71).

Vol.: Ermitage, 8- (359-15-71).

(R.) v. n. : Hautafeuille, 8° (633-79-381 ; Elysées-Lincoln, 8° (535-36-14) ; 14-Julilet-Eastille, 11° (257-90-81) ; Clympic, 14° (542-67-42) ; v.f. ; Saint-Lazare-Pasquier, 8° (397-33-48)

90-81): Citymple, 14* (842-67-42); vf.: Saint-Lazare-Pasquier, 8* (387-33-43).

LE NOUVEAU CARTOON A HOLLY-WODD (A.) vo.: La Clef, 5* (337-90-90); 14-JuUlet-Parnasse, 6* (326-38-90).

L'EUF OU SERPENT (A.) (*) v.o.; Studin de la Harpe, 5* (938-34-83); Studin Dominique, 7* (705-04-55) eauf mar.; vf.: St-Ambroise, 11* (700-89-15).

ONE TWO TWO 122 RUE DE PRO-

The strain of th

71-33).
POURQUOI PAS ? (Fr.) (**) : Cluny-Ecoles, 5- (043-20-12). Ecoles, 5° (033-20-12); Clumy
QUI A TUE LE CHAT ? (It.) v.o.;
Clumy-Ecoles, 5° (033-20-12); Elarritz, 6° (722-69-23);
LA RAISON DETAT (Fr.); Rer. 2°
(226-83-93); Bretagne, 8° (22257-97); U. G. C. Danton, 6° 132942-62); Ceorge-V. 8° (225-41-48); Binrritz, 8° (723-69-23); Cam6o, 9°
(770-20-89); O.C. Care de Lyon,
12° (343-01-59); U.G.C. Gobelina,
13° (331-06-19); Mistrai, 14° (53852-43); Magic-Convention, 15° (62820-84); Murat, 16° (228-99-75); Sa-

20-84); Murat, 18° (228-99-75); Secretan, 19° (208-71-33).
ENCONTRES OU UI° TYPE 1A.)
v.n.: Hautefeulile, 6° (633-79-38);
Ocument-Champs-Riyaées, 8° (339-04-67); v.f.: Elchelleu, 2° (233-56-78); Athèna, 12° (343-07-48);
Ocument-Sud, 14° (331-51-18).

LE ROTI DE SATAN (All.) (*) v.o.;
Stud)n O(t-le-Cœur, 6* (326-80-251;
Dlympic-Entrepot, 14* (542-57-42).
LES ROUTES DU SUD (Pr.), Boul*
Mich, 5* (033-68-26); Publicis-StGermain, 6* (222-72-80), Paris 8*
(339-53-99), Publicis Champs-Zlyaère 8* (720-78-22); Max-Linder, 9*
(770-40-04); Paramount-Bastlik, 12*
(343-79-17); Paramount-Gaité, 13*
(797-12-23); Paramount-Gaité,
14* (328-99-34), Paramount-Muntparnasse, 14* (328-22-17); Paramount-Oriena, 14* 1540-45-91;
Coavention-St-Charles, 5* (579-3300); Passy, 16* (228-62-34); Paramount-Maillot, 17* (758-24-34); Para-

34-25).

SALE REVEUR (Ft.1: Dmnia, 2° (232-39-38): Etyz. 5° (532-68-40): Impérial, 2° (742-72-42): Montpernass-85, 6° (544-14-27); Elarritz, 8° (723-69-23): PLM-St-Jacques, 14° (599-68-43).

14* (359-63-42).

STAY RUNGRY (A. V.O.1: Racine, 6* (633-43-71); Mas-Mahon, 17* (330-24-81).

LA TERRE DE NDS ANCETRES (Finl., v.O.): Studin Logos, 5* (633-25-42).

LE TOURNANT OE LA VIE (A., v.O.): U.O.C.-Marbout, 8* 1225-47-19; VA VOIR MAMAN, PAPA TRA-VAILLE (Fr.), Colisée, 8* (339-29-48)

VAILLE (PT.), CARROTTE VAILER (PT.), CARROTTE VERA EOMEYEE N'EST PAS DANS LES NORMES (AU., v.o.): Le Seine, b' (325-93-99), E Sp.

LA VIE DEVANT SOI (Pt.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Studio Calande, 5° (033-72-71); Marbell, 8° 1225-47-191. VDYAGE A TOKYO (Jap., v.n.): Et-André-des-Arts, 6 (325-48-18), VDYAGE AU JARDIN DES MOETS (Pr.): Le Seine. 5° (325-95-99), H. Ep.

H. Sp.
LA ZIZANIE (Fr.), Marignan, 3°
(359-92-52); Richelleu, 2° 1233-5870); Fauvette, 13° (331-58-86);
Montparnasse-Pathé, 14° (326-58131; Clichy-Pathé, 18° (522-37-41),

Les festivals

CHATELET VICTORIA (v.n.), le (508-94-14) : 13 h. : la Mort d'Alexandre, 14 h. 15 : le Deroler Tango à Paris; 16 h. 20 : Taxi Driver; Au-dolà du bien et da mai; 22 h. (+ sam., à 24 h.) : Cabaret. 2 h. (+ sam., à 24 h.); Cabaret.

J.-L. GOOARD; Châtelet-Victoria,
12, 20 h. 15; A bont de souffle.
22 h.; Pierrot le Fou; ven. et
sam., à 24 h.; Une lemme
mariée; Le Selne. 5° (325-95-99),
14 h. 30; A bout de souffle.
18 h. 30; Alphaville.

STUDIO 28 (v. n.), 18° (606-36-07); Trois dans le sous-so); la Ligne générale. C. CHAPLIN (v.n.), Nickel-Ecoles, 5 (325-72-97); l'Emigrant,

M. DIETRICH (v.o.1: Action Christine, 6 (325-85-78): la Malson des cept péchés.

JAZZ DN MOVIES (v.o.): Action La Payette 1 (378-80-50).

TATI: Champoliton, 5 (033-51-60): les Vacences de M. Hulot. FELLINI-PASOLINI IV.n.): Acades, 17 (754-97-83), 15 h.; Casanova, 17 h. 20 : Fellini-Roma, 19 h. 30 ; Batyricon, 22 h.; les Mille et Une Nuits.

Nuits.

BOITE A FILMS (v.o.), 17 (754-51-50): L 13 h.: Easy Rider, 14 h. 45: Frankestein Junjor, 16 h. 45: New-York, New-York, 19 h 15: Repetrages, 21 h.: Cabaret, ven, et sam, \$ 23 h. 20: Un après-midi de chieu; II, 13 h.: le Hords sauvage, 15 h. 30: le Lauret, 17 h. 30: les Damnés, 20 h.: Mott à Venise, 22 h. 15: Phantom of the Paradise, ven, et sam, \$ 24 h.: Dellyrance. Nults.

veau (v.o.). Clymple, 14° (542-67-42) : John McCabe. III SEMAINE DES CARIERS OU CINEMA (v. n.) : Action Répub)l-que, 11 (805-51-33) : la Structure du cristal, Capricci, Young and

un film de ANDRE FORCIER

L'EAU FRETTE

GRAND PRIX DE LA CRITIQUE

CHAMROUSSE 1978

LA CLEF - STUDIO CUJAS - LA-PAGODE

Naissances Alzin MARTIN SAINT LEON et Dominique Remignon sont haureuz d'annoncer la nalusance de Laure. Paris, je 28 svril 1978. 24. rua Rennequin, 75017 Paris

Décès

— Sa famille annonce le rappel à Mme Henri DESPORTES,

le 2 mai 1978, dans sa cinquantieme le 2 mai avia de la constant colébrées en ganée.

Les obséques seront colébrées en l'église Notre - Dans - des - Anges de Bordeaux, le samed 6 mai, à 6 h. 30.

L'inhumation aura))en au cimetière da Tournefeui))e (31) la même jour, à 15 h. 30. 41. rue des Treuils, 33000 Bordesux

On nous prie d'annuncer le décès de M. Maurice HAMBURGER,

M. Maurice HAMBURGER,
avocat honoraire
à la cour d'appel de Paris,
chevalier de la Léginn d'honnenr,
survenu à Paris la 29 avri) 1978.
De la part de :
Nime Maurice Hamburger, son
épouse,
Et de sa fille, Ariette Hamburger,
dite Prançois.
Les obsèques not en lien dans la
plus stricte intimité.
Le présent avia tient lieu de fairepart.

- Paron, Suiniac.

Mme Roger Muntell, née Cisèle Hilary, son épouse, Nicole Montell, sa fille, Et toute la famille, nnt la doulaur de faire part du décès de

survenu le 3 mai 1978, à Paron, à l'âge de cinquante-neuf ans. Les nbeèques anront lieu à Sulniac (Morbinan). Le présent avis tient lieu de faire-

M. Roger MONTEIL, ingénieur E.D.F.,

17 rue des Tilleuls, Paron, 89100 Sens.

— Mme Danièle Spies,
M. et Mme Jean-Michel Wermelinger et leurs filles,
Père Raymand Spies,
ont la douben de faire part du
décès de
M. Daniel SPIES,

survenu dans sa c)nquante-septième nunés.
Les absèques ont eu Ueu dans la plus stricte intimité famiUale en l'église Saint-Benoît à Custree (Tarn), le 25 evril 1878.

Anniversaires - A l'occasion du dirième anni-versaire de la mort secidentelle de Andre POIRIER,

survenue le 8 mai 1958, une pensée émue est demandée à coux qui l'ont conna et almé. - Pour le troisième anniversaire de la mort du

la mort du
genéral Jean BREUHLAC,
une pensée est demandée à tous
ceux qui l'ont comm et aimé et sont
restés fidèles à son souvenir.

Messes anniversaires

— A l'occasion de dixième anni-versaire de la mort de M. l'abbé Félicien FAUCONNER. ancien aumonier
de l'Ecole du service de santé
multaire
et de l'hôpital militaire des Cenettes,
une messe u été célébrée le 1 mai.
à 12 h. 15, en l'église Saint-Séverin
de Paris.

Pour le premier anniversaire du décès, le 8 mai 1977, de Mme André TEXIER, nés Anne-Dominique Cros, une messe sera célébrée le samedi 6 mai, à 18 h. 30, eu l'église da Quiheron, et le lundi 6 mai, à 18 beures, en la chapelle de l'Ecola militaire, 13, place Jostre, Paris (7°).

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION

Samedi

S. 2. - Extrême-Orient. S. 4. - Chenard, Boix-Vives, tableaux S. 12. - Tableaux, salle à mang. 16°. **VENTE à VERSAILLES**

M^{to} P. et J. MARTIN, com.-pr. ass. 2, imp. Chevan-Legers, 950-58-68 DIMANCHE 7 MAI GAL. des CHEVAU-LEDERS, 15 h. IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES
HOT. des CHEVAU-LEGERS, 14 h
MEUBLES, DEJETS DE ESL.
AMEUBLEMENT des 18º et 16º
Exposition vendredi et samedi.

- En l'égilse Notre-Dame-de-l'As-somption. 88, rue de l'Assomption, Paris (18°), le mardi 9 mai 1978, à 18 h. 30, sera dite upe messé, en souvenir de

Mmo Henry RENAUX, née Gabrielle Baron,

De la part de M. Henry Renauz et sea enfants.

61. boulevard Beauséjour, 75016 Paris.

Communications diverses

- s Renan devant Voltaire », confé-rence par René Pomeau et Jean Balcou à la Société des études rena-niennes iprésident : M. Étienne Wolff). Collège de France, jeudi 11 mai, 17 h. 15.

Visites et conférences

SAMEDI 6 MAI

VISITES QUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h., église Saint-Paul-Saint-Louis : « Les grands jésultes » (Histoire et Archéologie). 15 h., place de l'Hotel-de-Ville ; « Reparder Paris : le Marais » (l'Art is h., place de l'Hotel-de-Ville; caregarder Paris; le Marais » (l'Art pour tous).

16 h. 15, 3, rue Royale; caregarder Caregarder Paris;

15 h., 2, rue de Sévigné; caregardes » (A travers Paris).

15 h. 15, 2, rue de Marengo; caregardes » (A travers Paris).

15 h., 20, rue de Tournon; caregardes » (Connaissance d'icles d'ailleurs).

15 h., 20, rue de Tournon; caregardes » (Connaissance d'icles d'ailleurs).

15 h., 5, place des Vosges; caregardes » (Connaissance de Paris).

15 h., 3, rue d'Antin; caregardes » (Connaissance de Paris).

15 h., mêtre Cennier; caregardes des hôpitaux de Paris » (Paris inconnu).

CONFERENCES. — 13 h., 15 h. 30 at 18 h., 13, rue de lu Tour-des-Dames; caregardes » entrée libre.

14 h. 45. Théâtre Tristan-Bernard

méditation transcendantale », entrée libre.

14 h. 45, Théâtre Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, M. D. Redon : « Que faut-U pensar de la peinture moderne ? »; Mane C. Pasteur ; « La vie de château ; la Belle Epoque était-elle si belle que ca? »; M. J. Rabeyrin ; « La vie des Francais a-t-elle changé de mai 68 à mai 78 ?» (Cluh du Faubourg).

18 h., 13, rue Etienne-Marcel ; « Le plein épanouissement du cœur et de l'esprit », entrée libre.

DIMANCHE 7 MAI

DIMANCHE 7 MAI

VISITES CUIDEES ET PROMENADES. — 15 h. 30, 5, rue de la
Légion-d'Honneur, à Saint-Denis;
a Maison de la Légion d'honneur »
(Mme Camus).

15 h. 93, rue de Rivoii ; « La
Secand Empire » (Histoire et
Archéologie).

18, rue de Varenne, musée Rodin;
« L'œuvra d'Auguste Rodin » (L'Art
pour tous).

15 h., entrée, avenne de Paris;
« Le château de Vincennes » (M. de
La Roche).

18 h., 3, rue Malher; « Les synngoques de la rue des Rosies. L'égliso
des Bianch-Manteaux » (A travers
Paris).

15 h. 15, 89, rue des Grandliers »

Paris).

15 h. 15, 69, rue des Gravilliers ;

Historiques demoures anclonnes du vieux Beau-Bourg ; (Mme Bardu vieux Beau-Bourg > (Mme Bar-bier).

18 h. 30, métro Pont-Marie ;

« L'ile Saint-Louie » (Conneissance d'ic) et d'ailleurs).

15 h. arcades du Théâtre-Pran-cais : « Images et folles parisien-nes » (Connaissance de Paris).

15 h., 23, quai Conti : « Le collège des Quatre-Mations et l'Académie والمعتمدة والمناه والمناهد والم والمناهد والمناهد والمناهد والمناهد والمناهد والمناهد والمناه

française > (Mms Ferrand).

15 h., métro Eglise-d'Auteuil,
Mmnd Just: « Le vicux village d'Anteuil » (Mme Hager).

15 h., métro Latour-Maubourg :
« Le village du Gros-Caillou » (Paris
inconnu). 15 h., 57, rue Saint-Dominique ; « Salons de l'hôtel de Sagan, ambss-sade de Pologne » (Paris et son his-toire).

same de Fologhe » (Paris et son histoire).

CONFERENCES. — 15 h. et 17 h.,
13, rue Etenne-Marcel : « La méditatinn trenscendantale et la conscience cnemique » (entrès
libre).

15 h. 30, 15, rue de la Bücherie,
M. Jacques Chabannes : « Aur
sources de l'Europe » (Les Artisane
de l'esprit).

15 h. 30, 13, rue de la Tour-desDames : « Conscience cosmique et
méditation transcendantale » (entrée libre).

Naturel, frais, pétillant, désaltérant « Indian Tonie » à l'orange amère, I'un des deux SCHWEPPES.

SPECIALISTE DU TRES BEAU VETEMENT

Costumes légers

Ensembles d'été

62, r. St-André-des-Arts 6°

· Parking attenant à nos manasins

Nos hôtesses vous attendent au sous-sol

TROIS QUARTIERS

Retrouvez le plaisir d'acheter

Cut cavrage s'adresse à tous les res-ponsables audiovisuels d'entreprises, d'associations, de maisons de jeunes et de la Culture et à tous coux qui pratiquent la Super 8-sonora. NTRODUCTION AU CINEMA SUPER 6 SONORE PROFESSIONNEL **Ēd. DILJARRIC** 79, Champs Hyses, 75008 Tal.: 723.70.09 Formet: 140 x 215 Prix: 48 F TTC + Port 6,90 F. Adresse







U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. DANTON - PARAMOUNT OPÉRA - BRETAGNE PARAMOUNT GALAXIE - ARTEL Rosny - FLANADES Surcelles

"On n'a pas fini d'entendre parler de

JOYCE BUNUEL (la réalisatrice de La Jument Vapeur) la première Woody Allen française..." Claire Clouzot (Le Matin de Paris)

MERCURY - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MARIYAUX - UGC OPERA - UGC DANTON - MIRAMAR - MISTRAL MOULIN ROUGE - PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION ST-CHARLES - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN Périphérie : CYRANO Versailles · ARTEL Rogent · CARREFOUR Pantin · MELIES Montreul · ARGENTEUIL · FLANADES Sarcelles ARTEL Villeneuve St-Georges · PARAMOUNT Orly · PARAMOUNT La Varenne · PARAMOUNT ELYSEES II La Celle St-Cloud · ULIS Orsay BUXY Val d'Hyerres

Quand la politique de la France se faisait au ONE TWO TWO la plus grande "maison" du monde

THE F PHE F. ARRABA E Rire non-

TH. LUCERS

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 5 MAI

SAMEDI 6 MAI

DIMANCHE 7 MAI

CHAINE I : TF 1

18 h. 25. Un, rue Sésame: 18 h. 50, Comment faire?: l'électricité; 18 h. 55. Feuilleton : Le village englouti ; 19 h. 15. Une minute pour les femmes : la Croix-Ronge ; 19 h. 45. En hlen... raconte; 20 h., Journal.

20 h. 30. Au theatre ce soir : les Œufs de l'autruche d'A. Roussin, mise en scène A. Roussin, avec A. Roussin, S. Renant, C. Parisy.

Un fils homosexuel, l'autre gigolo, vollà de quoi transformer un père de famille traditionaliste en autruche.

21 h. 55, Magazine : Expressions Des tableaux dans la villa ; Roberto Benzi ; le B.T.C., ou une aventure bouclée ; Cézanne ; Théâtre ole/e en main,

23 h. 10. Journal. CHAINE II : A 2

CHAINE I : TF 1

CHAINE II ; A 2

19 h. 25. Dessins animés; 18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-clob (Sacha Distel); 20 h., Journal. 20 h. 30. Série : Les brigades du Tigre (Bandes et contrebands). 21 h. 35. Emission littéraire : Apostrophes : Itinéraires de l'emme.

Avec Mmes F. Mallet-Joris (Jeanne Guyon), F. Parturier (Calamité, mon amour), S. Prou (la Dépèche), F. Sadoul (Tels qu'en mon souvenir), P. Finaly (Tropique du Valinm) et F. d'Eaubonne (les Bergères de l'Apo-

22 h. 45, Journal; 22 h. 50, Tèlé-club : La grande peur de la montagne d'après C.-F. Ramuz, par P. Cardinal (redif.).

Supersitions, axionches et catastrophes pour les personnages d'une œuvre peu connue de l'écripain suisse.

11 h. 15. Emission pédagogique : Initiation an russe , 12 h., Philatélie club ; 12 h. 30. Cui-sine légère ; 12 h. 45, Jeunes pratiques ; 13 h., Journal ; 13 h. 35, Les musiciens du soir ; 14 h. 10.

Journal: 13 h. 35, Les musiciens du soir; 14 h. 10. Restez donc le samedi avec nous.

14 h. 15. Les Envahisseurs; 15 h. 5. Dessin animé: 15 h. 15, L'île pardua; 15 h. 45, Vidocq; 17 h., Les mondes de la vie: 18 h. 5. Trente millions d'amis; 19 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 10, Six minutes pour vous défendre; 19 h. 45, Eh hien, raconté: 20 h., Journal.

20 h. 30, Varietés: Numéro un... Michel Fugain; 21 h. 30, Série: Serpico (11º épisode: Résean clandestin); 22 h. 25, Sports: Télé-foot; 23 h. 25, Journal.

11 h. 45. La tèlévision des spectateurs en super-8 ; 12 h. 15. Journal des sourcis et mai-entendants ; 12 h. 30. Samedi et demi ; 13 h. 35. Top-club ; 14 h. 35. Des animaux et des hommes ;

15 h. 25 Les jeux dn stade : 19 h., Chronique du temps de l'omhre : Ce jour-la, j'en témoigne.

18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top-club (Sacha Distell : 20 h. Journal.

20 h 35 Série Emile Zola ou la conscience humaine (3º épisode : les Cannibales), de S. Lorenzi, adapt, et dialogues A. Lanoux et S. Lorenzi, Avec J. Topart, D. Davray, M. Schiltz,

22 h. 30, Variétés: Le dessus du panier; 23 h. 25, Journal.

18 h. 35, Pour les teunes; 18 h. 5, Emissions

regionales; 19 h. 40, Samedi entre nous; 20 h., Les jeux.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35 Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions 18 h. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Trihune lihre : la LICA illique internationale contre le racisme et l'antisémitismel : 20 h. Les jaux.

20 h. 30. Magazine : le Nouveau Vendredi (Forza Bastial : réal F Warin.

Ou comment les Corses vicent la jootball 21 h. 30. Serie documentaire : la révolution nucléaire, de H Champetier et Cl. de Givray ill'atome pacifique) : 22 h. 30. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Feuilleton : « De la vie d'un vaurien », de J. von Eichendorff, adaptation R. Barthe ; 19 h. 25, Les grandes avenues de la science moderne : la marée noire ;

20 h. Les maitres du roman populaire français de 1913 à 1930, par P. Dupriez et S Martel ; 21 h. 30, Musique de chambre ; S. Slavtcheva pianiste (Schumann); J. Bumont, violomiste, et H. Puig-Roget, piano iSchnbart) ; le Trio de Chicago iBeethnven) ; 22 n. 30, Nuita magnétiques... Asie, ma mère, par G. Drecq.

FRANCE-MUSIQUE

21 h. 55, Journal,

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 45, Thémes variés : Evolution des sonnrités et orchestres : Hebussy, Ravel, Stravinski;
20 h. 30, Da Capo... Petix Weingartner dirige Sectioven : » Pidelin », ouverture, par l'orchestre philharmonique de Londres ; « Symphonia n° 2 », par l'Orchestre symphonique de Londres ; 21 h. 20, Orchestre symphonique de la radin de Sarrebruck, dir. G. Sinopoli, avec K. Wittlich, plann ; » Daphnis et Chloé », deuxième enite (Ravel). » Concerto pour plano et instruments à vent » 'Stravinskii, » Sirième Symphonie pathétique » (Tchaikovski) ; 23 h. 15, Prance-Musique la nnit... Da Capo... Felix Weingartner dirige Beethoven ; Sonate « Hammerklavier » opus 105 en si bémoi majeur ; 0 h. 5, Les chantres et les mystiques du soleil : Boethoven, R. Strauss, Penderecki, Vivaldi, Taira, Kenakis, Radulescu.

20 h. 30. Prix Louis-Philippe Kammans 1978.

Maillet.
Un journaliste victime de son désir d'infor-mations sensationnelles.

La R.T.B. présente : « le Scoop » de J. Danois at J. L. Colmant, avec F. Lemaire, L. Vincent,

7 h. 2. Poésie : Jean Le Gac (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5. Matinsies ; 8 h., Les chemins de la connaissance... Regards sur la science ; 8 h. 30, 78... 2000. Comprendre sujourc'hui pour vivre demain ; 9 h. 7. Metinée du mande contemporain ; 10 h. 45, Démarches ; 11 h. 2. La musique urend le parola ; 12 h. Le pont des arts ; 14 h. 15, Samédis de France - Cuiture : Souvemir de Jacques Chardonne, par G. Gultard-Auviste (rediffusion) ; 16 h. 20, Le livre d'or ; 17 h. 30, Pour mémoire ; les grandes evenoes de la science moderne; 20 h., » L'Epopés de Gligamesh », de R. Banks, svec F. Beaulieu, B. Allemane, J. Negroni (« Le teuresu-céleste et la mort d'Enkidou») ; 21 h. 55, Ad. Lib ; 22 h. 5. La fugue du samedi ou mi-fugue mi-raisin.

7 h. 8. Musiques pittoresques; 7 h. 49. Equivaiences; Chapin. Faurè; 8 h., Studio 197; 9 h. 2.
Ensembles d'amateurs; 9 h. 30. Evell à la musique;
9 h. 45. Vocalises; 11 h. 15. Les jeunes Prançais sont
musiciens; 12 h. 40. Jazz, E'il vous pisit.
13 h. 30, Chabseurs de son etéréo; 14 h., Discothèque
78; 15 h., En direct du studio 118; récital de jeunes
80 j. 15 h. 45. Discothèque 76; 18 h. 30. L'art des
bruits. par le G.R.M. de l'INA; 17 h. 15. Après-midi
lyrique; « Semels » (Haendel), avec S. Armstrong,
H. Watts, R. Tear et l'English Chamber Orchestra, dir.
J. Somary;

20 L. 5. Musiques oubliets; 20 L. 30, Concerts du mardi... Concert donné au Palais des tougrès : tœuvres de Beethoven, Fauré, Duparc, Petrini, Weber, d'Alvi-mare; 22 h. 30, France-Musique la nuit...; 23 h., Jazz forum; 0 h. 5. Concert de minnit... échanges interna-tionaux de Radio-France; « Schubertische 77 ».

ENTENDU -

JOURNAL DE COSIMA

C'est jour de tête, l'Ascension, vous šies chez vous, vous traînez, voua passez devant un bouton... France-Culture, les nouvalles da 11 heures et buis. de but en blanc, une voix délicleuse, la voix d'Orly : - 25 décembre 1873 — tôt ce matin j'entends les enfants dans la pièce à côlé, ils viannen; chanter au pied de mon lit... -De quoi s'agit-il ? De Mémoires apparemment. La musique qui auft, on dirait du Wagner, mais on n'en jurerait pas. La voix reprend : < 25 juillel — Nous faisons de le musique, la troi-eième acle de Siegfried. -

Serait-ce donc? Oui, c'est bien cele : le présentation musiceie du Journal de Coelma. Seulement pour en avoir le confirmation il faut consulter la programme. Le temps de le trouver, da la feuilleter at on a perdu le fil d'une sélection amenéa par les seulas, les

brèves entrées du Journal, sans un mot d'introduction, sans une précision sur qui joue quei. Renseignement pris, cette série commencée en début de samaine paese lous les jouts à 11 heures e: à 17 heuras.

S'agissant d'une bonne émission — elle serait encore meilleure si elle était moins secrète, — en lin d'après-midi, vous arrivez eu randez-vous bien préparé (seul le prix du livie, 210 F, vous a retenu de l'acheteri, vous leissez passe: les nouvelles, un peu de musique, cela va commencer, voue mobilisez toute voire attention at qu'est-se que vous entendez? Une voix d'homme sette lois qui — virage è 180 degrés explique, annonce, commenta et ne ea tait qua pour laisser chenter les interprètes de Wagner. On n'en demendalt pae tent. Entre le trop et le trop peu, il y a un luste milieu.

CLAUDE SARRAUTE

pour le week-end • Emile Zola : la conscience humaine

Une sélection

Troisième èpisode de l'adapta-tion réalisée par Stellio Lorenzi d'un ouvrage d'Armand Lanon. Le proces de Zola continue à Versailles. Esterhazy est porté en triomphe. Le parti socialiste hesite, et Zola oe veut pas s'exi-ier. (Samedi. A 2, 20 h. 30.)

■ Těléfilm : le Scoop

Bob Showof, grand specialiste des a interviews massacre », est la vedette d'une chaîne de télévision vedette d'une chaine de television américaine. A la recherche de sensationnel, il «charcute» un condamné a mort. Satire de la publicité, ce reportage fiction teinté de psychologisme a été réalisé par Jean-Louis Colmant. Un «Network» belge. (Samedi, FR 3, 20 h. 30.)

Chili-impressions

Chili-impressions

Le général Pinochet, auteur comblé d'un article intitulé « Hydrographie martitme » et d'une thèse sur les aptitudes raciales est satisfalt de sa carrière : d'après lui, celle d'un officier quelconque. Pour sa dernière émission, José-Maria Berzosa l'a suivi dans un voyage symbolique vers les bases chilieones de l'Antarctique. De retour à Santiago, le président de la viencratie autoritaire » expose sa conception de la vie et de sa conception de la vie et de l'autorité et de la liberté. Mme Pinochet, elle, trouve son mari un petit peu dominateur. (Dimanche, A 2, 21 h. 40.1

Premier volet d'une évocation. Premier volet d'une évocation.

Mai : « non pas une révolution :
mais un « tremblement d'histoire :, selon André Frossard.
Pierre-André Boutang, Gérard.
Guégan et Raphael Sorin (ces
deux derniers ont retiré leur responsabilité d'une série qui devait
compter six émissions, et se trouve
rédoite à quatre (le Monde daté
30 avril-2 mal). Montage rigoqreux de documents, d'interviews
actuelles et passées, qui restitaent l'effervescence joyeuse
d'alors. Questions sur le/les pouvoirs. (Dimanche, FR 3, 21 h, 30.)

♣ Le Studio Action-Lajayette présente, do 10 au 16 mai, une serie de films sur des expériences serie de films sur des experiences de radios libres aux Etats-Unis et au Canada. Un débat aura-lieu le. 12 mai. à 23 heures (9, rue Buf-fault, Paris-9°. Tél. 878-80-50).

vendredi 5 mai, à 19 h. 30. Celle-ci-devrait couvrir la région de Laval.

• Le prix du court métrage 1978, organise par Radio-France et les radiodiffusions belge, canarécompenser un texte radiophonique permettant la réalisation d'una émission de trente minutes au maximum. Ce prix est doté d'un somme de 5000 francs suis-

DIMANCHE 7 MAI

- M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, est l'invité du Cluh de la press d'Europo I, à 19 heures.

.

1

SPORTS

La grande colère des cadres techniques

sont restees sans réponse.

Dans leur analyse, les cadres techniques cernent l'ensemble des prohlèmes du sport français ; selon eux, l'absence de moyens entraîne pour les pouvoirs publics, le secteur associatif et celui des collectivités les les des différents

FOOTBALL. — Pour son avant dernier match en championnat de France. Bastia o battu Paris-Saint-Germain par 5 buts à 3,

pour recruter des cadres spècia-lisés et les maintenir en poste, les seus cadres formés étant les enseignants d'édocation physique, qui sont des généralistes, et donc ne répondent pas aux besoins du mouvement sportif.

Désertions

Les cadres techniques du secteur public estiment qu'e il fout désormais investir dans l'humains. Les rappellent qu'ils n'ont pas les moyens d'obtenir une représentation qualitative aux grandes compétitious internationales, c Pouriant, en cos d'échec, nous sommes les boucs émissaires », affirment-l's.

En outre, quelles que solent leurs fonctions, ils n'ont ni les salaires correspondant à leurs responsabilités, à leurs horaires de travail, ni la sécurité de l'em-ploi. Quant aux perspectives de reconversion, elles se font le plus souvent au décriment des intérêts responnels et du snort. personneis et du sport.

Dans ces conditions, on comprend que des athlètes de hant nireau oe soient générale-ment pas tentes de s'orienter rers des carrières de cadres tech-niques. M. Jacques Donnadieu, directeur technique de l'escrime, soulignait à cet égard : « Le sport français se remetiro difficilement de ces désertions. »

Cet ensemble de constatations Cet ensemble de constatations a amené les cadres techniques — oui seront reçus mercredi 10 mai par M. Berthet, directeur de cabinet de M. Soisson — à définir un certain nomire de mesures prioritaires : la revalorisation sous quinze jours des situations actuelles, l'élaboration avec les parties concernées du statut de l'emploi des cadres techniques et sportifs oui entrerait en applisportifs qui entrerait en appli-cation le 1er janvier 1980, la création de deux cent cinquante postes sur le hudget 1979 et l'ouverture d'une école nationale de formation des cadres sportifs.

JEAN-MARIE SAFRA.

Vaite

有产品的

A

1.2

1.4

.... 3.25 ·

VACANCES

.

. î

1

CADRE SUPERIEUR

• Une nouvelle radio pirale, a Radiogène 53 », annonce qu'elle diffusera sa première émission le dans la Mayenne, en modulation de fréquence, sur 88.8 MHz.

cun somme de 5000 francs suis-ses. Le règlement peut être ob-tenn en s'adressant à : France-Culture (pièce 6245), 119, avenue du Président-Kennedy, 75786 Pa-ris Cedex 16. Date limite de ré-ception des manuscrits : 3 juillet 1978.

TRIBUNES ET DEBATS

 Nous occupons des fonctions qui n'ont pas de base legale. Nons sommes des squatters. - Les huit cent vingt cadres techniques (249 conseillers techniques départementaux, 435 conseillers techniques régionaux, 119 en-traîneurs nationaux, 23 directeurs techniques nationaux) dn sport français réclament un statut. Leur revendication légitime n'est, dn reste, pas nouvelle, mais les proposi-tions concrètes faites en 1975

Devant ce hlocage, le Groupement national des conseillers
techniques, le Groupement des
entraineurs nationaux et l'Assoclation des directeurs techniques
nationaux ont réalisé leur mité
pour obtenir un réglement global
de leur situation. Il fant savoir
en effet qu'ils dépendent soit des
pouvoirs publics, soit du mouvement associatif, et qu'ils se trouvent dooc dans une position ambigué. Car, si 40 °, des cadres
techniques sont titulaires de la
fonction publique, les antres penvent être révoqués du jour au
lendemain, sans contrepartie.
Pour s'opposer à l'inertie des

Pour s'opposer à l'inertie des pouvoirs publics, le burean de l'Association des directeurs techniques a, dans le courant do dernier trimestre 1977, donné sa démission. Cette décision, tombaut en période électorale, avait été tenue secréte.

collectivités locales des difficultés

zine: Mosaïque (l'immigration à Nice et dans sa région): 18 h. 35, La révolution nucléaire (reprise de l'émission du 5 mai); 17 h. 30, Espace musical de J.-M. Damian, avec Jessye Norman: 18 h. 25. Cheval, mon ami; 18 h. 50. Plein air; 19 h. 20, Special DOM-TOM: 19 h. 35, Feuilleton: Deux enfants en Afrique; 20 h. 5, Variétés: Le pays d'où is viens. de M. Dumay, Rencontre à Colmar avec le mime Maraeau, le ballet de l'Opéra du Rhin. Un ensemble folklorique de Marienhein, les percussions de Strasbourg.

21 h. 20, Journal. 21 h. 35. Histoire de mai (première partie) d'A. Frossard, réal. P.-A. Boutang.

22 h. 40, FILM (cinéma de minuit, cycle Eisenstein): OCTOBRE, de S.M. Risenstein (1927), avec Nikandrov, V. Popov, B. Livanov, Podvoisky (muet, N., rediff.). La révolution soviétique de 1917, de la démocratie bourgeoise de Eerensky à la prise du pouvoir par les bolcheviks, après l'attaque du palais d'Hiver à Petrograd.

Evocation inspirée d'un cinéaste-poète de vingt-neu ans. Union surprenante d'images réalistes et métaphoriques.

FRANCE-CULTURE

7 h 2. Poésie: Jean Le Gac (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 7, La fenètre ouverte: 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h. Emissions philosophiques et esugiauses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro: 12 h. 45, Musique de chambre: l'Orchestre de chambre national de Toulouse (Corrette, Blinville), le Quatuor Parrenio (Dutilleux, Koering);

le Quaturar Parrenio (Dutilleux, Koering);

14 h. 5. La Comédie-Prançaise présente : « Trois Sentences en une seule », de C. de la Barca, avec P. Chaumette, M. Etcheverry, C. Winter; 16 h. 5. Lyriacope (à propos de « la Damnation de Faust » à Lyon); 17 h. 30, Escales de l'esprit; 18 h. 30, Manon troppo : 19 h 10. Le cinéma des cinémates :

20 h. 5, Poésie, avec Gilbert Lascanit et Jeah Le Gac : 20 h. 40. Atelier de création radiophonique ; » Einstein on the beach », par R. Farshet (N. diffusion); 23 h. Elsek and Blue : 23 h. 50. Poésie : Pierre Reverdy.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Le klosque à musique : Offenbach, Auber ; 8 h., Cantate pour le dimanche après l'Ascan-sion ; 9 h. 2, Musicai graffiti : 11 h., Harmonis Sacra... Orchestre de chambre J. Barthe, chorale fraoco-alle-mande de Faris, dir. B. Lallement : Bach, Michna ; 12 h., Des notes sur la guitare : Vibuela et guitare du Siècle d'or ; 12 h. 40. Opéra-bouffon ;

13 h. 40. Jour « J » de la musique ; 14 h., La tri-hune des critiques de disques : « le Saure do prin-temps » (Stravinskii ; 17 h., Le concert égoiste de Bernard Haller ; 19 h. 35. Jasz vivant ;

20 h. 30, En direct de Stockholm... Semaine internationale de musique cootemporaine, avec l'Orchestre symptonique de la radio de Stockholm, dir. L. Segeretam: œuvres de Grisey, Rechberger, Sermilse, Harvey; 22 h. 35, France-Musique la nuit; 0 h. 5, Introduction à l'année Schubert.



- Committee of the Comm

CHAINE I : TF 1

CHAINE III : FR 3

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophiques: Shalom Israël; à 9 h. 30, La source de vie; à 10 h., Prèsence protestante, à 10 h. 30, Le jour du Seigneur; 12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30, Bon appétit; 13 h. Journal; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 12, Les rendezvous du dimancha; 15 h. 30, Les animaux du monde; 19 h., Tiercè; 19 h. 5, Série: Section contre-enquête.

17 h. Sports
Championnais d'Europe à Helsinki (judo);
Grand-Priz automobile de Monaco; challenge
Jeanty (eserime); France-Chine (haltérophilis).

19 h. 35. FILM: COMME UN CHEVEU SUR LA SOUPE, de M. Regamey (1957), avec L. de Funès, N. Adam, J. Jouanneau. N. Tallier, R. Manuel (N. rediff.).

Un compositeur malchenceurz, malheureurz en amour et qui n'errive pas à sa suicider, joit coppel à des tueurs. Quand la chance but vient brusquement, les tueurs veulent le supprimer

supprimer Comédie hurl'sque eans originalité de scé-nario ni de mise en scène. Mais Louis de Funès y tient son premier grand rôle, en

vedette.

20 h. Journal.

20 h. 30. FILM: PATTON, de F.-J. Schaffner.

1969), avec G. C. Scott, K. Malden, M. Bates,
L. M. Vogler, E. Binns, L. Dohkin J. Doucette,
Les combate où s'illustra le général americain Patton au cours de la veconde guerre
mondiale. De l'Afrique du Nord à Foccupation de l'Allemagne, en passant par la Sicile
et la France.

Portrait eans complaisance d'un homme de
guerre, dont George C. Scott donne une forte
interprétation. Seènes de bataille parfaitement reconstituées.

23 h. 25, Journal.

CHAINE II : A 2

10 h. Emission pédagogiqua : Cousons, cousines; 11 h. 25, Concert: Le nouvel orchestre philharmonique, dir. J. Poole (Haendel, Purcell!; 12 h., Bon dimanche; 12 h. 5, Bine jeans; 13 h., Journai; 13 h. 25, Le grand alhum; 14 h., Pom, pom., pom., irepr. à 15 h., 18 h., 17 h. 20 et 16 h.]; 14 h. 25 Dessins animés; 14 h. 35, Serie: Super Jaimia; 15 h. 25, La lorgnette et Variétés de province; 16 h. 15, Muppet ahow; 16 h. 45 L'école des fans; 17 h. 25, Monsteur Cinéma; 18 h. 15, Petit théâtre du dimanche; 19 h. Stade 2; 20 h., Journal; 20 h. 30, Musique and inusic. 20 h. 30, Musique and music.

21 h. 40. Document INA : Chili Impressions (quatrième épisode : Monsieur le président) ; 22 h. 55. Journal.

CHAINE III : FR 3

10 h., Images de la Tunisie 1 10 h. 30, Maga-

• 1 of the effective per A series of a series of the Termine Time to the control of the c De como ou neut rain

 De como un pur Raino-Rai

 De como un pur Raino-Rai

 De como un financia de presentatione The pair of the pa A Course of State of

BULLETIN NNEMENT

40F 1GES

u 10 mai 1978 ES DEPOSITAIRES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES

10.00 11,44 30,00 34,32 34,32 30,00 91.52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m col. 24,00 T.C. 27,45 5,72 20,00 22,88 20.00 22,88 20.00 22.88



emplois internationaux

Nous cherchons, pour le compte d'une organization hôtelière importante, avec siège en Suisse romande,

CADRE SUPÉRIEUR

capable d'assurer seul tous trevaux d'expertises, d'analyses et de contrôle, même au niveau le plus élevé. Il est exigé une formation hôleitére de base et plusieurs années d'expérience, dont une partie à l'état-major d'une chaîne hôtellère. L'âge et la nationalité sont indifférents, mais le candidat étranger doit être au bénéfice d'un permis de travail suisse, car il doit prendre domicile dans le région lémanique. Maîtrise de le langue française indispensable (capacité rédactionnélle). La rémunération correspond aux exigences. Le titre de directeur sera attribué très rapidement à ce nouveau collaborateur, s'il fournit la preuve des qualités professionnelles et humaines que l'on attend de lui. Venillez adresser des offres de service complètes, avec un document manuscrit, à ADEM-SELECTION CADRES, avenue de la Gare 20, 1003 Lausanne [Suisse). Discrétion garantie. Aucun doss l'accord formel du candidat.

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL

CONSTANTINOIS UN VISITEUR MÉDICAL CONFIRME

Nationalité algérianne. Ecr. 8 00 61.921 - CONTESSI Publicité, 20, avenue de l'Opéra Paris (1=1).

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer, étranger par répartoires habdo-madaires, Ec. Outre-mer Muta-tions, 47, r. Richer, Paris (9°).



emplois régionaux

Le Centre Interuniversitaira de traitement de l'information de Montpellier recherche INGENIEUR syant solide formation et expér, en statistiques et analyse de domées. Env. C.V. à C.I.T.I.M., Università des sciences et techniques du Languedoc, PLACE E-BATAILLON 34050 MONTPELLIER CEDEX.

C.C.E.E. WACONS LITE. C.C.E.F. WAGONS LITS

DIRECTEURS TEMPS FIXE PYRENEES
40 JEUNES 13-15 ANS
JUILLET/AOUT Ecrire : 40 rue de l'Arcade, 75006 PARIS.

importent bureau d'études siège social Paris echarche pr règion Rhôna-Alp

SURVEILLANT TRAVAUX ayant una expérience confirmée en

9, bd des Italiens, 75002 PARIS, qui transmettra.

Etabl. Financiar, Champs Elyses, recherche; OUVRAGES D'ART a c q u i s e en supervision de travaux importants autoroutiers en particulier. - Vautilisz écrire (joindre C. V. + rémunération ectuelle) 35 la référence 6.136 é MEDIA P.A.

de direction

d'emploi AIX-EN-PROVENCE cteur général groupe distri in de composants électroni

Organisme de formation et d'éludes secleur marilim et littoral recherché

UN CHARGÉ D'ÉTUDES Secrétaire

Expér. min. 5 ans, formation soutraitée i i c e n c e sciences humeines, Capable de concevoir, diriger une étude et négocier contraits.

Env. C.V. manuscrit et prétent. no 31442 B - BLEU 17, r. Label, 4900 VINCENNES.

L'Association Maison de la culture de Nanterre prolonge l'appel de candidatures au posta de Directeur l'irica) (usqu'au 16 mai 1778.

Env. C.V. et candidature à M. FREU, président de l'association Meison de le culture de Nanterre, 7, ev. P.-Picasso, 92000 NANTERRE.

offres

Entreprise Coale pani. Est rech. CHEF COMPTABLE experimente, quarantaine, yant conneissances informaties situation sieble si capable Ecrice STOURM, n. 768, U. rua Talibout, Paris 9. qui transmettra mpte Société de Distributio cherche libre rapidement

ir oon cadre COMPTABLE 1H.)
Hiveau DECS Revision de
comptes, contrôle trésorarie
informatique apprecies.
Poste évoluti si apta
à diriger.
Env. C.v detailla, a PUBLIVIT,
réf. 3.344, 93, rue du Fb-SaintHonore 7500 PARIS. Mairie d'Union de la gauche de CHELLES, rech. JOURHALISTE pour posta de responsable du service informetion. S'adr. en Mairie à M. Paburel : tél 457-04-16 (poste 25)

PROGRAMMFURS
GAP 2 pour 18M 32
Bonne experience.
5 × 8 × 13. primes
e1 intéressements. el interessements.
Restaurent d'entreprise.
Eav. C.V et prétentions, à
Chef du Personnet, B.P. 720-08
75361. Peris Cedex 06.

automobiles recrétaires

autos-vente

bution de composants diectroniques, recherche se VRAIE SECRETAIRE DE DIRECTION diptionée, bilingue anglait. Partuite sienodectyle expérimentés. Adr. C.V. dét., page, prétent. EUROMAIL S.A. M. HUGON Zone industr. 13290 Les Milles. 5 à 7 C.V. LEYLAND AGURSAULT Mini spécial noire, neuve, dis-posible. - Crédit au leasing possible. Télépr. : 239-545, 11, r. Boursanit, PARIS 1779

Part, vend R 5 G.T.L. 1976, bigs métall. Parfeb étal. 15,000 F. Tél. le soir, 889-08-27. 43, r. LE LABORATOIRE NATIONAL D'ESSAIS Facherche

UNE SECRETAIRE

Titulaire du Baccaleuréat G. 1
Env. C.V. détaillé et prétent. au Chef du Serv. du. Personnel J. r. G. Bolssler, 75015 Paris, sous référ. : 78-SP-02.

demandes

d'emploi Caure superieur - Gestion Immobilière et fisancière, ilconcide an droit, recherche emploi stable Paris ou région parisienne. Ecr. ARCHAT, 34, bd HAUSSMANN - 75007 Paris isous référ. D. 0091, qui tr. sous référ. D. 6991, qui tr.

VOUS TRAVA(LLÉZ
AVEC LE MAROC
Spécialiste contrôle marchandisses quaesté - qualité, contrôle d'expédition, contrôle documents, ch. situation dens société travelllest avec le Maroc, Ecr. à M. Moltimard Roger, 24, rus Berthier, 91170 Viry - ChéUlion.

Managenties avec le marches de la contrôle de la contrôl

Maquettiste Architecture rech. emploi - Bessereau Y., 114, r. Péromet, NEUILLY 92 RETRAITÉ DE BANQUE Tel.: 371-22-53.

> Paris Rive gauche

M° INVALIDES

Imm. récent · Ti conft · 5º ét.

3 PIECES Entrée, cuisine,
bains, w.c., tét.

123, rue de l'Université
Sam., dimanche, jundi, 15 · 18 h.

M° LA MOTTE-PICQUET

IMA. PIERRE DE TAILLE

1 DIECE Entrée, cuisine.
1 PIECE Entrée, cuisine.
14, rue de TAVRE
sam., dimanche, lundi 15 à 18 h

119.000 F

+ de 16 C.V.

Tres bette 8ANW 30 S, blanche première main, 72,000 kilomètres 26,900 F Téléph. : 788-76-80.

divers 104 - 304 - 504 - 604 Ex. tt 77 et 75, peu route. Auto-Paris-XV. Tél.: 533-69-75 43, r. Desnoueties, Paris (159)

316-328-525-528-725
Ex. it 77 et 78, peu
Auto-Paris XV 533-6563, r. Desnotiettas, Paris

caravanes



MERCEDES-BENZ LONGCHAMP

Exposition voitures sélectionnées 80, rue de Longchamp 75016 Paris tél: 553.5735 - 553.2516.

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules. La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

5 PLACES PRESTIGIEUSES GIULIETTA 1,6 ALFA ROMEO SFAM FRANCE

A 2 Me TELEGRAPHE, quartier neut. Dans imm. pd STANDING

TOIT DE PARIS

VUE S/Paris. Solell. 9 étag Pari, vend appt ét m2 + loss 8 m2. Très grand living chère. Culsine tour équipée. de bains, wc. Téléph. Moquett Parks. Cave. URGENT, 210.0 770-09-56 de 10 h. à 19 h.

Rěgion

parisienne

CHATOU Prox. R.E.R.
BEAU 2 PIECES, culs, bain
6 m2 + terrasse 50 m2. Tt cf
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 976-05-90

Vds studio ds résid, gd standg (pisc.). Ent., salle, kitch, équ., s. bs., wc, tél., 3° asc., baic., cave, box. Tél. apr. 19 h. 30°; cave, box. Tél. spr., part, vend appt FA, £2°as, loggia, gar, belle voc vallée Chevreuse. 15° gara. Px 25°,000 F. Tel. 19 (73°5-78°

L'immobilier

appartements vente

M* ST-FRANCOIS-XAVIER
IMAL PIERRE DE TAILLE
Ascenseur - Chif., centrat

3 PIECS iEntrès, pie cuisine,
PRIX INTERESSANT - Tôl.
19, rue MONSIEUR
EScaller A, 2° 4tage. - Calme,
Sam., dimanche, fundi 14 è 17 h.

54, RUE DE SEVRES Livg + 2 chb., 6 etg. ss asc. poutres, charme - 280.000 F. Samed 15-17 h. - 225-73-26.

LUXEMBOURG - 2º étage sud, part. de préf., beau livs+2 chb, uécorées, moqu., balcon, s. à m. + kirch., s. bs, vis. lundi 8 tie la journée, 25. r. Gay-Lussac, 75005 Paris. Tél. 833-52-97.

Paris

YYO PL. GAMBETTA

Rive droite

Localisement équipé Contt. Bel imm. ancien, ter ét. Solell, 128,000. F. Gieri, 373-05-81.

Type GAMBETTA - Bel Imm. AA récent - Grand 3 pièces. Confort 2º ét. sur rue, Soieil. Baic, 297.000. - GIERI 373-85-81.

ALMA - 83 m2

MAGNIFIQUE
Ilving double + chambre
Grand standing - 567-22-

LE CHÊNE-VERT

BEAUGENCY - LOIRET

En bordure de la Loire, à 50 m du pont, immeuble résidentiel,

opportement de 2, 3 et 4 pièces.

Province

epull of course

Ameublement

Sur TOUT Pameuble REMISE 15 % prix livré ou 20 % priz emporlé

MOBILIA

TEL = 322-56-41,
30, bd de Vetgirard, Paris-1:
(à 60 m. gara Montparnasse 9, avenue d'Italia. PARIS-13°. TEL.: 535-42-58.

Animaux

Particulier vend superbe Basset Artésien Normand mêle, 4 mois (vecciné). Père primé, Téléph. ; 343-25-16 GARDIENNAGE .. DE CHIENS

DE LOIEM DE LOIEM DE LOIEM DE LOIEM DE LOIEM DE LOIEM DE LOI DE L Armes de chasse

CAUSE DOUBLE EMPLOI VENDS CARABINE GRANDE CHASSE NEUVE GRANDE CHASSE NEUVE
EXPRESS & HEVM

Califor 9,3 x 74-R

val. 16 000 F., vendue 10 000 F.

Ecr. re 6 008, • la Monde > Pub.

5, r. des Italians, 75427 Paris-9.

RIGOULET, 22, av. LECLERC. Nimes. Tél. : (66) 84-89-80. Tarif groupages hebd. fourtes direct.

Instrument de musique

PIANO

GENTER PIANOS-ORGUES

- LOCATION-VENTE PIANO-BAIL >
on cas d'achat, dès six mois
récupération totale recuperation totale des versements des versements (caution, location, trasport) PARIS-0UEST : planos TEL : 782-75-87.
PARIS-EST : planos, orgues. TEL : 837-63-38. ménagers

Appareils

2 SUPERBES AFFAIRES Odes marques, near garanti
HOTTES ASPIRANTES cuisine
modèle à recycler, val. 850 F.
PRIX : 280 F.
AUTOS-RADIOS cassettes
touches pré-réglées, complet
avos accessoires, Valeur 575 F.
PRIX : 230 F.
CIRATEL : 49, r. de la
Convention, T, 578-09-44.

Bijoux BLIOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES

Nativ. bout. Maud 56, r. Verneull 7ª. Falences, couv. assor., pastels, mouchetes, via à la pcc, vernerles, glv., tables, chaises e histrot », etc. Prix intéress.

Débarras

MAISSANCE - BAPTEME ALBUM PHOTO MUSICAL très bonne présent, dans boite cadeau argentée, grand formai CONTRE REMBOURS, : 95 F. H. et A. INTERHATIONALE, B.P. 224, 75924 Paris Cedex 19. TEL. : 201-92-42.

Cadeaux

MOINS CHER 30 à 60 % sur 10 000 m2 moquetta belle qualifés variées laine et syr thétique. Téléphone : 757-19-19 Relations

Moquette

ALISON CLAY
CONSEIL MATRIMONIAL
Importures Mariages Loist
Sources Dansantes
ECRIRE OU TEL

iam., dimanche, land 15 a 18 n.

M° ALESIA jardin

Imm., récent - Tt conft - 5º 61.

STUDIO - Entrèe, kitchen,

STUDIO - S. beins, loggia.

PRIX INTERESSANT - Tél.

22. rue d'ALESIA

sand., dimanche, lundi 15 à 16 h. PORT-ROYAL: - 55 m2
Gd Ilving double -+ 1 chambre
SUPERBE RENOVATION
To the Bel Imm., asc. 269,000,
Vis., vendredl, samedl, 14-17 h,
29, RUE BERTHOLLET
ou PROMOTIC 222.16-74 PARMI NOS ADHERENTS SE TROUVE CELUI OU CELLE QUE VOUS CHERCHEZ Pelit 5

ELILLE

4 & 6

35, R. LA BOETIE, 75008 PARIS. TEL. : 256-04-02.

Maître Ruckelusch

depuis 30 ans PARIS 5, rue du Cîrque (Rond-Pointides Champs Elystes (A. 1984) February (Rond-Pointides Champs Elystes (Rond-Pointides

propose averale tact et la discretion qui s'in posent, des rencontres entre personnes libres se distinguant par le bonequilibre. L'intelligence du cœur, excellence de l'édocation, selon leurs aspirations et leurs valeurs communes.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

ILE TUDY

PRETAGNE-SUD
PRESQU'ILE DE RHUYS
CHOIX DE LOCATIONS
Juin, juillet, soût, septembre.
CABINET BENEAT - CHAUVEL
3640 P-NAVALO (97) 26-71-91.

Ecrivez è : EUROLINGUA, Calle Pedralbes nº 6, Barcelona 21, ESPAGNE - Telf. : 211-23-43.

UNICAMPUS LTD
Vacances pr enfants 12 à 16 a.,
Grande-Bretagne, av. leçons
d'anglais, entraînem. en sport,
excurs. Frais d'avions concerts.
\$6j. de 2 à 10 sem. 5'edr. è.
36B Cintra Park Londres S E 19. 36B Cintra Park Londres S E 19.
COTE D'AZUR 06260
Léouve par Poget-Theniars.
Hostellerie Les Tilleuis
2 étoiles NN. Rest. week-ends.
Pens. Réserv. (931 05-02-07.
A louer SETÉ Imer) chelei tout
confort, couple 1 erfant. Juin,
lufliet, sept. Ecr HAVAS 34200
SETÉ N° 289 576. Portugel, Algarva, appt 2 p. 50 m plage, 4 lits, balc. voe gur mar, kitch. bains. Mal-juin-sept, a déc. 500-04-22, Susana Hussier, 22, villa Dupont, 75116 PARIS.

dessin-pointure bols.
Les Compagnens du XXv siècie.
82:10 VENASQUE. (90) 61-65-98.
L'anglais à Oxford, 3 sem. de
cours E 150 tt compr. Mrs Allen.
8 Grunseil Close, Oxford.

PRIX FERME ET DÉFINITIF - LIVRAISON : automne 78 Renseignements: Tél. (38) 63-17-91 (souf lundi) Sur place la samedi et dimanche de 14 heures à 18 heures. Notaires : Mar PUCELLE - LUBINEAU - BONTEMPS, & BEAUGENCY. A 10' du Centre de BOROEAUX =

Dans un parc de 2 hectares à **BLANQUEFORT** Résidence MURATEL

Calme - Verdure - Confort Tennis - Piscine DU 2 AU 5 PIÈCES Libre de suite - Crédit PIC

Visites tous les jours de 15 à 19 h. y compris le dimanche - sauf le mercredi FRANCE - PROMOTION 20, coms de Verdun - Bordeaux Tél: (56) 48-36-45

None prions les lecteurs répondant mus a ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir blen indiquer lisiblement sur l'envelor suméro de l'ennonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'oght de « Monde Publiché » en d'une egençe. à la Foire de PARI stand N' 17 C region aquitoine mancre amartment mancre amartment EELLE-GHAUMIERE

MONTPELLIER PLEIN CENTRE PISCINE - TEHNIS APPARTEMENTS TYPE 4 et 5

3.700 F à 3.900 F le m2 socri centre commercial Polygone, Tel. (67) 52-51-51. URGENT, vends F5 + garege, constr. 1973, centre 2, SAINT-ETIENNE - 380,000 F, dont 160,000 pret P.I.C. tres avan-tageux - Téléph. (79) 63-41-32.

constructions

appartem. achat

O.R.T.F. Part. vend 2-3 pièces, 4º dig., sans asc., tr. bon état, caime, T. 289-71-57, apr. 18 h. RUE DAMRÉMONT Ité⁷) Part. vend STUDID tout conft, 30 ==2, 88.000 F. Tél. 007-72-78.

locations non meublées Offre

Région parisienne

SAINT-MANDE. Petite chambre indépendante, 15,000 F. Location vente - Tél. : 770-43-51.

locations non meublées Demande

Paris Rech. LOGEMENT ANCIEN

ferent Ecr. S.G.J.A., 4, rue Dr Victor-Hutinel, 75013 Peris. Région parisienne

hôtels-partic. EXCEPTIONHEL

A VERSAILES
Site protégé - Bai hôtel partic.
Réception. 7 chires + dépend,
6d jard, Pour visiter, demander
Aima WIDHOFF ou a TrianonPelace a entre 10 h. et 17 h.,
samedi 6 mai et dim. 7 mai.

immeubles

Achète imm. vide ou occupé ou hôtel mur et fonds PARIS. Mt Pasternack, chemin du Serin, La Gaude 06610. Merdi, mercredi, vendredi.

commerce

URGENT
RUE DE SEVRES
Idons magasie is comme
Prix très intéressent
Bon placement
Téléphoner au 548-54-36 A V. BOUTIOUE prêt-ê-porter; luxe sur port Côte d'Azur. -Ecr. HAVAS St-Raphaeli 1255.

fermettes:

RÉG. MONTMIRAIL (51)

(100 km de Paris)

Fermette restaurée s/2,000 m2,
culs., sél. 55 m2 av. loggla,
3 chères, s. beins, wc, cheuff.
Remise, Priz 29,000 F. Agent.
LAMANTHE - Tél. : 404-20-20 BELLE FERMETTE 90 km lim. S.-et-M., 4 gdes P.+chb, ami + grenier amenagaable, ger., ma-golf. terrein CLOS t.200 = Px: 165.000 F. P. visiter: 808-25-52.

viagers

lagenda do Monde

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de partieuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateurs, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisuns, dépannages, taterprétes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone ou 296-15-01.

Sud-Finistère, 5 km Bénodet. A louer SEPTEMBRE maison Indépendante, possibilité 6 per-sonnes, tout confort, 20 mètres gde pl. de sable fin et sans dan-ger, calme garanti, commerces. Tél. 913-66-64, à partir 18 h. 30.

VACANCES D'ÉTÉ EN ESPAGNE

 Pourquoi pas un cours d'espagnol au bord de la mer? - Sports et excursions, logement : - Professeurs spécialement préparés, diplôme.

8 Grunseil Close, Oxford.

• LES BARTAVELLES
B.P. 48, 74220 LA CLUSAZ

TEL.: 1300 02-4-06.

Home d'enlants du monde entre de leux, de leu

The same of the sa

JEUNESSE

Pour les jeunes, le travail n'est plus une fin en soi constate le B.I.T.

De notre correspondonte

Genève, — Dans une étude sur le chômage des jeunes, qui vient d'être publiée à Genève, les chercheurs du Bureau international du travail (B.I.T.) sont arrivés la conclusion que si par missole conclusion que si, par miracle, tous les jeunes trouvalent dn jour an lendemain un emploi, le malaise de la jeunesse — que l'on constate un peu partont dans le monde — ne disparaltrait pas

pour autant.
Selon les spécialistes du B.I.T.,
le passage rapide de la vie relativement confortable qu'offre la soclête de consommation aux réaliclété de consommation aux réali-tés brutales du monde du travail peut créer chez les jeunes le senti-ment d'avoir été « abusés ». Ils esti-ment que, plutôt que de projeter sur la jeunesse sa propre image, la société des adultes devrait comprendre les difficultés d'inté-gration des jeunes dans la vie pro-fessionnelle et admettre que ces problèmes ne sauralent être réso-lus par les seuls économistes. Les parents, les enseignants. les psyparents, les enseignants, les psy-chologues, ont aussi leur rôle à jouer. Ils devraient commencer par reconnaître franchement que pour les jeunes, en général, le tra-vail ne peut plus être considéré

van ne peut plus etre considere comme une raison d'être et une fin en soi. En outre, les experts du pro-gramme mondial de l'empioi du BLT, considerent que, de même que l'on s'efforce aujonrd'hui de préparer les vieux travailleurs à la retraite, il conviendralt — si l'on veut eviter le mécontente-ment légitime des jeunes — de rechercher des moyens propres à leur faciliter le transition de la vie familiale à la vie pro-fessionnelle.

Le chômage n'est pas une tare

Celon l'un des chercheurs, M. Peter Melvyn : « Il est question de réduire progressivement les horaires de travail avant la retraite. Pourquoi ne pas inver-ser le processus, pour les jeunes, de sorte qu'ils puissent débuter au « des horaires allègés et aug-menter progressivement la durée du travail. On ne tient compte que trop rarement des besoins des travailleurs. La tendance est toujours d'adapter le travailleur

à l'emploi et non l'inverse ; donc une réorientation fondamentale et en profondeur de l'activité est

Cette étude indique également que la formation professionnelle, tells qu'elle est conçue, n'est pas adaptée à la situation économique actuelle parce qu'on n'a pas suffisamment tenu compte des progrès techniques et des fluc-tuations du marche du travail.

Devant le spectre du chômage, beaucoup de jeunes se précipitent sur le premier emploi venu et nombreux sont ceux qui se sentent alors frustrés et se révoltent parfois. Au surplus, les adultes monopolisent généralement les emplois intéressants et ne tiennent pas compte du profond besoin de considération des jeunes travailleurs.

Ces derniers dolvent le plus souvent se contenter de taches subalternes et par conséquent, de salaires insuffisants. Dans ces conditions ces de salaires insuffisants. Dans ces conditions, on a le droit de reprocher à le société de culps-biliser les jeunes en leur donnant le sentiment que le chômage est une « tare » et qu'il est toujours synonyme de paresse et d'échec. M. Melvyn affirme également que la société devrait admettre que « durant la vie projessionnelle il peut y avoir des périodes de chômage, ce qui n'est pas nécessairement négatif. Le chômage n'apparaîtrait plus comme une tare si conçu dans un cadre de système de sécurité sociale, qui assurerait un revenu, cette interruption temparaire de l'actioité ruption temparaire de l'activité professionnelle était mise à pro-fit pour un recyclage ou pour

professionnelle était mise à projit pour un recyclage ou pour
des études ».

Dans de nombreux cas, lorsque
l'espoir d'accèder à un emploi
bien rémunéré — qui permettrait de se crèer une place convenable dans la société — s'estompe,
les jeunes, selon le B.I.T., ne trouvent pas d'autre échappatoire que
l'èvasion parfois dans l'sicool on
le plus souvent dans la drogue,
L'insatisfaction et le mécontentement contre l'autorités jugée
abusive qui règne sur les lieux de
travall peuvent svoir pour conséquence le désir de saboter la production, voire de se rebeller
encore plus gravement.

ISABELLE VICHNIAC.

ISABELLE VICHNIAC.

LE FESTIVAL MONDIAL AURA LIEU DU 28 JUILLET AU 5 AOUT A CUBA

Le onzième Festival mondial de la jeunesse et des étudiants aura lien du 28 juillet au 5 août à Cuba sur le thème « Pour une solidarité anti-impérialiste, la paix et l'amitié ». Pendant neuf jours, des miliers de jeunes venus du monde entier participeront à diverses rencontres et manifestations culturelles. Les Soviétiques, dont, par le truche-ment de la Fédération mondiale ment de la Fédération mondiale de la jeunesse démocratique, le poids est considérable, seront sur la sellette le 3 août. Cette journée sera notamment consacrée « au développement et à la défetse des droits et des libertés démocratiques ». Un meeting de « solidarité », qui risque de provoquer des réactions contradictoires, est également prévu sur l'Ethiopie.

pie.

Cinq cent cinquante délégués français, dont deux cent trente jeunes communistes, participeront à ce Festival Figurent pour la première fois dans le comité d'initiative, qui vient d'être créé en France à cette occasion : le Mouvement de la jeunesse socia-liste, la Jeunesse ouvrière chré-tienne (J.O.C.) et la Jeunesse ouvrière chrétienne féminine (J.O.C.F.).

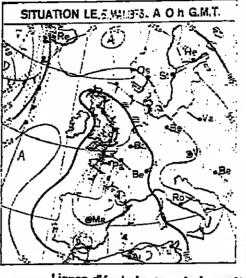
(J.O.C.F.I.

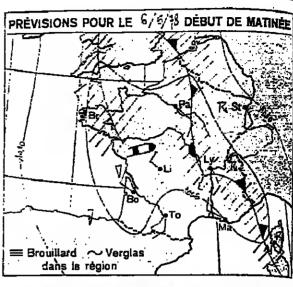
Les Butres membres de ce comité sont les Centres d'entrainement aux méthodes d'éducation active. les Clubs de loisirs et d'action de la jeunesse, la Commission centrale de l'enfance, le Centre confédéral de la jeunesse (C.G.T.), les Eclaireuses et Eclaireuse de France, la Fédération Jean-Vigo, la Fédération musicale populaire, Formation et Démocratie, la Fédération des résidents universitaires de France, la Fédération sportive et gymnique dents universitaires de France, la Pédération sportive et gymnique du travail, la Jeunesse arménienne de France, Loisirs et Vacances de la jeunesse, le Mouvement de la jeunesse communiste de France, le Mouvement des jeunes radicaux de gauche, le Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, les Pionniers de France, Tourisme et Travail, Travail et Culture, l'Union des grandes écoles, i'Union nationale des comités d'action lycéens, l'Union nationale des France,

★ Comité français d'initiative du onzième Festival mondial de la jeu-nesse et des étudiants. Bourse du travail, esplanade Benoit-Frachon, 93100 Montreuil, Tél.: 858-91-82.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Front chaud A.A. Front froid AAA Front occlus

6 BONS NUMEROS

Alger, 14 et 7 degrés; Amsterdam, 18 et 11; Liabonne, 17 et 10; Londrage; 8; Athènes, 22 et 13; Berlin, 18 et 9; Madrid, 15 et 2; Moscon, 19 et 7; Born, 19 et 9; Bruxelles, 21 et 2; New-York, 13 et 10; Palms, et 13; 24 of Canaries, 22 et 16; de-Majorque, 27 et 8; Roms, 2 cr 10; Stockholm, 16 et 4. Evolution probable du temps en France entre le vendredi 5 mai à 0 heure et le samedi 6 mai à 24 heures :

La dépression centrée tendredi matin sur l'Aquitaite se deplacera vers le nord-est. Dans sa partie est, un flux d'air chaud, humide et lestable circulers de la Méditerraner à la mer du Nord, tandis que de l'air plus frais, mais également instable, pénétrers sur l'oures et le sur de le France.

Samedi 5 mail le temps sern mediorre en France. Pluies et craper sur la moltié est du pars donneront des précipitations sourent importantes; clei plus variable sur la morté ouest, où alterneront des plus fais.

Les vente, de sud à mid-est dins la zone de pluies et orages, saront forts en Méditerranée, modèrés et rirégulers allieurs Dans la zone de temps plus frais, les vents tourne-ront au nord-ouest : ils seront assen forts près de l'attantique et au large.

ront au norm-ouest; ils serous assiforts pres de l'Atlantique et au
large.

Vendred! 5 mai à 7 heuret, la
pression almosphèrique réduite au
niveau de la mer était, à Paris, de
1007,7 muillans, soit 755,8 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre
indique le maximum enregistré au
cours de la journée du 4 mai; le
second, le minimum de la nuis du
4 au 51 : Ajaccio, 20 et 16 degrés;
Biarritz, 16 et 11; Bordeaux, 12
et 12; Brest. 20 et 10; Caen, 20
et 11; Cherbours, 12 et 9; CremontFerrand, 19 et 11; Dijon, 21 et 12;
Crenoble, 24 et 13; Line, 25 et 13;
Lyon, 22 et 13; Mineelle, 25 et 12;
Nice, 18 et 16; Paris - Le Bourget, 21
et 13; Pau, 19 et 11; Perpignan, 16
et 13; Bennes, 22 et 12; Straebourg,
20 et 10; Tours, 21 et 13; Toulouse,
17 et 11; Pointe-à-Pitre, 23 et 24

Températures relevées à l'étranger;

P.T.T.

LES USAGERS DEMANDENT UNE CONCERTATION

SUR LES TARIFS TÉLÉPHONIQUES

Après les augmentations des tarifs publics qui a eu notam-ment pour effet de porter le 1° mai le prix de l'unité de base téléphonique de 0.43 F à 0.47 F, l'Association française des utilisateurs du téléphone et des télécommunications (AFUTT) a publié un communique de protes-

« Contrairement aux autres « Contratrement aux autres secteurs publics, le téléphone ne reçoit aucune subvention de l'État, donc du contribuable. Il est entièrement finance par l'utilisateur », déclare l'Association. « L'AFFUT proteste vigoureusement contre l'augmentation des lorifs du téléphone transais qui larifs du téléphone français qui étaient déjà sensiblement plus chers que dans la moyenne des pays industriels et qui mettent le

pays materials rets et qui material teléphone au niveau d'un luxe par rapport aux moyens financiers d'une majorité de la population. » « Toute augmenlation des prix des télécommunications devrait des telecommunications devrait être précèdée d'une large concer-tation nationale avec les repré-sentants des usagers et du Par-lement sur la structure tarifaire, les objectifs sociaux, économiques, d'aménagement du territoire, de développement technologique nouvautes la suppression voile des developpement technologique poursuivis, la suppression totale des « avances remboursables » et le niceau de qualité de service, qui laisse sérieusement à déstrer. malgré des améliorations très appreciables et les progrès specta-culaires du nombre de raccor-

Loisirs

 Un guide pratique paur les directeurs de centres de vacances.
 La Revue de l'union française des centres de vacances et de loisirs publie dans son numéro du mois de mars un dossier consa-cré aux responsabilités techniques et pédagogiques des directeurs de ces centres.

* Revue de FU.F.C.V., 54, rue du Théâtre, 7301S Paris, Tél. : 577-02-20. 15 F.

• PRECISION - Une coquille a rendu illisible le numéro de téléphone du centre d'information du public du SEITA : il s'agit du 555-45-33, qui sera accessible à partir du 10 mai, de 14 heures à 18 heures.

TIRAGE Nº 18 DU 3 MAI 1978 والمحورة يعوي باراء

3.5 75. 4

· in the same a

.

Acres - Japan

· • • • • • • • •

on the Principle

28 30

NUVERO COVPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE I <u>POUR :</u>[[

4 754 571,70 F 182 868,10 F

5 BONS HUMEROS 11 108,80 F 5 BONS NUMEROS

173,60 F 4 BONS NUVEROS

10,60 F. 3 BONS NUMEROS

SUPER CAGNOTTE

4 000 000 F

TIRAGE DU 2ème ANNIVERSAIRE LE 10 MAI 1978 VALIDATION JUSQU'AU 9 MAI 1978 APRES - MIDI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 065 HORIZONTALEMENT

L Nous livrent tous leurs secrets su sortir de leur bain; Manifestation de meuvalse humeur. — II. Quatre cantons; Mécontenteras strement; Désigne déventuels chefs militaires. — III. Dans le bas

d'une colonne; Dans le Var. — IV. Mur-mure dans les champs; Point

d'esthéticiennes. — XIV. Peu séduisantes; Rol légendaire. — XV. Sürement originale; Périt

VERTICALEMENT

1. Seraient pintôt inspirées par le feu de la colère que par celui du génie; Grecque. — 2. Poste d'espion; Semblent déchirer un monvant miroir. — 3. Enduit : Cherchent à remplir leur rôle. — Cherchent à remplir leur rôle. —
4. Coule dans une botte;
Inspecté; Chef chenu. — 5. Coule
en France; Sports; Golf. —
6. Démontre; Localité de France;
Protège une plante. — 7. Finissent par venir à bout; Résulte
d'un choc d'une matière végétale d'un cnoc d'une matière vegetale sur une matière animale; Partie du corps. — 8. Pronom; Ont mene une vie édifiante. — 9. L'arme au pied; Prophète; D'un suxillaire. — 10. Dégage une certaine odeur; Elle s'abuse (épelé). — 11. Pronom; Ignorée

cher. — 14. Nappe; Se ressem-blent étrangement; Finissent souvent sur le sable. — 15. A éliminer!; Orientation; Factu-rée par un hôtelier.

Horizontalement

Verticalement 1. Marée : Capte. — 2. Unité : Ore. — 3. Se; Issues. — 4. Isis: Naja. — 5. Niépce; El. 6. Indes; Vus. — 7. Esn; Taupe. 8. Nièrent ; Noé. — 9. Tsars

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES	La ligne 43,00 10,00 30,00 30,00	La ligne T.C. 49.19 11.44 34.32 34,32	ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER	Le m/m cal. 24,00 5,00 20,00	7.C. 27,45 5,72 22,88
AGENDA'	30,00	34,32 .	AUTOMOBILES	20,00	22,88
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52	AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

villas. villas

C.P.H. IMMOBILIER VALLEE DE CHEVREUSE

R. BERNARD Tél.: 012-12-12

12 km BÉZIERS
2 km plage - Magnifique villa
Constr. solgnée · Soubassemant
plerre pays · Séjour, salon,
4 chbres, cuisine, v.c., bains,
16i, 2 ger. SZ.00 m2 terrain.
340.00 F · Avec 68.00 F
AVIS 5, place Garibaidi,
AVIS 5, place Garibaidi,
BEZIERS.

Tél. : 16-67-28-23-44 ou 887-43-40.

VILLAS EN PROYENCE à Bagnots/Cèze ¡Gard), très]o-lles villas nves provenc, de 4 4 7 pces av. lerrains da 300 à 1.000 m2. Oispon. jaïllet 1978, vendues clès en main ti compr. iterr., villa, branch.), de 260.000 à 350.000 F. Tr. larg. cr. el lac. Cabinet BRAHIN. B.P. 47, BAGNOLS 30200 (661 89-52-29. Garantie FNAIM.

Proximité écoles, centre ccial, 456-04-28 après 20 heures ou écr. nº 6.640, « le Monde » Pub., 5 , r. des Italiens, 75427 Paris-9. MAISON 8 P. 216 m2, Rez-ch.; gd half d'ontrée, cab. loil., s. a manger, sé]., saion à double exposition av. cheminée, grde cuis. équipée, cellier, 2 chòres, 1 s. da bains. A l'ét.; galeria, 1 chòre avec terrasse et s. de bains, 3 chòres, s. de bains, rangement, lingerie. Oble gar. et onv. 800 m2 de lard. privatil., 685.000 F

R. BERNARD Tél.: 012-12-12

C.P.H. IMMOBILIER

VALLEE DE CHEVREUSE Proximité écoles, centre ccial, Proximité écoles, centre ccial, R.E.R., tennis, piscine, golf, R.E.R., tennis, piscine, golf,

MAISON 7 P., style Mansarr, 137 m2, rez-chauss., grd hall, entrée, cab. toil., s. à manger, saion a double asposition avec cheminée, cui.s. équipee, A l'étage : 1 ch. avec terrasse et s. da bains, ragement. Double garage, celler, a chorse evec environ 650 m2 de lardin privail - \$30.000 F.

R. BERNARD

R. BERNARD Tél. : 012-12-12

Vends Notre-Oame 134-AGDE1, 800 m. mer, villa F5, sur 600 · m² (constr. réc.], lard. Ecr. HAVAS BEZIERS nº 890-460.

pavillons

PALAISEAU et 30° Chátelet Part. vd pavilion tradili. 128 m/s habit. Tout conff. Gar. 2 voli. Buanderie - réserve. Px 610.000 T. 616-15-88 ap. 19 h. 30 et w.-enc

terrains

SOLOGNE
A VENORE
TERRAINS VIABIlisés el constructibles avec ou sans étangs el bord rivièra également terrains pour création étangs. Tél. matin 9 h. à 11 heures au 16 (38) 35-90-58.

forêts

MASSIF FORESTIER 32 ha aux ANDELYS
86 KM QUEST de PARIS
PETIT PAVILLON
2.500 chênes, Chasse libre.
Possib, plan d'eau.

propriétés propriétés

BELGIQUE VILLE DE CRARLERDI (SECTION DE JUMET)

MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ

aitnée à proximité du Zoning commercial, de l'autoroute de Bruxelles, de l'aérodrome, d'une contenance totale de 75 à 80 cs. Renseignements : an l'étude du notaire DUCARME Tél. 671/51-52-74

Reg. GISORS Raviss. MAISON RUSTIQUE ebsol. impecc. Gd liv., toit chapelle, cheminée, cuis. 2 ch. bns. ich. cal. Parc ombrage, pelous. 4,900 m2 clos haies. Px 425.000. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC, 2, tg Cappevilla, GISORS.

40 km autoroute

40 km OUEST
Procha MEULAN (78)
Dans village, irès belle maison
rurale aménagée, sélour 70 m2,
6 chambres, 4 balns.
Grand confort.
Jardin d'agrément.
1.839.00 F Justiné.
478-60-30.

SOLOGNE

TERRAINS ET TERRITOIRES de 1 à 100 ha, avec possibilité créalion étangs, dont certains constructibles. Téléphone matin, 9 h. 30 à 11 heures au 16 i 381 35-00-58.

MESNII-LE-ROI
Belle DEMEURE CLASSIQUE
Récept 3 P., 8 chbres, 3 bains,
Contt. Dépend. - PARC 1 ba.
AGENCÉ DE LA TERRASSE
LE VESINET - 976-05-90

LUBÉRON EN PROVENCE

Bastide ancienne - Pierres
epparentes - Ds village classé,
10 pibers, dépendances. - Gros
euvra et toture emièrement
restaurés dens le style.
Intérieur à lairé. - Pieln sud
Yue panoram. Beauc. de cachet.
Prix tolal : 420.000 F. Agence du Châleau 44, cours de la République, 84120 Pertuis. Tél. 190) 79-17-33.

Près BRUNOY - 25 km. Sud-Est Paris - Spiendide construction, grand living, 5 chambres, de-pendance, parc 5,000 m² Téléphone : 046-97-47,

75 KM. SUO-OUEST PARIS PROPRIETE SUR 5.009 as, vite imprenable, boisé, valité de la Jouine - Prè 450.000 p Agence immobiliere de TRANCRAINVILLE [28] Tél. 16 137) 90-04-10. 5/Rend,-vs. même dimanche LUZARCHES (Près)

DANS SIRE Campagnard, bella et solide maison ancienne comprenant : hall d'entrée, salon, grande pièce avec con cuisine et coin repas, gd séjour avec cheminée, 4 chembres, salla de beins, selle d'eau, dépendances. Très beau terrain de 1,200 m2, entièrement clos de murs, Affaire rare.

Prix: 550,000 F.

OEVIQ CONSEIL
Luzarches 411-00-06

576 PROPRIÉTÉS De la l'ermette au château Autour de Paris : 0 à 120 km L'ordinajeur de la MOZIAM DE L'IMMOBILIER

i'affaire qua vous recherchez Consultation sur place ou pa .tél., questionnaire sur ervoi de votre carte de visite. Chambre Syndicale des Agents immobillers F.N.A.I.M. 77 his. avents de Villiers 27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS. T. : 757-62-02.

domaines LUBÉRON

EN PROVENCE
Proprietà agricola, à 25 km
d'Aix. Farme avec dependances
+ villa dans 10 ha sur cotaau
Sud dominant. Belle vua
Prix: 1.250.000 F. Agencs du Château 44, crs de la République, 84120 Pertuis - Tél. : (90) 79-17-33,

هكذا من الأصل

1

mure dans les
champs; Point
d'émergence; Sourd
en Belgique. — V.
Sigle; Abréviation: III
Nécessité vitale du
bas âge (épelè); IV
Dèesse. — VI. Dures
quand elles sont
bonnes; Souffle antique. — VIII. ChasVIII. On
le voyait venir de IX
loin avec ses gros
sabots; Est sensible
aux coups de pouce: XI
Banale. — IX. Tirée
d'affaire; Symbole; XIII
Abréviation. — X XIII
Pas vraiment blancs; XIV
d'ètre. — XI. Posxysiment blancs; XIV
d'ètre. — XI. Posxysiment blancs; XIV
d'ètre. — XI. PosXIII. Donne des coups d'èpée
d'une messe; Est halssable. —
XIII. Donne des coups d'èpée
d'une messe; Est halssable. —
XIII. Donne des coups d'èpée
d'une messe; Rol lègendaire. —
XIV. Peu
seédnisantes; Rol lègendaire. —
XV. Surement originale; Périt
blent étrangement; Finissent

Solution dn problème nº 2064

I. Musiclen. — II. Anes; Nat.—
III. Ri; Indues. — IV. Etiste;
Rå. — V. Ees; Ester. — VI Sep;
Ans (la valeur n'attend pas...).
VII. Cou; Coût. — VIII. Arene.—
IX. Pesa; Vent. — X. Jeu;
O.E. — XI. Encaissés.

GUY BROUTY.

Corse

OUR LE E SE DEBUT DE NUE

~ Vergies

libars (le mb vaut environ % de p

Sena de la marche des fac

TIRAGE Nº 18

DU 3 MAI 1978

30

garage regions

127-00-2-2509

Frent occlus

28

avanta († 148)

egion

LE VOYAGE DES RESPONSABLES DU R.P.R.

Les particularismes existent, le séparatisme est un scandale

nous déclare M. Michel Debré

M. Jacques Chirac, président du R.P.R., accompagné de M. Michel Debré ancien pre-mier ministre, visite, les samedi 8 et dimanche 7 mai, les denx départements de la Corse, qui aux dernières élections législatives se sont donné quatre députés R.P.R. M. Chirac, accueilli samedi matin par la municipalité d'Alaccla, prononcera une breve allocation sur le perron de la mairie. Il passera la soirée à Corte. Dimanche, le maire de Paris sera notamment reçu à Porto-Vecchio, prononcera une ailocu-

10 e1 9 : Matarid, 15 et 2; the 2 construction of 10 construction of 1 J'ai toujours pense, parmi bien d'autres, que l'on faisait aux thèses antonomistes une place sans commune mesure avec la

réalité des choses.

2 Il y a des problèmes en Corse.
comme il y a des problèmes en
Bretagne; des problèmes à Paris,
comme il y a des problèmes dans
le Nord; dans le Pas-de-Calais,
comme il y an a dans les départements d'oure-mer. C'est un
phénomène de notre époque que
de saisir, et de rechercher à saisir, derrière l'unité nationale, les
particularismes et, par conséquent, de formuler des revendications propres.

2 Mais charcher à tirer de ce

» Mais chercher à tirer de ce fait des conclusions politiques, c'est-à-dire briser l'unité natio-nale. voilà qui constitue, en Corse comme ailleurs, un scan-dale. Et si nous faisons ces réunions en Corse, c'est blen pour montrer que si nous comprenons les problèmes des deux départe-ments de la Corse, nous savons et nous disons que leur utilisation

directeur général de l'eviation civile, les raisons de cet incident.

- Il existe entre les Etets- décidé uniletéralement de chan-

gar d'apparell à Landres et

d'utiliser un Baeing-727, plus petit. Lae Américains ont déclaré

que cela teiselt pertie da leurs

droits, bian que cele n'appa-

raisse pas dans les accords. Nous considérons que c'est un

aventage commercial qui doit sa

négacier. Tout se négacia. Les

Américains n'ont pas hésité, bien que les accords ne l'inter-

disent pas, à empêcher pendant

iong temps l'atterrissega de

■ Ce point de déseccard peut

peraitre minaur. La gravité da

rattaire viant de la vote de fait

cammiee par la compagnie en

etterrissant sens autorisetian à

Orly, eprès que nous eûmes notitié natra interdiction à plu-

Les négociations vont-alles

Nous attendans que les

autorités américaines se mani-

siaura raprises.

reprendre ?

» Il y a un problème de la commune, ou pintôt il y a un problème des communes. La plu-part des pays savent en effet mieux que nous distinguer entre les petites communes, les moyen-nes communes et les grandes villes, car selon la catégorie, les mesures administratives, écono-le département de la région II

tion à Ghisonnaccin et présidora un diner à

Ce vayage des responsables du mauvement gaulliste n lien un mois avant la visite offi-cielle du président de la République, prévue

cielle du président de la nepundue, prevue pour la semaine du 5 au 10 juin.

M. Michel Debré, dans l'interview qu'il a accardé au « Mande », explique dans quel esprit il aborde les problèmes qui se posent à la Corse et traite à travers eux des questians qui concernent l'ensemble du poys.

celles d'hommes et de femmes qui désirent améliorer leur niveau de vie, la qualité de leur vie, leurs espérances de promotion, pour en faire un tremplin vers des modifaire un tremplin vers des modi-fications politiques est un arti-fice et peut devenir un drame. Pius on parle de statut et moins an étudie les vrais problèmes ; ar, ce sont ess vrais problèmes dont ll faut prendre les dimen-sions, en sachant à la fois s'orien-ter vers leurs solutions et, pour chacun d'eux, distinguer l'essen-tiel de l'accessoire. l'important du superfiu.

Pas de décentralisation au niveau de la région

— Le gouvernement, à l'instigation du président de la République, prépare une réfarme des collectivités locales. Faut-il, selon vous, décentes-liser les responsabilités, et à quel niveau : commune, département ou région ? peut décentraliser en faveur des peut decentraliser en faveur des petites communes : on ne leur donnera jamais d'argent; ou, pius exactement, ces communes n'auront jamais d'argent, Alors que, an contraire, une grande -ille peut felre l'objet d'une décentra-lisation administrative et avoir pres canediá fiscale autorome. lisation administrative et avoir une capacité fiscale autonome. Il faut donc envisager — et c'est l'orientation que j'al mise en œuvre du temps où j'étals premier ministre par la création des districts urbains, et par quelques autres mesures annexes — une orientation de notre législation par une différenciation des communes, pour pouvoir réaliser une certaine œuvre décentralisatrice.

— Je n'ai cessé de dire, depuis trente ans, que le mot décentra-lisation dissimulait des réalités

miques ou financières varient. On ne faut pas décentraliser à l'éche- libertés. »

Questions...

Voici ses réponses :

Unis et le France une divergence d'appréciation sur les

les deux pays. En dépil de natre

refus d'approuver ean programme, le compagnia améri-

caine Pan Am à décidé de pas-

ser outre. Nous considérons cet

acte comme un vial de souve-

» Après plusiaurs mises en demeura et mises an garde, nous

avons décidé de rendre impos-

sible les vole que nous avions Interdits. Les 1° et 2 mai, nous

avons retardé d'une heure puls

de daux haures le décotlage des

apparelle. Et, le 3 mai, nous

avons empêché le débarquement

des passagers. Depuis, les vois ont, semble t-il, été annulés par

la compagnie : elle n'e tait

- Quel est exactement le

eucuna nouvelle tentative.

point de désaccord?

Bastla.

**Quelle signification donnez-vous eux résultats des dernières élections législations en Corse, où quatre députés R.P.R. l'ont emporté? Peut-on y voir un désaveu des thèses autonomistes? > — J'ai toujours pensé, parmi len d'autres, que l'on faisait aux nèses antonomistes une place ans commune mesure avec la l'alité des choses.

**J' y a des problèmes en Corse, omme il y a des problèmes en Corse, omme il y a des problèmes à Paris, comme il y a des problèmes à Paris, comme il y a des problèmes dans le Rord; dans le Pas-de-Calais, comme il y a des problèmes dans comme il y a des problèmes dans le s'exparatistes constitue, je le répète, un scandale.

**D' comment peut-on prendre c'est de la décentralisation administrative, c'est de la importantes se développeront et que d'autres régions qui n'ont pas de possibilités financières dépé-

riront. L'unité nationale est capitale.

La décentralisation d'ordre administratif et d'ordre l'inancier doit rester à l'échelon du département, parce que, à ce momentlà, elle préserve en profondeur l'unité de la nation.

là, elle preserve en promodeur l'unité de la nation.

— Quelle place convient-il d'accorder, selon vous, aux revendicatians des a minorités régionales » en Corse, en Bretagne, au Pays basque?

— Très franchement, j'admets qu'il y a des problèmes. Il n'est pas douteux que certaines évolutions voulues par le monde moderne exigent un renfort accru de la personnalité de certaines fractions de la France. On peut, ainsi, faire en sorte que, par la culture, par l'architecture, comme par le développement, il n'y ait pas uniformisation. Ces mesures ne doivent pas déboucher sur le plan politique; ce serait à la fols déplorable pour ces minorités. » C'est en prenant mieux conscience de ce que l'on peut faire pour garder — à la fois dans les âmes et dans les paysages — des caractères propres de ces régions que l'on peut répondre a certaines aspirations justifiées. Au demeurant, c'est la nation qui assure à la fois la solidarité, la promotion et les libertés. »

Nord-Pas-de-Calais

STIMULATEURS CARDIAQUES SUR LES RUINES D'USINOR

De notre correspondent. Lille. — Le premier coup de pioche vient d'être donné sur la zone industrielle de Fourmies, ou zone industrielle de Fourmies, ou la société Medironic va installer sa seconde unité en Europe, après celle de Kerkrade, aux Pays-Bas. Cette usine de pointe fabriquera elle aussi des stimulateurs cardiaques. Elle en produira dix mille chaque année. A Fourmies, cette installation entraînera à terme la créatian d'une centaine d'emplois, natamment féminins. C'est dans un écrin de verdure d'emplois, natamment féminins.
C'est dans un écrin de verdure que va se trouver Medtronic, à mi-chemin entre Paris et Kerkrade, à proximité d'une forêt de 1 000 hectares, au un hôtel de la chaîne Ibis est en construction.

Mais il est aussi, à quelques kilomètres de la, un visage tout différent de l'Avesnois, le long de la vallée de la Sambre, d'Aulnoy à Jeumont, où des installations industrielles considérables accaparent 70 % de la maind'œuvre. Le décor est tout antre et s'est dégradé en quelques années. A Louvroil, cité ouvrière de 8 000 habitants, on montré le champ de ruines de l'usine Usinors. Lá était installé l'un des plus beaux hants-fourneaux Usinor. La était installé l'un des plus beaux hants-fourneaux d'Europe : Il ne reste qu'un sol chaotique, quelques pans de mur et des plates-formes de béton... Depuis sa fermeture, l'usine a été vendue à une société de ferraille. Tout ce qui était récupérable a été emporté. Quand an parle de d'déménagement » de la sidérurgie vers la mer, il faut venir lei pour constater combien un tel déplacement laisse des plaies béantes...

ment laisse des plaies béantes. Ce spectacle est aussi l'illus-tration de la situation de l'emplo dans l'arrondissement. C'est la dans l'arrondissement. Cest la plus grave dans la région Nord-Pas-de-Calais. Le taux de chômage y est de 8,2 % (7650 demandeurs d'empiol), contre 6,2 % pour l'ensemble des deux départements. Seul le Calaisis connaît un marasme comparable. Il s'ensemble de la population suit un grade de la population suit un exode de la population active qui s'accentue d'année en année.

année.

Heureusement, quelques opérations spectaculaires ont freiné le monvement. En 1974, sur la zone industrielle de Maubeage, la société Fruehauf-France (febrique de conteneurs) a succédé à la société Titan-Coder, qui venalt de licencier 851 personnes. Aujourd'hni Fruehauf France emploi 500 personnes. En 1971, la société Chausson s'implantait tont près de Manbeuge pour la fabrication de carrosseries. Maintenant. en association a v e c Renauit, elle sort 250 voitures chaque jour et emploie 2 900 stelaries. On espère que les développements envisagés (6 000 personnes) pourront se réaliser sans trop tarder.

GEORGES SUEUR.

TRANSPORTS

+ 8.30 F par traitene de 100 kno-mètres). TEE : + 25 %. Il s'agit là en-core, selon la S.N.C.F., d'un ajus-tement par rapport aux tarifs in-ternationaux.

risienne n'augmenteront qu'an les juillet prochain et que les augmentations des cartes d'abonne-ment ne touchent donc que les

Les augmentations de tarifs à la S.N.C.F. De 15 à 25 %...

L'augmentatinn de 15 % à puisqu'elle e'accompagne d'une partir du 1" mai du prix de base du kilamètre en chemin de fer a été accompagnée de nombreux ajustements » que la S.N.C.F. vient seulement

BORDEAUX-PARIS

AVEC LA GRIMACE Il parait qu'Anne Gaillard Il parait qu'anne Gaillard va perdre son micro à peu près au moment au l'an aurait bien besoin d'elle pour poser aux services publics en hausse des que stians plus génantes que bétes et moins méchanies que brutales.

Abonné de la S.N.C.F., je

m'interroge sur ce qui peut justifier le quart d'augmen-tation dont est frappée ma carte Bordeaux-Paris. Est-ce carte Bordeaux-Paris. Est-es le douteux conjart qu'affrent les fauteuils coquilles des trains Corail conçus pour Martiens scoliotiques? Est-es le choir olimentaire entre la gargote dorée du wagon-restaurant et le wagon-bar, où, nprès dix ans d'assisttes anglaises et nordiques bihebdomadaires, on en vient à apoir des envies de croquebarman? Ou encore les minibars ambulants miséricordicusement toujours vides. dieusement toujours vides, lorsqu'ils orrivent à ma hauteur, de ces sandwisches éponge-gabardine famés?

C'est la question que fai posée à mon contrôleur. Adressez-vous à Anne Galllard, m'o-t-fi dit, après avoir épuisé sa colère.

Justement, à qui s'adresser mainlement? Peut-être pourrait-on demander à Anne Goillard de foire une émission pour dire comment se passer d'Anne Gaillard. Le reste est silence.

ROBERT ESCARPIT.

Bretagne

SAINT-MALO, ROSCOFF, BREST, LORIENT

Les ports de commerce jouent la carte de la spécialisation

De notre correspondant

Rennes. — Le « dèsenclavement de la Bretagne, grâce à sa façade maritime, a constitué le theme essentiel d'un voyage moteur pour l'implantation induscité de de deux jours organise d'ètude de deux jours organise trielle dans le nord de l'Ille-et-par le comité économique et social de Bretagne.

M. Claude Champaud, son pré-sident, et les membres du C.E.S. ant souligne l'importance des ports de commerce pour le déve-lappement de la région. Les ins-titutions régionales ont participé à un effart d'équipement en pre-nant en charge dans quatre ports (Saint-Maio, Roscoff, Brest et Lorienti une part importante aux investissements.

Investissements.

Pour M. Champand, chaque port dait se spécialiser en fonction de son arrière-pays. Ainsi Lorient e'oriente vers le secteur agro-alimentaire avec. natam ment. la création d'un sito pour le déchargement rapide et le stockage des produits alimentaires pour a n'iman x. Brest, qui n'a pas d'« interiand », est axé sur la réparation navale, a vec la troisième forme de radoub, qui sera opérationnelle en 1980 et qui pourra accueillir des bateaux de 500 000 tonnes. Roscoff mise sur le trafic des voyageurs et les exportations agricales. Saint-Malo se dirige vers un développe-

L'addition de ces orientations complémentaires devrait « à long terme jouer le même rôle économique qu'un seul grand ports, dit M. Champaud. Il ajoute que ce développement, eux squatre coins s de la Bretagne, ne devrait privilegier aucun axe routier particulier. D'où l'importance des routes transversales (Saint-Malo-Dinan - Ploermel et Roscoff - Lo-

A cette occasion, M. Champand a précisé ses idées sur la régionalisation. La Bretagne apparait « excentrée ». L'Europe des Six, puis celle des Neuf, a modifié les courants économiques et a « recentré cette région ». L'élargissement de la Communauté européenne, a v ec l'intégration des pays latins, mettra la Bretagne an carrefour des grands flux économiques. La Bretagne devra alors saisir cette chance. Pour M. Champaud, la réparation navale à Brest et le développement de Saint-Malo sont l'illustration de cette théorie. YANN ENJEU.

LES CONSÉQUENCES DE LA MARÉE NOIRE

Pour ou contre le boycottage des produits de la Shell?

Lo Conjédération syndicale du cadre de vie (28, boulevard de Sébastopol, à Paris, dans le quatrième orrondissement) explique, par la voix de son président, M. Louis Coul-Futy, pourquoi elle ne s'est pas associée au mot d'ordre de boycottage des produits de la Shell lancé par l'Union jédérale de la consommation et les Amis de la lerre:

Le boycottage, c'est la grève en

les Amis de la terre:

Le boycottage, c'est la grève en matière de consommation, et la grève est un instrument puissant qui correspond à un droit parfaitement légitime comme moyen de défense d'intérêts collectifs, A condition de voir vraiment où se situent les responsabilités juridiques, économiques et politiques du préjudice. A condition que la mobilisation soit évidente et qu'elle ne subisse pas de frein la mobilisation solt évidente et qu'elle ne subisse pas de frein qu'elle ne subisse pas de frein psychologique trop important. A condition que les moyens de support de l'action solent suffisants, ce qui impilque un front large et unitaire. A condition que l'action solt claire politiquement et sans contradiction en regard des intérêts globaux des travailleurs. Or, dans cette affaire de la marée noire par le naufrage de l' « Amoco-Cadiz », s'il est évident que les intérêts collectifs des travailleurs et des consommateurs de Bretagne ont eu h i un préjudice énorme, les conditions d'une riposte par le boycottage de Shell ne sont pas très claires. Bien sûr, certaines ie boycottage de shell ne sont pas très claires. Bien sîr, certaines d'entre elles, comme la responsa-bilité collective ou l'absence de toute contradiction d'intèrêts, ne nous paraissent pas totalement dénnées d'ambiguité.

Four autant, le droit au hoy-cottage est à défendre et à con-quérir camme une transposition sur le terrain de la consommation et de l'usage du droit de grève inscrit dans la Constitution.

inscrit dans la Constitution.

Ainsi, toute atteinte à la conquête et à l'exercice de ce droit de grève n'est pes acceptable.

Dans ce sens, la condamnation rapide de l'U.F.C. — par une justice par ailleurs si lente à poursuivre et à condamner les responsables de C.E.S. qui brûlent si facilement ou les gestionnaires et promateurs de logements mai faits, insalubres, trop chers et dangereux — ne peut être acceptée par les organisations de consommateurs.

Oui à l'action civile. La C.S.C.V.

Oui à l'action civile. La C.S.C.V. e'est constituée partie civile dans cette catastrophe de Bretagne au titre de la loi Royer pour préjudice. dices causés aux consommateurs, et du code rural pour pollution des rivières et caurs d'eau.

Cette action est apparue néces-saire pour permettre d'établir les responsabilités, pour abtenir répa-ration des préjudices causés, pour faire avancer le droit en matière

ILE DE FRANCE

♠ L'Aesociation 8.O.S.-Paris demande, dans un communiqué, que soit organisée dans les plus brefs délais, à l'Hôtel de Ville de Paris, une grande exposition publique des plans et maquettes de l'aménagement du secteur des Halles.

L'Association constate que les Parisiens qui souhaltent s'infor-mer des projets à l'étude ou en cours ne disposent que des documents exposés au siège de la SEMAH (Soclété d'économe mixte pour l'aménagement des Halles).

de défense des intérêts de ceux qui sont lésés et assurer la publi-cité nécessaire à l'action judi-ciaire. Face à le succession d'acciaire. Face à le succession d'accidents qui ne sont pas dus à
la fatalité mais qui sont les conséquences inévitables de choix
politiques répondant essentiellement aux lois de l'argent, l'action
syndicale doit s'appuyer sur le
moyen, qui est la justice, de faire
valuir les drolts des victimes
actuelles et potentielles et d'affirmer le principe du droit syndical
en matière d'usage et de consommation. mation.

La lutte pour l'extension du droit syndical en-delà du travail est une intre permanente et essentielle qui puise sa raison dans le DROIT D'USAGE à inscrire légalement en opposition an droit de propriété.

Cette intte est, dans ses formes multiples, celle de tous les jours. Aujourd'hui, en Bretagne, elle passe par la contestation locale, l'action revendicative et l'action civile.

Mais la mobilisation doit suivre, l'opinion publique doit soutenir, les travailleurs doivent continuer leur pression pour que le fait crèe le droit et que la justice rende la justice.

■ A nouveau du mazout à Portsall. — Les plages de Portsall
situées en face de l'épave du pétrolier « Amoco-Cadiz » ant été
à nouveau souil'ées dans la nuit
de mercredi à jeudi 4 mai par do
petrole provenant vraisemblablement de petites nappes détachées
de la côte. Les militaires mille
trois cents dans le Finistère, deux
mille deux cents dans les Côtesdu-Nard) ont continué la toilette
des grèves et des rochers.

ENVIRONNEMENT

Caviat n: récupération terminée. — Après un an de travaux, l'opération de récupération de récupération des neuf cents bidons de plomb tétraethyl que contenait le cargo yougoslave Coviot, coulé dans l'Adriatique au large de la côte italienne en 1974, vient de s'achever. Une société filiale du groupe ENI (Office national des hydrocarbures) a fait travailler trois cents techniciens et plongeurs, qui ont réussi à remonter un à un les bidons qui gisaient dans l'épave par 95 mètres de 9 milliards de lires (55 millions de francs), mais se solde par un succès complet. — (AFP.)

Seveso: plainte contre les outorités. — Près de cinq mille personnes habitant dans la région milanaise, dont cinq cents dans les zones contaminées le 10 juillet, 1976 par le nuage toxique de Seveso, ont déposé une plainte devant les tribunaux milanais contre les autorités pour dépais contre les autorités, pour dénon-cer les modalités des opérations de décontamination.

« Après l'incident, indique le document établi à cette occasion, les autorités compétentes, au lieu de chercher à préserver la santé des citoyens, ont minimisé, fal-sifié, inventé des données, confié les opérations de décontomina-tion à des sociétés incapables, rassuré et foit rentrer les populations dans les zones contami-nées. » — (A.F.P.)

4 754 571.70 182 868,10 77 108,80: 173,60 ! CAGNOTTE

00 000 F MAUVERSAIRE LE 10 MAI 198 JIAU 9 MAI 1978 APRES-MI

ES HEMR NOOPS

医克尔尔氏 医多种二种 the state of the s

oroblane s - ... = == problème : are problems

- La compagnie américaine a fr. nie. aériens au départ de la Suisse

 Baisse des tartje aèriens au rique du Nord et du Sud, de départ de la Suisse. - Les tarifs 7 % à 8 % sur celles du Proche-Orient, de l'Extrême-Orient et le 1º mai. Cette réduction est sur celles de l'Afrique. En Europe, général motivée par la revalorisation du la réduction moyenne est de franc suisse intervenue ces der- 11 % à 12 %, mais les tarils à desniers mois. Les prix des billets tination de la France restent valables au départ de la Suisse inchangés, car ils ont déjà été diminuent de 14 % à 15 % sur adaptés au cours de change du les lignes à destination de l'Amé- début de l'année. — (A.F.P.)

Pan Am à Paris? ...Réponses Paris devait de nouveau compter, à partir du 1° mai, parmi les viûes desservies par la Pan Am. Or, le mercredi 3 mai, les passagers du Boeing venant de San-Francisco, via Londres, n'ont pu débarquer à Orly. Nous avons demandé à M. Claude Abraham,

d'indiquer:

- Tnrij voyageur normal: prix du kilomètre + 15 % (20,8 centimes en deuxié me classe, 30,9 centimes en première classe, à quoi s'ajoute la taxe complémentaire fixe, qui a elle aussi augmenté de 15 %).

- Coucheites: + 20 % (36 F en première et deuxième classe). Il s'agit, dit le SN.C.F., d'un ajustement par rapport aux tarifs internationaux.

- Vaitures-lits (régime intérieur): + 17 % (touriste 106 F, double 159 F, spécial 212 F, single 318 F).

- Traine à supplément: + 15 % (8,30 F de taxe fixe + 8,30 F par tranche de 100 kilomètres).

TEE: + 25 % Il s'agit là en-

ternationaux.

— Automobiles accompagnées :
augmentation de 12 à 15 % du
prix de base kilomètrique suivant
les dimensions : moins de 3,81 mètres. 0,3517 F; de 3,81 mètres à
4,42 mètres, 0,4573 F; plus de
4,42 mètres, 0,5628 F.

— Réservation des places :
+ 16 % (5 F).

— Carte vermeil : + 15 %
(32 F).

Abannements carte beh-

- Abonnements : carte hebdomadaire de travail : + 15 %, carte de ilbre circulation ou de demi-tarif : + 25 %. Rappelons que les tarifs de la banlieue pa-

— Chiens et petits animaux occompagnés : + 15,9 % (5,10 F) pour moins de 100 km et 8,80 F pour plus de 100 km.

Bogages : l'augmentation des tarifs est difficile à chiffrer,

AFFAIRES

Les grands producteurs européens de fibres chimiques sont parvenus à un accord de limitation de leurs productions

avec la bénédiction des instances communautaires, les grands producteurs européens de fibres chimiques (Hoechst, Bayer, Rhône-Poulenc, ICI, Courtanids, AKSO, Montedison, SIR, ANIC, Snia-Viscosal sont enfin parvenus à s'entendre sur un projet d'autolimitation volontaire de leurs productions et de leurs ventes durant

Le protocole d'accord, auquel la dernière main est mise dans le secret des états-majors et qui n'est pas encore connn dans le détail, inclurait une réduction globale d'un tiers environ des capacités et la suppression de douze mille à quinze mille em-plois (7 % des effectifs). La signature de l'accord, qui sera soumis à l'approbation des autorités communautaires, serait imprirents Seler le docteur Bolt autorités communautaires, serait imminente. Selon le docteur Rolf Sammet, président du directoire de Hoechst, elle interviendrait avant la fin dn mois de mai.

« Bien sur, nous a déclaré le docteur Sammet, le cas de chaque fibre chimique devra ensuite être soigneussment étudié entre nous, en fonction des arrêts d'unités déjà opérés ou décidés et du niveau de la demande. »

Le docteur Sammet n'a pas exclu on'un arrangement analo-

le docteur Sammet n'a pas exclu qu'un arrangement analo-gue soit conclu pour les plas-tiques, au cas où la situation viendrait à s'aggraver dans ce secteur, lui aussi assez durement secoue par la crise, Des discus-sions sont déjà en cours.

C'est la première fois dans l'histoire de la chimie européenne qu'un tel consensus se dégage. Le projet d'accord mis an point entre producteurs s'apparente étrolte-ment aux arrangements récem-ment couclus à Bruxelles entre les sidérurgistes du Vieux-Conti-

Comme ces derniers, les chimistes européens n'avalent, il est
vrai, guère le choix des moyens.
A lui seul, le groupe Hoechst,
très engagé dans les fibres chimiques (6 % de sou chiffre
d'affaires, soit pour 1,3 milliard
de DM), a vu, en Allemagne,

Après plusieurs mois de ses pertes passer, en 1977, de 62 discussions serrées engagées à 157 millions de DM (143 à avec la bénédiction des insmondial, cela a été pis encore, puisque son déficit s'est chiffré à 241 millions de DM (554 millions de francs), contre 169 millions de DM (389 millions de francs) en 1976,

DM (389 millions de francs) en 1976.

Les autres fabricants européens n'ont pas été mieux lotis. L'an passé, les pertes subies dans cette branche d'activité se sont élevées à 700 millions de francs pour Rhôue-Poulenc, à 225 millions environ pour ARZO, à 590 millions de francs pour Montedison, et à 120 millions pour ICI, pour ne citer qu'eux. Globalement, on évalue à 13 milliards de francs environ le déficit de l'industrie européenne des fibres chimiques pour les trois dernières années dont plus de 5 milliards pour 1977. Avec le recul du temps, on constate que le groupe allemand B.A.S.F. a été bien inspiré de se dégager de ce secteur pour un coût jugé élevé à l'époque (150 millions de DM), mais qui apparaît minime aujourd'hui.

Des signes d'amélioration sout apparus ces derniers mois. Ainsi, pour la première fois depuis quatre ans, la balance commerciale britamique (textiles chimiques + habillement) a été équilibrée l'an passé.

Mais une hirondelle ne fait pas le printemps. La situation demeure critique dans diverses branches,

Mais une hirondelle ne fait passe mais une hirondelle ne fait passe printemps. La situation demeure critique dans diverses branches, et les prix sont au plus bas depuis près de quatre ans. Même si l'on prévoit un doublement de la consommation mondiale de textiles chimiques (25 millions de tonnes en 1977) d'ici l'an 2000 pour habiller des six milliards et quelques d'habitants que la planète devrait alors compter, personne ne table sur un rétablissement rapide de l'industrie des fibres chimiques, a Le déséquitibre existant en Europe entre les productions de textiles chimiques et les capacités disponibles ne peut pas trouver sa solution par la seule évolution des marchés refectarait récemment M. Barry, président du Syndicat français des textiles synthétiques, Après l'accessed multithem l'antente à president du Syndicat Français des textiles synthétiques, Après l'accord multifibre, l'entente à laquelle les chimistes européens sont parvenus est donc un pas de plus effectué vers l'assainis-sement du marché européen.

ANDRÉ DESSOT.

SOCIAL

La majorité des Français attendent de l'autogestion une amélioration de leurs conditions de travail

indique un sondage

tisans en attendeut beaucoup plus une amélioration immédiate de leurs conditions de travail

de leurs conditions de travail qu'une transformation en profondeur de l'exercice du pouvoir dans les firmes. Telles sont les deux principales conclusions d'un sondage de la Sofres sur l'autogestion dans l'entreprise (1), que publie l'Expansion dans son numéro de mai à l'occasion du dixème anniversaire des α ένέnements » de mai 1968.

L'autogestion apparaît à la moitlé environ des Français comme devant assurer une réduction de l'éventail des salaires, la participation du personnel à l'organisation du travail (essentiellement les horaires et les cadences) et sa participation à la gestion; pour un Français seulement sur sept elle est liée à l'élection du patron. Il est à noter que les cadres en attendent plus que la moyenne une participations aux crientetions finanplus que la moyenne une partici-pation aux orientations finan-cières de l'entreprise, tandis que

clères de l'entreprise, tandis que les onvriers et les employés sont surtout sensibles au choix des horaires qu'elle permettrait dans les ateliers et les hureaux.

Les Français qui pensent qu'une entreprise autogèrée créerait des relations entre cadres et salariés différentes de l'état actuel sont deux fois plus nombreux que les sceptiques (et même trois fois plus chez les plus jeunes). Bien que la majorité des personnes interrogées pensent que l'autogestion entraînerait une hausse des salaires, la stabilité de l'emploi et la réduction du temps de travail, un Français sur deux seulement mais six cadres sur dix parmi ceux qui ont un avis) seulement mais six cadres sur dix parmi ceux qui ont un avis) préféreraient travailler dans une entreprise autogérée, les autres préférant conserver un patron. Plus des deux tiers des cadres et la majorité des ouvriers et des employés ayant une opinion sur le sujet estiment que les travail-

(1) Le sondage de la Sofres a été réalisé entre le 31 mars et le 5 avril, auprès d'un échantillon de mille personnes réprésentatif de la popu-lation agée de plus de dix-buit ans.

La hausse du SMIC

AVONS NOUS ETE BIEN

AUTANT A LA FOIS ?

A

D. B

15.

RAISONNABLES EN LEUR ACCORDANT

L'autogestion demeure fort po-pulaire en France; mais ses par-tisans en attendeut beaucoup plus une amélioration immédiate de la firme était manyaise.

L'autogestion est percue dans L'autogestion est perçue dans l'opinion comme une orientation de gauche dont les chands partisans sont M. Michel Rocard puis, à égalité, M.M. François Mitterrand et Georges Marcha's, ainsi que, sur le plan syndical, M.M. Malre puis Séguy. M.M. Barre, Ceyrac et Chirac apparaissent en revanche aux Français comme les plus hostiles à la formule, loin devant M.M. Giscard d'Estaing et Chaban-Delmas.

MM. Giscard d'Estaing et Chaban-Delmas.

Le débat sur le sujet entre MM. Ceyrac et Maire qui stit ce sondage fait apparaître que les principaux refus du «patron des patrons » en la matière concernent le vote éventuel des salariès sur les sujets débattus dans les atellers, ainsi que la socialisation des entreprises; en revanche, M. Ceyrac — pour qui l'aspiration à l'autogestion est aussi vieille que celle concernant la liberté d'entreprise — déclare accepter la division des très grandes entreprises en unités plus petites et le dialogue des salariés dans l'ateller (à condition qu'y participeut les représentants de la hiérarchie et que la discussion u'ait pas lieu sous la direction des syndicats).

Pour M. Maire, l'autogestion découle de deux aspirations contemporaines du monde du travail : un plus grand désir d'autonomie des citoyens et la volonté d'un nouveau type de développement. Sa réalisation suppose réunies plusieurs conditions cet non pas une seule, du tune nationalisation a ; il y faut

suppose réunies plusieurs condi-tions cet non pas une seule, du type nationalisation »; il y faut aussi aune mise en couse des mentalités hiérarchiques et pro-ductivistes », alosi qu'aun pou-voir politique se fixant cet ob-jectif ». Le rôle du syndicat n'est pas, selon le leader cédétiste, de remplacer la décision des tra-vailleurs dans leurs conseils d'ate-lier. d'établissement et d'entrelier, d'établissement et d'entre-prise, mais d'« éclairer leurs choix », de les préparer à gérer

Les «locataires» de Cazeneuve à la recherche d'un interlocuteur

Occupation de l'usine. étacuation ; réoccupation, nouvelle évacue. tion... Après des mois de rebondissements — c'est le 10 décembre 1976 que la première occupation grait commence, lors du dépôt de blan et l'annonce d'un licenciement collectif de quatre cent vingt personnes, — quelle sera l'issue du conflit qui sérit aux Ateliers de façonnage de Saint-Denis (AFSD.), à La Plaine-Saint-Denis? Dès la désignation d'un médiateur. M. Roger Sudre, par le tribunal de Bobigny (le Monde du 1 ceril), le personnel a évacué les locaux par le maries des négociations. c pour faciliter la reprise des négociations ».

Récemment, une délégation du personnel, conduite par M. Bernant Menuet, responsable national du secteur machines-outils de la Féde. ration C.G.T. des métaux, a remis à la présecture de la Seine-Saint-Denis des a propositions » en rue d'une réouverture totale ou partielle de l'entreprise.

de faconnage. Encore faut - il qu'ils trouvent un interiocuteur patronal Or M. Bruet, P.-D.G. de Cazeneuve — par ailleurs admi-nistrateur de Titan et d'autres sociétés, réélu récemment au bu-reau du syndicat des construcreau du syndicat des constructeurs français de machines-outils
— se refuse à discuter avec le
personnel des AFSD, arguant
du fait que celul-ci ne fait pas
partie de ses salariés. Le médiateur, quant à lui, s'efforce depuis
près d'un mois de trouver une
solution eutre les partenaires.
Fondée en 1905 par André Cazeneuve, dans des locaux situés
rue du Chemin-Vert à Paris (11°),
puis transférés à La PlaineSaint-Denis dés 1912, la société
Cazeneuve s'était spécialisée au
cours de la première guerre mondiale dans la construction de
tours à métaux. Elle était deve-

tours à métaux. Elle était deve-nue l'un des plus importants fournisseurs européens de ce type de machines-ontils. An terme de cette irrésistible ascension, elle cette irrésistible ascension, elle installait des ateliers de montage en 1958 rue des Fruiliers à La Plaine - Saint - Denis et créait, l'année suivante, une société à responsabilité limités : AF.S.D. Paralléiement, des investissements permettaient l'installation d'autres ateliers de façonnage à Vienne (AF.V.) dans l'Isère, la reprise de Titan à Albert (Somme) et le lancement de nouveaux modèles de machines. Des tours Cazeneuve sont désor-Des tours Cazeneuve sont désor-mais fabriques sons licence au Japon et en Espagne. En 1974, Cazeneuve apparaît au ceut hui-tième rang des entreprises fran-caises de mécanique et l'année suivante au quatre-vingt-dix-

Mais la situation du secteur de la machine-ontil s'est dégrades depuis plusieurs années. Les A.F.S.D. en subissent progressivement les conséquences. Sans en informer le comité d'entreprise, affirme la C.G.T., la direction déménageait le matériel vers autres usines du groupe, taudis que le P.-D. G. de Cazeneuve démissionnalt de ses fouctions de

gérant à l'A.F.S.D. Un liquidateur judiciaire, M. Pesson, était nommé par le tribunal de commerce de Paris et le bilan des A.F.S.D. était déposé à l'automne 1976. Le 26 novembre de cette même année, c'était la liquidation judiciaire des biens, suivie de quatre cent vingt licenciements et de l'occupation des locaux le 10 décembre 1976. Seus devalent subsister dans l'ancienne société A.F.S.D. un magasin de plèces détachèes et les locaux administratifs, évacués à la criti d'un préféré le 20 errit 1977. la suite d'un référé le 20 avril 1977. L'usine de La Plaine-Saint-Denis était réoccupée le 26 mars 1978. Elle vient à nouvean d'étre libérée, cette fois sans interveution de la force publique. Par ce geste, les syndicats voulaient démontrer

«Je n'ai pas retrouvé d'emploi »

« Depuis le 10 février dernier, « Depuis le 10 jéprier dernier, expliquent les ouvriers, nous avons perdu le bénéfice des indemnités de licenciement collectif (90 % du salaire) et ce n'était déjà pas très lourd. » Aux AFS.D., un manœuvre gagnalt, en 1976, 1800 F par mois; un sjusteur-monteur, M. Claude P., virgt ens d'accienté evait en vingt ans d'anciennté, avait un salaire de 3 000 F. « Je n'ai pas salaire de 3000 F. « Je n'ai pas retrouvé d'emploi », déclare-t-il. En mars dernier, sur cent vingt-sept anciens ouvriers de Cazeneuve demasúeurs d'emploi à Saint-Denis an départ de décembre 1976, vingt-cinq seulement avaient re-trouvé du travail sur place. Et les autres? Selon les syndicats, 35 % d'entre eux seulement se sont e recasés » avec souvent sont « recasés », avec sonvent une déqualification, Certains ont changé de région, déménageant dans d'autres banlieues ou en province: une soixantaine avaient été précédemment réembauchés dans les filiales de Cazeneuve. Une soixantaine d'antres ont été places en stage de formation pro-fessionnelle à Saint-Denis, Paris, Stains, Aubervilliers. Ceux qui n'ont pas d'emploi vivent à pré-sent de l'aide publique, de 15 à 18 F par jour, selon la situation de famille.

« C'est à Cazeneuve de nous reprendre, affirment ces ouvriers.

Les délègués C.G.T. de la socièté A.F.S.D. ont réclamé à noureau, comme ils le font depuis le
début du conflit. l'ouverture d'une
c table ronde : réunissant le médiateur, les pouvoirs publics nationaux, régionaux et locaux, les représentants du personnel et
la direction de la société Cazeneuve dont dépendent les ateliers
de formance Encoure suit la création des A.F.S.D., en
1959, le personnel était membrs
de la société Cazeneuve, qui était
prospère. Devenus salariés de la
société A.F.S.D., nous avons
continué à travailler uniquement
pour Cazeneuve, seul client à qui
nous tendions nos heures de trutoil. Dans le même temps, la société Cazeneuve embauchait du
personnel dans ses usines de la cete Caseneure embauchait du personnel dans ses usines de la Vienne et de l'Isère (vingt et une embauches devuis la 1" fan-vier 1977 à Albert (Somme) et une trentaine à Vienne (Isère) et les études et prototypes de machines fabriqués dans ces usines ont été faite et supportés fivancières. fairques dans ces usines ont eté foits et supportés financièrement par les A.F.S.D. Alors, nous posons le questron : comment se fait-il que les A.F.S.D. déposent leur blan alors que Cazeneuse a réalisé plus de 800 millions de cash-flow (copacité bénéficiaire) en 1971? en 1974? n

راها العقياء الم

ال مود كالشخري بي

ينجنت يبروها الأكاس

1.1 <u>2</u>4000

7.

1.0

्री सम्बंधिक अस्ति

475

C'est pour toutes ces raisons que la C.G.T. a déposé auprès de M. Vieillecaze, préfet de la Seine-Saint-Denis, un plan de sanvetage en trois points : réouverture, même partielle, de l'entreprise AFSD : embauche échelonnée en fonction des stages de formation en cours ; création d'un nouveau stage de formation ou de perfectionnement en vue d'une de perfectionnement en vue d'une réembauche ultérieure du personnel, a D'autres types de soiution peuvent être envisagés, ajoutent les délégués du personnel, notamment l'usinage de pièces spéciales ou d'accessaires de tours, avec l'aide financière de l'IDI et l'apput technique des grands constructeurs de machine. grands constructeurs de machines-outils comme Hernault-Somm et des grands utilisaleurs potentiels: par exemple Remault et Peugeot-Citroën. » Ils ajoutent que des possibilités existent du côté de l'éducation nationale : de nombreux collèges d'enseignement technique out besoin de machinesoutils conventionnelles solides et d'une haute perfection technique, comme en fabriquent les ateliers de Saint - Denis, a Toutes ces solutions, concluent-ils, ont été pensées en fonction de l'avenir de la machine-outil française Entinous semble anormal que Cazeneuve envisage de transférer sa fabrication en province, alors qu'à Saint-Denis existent locaux. machines et main-d'œuvre quali-Jiee. »

Pour sa part, la direction de Cazeneuve, que uous avons inter-rogée, se retranche derrière la « légalilé ». Elle rappelle que « seuls les bâtiments et les machines appartiennent à la société Cazeneuve » et que les pouvoirs publics sont, dans un tel cas, des interlocuteurs naturels dn personnel des Ateliers de façoni de Saint-Denis... — J. B.

REDUCTION DES EFFECTIFS A LA S.D.F.-NÉOGRAVURE

Le plan de redressement du groupe S.D.F. - Néogravure, mis sur pled par M. Edme Jeanson (le Monde du 1" avril) entre progressivement en application.
Une rencontre entre la direction
et les représentants syndicatus de
la FF.T.L.-C.G.T., a pour examiner de jaçon responsable, déclare
le communique du Livre, les prolibras de l'amplie de les problèmes de l'emploi et les mesures sociales llés à la nécessaire mo-dernisation du groupe », a eu lieu le 35 avril.

« La F.F.T.L.-C.G.T. était prête à envisager, comme elle l'avait déclaré, la discussion d'un contrat social susceptible de ga-rantir la sortie des titres.

"

""

""

" Les déclarations failes par MM. Jeanson et Ferry réaffirmant leur volonté d'appliquer dès les prochaines semaines le plan de restructuration avec les centaines de licenciement qu'il compressé ont amené la délégation C.G.T. à prendre acte de l'impossibilité octuelle d'une véritable négociation."

La réduction des effectifs qui

découle de l'application du plan de redressement est déjà amorée puisqu'on apprend que quelque cent soixante-ouatre personnes cent soixante quatre personnes (bénéficiant de la pré-retraite ou volontaires) out quitté le groupe ou le ferout incessamment. La Fédération du livre C.G.T. tient cependant à réaffirmer sa volonté de céritables discussions sur le company de la company de l l'ensemble des problèmes posés dans les perspectives clairement définies dans sa plate-forme pour un véritable plan de maintien el de développement de la première imprimerie française de periodiques », conclut le communique

Volvo va procéder à une réorganisation interne

De notre correspondant

syndicate et conformément à la loi sur la participation, de procéder à partir de l'antonne prochain à une réorganisation du groupe, dont la dimension actuelle exige a une décentralisation des décisions et une définition plus claire des responsabilités ».

James State Comment

Les divisions « poids lourds, autocars, engins forestiers », d'une part, et « voitures de tourisme », d'autre part, jouirout à l'avenir d'une plus grande autoravenir d'une plus grande auto-nomie et d'une plus large liberté d'action. Un troisième départe-ment regroupera les unités char-gées de la fabrication des composants de produits.

Cette nouvelle organisation, qui doit entrer en vigueur au 1er janvier 1979, n'affecte pas les services étrangers, mais sera accompagnée d'un remaniement au sommet. La direction de premier groupe industriel privé suèdois sera composée de sept membres, le fauteuil présidentiel étant occupé

L'AIR LIQUIDE RENFORCE SON IMPLANTATION AUX ÉTATS-UNIS

La Llquid Air Corporation (LACNA), filiale de L'Air liquide, qui contrôle les participations du groupe français aux Etats-Unis, a racheté à la firme sidérurgique américaine Alleghany Ludium les activités « gaz industriel » (gaz carbonique excepté) de la société

Avec cette a c quisition, la LACNA va doubler son chiffre d'affaires « gaz industriel » pour le porter à plus de 150 millions de dollars. Cette nouvelle étape de la penétration par L'Air liquide dn marché américain des gaz liquéfiés avait été amorcée il y a huit ans, à partir du Canada, où le groupe détenait déjà une puisegroupe decenat dels une pris-sante filiale. En 1969, la LACNA prenaît le contrôle d'une pre-mière société, American Cryoge-nies, filiale du géant Exxon, qui perdatt de l'argent mals devint rapidement rentable par la suite. Puis ce fut le tour d'Industrial Air Products, de Dye Oxygen, puis de Gnlf Oxygen, qui faisaient des bénéfices, mais manquaient de dynamisme. Il s'agissait de petites sociétés approvisionnant une clientéle moyenne, implantées dans des régions où il y avait une place à preudre : côte ouest des Etats-Unis (de l'Alaska à la Califor-nie), sud-est (Carolines-Ken-tucky), Texas, toutes zones à très forte, croissance, économique et forte croissance économique

Stockholm. - La direction de par M. Pehr Jyllemhammar. Une direction. Il s'agit de M. Robert Dethorey, qui a été récemment nommé à la tête de Volvo France Agé de quarante-sept ans, M. Pobert Dethorey est entre chez Volvo, en 1958, au service des exportations II a occupé successivement les fonctions de direccessivement les ionicions de direc-teur de la filiale suisse de 1960 à 1962, de directeur de Volvo Continental à Gand de 1967 à 1969, et de chef des ventes de voitures de tourisme pour l'Eu-rope de 1969 à 1972, date à laquelle il est entré à la direction du groupe et au comité de plani-fication à long terme. fication à long terme.

Depuis quelques mois, M. Dethorey était chargé, parallèlement à ses activités en Suède, d'une supervision de la filiale Volvo France et de la désignation d'une uouvelle direction pour cette société, l'objectif étant de trouver une organisation plus efficace et de renforcer la position du groupe sur le marché français.

Celui-ci est, indique-t-on au siège de Volvo à Göteborg, considéré comme un marché-clé en Europe dans trois secteurs d'activité : dans trois secteurs d'activité : voitures de tourisme, poids lourds et moteurs de bateau. Volvo France emploie à l'heure actuelle sept cent cinquante personnes et a réalisé en 1977 un chiffre d'af-faires proche du milliard de cou-

ronnes suedoises

ALAIN DEBOYE.

DE DIETRICH ET RODANGE-ATHUS RÉUNISSENT LEURS ACTIVITÉS DE MATÉRIEL FERROVIAIRE

Les sociétés De Dietrich, de Niederbronn (Bas - Rhin), et Rodange-Athus, filiale du groupe luxembourgeois ARBED, vont réu-nir ieurs activités dans la construction de matériel ferroviaire au sein d'une filiale à 50-50, la Société de constructions d'appareils de voles De Dietrich et Rodange Socader. Cette filiale qui sera présidée par M. Gilbert de Dietrich, s'occupera des fabride Dietrich, s'occupera des labriage, etc.) assurées auparavant par De Dietrich Mécanique, la fourniture des sections de rail nécessaires étant coufiée à Rodange-Athus, qui exploite une des rares usines européennes dans cette spécialité. Relevons que De Dietrich réalise encore des bénéfices dans sa branche matériel ferrovieire, tandis que Rodange-Athus est lourdement déficitaire du fait de la crise de la sidérurgie.

BOUSSAC : mille six cents licenciements?

Le groupe Boussac « dément formellement » dans un communi-que publié jeudi 4 mai des rumeurs selon lesquelles il envi-sagerait de fermer les usines de tissage de Senones et de Saulcy, ainsi que l'usine de manutention Moyenmoutiers (Vosges), liceu-ciant ainsi 5 000 personnes. Il pré-cise que les licenclements « ne dépasseront pas 1 600 personnes ».
Toutelois, le groupe Boussac ne « compte journir publiquement aucun détail supplémentaire pour le moment ».

Il entend, en eifet, « exposer en priorité ses projets et en discuter exclusivement avec les comités centraux des deux entreprises, la Société industrielle de Senones et les flatures et tissages de Nomery, sociétés qui regroupent les acti-vités textiles du groupe Boussac dans les Vosges ».

Ces «projets», dont nous nous sommes fait largement l'écho (le Monde du 4 mai), seront examinés selon toute vraisembiance le 10 mai à Paris où se tiendra une réunion des comités centratux des usines Boussac. Selon les syndi-cats C.F.D.T. et C.G.T., tme mani-festation des travaillleurs vosglens des usines Boussac aura lieu à Paris le même jour. Une délégation intersyndicale demandera, à cette occasion, à être reçue par le premier ministre, ajoute-t-on de même source.

M. MITTERRAND DEMANDE UN DÉBAT PARLEMENTAIRE SUR LA POLITIQUE SOCIALE

(Dessin de KONK.)

Dans une question orale avec débat posée au premier ministre, M. Mitterrand, député de la Nièvre, lui demande « de bien vouloir informer l'Assemblée nationale des raisons pour lesquelles le gouvernement a limité l'augmentation du pouvoir d'achat du salaire minimum à 1,08 %, soit 3.87 % en valeur nominale, compte tenu de la hausse des prix d'octobre 1977 à mars 1978. Il s'étonne de ce que ce relèvement ne dépasse pas la progression moyenne des salaires au cours des derniers mois, contrairement aux promesses électorales des partis de la majorité sur l'évolution des bas salaires. Il s'inquiète d'une décision qui abandonne sept à huit cent mille travailleurs à des conditions de vie insupportables au moment où les tarifs publics connaissent des majorations allant de 15 à 20 % et où la liberté des prix industriels promet de nouveaux benéfices au grand capital. Il souhaite enfin que, à partir des problèmes posés par le SMIC et les bas salaires, s'ouvre à l'Assemblée nationale un prochain débat sur la politique sociale du gou-



SOCIAL

SOCIÉTÉ «LES CADRES DU MONDE»

Si de haut en bas

personne ne trichait...

Les associés de la société civila à copital variable « Les codres da Monde » sont convoqués au siège social de la société, 5, rue des Italiens, Paris (9°), le mardi 23 mai 1978 à 17 h. 30, pour y tenir une assemblée géniraln ardinaire avec l'ardre de jour spivent :

- Admission de aauvecux membres et attribution de parts pouvelles :

- Comptes de l'exercice présentés par la trésorier : - Rapport d'activité du conseil d'administration;

l'exercice et sur le rapport d'activitá ;

 Examen des résolutions proposées au vote des associés

- Questions diverses.

--- Vote sur les comptes de de la S.A.R.L. Le Monde ;

Des cumulards et des chômeurs

Les articles de Jean Benoît : ble qu'il ; a hypocrisie à dénoncer la fraude des « petits » faite pour améliorer l'ordinaire de leur famille et non pour alimenter les coffres-forts suisses.

L'administration responsable?

M. Lucien Murmongel, d'Orsay (Essonne), pensé que l'adminis-tration est responsable du phénomène des cumuls.

Car elle applique la loi de départ en retraite de ces agents sans discemement et sans prendre en considération la situation familiale du futur retraité. J'al été admis à faire valoir mes droits à la retraite à l'age de cinquante-cinq ans et j'avais deux enfants à charge. Je vous signale un fait que tout le monde connaît, mais dont personne ne parle : l'age de départ en retraite en France s'écheinnne de quarante-cinq ans (services particuliers) à quatre-vingts ans ticuliers) à quatre-vingts ans (certains emplais administratifs). Est-ce la justice, et où se trouve la liberté tant vantée si vous empéchez des hommes de terminer l'éducation de leurs enfants?

« Antisocial,

immoral et chequant» M. Gérard Lavigne, président

de l'Association bénévole pour les cadres demandeurs d'emploi, se déclare contre les cumuls : Nous sommes résolument contre les cumuls — à tous les nicontre les cumuls — à tous les ni-veaux d'emploi ou de salaire — précisement parce que le droit au travall est inscrit dans la Constitution. Dès lors qu'une société — un type de société — pour des motifs «sui generis» ou conjoncturels, ne peut plus ga-rantir à certains de ses membres ce droit. ni l'existence décente qui en découle. Il est non seulement en découle, il est non seulement antisocial, mais immoral et cho-quant que certains antres, souvent pen motivés, sinon inexperimentés, cumulent deux moyens de ressources, et ce avec la béné-diction et l'appui matériel « disdiction et l'appui matériel « dis-cret » d'un Etat qui se désole par ailleurs tous les jours, sur les ondes, du chômage. Sait-on qu'il existe, à l'I.D.I. de Toulon. pour ne prendre qu'un exemple, un stage réservé aux officiers supé-rieurs et destiné à les mettre sur « orbite civile » ! Alors que, dans le même temps, on refoule systé-matiquement, dans les entrepri-ses privées ou unbliques, des camatiquement, dans les entreprises privées ou publiques, des cadres demandeurs d'emploi d'âge
égal et de compétences plus affirmées et subtiles, et qui de surcroît auraient le plus urgent besoin, pour simplement faire vivre
— survivre — leur toyer, de ces
amples e cerpais ou private de ces

Les militaires et les parlementaires

Un lecteur de Paris, qui nous demande de ne pas publier son nom et son adresse, a pour des raisons professionnelles », cite le cas des militaires retraités de l'armée mais occupant un emploi, dont cent vingt-cinq mille environ, âgés de soixante à soixante-cinq ans, sont exclus din droit à la pré-retraite prévu par l'accord C.N.P.F.-syndicats du 13 juin 1977 : leur départ « dégagerait » des postes de travail. (...) Par ellleurs, nos législateurs, députés et sénateurs, sont aussi sur le plan des cumuls en... première ligne. Le remarquable article du regretté M. Houlloche, publié récemment dans le Monde, le démontre beaucoup mieux que je ne pourrais le faire. On est éverlué et inquiet en pensant à l'emploi du temps de certains parlementaires, et à leurs fonctians muitiples !

« J'ai trois garçons... »

M. Roger Picot, de Saint-Dié

Mini-cadre textile, je me suls vu privé d'emploi en octobre 1975 vu privé d'emploi en octobre 1975
et placé en préretraite « pour
cause économique d'ardre conjoncturel » (...). Je vais atteindre
soivante-cinq ans en août prochain et entrerai dans la catégorie des « retraités ». Un point
sur lequel je voudrais attirer
votre attention, c'est le scandale
du « plafond sécurité sociale ».
Je me suis adressé à la caisse
d'assurance vieillesse de Strasbourg qui aura à liquider ma
retraite S.S. Celle-ci m'a précisé
en son temps (septembre 1976)
ce qui suit :
« Yous pourrez prétendre, à

a Vous pourrez prétendre, à l'age de soirante-cinq ans, à la pension indiquée, c'est-à-dire 26 897,65 F ramenée au plafond fixé actuellement à 18 960 F par an. » Antrement dit, je dois participer (et dans quelles proportions !) à l'entretien de ceux qui pront tan fichu alors que les n'ont rien fichu alors que les traineurs de sabre et consorts se permettent d'a émarger », je dirai de façon honteuse, en broutant à de multiples rateliers. Et j'ai trois garçons de dix-sept, qua-torze, douze ans, anxquels je me dols de donner leur chance. Qu'en pensez-vous? Alors que le baron Empain s'offre un a deux étoiles » comme bras droit, n'y a-t-il pas des « X » ou des énarques disponibles?

A titre d'exemple

M. Jean-Marie Fédou, de Dun-kerque (Nord), nous envoie, à titre d'exemple d'appel au cumul, une annonce de la Voix du Nord datée 5-6 mars 1978 ainsi rédigée; Electricité de France, centrale de Gravelines, recherche retraité : ingénieur ou officier, pour assis-ter le responsable des relations publiques.

Quelles sanctions?

Mais quelles sanctions envi-sager contre les cumulards? M. Paul Angellos, de Paris (18*), cite le cas d'un président de ban-que déchargé de ses fonctions sous le gouvernement de M. Léon

Un inspecteur des finances de l'armée, Lyant accompli une car-rière brillante aux colonies, se vit offrir, ayant pris sa retraite, la présidence de la Banque de

Le gouvernement Blum de-manda à ce président de donner sa démission. Celul-ci n'en fit rien et, un mois plus tard, envi-ron. apprenaît par le Journal officiel qu'il était remplacé à la tête de la banque.

Je ne pense pas que ce procédé ait été souvent appliqué depuis. Il serait pourtant d'un usage facile, car les hauts fonctionnaires ou dignitaires de l'armée sont alsément repérables dans les grandes administrations publiques ou privées, où ils doublent — et quelquefois mieux — une retraite appréclable.

Une continuation de carrière »

M. André Vernier, président de l'Association nationale et fédérale des anciens sous-officiers de car-rière de l'armée française, ex-prime le point de vue de cette organisation.

Jean Benoît s'élève contre ce qu'il eppelle le principe de la « donble carrière » des anciens militaires. Ce terme est certainement mal choisi, car faire une double carrière cela consiste à exercer simultaniement et non consécutivement deux professions. Dans le cas des militaires, et cehui qu'il vice plus particulièrement est la situation des sous-officiers, officiers mariniers et gendarmes, il ne peut s'agir de « double carrière », mais d'une « continuation de carrière » dans une eutre branche ou une autre activité que celle d'origine. Jean Benoît s'élève contre ce celle d'origine.
La question qui vient immédia-

tement à l'esprit c'est de savoir pourquoi ces militaires n'attendent pas d'être atteintres h'attendent pas d'être atteints par leur limite d'âge et quittent bien souvent le métler des armes aux environs de quinze années de service. La ré-ponse est simple, c'est que l'âge ponse est simple, c'est que l'age qui leur est imposé pour quitter la fonction militaire n'est pas compatible avec les possibilités d'unc reconversion sérieuse et qu'en tant qu'individu sainement constitués ils doivent songer à assurer, en temps voulu, d'une part la satisfaction de ieurs besoins physiologiques jusqu'à l'age normal de la retraite, et, d'autre part, d'assumer leur fonction de soutien materiel indispensable à la survie de la celhile familiale. (...) soutien materiel indispensable à la survie de la cellule familiale. (...)

La vérité c'est que le problème de l'emploi, dans une eltuation économique difficile, ne se sitne pas essentiellement au niveau des cumuls. Il se situe d'abord au niveau de l'application de la loi sur la durée maximale moyenne hebdomadaire de travail, et ensuite au respect de la limite supérieure d'exercice d'une activité suite au respect de la limite superieure d'exerclee d'une activité professionnelle. (...) Les solutions existent pourtant qui permettraient de porter remède aux difficultés actuelles de l'emploi : respect de la législation en matière de durée du travail : interdiction d'exercer une activité professionnelle salariée après l'âge normal de la retraite : lutte effective contre le travail noir.

Ce ne sont pas des solntions faciles, et un certain consensus national est nécessaire pour qu'elles puissent se réaliser. Mais il faut prendre conscience eussi que ce ne sont pas les militaires

« cumulards » qui sont la cause de tous les maux dont souffre une économie en pleine mutation. Un débonché

pour quelques directeurs

D'autre part, nous avions écrit : D'autre part, nous avions écrit :
« Il est bien connu que de hauts
magistrats sont nom més au
Conseil d'Etat quelque temps
avant leur mise à la retraite
pour favoriser la rotation dn
personnel. » M. Léon Depaule,
conseiller homoraire à la Cour de cassotion, note à ce sujet :

En cinquante années de palais, dont les dix dernières à la Cour dont les dix dernières à la Cour de cassation, je ne me souviens pas d'avoir eu connaissance d'une affectation à la haute juridiction administrative de magistrats de l'ordre judiciaire (en dehors de quelques directeurs du ministère de la justice, dont c'est un des débouchés normaux).

débouchés normaux).

Je ne vois d'allieurs pas le cumul qui aurait pu en résulter. En effet, le trailement indiclaire et la limite d'âge étant les mêmes pour les conseillers à la Cour de cassation et les conseillers d'État, le bénéficiaire — par hypothèse — d'une telle mutation prendrait sa retraite à la même date, en percevant la même et unique pension que s'il était resté dans son corps d'origine.

Une précision nécessaire

Enfin, à propos du travall noir, nous avions cité l'exemple d'un colonci de la base aérienne de Sainles, qui avait fait rénouer entièrement sa maison, en ville, par la main-d'œuvre militaire. Le colonel Escicine, commandant la hase aérienne en question et l'école d'enseignement technique de l'armée de l'air, nous écrit à de l'armée de l'air, nous écrit à ce propos :

« Ancune date n'étant mention-née, et afin d'éviter toute équi-voque concernant mon bonorabilité, je tiens à vous préciser que, titulaire du commandement de la base aérienne de Saintes depuis le oase acriente de Saintes depuis le 17 octobre 1976, habitant ma mai-son de fonction sur la base et ne possédant aucuné maleon à Saintes, je ne suis absolument pas concerné par cette affaire.

D'autre part, M. Trellu, chet des services du personnel de la Caisse nationale des marchés de l'Etat, n'a pas trouvé trace, dans les effectifs actuels de cet orga-nisme, du haut fonctionnaire des ponts et chaussées qui cumulerait une retraite de 7000 F par mois en fait, d'un organisme similaire : nous avions parlé d'une caisse des marchés, sans préciser « de

■ Refus d'autorisation de licen-● Refus d'autorisation de licenciement à l'entreprise Carel et
Fouché (voltures ferroviaires) à
Gaillon-Aubevoye (Eure). Le
direction départementale du travail a refusé le licenciement de
quatre-vingt-dix-sept salariés sur
un effectif de sept cent cinquante : elle a proposé une réduction à trente-six heures de l'horaire hebdomadaire en attendant
de nouvelles commandes de la
S.N.C.F.

● Le tribunal de Pau a ordonné

(PUBLICITE)

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE

ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES SONATRACH

Division Engineering et Développement

Direction Traveux et Constructions

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

APPEL D'OFFRES Nº 001/78

Un Avis d'Appel d'Offres International est lancé en vue de la fourniture de matériel de Pipe-Line.

nécessaire à la présentation de leur offre à la SONATRACH -Division Engineering et Développement - Direction Travaux et

Constructions, Villa « Les Arbres » rue Shokespeare, EL MOURA-DIA - ALGER.

- L'enveloppe extérieure sera odressée à la SONATRACH - Divi-

Les Sociétés Intéressées pourront retirer la liste du matériel

Les offres devront être odressées sous double enveloppe,

Pour financer l'emploi des jeunes

Une seconde hausse de l'essence est envisagée pour le début juillet

mesures sociales du programme de Blois, notamment celles rela-tivés à l'emploi des jeunes, se heurte à des difficultés. Aussi les services officiels étudient-ils actuellement les moyens d'eug-menter les recettes, de façon à éviter une aggravation du déficit budgétaire, évalué, compte tenu d'un ralentissement des ressour-ces fiscales lié à la faiblesse de l'activité économique à environ ces fiscales le à la faiblesse de l'activité économique, à environ 20 milliards de francs (8,9 milliards seulement selon la loi de finances). Un projet de loi de finances rectificative pourrait être arrêté à ce sujet lors du prochain conseil des ministres, le mercredi 10 mai.

mercredi 10 mai.

Une hausse supplémentaire du prix de l'essence n'est pas exclue. Cette nouvelle majoration — qui pourrait être de l'ordre de 5 à 8 centimes — interviendrait alors début juillet, après celle qui sera entrée en vigueur le 1= juin (les prix de l'essence ordinaire et du super angmenteront à ce moment de 16 centimes par litre, pour atteindre respectivement 2.39 F et 2.58 F).

En tout état de cause, il apparaît que l'appoint indéétaire de cette seconde hausse — de l'ordre

cette seconde hansse — de l'ordre de 1 milliard de francs — ne suf-fira pas à assurer le financement des mesures sociales envisagées, qui atteindrait entre 3 et 4 mi-liards de francs. Il faudra donc recourir à d'antres sources, par exemple augmenter les recettes dites « de poche » (eprès le tabac et les timbres, il reste l'alcool et le loto), ou bien procèder à cer-tains aménagements techniques, notamment de la taxe sur l'ap-

prentissage.

Il est aussi envisage d'effectuer une amputation — peut-être d'un dixième — de la taxe patro-nale de 1 % pour la construc-tion (1). L'éventualité de cette opération e déjà suscité une levée

Le financement de certaines de boucliers de nombreuses par-nesures sociales du programme de Blok, notamment celles rela-livés à l'emploi des jeunes, se regroupe not a m ment le mon-vement H. L. M. l'Union natio-nale interprofessionnelle du logement (dont les adhérents col-lectent et distribuent le 1 % patronal) et la Fedération des PACT (groupes de lutte contre le taudis), s'élève « contre toute me-

sure qui tendrait à aggraver les difficultés auxquelles le logement social est confronté Enfin, les services officiels étudient — ce qui donne lleu à quelques divergences — la mise en place du calendrier de libé-tation des principales Cet en place du calendrier de libe-ration des prix industriels. Cet échéancier, qui serait fixé au début du mois de juin, concer-nera les trois cent cinquante secnera les trois cent cinquante secteurs soumis à des accords de
modération des prix. Les dates
de libération — les premières
interviendraient début juillet —
tiendront compte de plusleurs
critères : état de la concurrence,
capacité de résistance à des
hausses salariales, répercussion
sur l'indice... Les produits pétroliers, pharmacentiques et agricoles resteront soumis à règlementation.
Par aillieurs, pour les secteurs

Par ailleurs, pour les secteurs non libérés dans l'immédiat, les conséquences de le hausse des tarifs publics sont examinées; des avenants cas par cas pourront intervenir pour les produits soumis à des accords semestriels et des rallonges pour ceux qui font l'ohjet d'accords annnels.

(1) Le « 1 % patronal », varsé par les entreprises privées, industrielles et commerciales employant pius de dix salariés, représente une collecte annuelle d'environ 3 militards de francs. Le cinquième des sommes sind collectées est utilisé en faveur du locement des travailleurs immi-

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE

ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

Entreprise Nationale SONATRACH

DIVISION ENGINEERING ET DÉVELOPPEMENT Secteur Liquéfaction

PROJET G.P.L. - ARZEW (BETHIOUA)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un oppel d'offres international est lancé pour l'assistance planification et de la programmation d'une part, du contrôle de la qualité de l'ouvrage d'autre part, oinsi que de la formation professionnelle dans lesdits domaines, dans le cadre de la réalisation d'une usine complète de fractionnement du G.P.L., à BETHIOUA - ARZEW (ALGÉRIE).

Le cohier des charges peut être retiré ouprès du secteur liquéfaction, 8, rue Sidi AMAR - 8ETHIOUA, du 13 mai 1978 au 20 mai 1978, contre palement de la somme de 150 DA

(cent cinquante dinars olgéniens). Les offres devront porvenir sous double enveloppe: « A l'attention de M. le Vice-Président de la Division Engineering et Développement - 10, rue du Sohoro - HYDRA - ALGER ». La seconde enveloppe portero la mention suivante: « Dffre

pour l'Assistance Technique dans les Domaines du Contrôle des Coûts, de la Planification et de la Programmation, et de la Qualité de l'Ouvrage Projet G.P.L. - CONFIDENTIEL - NE PAS OUVRIR ».

La date limite du dépêt des offres est fixée nu 20 juin à MINUIT, le cochet de la poste foisant foi. Les soumissionnaires resteront liés par les termes de leur offre pendant cent vingt jours à compter de sa date de remise.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Habitat et de la Construction

Développement National de la Construction



AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé pour la fourniture de matériel B.T.P.

Un appel d'offres international est lancé pour la fourniture de matériel B.T.P.

— Lot 1 Matériel de Terrassement.
— Lot 2 Matériel de Production et Transport de Béton.
— Lot 3 Matériel d'Energie.
— Lot 5 Matériel d'Energie.
— Lot 5 Matériel de Production et Equipements.
— Lot 5 Matériel de Chantier.
— Lot 7 Gatillage de Chantier.

Les Entreprises intéressées et dément mandatées (une pièce justificative leur sars réclamée) peuvent retirer le Cahler des Charges an siège de is D.N.C. — Direction des Etudes Commerciales et des Approvisionnaments (D.E.C.A.) — 27, rus Négrier-Hussein Dey, contre la remise de 100 DA par dossier à compter du 23 avril 1978.

Les plis renfermant les offres devront étre adressée par voie poetale recommandée sous double enveloppe cachetée à la D.N.C., — Secrétarist permanent de la Commission Centrale des Marchés — 27, rue Négrier-Hussein Dey - ALGER, avant le 1 ° juin 1978, de rigueur.

Les offres relatives à chaque lot deviont parvenir esparément, sous pil cacheté portent la mantion :

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 01
MATERIEL 78. LOT Nº ...
Les soumissionnaires resterent engagés par leurs offres pendant
une durée de quatre-vingt-dix jours (90).

sion Engineering et Développement - Direction Travaux et Constructions, Villo « Les Arbres », rue Shakespeare, EL MOURADIA - ALGER. - L'enveloppe intérieure devra mentionner : APPEL D'OFFRES Nº 001/78 » CONFIDENTIEL - NE PAS OUVRIR.

cuchetée et cirée, ou plus tord le 31 mai 1978.

*** = 6. = 6. **** ## ,4855

Supering

T Plan

De notre correspondant

retard, le gouvernement espagnol a adopta la 2 mai un plan éner-gétique qui sera soumis aux Cortes Un premier plan avait été élaboré en 1975 qui devait couvrir les besoins du pays jus-qu'en 1985. La crise économique l'a rendu caduc, les prévisions de l'a rendu caduc, les prévisions de consommation étant réduites de 40 % pour 1987. Il en résulte qu'au lieu d'avoir vingt centrales nucléaires en fenctionnement à cette dale, comme il avait d'abord été programmé, l'Espagne n'en aura que treize, bien que le gouvernement continue d'accorder la priorité an développement de cette seurce d'énergie.

Le plan approuvé mardi con-firme les orientations libérales de la nouvelle équipe éconnmique. Après la démission, en fevrier, de M. Fuentes Quintana, vicede M. Puentes Quintana, vicepresident charge de l'économie,
cinq portefeuilles avalent change
de titulaire : la vice-présidence,
l'industrie et l'onergie, l'agriculture, les transports, et enfin le
travall. Si l'anclon ministre de
l'industrie et de l'énergle,
M. Oriol, avait des vues prochet
de celles du patronat, ce n'était
pas le cas de M. Fuentes Quintana, favorable aux mesures de
nationalisation de l'ênergie qu'un
groupe de travail, formé par ses
soins avait recommandées au
début de cette année. Il avait été
proposé alors que l'Etat crée et
dirige une entreprise chargée de
gérer le réseau électrique à haute
tension et monopolise à partir de
1987 la construction des centrales
nncléaires. Il n'en est plus question dans le plan que le nouveau
ministre du l'industrie, M. Rodriguez Sahagun, vient de faire
approuver.

Une entreprise chargée du réseau électrique sera créée, mais l'Etat n'y aura qu'une par-

Madrid, - Avec deux ans de ticipation mineritaire. L'idée a prévalu que les compagnies pri-vées — qui produisent et trans-portent 70 % de l'énergie électri-que — sont capables de gèrer de tels secteurs mieux que ne pour-rait le faire l'administration pu-

premier chilite d'investissement avance pour les quatre ans à venir (1978-1981) est de 630 mil-liards de pesetas, solt 37 mil-liards de francs : somme qui représente, estime-t-on, 7 % des investissements engages pendant cette période et environ 1,7 % du produit intérieur brut.

CHARLES VANHECKE.

Le déclin

Au-delà de ce problème, les treize membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole sont-ils en mesure actuellement de se mettre d'accord sur quoi qua ce soit ? A Stockolm, an juil-let dernier, comme à Caracas, an décembre. l'unité de l'Organisa-

decembre. l'unité de l'Organisa-tion n'a été maintenue qu'au prix d'une indécision absolue. Lorsque la surproduction est forta (2 millions de barils par jour), il est difficile à una asso-ciation de producteurs de « tenir » la marché. Surtout lorsqu'elle ne controle nes la cause de controles d marcoe. Surtout lorsqu'eld he contrôle pas la cause da ce surplus (la dèveloppement des gisements da la mer du Nord, de l'Alaska et du Mexiqua). Tous les pètroles se vendant alors au rabais; l'Algèrie et le Nigéria ont d'allidurs baissé et le Nigéria ont d'allidurs baissé de le la la control de challeurs de l'allique de la la la control de control de la la control de la la control de la co laurs prix de quelques dizaines de centimes ces darnières semaines. Catta adaptation daviant même impossible, lorsque le principal producteur il'Arable Saoudite) decide d'aligner sa politique sur cella da principal consommateur (les Etats-Unis). Les lians qui unissent les deux pays - faits d'intérêts politiques réciproques et d'imbrications économiques — ont au demeurant plus fait pour saper l'infindnce de l'OPEP que les machines de guerre — type Agence internationale de l'energie - imaginées par M. Kissinger au lendemain de la crise de 1973. lendemain de la crise de 1973.

«Il n'y a rien à foire pour
contrecarrer la politique saoudienne », disait il y a quelques
semaines un responsable pétroller
algérien, qui ajoutait tristement
« t'OPEP a beaucoup perdu ».

M. Abdullah Tariki, l'un des fondieux de l'OPEP et la prédésa. dateurs de l'OPEP et le prédéces-eeur de M. Yamani an ministère saoudien dn pétrole (exilé en 1963 parce que « trop radical »), ne s'y est pas trompé, lorsqu'il a déclaré aux Etats-Unis : « Vous nuez assez de charbon pour satisfaire vos besoins energetiques pendant trois siècles. Veus êtes tout simple-ment en train d'épuiser notre petrole pour préserver vos res-sources de charbon ». Il e'est indi-

and the same

rait le faire l'administration pu-blique, qui manque d'ailleurs des techniciens nécessaires. L'Etat se contenterait de contrôler les compagnies, par l'intermédiaire de délégués, et d'orienter vers l'investissement le bénéfice des hausses de prix qu'il est dispose à accerder.

hausses de prix qu'il est dispose à accerder.

Le programme nucléaire prévoit l'achévement des sept centrales actuellement en construction et la mise en chantier de trois autres. Avec les trois centrales existant déjà, la puissance instalée devrait être en 1987 de 10 500 mégnwatts. A cette date, 35 % de l'électricité produite en Espagne sera alors d'n rigin e nucléaire, alors que les prévisions d'il y o quelqors années, li est vrai très amblieuses, faisaient état d'un pourcentage de 60 %. La part du pétrole comme source d'énergle électrique devrait haisser à 11 % (contre 40 % il y a deux ans), alors que celle du charbon et de l'énergle hydraulique devrait être respectivement de 26 % et de 28 %.

La réussite du plan suppose une forte augmentation de la production de charbon (35 millions de tonnes contre 18 millions de tonnes contre 18 millions de tonnes contre 18 millions de tonnes cours d'eau. Le premier chiffre d'investissement avancé pour les quatre ans à venir (1978-1981) est de 600 millions de tonnes et de 600 millions de charbon et de 600 millions de cours d'eau. Le premier chiffre d'investissement avancé pour les quatre ans à venir (1978-1981) est de 600 millions de charbon et de 600 millions de charbon et de 600 millions de charbon les quatre ans à venir (1978-1981) est de 600 millions de charbon et de 600 millions de 600

produit intérieur brut.

fèrées le 1° mai par le chelkh Yamani à propos des réticences américaines à vendre à Ryad soixante chasseurs F-15? Und action du Congrès américain pour empêcher ce contrat d'être ho-noré, a précisé le ministre saou-didu du pètrole, a diminueroft l'enthousiasme de l'Arabie Soou-dite à aider le comp occidental et

tenthousiasme de l'Arabie Soci-dite à aider le camp occidental et à coopèrer avec l'Oussi e. a Certes, nous préférons conser-ver le dollar. Nous ne voulons pas accentuer la dévalorisation de cette devise. Mais cela ne veut pas dite que nous ne changerons cette devise. Mais cela ne veut pas dird que nous ne changerons pas », a-t-il ajouté, avant de conclure : « Si nous n'obtenons pas ces ovions, nous aurons le sentiment que vous n'étas pas intéressés par notre sécurité et que vous n'appréciez pas notre amitié. »

en situation délicate puisqu'dlid nd peut apparaître trop ouvertement comme étant la fossoveur croire que le resserrement des liens entre pays membres de l'Or-ganisation résulte seulement de l'échec de ce genre de marchan-

BRUNO DETHOMAS.

● Le ministre fronçais de l'in-dustrie, M. Andre Giraud, a ren-contre, jeudi 4 mal, à Londres.

M. Tony Benn, ministre britan-nique de l'énergie. Les deux ministres ont étudie. Les deux ministres ont étudié, indique-t-on de source officielle britannique, les questions qui se poseront au conseil des ministres européens de l'énergie, à la finmat, notamment la réduction de la capacité excédentaire de raffinage pétrolier en Europe. On rappelle à ce propos que M. Benn s'oppose à une telle réduction en ce oui concerne la Grande-Brece qui concerne la Grande-Bre-tagne. M. Benn a Insiste sur la necessité d'une «large consuitanecessité une virge constitue tion internationale » sur les pro-blèmes de l'énergie, englebant pays développement. Il s'agit la de développement. Il s'agit la estiment les observateurs, d'un sources de charbon z. Il é'est indigné de la politique de l'Arable Saoudite, qui produit a 3 millions de barils de plus que ce dont elle a besoin e, avant de conclure :

«Les divergences netuelles sont en train d'al foiblir l'OPEP et pourraient lui être futales. »

Quelle importance faut-il des lors accorder aux menses and estiment les observateurs, d'un elle plaidoyer en faveur de l'Agence internationale de l'énergie à laquello la France refuse d'adhérer. M. Giraud l'assurance que les compagnies françaises ne seront pag oubliées lors de la distribution de nouveaux permis de la contra de l'énergie à l'active de l'active lors accorder aux menaces pro- recherches en mer du Nord.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	on lons	UN MOIS		OEUX MOIS		GIX MOIS	
	+ eas	+ haut	Rep. + (ou Dép. —	Rep. + C	Dep —	Rep. + (og Dêp. —
\$ E.U \$ can Yen (100).	4,5950 4,9776 2,0472	4,6050 4.6876 2,0530	+ 18 + 5 + 120	+ 32 + 30 + 137	+ 45 + 4 + 220	+ 75 + 46 + 250	+ 155 + 65 + 590	+ 195 + 125 + 630
D. M Flerin F. B. (199). F. S. L. (1 600) .	2,2190 2,0770 14,2525 2,3630 5,3017 8,4040	2,2250 2,0830 14,2930 2,3720 5,3150 8,4270	+ 87 + 53 + 230 + 130 - 260 - 155	+ 107 + 68 + 350 + 155 - 210 - 105	+ 170 + 125 + 500 + 280 - 548 - 335	+ 199 + 142 + 670 + 310 - 460 - 260	+ 570 + 610 +1500 + 890 -1529 - 900	+ 629 + 450 + 1780 + 930 - 1330 - 815

TAUX DES EURO-MONNAIES

D. M 31/16	3 7/18 3 1/8	35/8 33/16	3 9/16 3 5/16	3 11/18
S RU 73/18	7 9/18 7 11/16	8 71/4	7 7/8 7 13/16	8 3/16
Plorin 41/4	S 4 1/8	49/16 43/16	4 9/18 4 3/8	4 7/8
F H 1160 41/2	5 3/4 5	53/4 5	8 6 1/6	6 5/8
F. S 1/8	7 /8 1/2	1 5/6	1 1/8 1 1/9	1 5/6
L. (1 000) . 6 1/2	12 1/2 13	14 13 1/4	14 1/4 13 5/8	14 3/8
£ 6 1/4	0 1/4 9 3/4	10 3/4 10 1/8	10 7/8 10 1/2	11 1/4
Fr. franc. 7 5/8	6 1/6 9 1/2	10 1/4 0 1/2	18 1/4 10 1/6	10 7/8

Neus donnons di-dessus les coure pratiqués eur le marché interbancaire devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinés par uns grands

Aux États-Unis

au - dessus du gratin -, ceux qui

gagnent plus de 100 000 doilars par

an (quelque 30 000 francs per mois), ils ne sent que 0,3 % des centribua-

bles et encaissent 4,5 % du revenu

tetal, mais paient 10,5 % de l'impôt.

Le président Carter stimule la chasse aux privilégiés du fisc

De notre correspondont

Washington. -- Les P.-D.G. el eu- Impôts peur un ravenu global éou:tres dirigeants des grandes cempa- valant à 10 % de l'ensemble. Quant gnies eméricalnes, ceux que l'on eppelle icl les - executives-, se trouvont sur la sellette ces derniers lemps, au moins au-regerd du pouvoir des médias et parfois de la justice. M. Jimmy Carter, sentent que son projel - délà limité - de réforme fiscale est en passe d'âtre taillé en pièces par le Congrès, feit monter le pression contre les - privi-légiés du ffac -, ceux qui font réglar des dépenses personnelles importantea par leur firmo, sans aveir à payer eux-mêmes d'impôts. C'est là, disent ses proches, le côté « populiste » du président, un aspect de sa persennalité qui gagnerait à être épaulé par une plus grande étoquence et par plus d'espril de suito, mais oul n'en est pas meina sincèra. Au cours de sa dernière conférence

de presse. M. Certer a évoqué, sans même être sollicité, quelques-uns de cea ebus. Un chirurgien a obtenu, par exemple, une exemption fiscale de 14 000 dollars (55 000 F) pour les récaptiona qu'il organisait à bord de een yacht personnel en faveur de ses confrères : le procédé élait légal, car . l'on y parlait des petienta ... De même, un dirigeent d'entreprise a été auterise à déduire l'an dernier 10 000 dollars pour tros cent trentehuit déjeuners d'affaires, près d'un par jour. En fait, à 30 dellars le repas, l'intèressé était plus modeste que certans de ses collègues...

Teujeurs est-il que le projet de taxetton de ce que l'on appette lci les - funches à trois Mertini - seulève une émelion considérable tant dens les milieux d'attaires que dans l'hôtellerle. Les P.-O.G. qui se font payer par les entreprises leurs cetisations à des clubs - chers, mais Indispensables dens les villes de province pour consolider une ascenaion sociale. — leurs voyages privés et d'autres distractions eenl eux aussi dens le cellimateur.

Comme pour appuyer cette campagne, une ection en justice a élé inteniée récamment contre un des plus prestigieux hommes d'affaires du pays. M. Henry Ford II, président de la compegnie du même nom, est accusé per un de ses ectionnaires, M. John Lang, de foumir des contrats à des membres de sa famille el même - horrible détail pour un personnage de cette taille, - d'avoir recu des - bekchichs - d'une entreprise de restauration. Parmi les eulres péchés, plus vénieis, reprochés à l'homme d'affaires figure l'usege des fonds d'entreprises à dellars, selon le plaignant. La compagnie conteste, blen entendu, ces allégations, maie elle delt bien admettre aveir payé près de 7 000 dollars par mois (32 500 francs) pendant des ennées à M. Ford pour l'entretien de son appartement de New-York, dans la mesure où li lui eervalt de - base pour ses voyages

d'affaires dans la ville ». Les hommes d'affeires américaina ont bien l'intention de conserver le maximum de ces privilèges. Toutetola, on peut se demender ai, du point de vue fiscal au moins, ils ne sont pas plue pénalizés que dans d'autres pays. Selon une statistique récente du ministère du Trésor, et 1978, le million d'Américaine qui gagnent plus de 50 000 dollars par an (en gros, près da 20 000 france par mols) oni payò 23 % du tela: des

BRESIL

■ La balance commerciale brésilienne a enregistré un déficit de 345 millions de dollars an cours du premier trimestre 1978. Les exportations se sont è le vées à 2,68 milliards de dollars, tandis que les importations atteignaient 3,02 milliards de dellars. — (A.F.P.)

LIBAN

Le ministère libanais de l'in-térieur et l'association des ban-ques se sont mis d'accord pour créer une société par actions dont le hut consisters à aes ur er la sécurité des ótablissements ban-caires au Liban. Cette société jouira d'une autonomie adminis-trative et financière. Quant à ses trative et l'inancière. Quant à ses effectifs de sècurité (hemmes, équipement, armes), ils relévercet de la direction des forces de sécurité intérieures. — (AFP.)

U.R.S.S.

• L'U.R.S.S. a réduit son defi cit commercial nuec l'Occident à 1,1 milliard de roubles en 1977, contre 3 milliards en 1975 (1 rouble = 1,4 dollar, soit 6,45 francs), indique l'Ekonomitches kaya Ga-zeta de Moscou Selon l'hebdo-madaire soviétique, l'URSS, a exporté 8,8 milliards de roubles de marchandises, contre 7,8 milliards en 1976 ; elle a réduit ses importations à 9,9 milliards, coutre 10,8 milliards en 1976. Globalement, la part de l'Occi-dent dans le commerce soviétique 1 été ramenée à 29,6 %, contre 32,9 % en 1976, la R.F.A. conservant la première place, mais les Etats-Unis passant de la deuxième

LES PRIX DE GROS

mars. Le rythme annuel de

LA VOIX D'OR

MONNAIES

qu'u ne le pensait... et des plus inattendus. Y compris am Etats-Unis, où ses théories n'étaient pourtant guère en odeur de sainteté. Il est en tont cas, d'ores et dela permis de compter parmi enz la chan-teuse américaine Bette Midler.

Cette étoffe montante, que ses admirateurs ent surnommée « la Divine », ne vient-elle pas d'exiger des imprésarios danois désireux de l'engager pour une serie de concerts en antomne monétaires tronblés, n'a con-fiance que dans le bon vieux métal faune. Les cours caprieleux des autres derises, même les plus solides de réputation, l'effralent... Elle aurait posé les mêmes conditions aux managers des antres pays enropéens qui ont soulcité son concours pour cette année.

Les organisateurs denois, quant à eux, n'ont pas hésité à accepter cette clause un peu eingulère (fi est van que c'était à prendre en à laisser). Ils ont cependant, anparavant, étudié ò fond les légistations nationale et internationale pour être surs do ne pas risquer de se four-voyer dangereusement anx yeux des antorités. Ils l'ont fait sans révèler à quiconque le montant dn cachet reclamé par cette e fantaisiste a, qui, sous son air léger et naif, a bien la tére sur les épaules pnisqu'elle estim valoir son pesant d'or.

Sera-t-elle une pionntère ? On pent imaginer que si cette méthode de réglement, encore peu répandne, se généralisait dans le monde du spectaele, le système monétaire international actuellement en vigueur ponr-reit, par contagioo, se tronver pen à peu ébranié.

CAMILLE OLSEN.

AGRICULTURE

LE « DRINK » CONTRE LE « GROS ROUGE » ?

L'image traditionnelle Français buveur de gros rouge, amateur d' « apéro » et de pousse. café a la vie dure. Pourtant, les modes de vie changent et. avec eux, les habitudes et les goûts. Repuls dix ans, le Français a retrouvé le goût de l'eau et de la bière, perdu celui du vin. Les falts sont là, établis par une très sérieuse étude de l'Institut national de la consommation (LN.C.) sur les boissons co France en 1976.

Elle montre que si, depuis dix ens. la consemmation totale de boissous a angmenté de 24,6 %, c'est au profit des boissons non alcoolisées: + 63,3 % contre + 19,7 % seulement pour les hoissons alcoolisées.

Le vin est le grand perdant : en 1966, chaque Français en buvait, en moyenne, 128 utres dans l'année; an 1976, u n'en consomme plus e que e 101 litres. Les apéritifs, le rhum et les Honeurs ont également perdu du terrain. En revanche, la censommation d'eaux minérales n donblé, ceue de la bière est passee de 48 à 43,9 litres en moyenne par an et par tête, et, surprise, le whisky connaît une

Le edrink > contre le gros rouge? Que les tenants de la tradition se rassurent : les Françals restent, et do loin, les pre-miers buvenrs de vin en monde !

ONT AUGMENTE DE 1,3 % EN AVRIL

Washington (A.F.P.). — Les prix de gros amèricains ont augmente ne 1.3 % en avril, hausse mensuelle la plus forte enregistrée depuis novembre 1974 (+ 1.9 %). Ces prix avaient augmenté de 0.6 % en janvier, 1.1 % en février et 0.6 % en prix le rythma annual de hausse de ces prix se aitue à 15 % si l'on sen tient au chiffre d'avri.

La lendance è - lairo payor ios Ce soni les prix alimentaires riches - s'est en toul cas eccentuée qui ont ôto responsables de la nausse d'evrii, eyant augmente de 1,9 % à la suite des rigueurs de l'inver et de la faiblesse de l'approvisionnement en viande de avec le temps. Selon une eutre siatistique établie par le Fondetien des impôts el publiée par le Washington Post, lo quent suporiour — par le Post, lo quent superiour — par le niveau de revmus — des contribuations de payé 72 % de l'impôl sur le pour de niveau en 1975 contre 66.3 % en 1970. A l'inverse, la part fiscala du quant d'Amèricains le plus pauvre est fombée, dans le même temps, de 0,9 % à 0.4 %.

MICHEL TATU.

l'approvisionnement en viande de poucherie. Toutefois les antres prix ont, quant à eux, augmenté de 1 %. En un an, par rapport à avril 1971, les prix de gros ont augmenté de 7 %. Leur accélération ne peut que compliqué les efforts de M. Robert Strauss afin d'obtenir une modération des entreprises et des syndicats.

● L'industrie motallurgique du Bcco-Wurtemberg a subi des pertes de 2 milliards de DM environ è cause du conflit social de mars dernier, seion un e bilan o presente par le président de l'as-sociation des industries de cette region. M. Heinz Duerr. Pendant ces seize jours de conflit cent ringt-aut entreprises ont été touchées par des greves et des lock-out 97 388 salaries se sont mis en grève et 119 000 ont élé lock-outés

Mécontents de la réduction des quotas

LES PÉCHEURS DANOIS DÉCIDEN DE BLOQUER LES PORTS

(De notre correspondante.)

Copenhague. - La fronde de Copenhague. — La Ironde des pecheurs des ports danois dans la Baltique, com men cée mercre i 3 mal, monace do s'étendre Les quelque trois mille manifestants qui s'étaient rendus à Copenhagud la veille de l'Ascension à bord de cinq cents chalutien pour protester contre la réduction des quotas de poisson qu'ils sont autorises à capturer ont dérieu des quotas de poisson qu'ils son autorises à capturer ont décid jeudi de bloquer à partir du vendredi 5 mai les principaux port du royaume d'où partent les liaisons régulières des ferries avec la Suède et le Jutland. Ils se sont déclarés prèts à poursuivre cette action durant trois semaines au moins.

Les pecheurs de Bernholm et des autres îles proches de la Bal.

des autres îles proches de la Bal tique tempétent contre le premie ministre. M. Anker Joergensen, qu a refuse d'engager le dialogn ave oux Leur colère se tourn également maintenant contre l C.E.E. qu'ils rendent en part responsable de la situation ac

responsable de la situation artuelle.

Pour sortir de cette impasse, le gouvernement de Cepenhague engage directement des conversations avec les pays riversins de la Baltique qui ne sont pas membres du Marchè communi (U.R.S.S., Pologne, R.D.A., Suète et Finlande). Une demarche que les dirigeants danois, liès par le traité de Rome, n'ont, en principe, pas le droit de faire.

STATISTIQUES D'ÉMISSIONS DE VALEURS MOBILIÈRES EN FRANCE POUR LE PREMIER TRIMESTRE 1978

La statistique des émissions de valeurs mobiléres — statistique élaborie par le Crédit lyonnais — fait apparaître pour le premier minestre 1973, avec un montant de 13,3 millards de francs jémisions permanentes exclues), une dimination sensible (—15,8 %) par rappert au premier trimestre 1977. Ce résultat s'explique essentiellement par l'ambiance maussade qui a régné sur le marché (inancler jusqu'aux élections législatives et ne préjuge donc en rien l'évolotinn ultérieure.

La pression sur lo franc à la veille des élections législatives e ebligé les autorités menétaires à porter le laux du lerer de l'argent su jeur le jeur à da hauts niveaux (10,50 %). La répercussion de cette bausse eur les taux du marché obligataire n entrainé des pertes en capital assez soit de leurs sociétés mères. Pami celles-cl, on peut citer la Compagnis générale moritainé des pertes en capital assez (230 millions). la Cellulose du Piagrafie de l'amplia de l'ampli de l'amplie de l'ampli de l'amplie de l'amplie de l'ampli de l'amplie de l'ampli de l'amplie de l'ampli de l'amplie de l'ampli de l'amplie de l'ampl les icux du marché obligataire n' entrainé des pertes en capital assez sensibles pour les détenteurs d'obligations et a rendu difficile le placement des neuvelles émissions. Les investisseurs institutiennels cont demeurés dans l'expectative, ne cortent do leur réservé que pour de beles signatures; de son côté, le public s'es! montré moins empressé. Cette situation a entrainé un allégement sensible des émissions d'ebugations qui out recuié de plus de 20 % par repport à la période correspondante de l'ennée précédente 19.5 milliards de francs con tre 13.7 milliards!. Cette balsse o d'auleurs plus particulièrement affecté—les emprunts du secteur privé, dont le volume, déjà réduit en 1077, n'a représenté que 12.9 % de l'ensemble des émissions obligataires au cours de ce premier trimestre.

Un net retonrament de tendance a'est toutefois dessiné on lendemain des élections. Ainst, la reprise des émissions, le 28 mars, a'est effectuée dans de bounes conditions:

— marché dégagé, les derniers emprunts ayant rapidement trouvé preneurs:

— retour des taux du marché secondaire à des niveaux proches do ceux de fin 1977. Ainst, les taux de rendement des obligations de première catégorie soot revenus, le 31 mars, à 11.07 %, après avoir atteint 11.39 % le 10 mars, et les taux de rendement des obligations de secondo catégorie sont passés de 11.93 % à 11.54 % au cours de la même période.

Il convient, par allieurs, de eignaler les importants montants collectés par la Caisse nationale de crédit agricole : 2.625 milliards, le Crédit foncler de Franco 1.3 milliard, at la Caisse notionale des télécommunications : 1 milliard de francs. Notons, enfin, parmi les émetteurs :

— les premières émissions pubuques réalisées par Ufinex, Union pour le financement et l'expansion du commerce international (106 millions).

— les premières émissions d'extions d'extions d'extions d'extions.

— les premières des émissions d'obligations.

A l'inverse des émissions d'obligations.

no totalisant qu'un volume asser faible.

En raison du nombre d'émetteur (2935), le montant moyen cellecte n éte peu important; toutrois quelques sociétés ent bénéficié d'apports substantiels soit de l'Et et, soit de leurs sociétés mères. Parmi celles-et, on peut citer la Compagnis générale moritime et financière (280 millions), la Celluiose du Pin 1174 milluens), l'Unien industrielle sucrière (170 millions) et Air Liquide Internetional 1159,4 millions).

Si le montant total des émissions d'actions e été relativement importent. les émissions laisant appel publio à l'épergne sont restées marginales en roison de la tenne de la Bourse.

De leur côté, les emprunts conver-

De leur côté, les emprunts convertibles ont légèrement diminué par rapport à la période correspondant de l'année précédente (287 millions contre 330,3 millions).

O Pocicin

Le censeil d'administration examiné la jeudi 27 avru 1970

Le censeil d'administration e examiné la jeudi 27 avru 1976 les résultats de l'exercico écoulé. La perte d'exploitation de Fociain S.A. est de 131 millions de franca, après 25.7 milliens d'amortissements et 19.6 millions da provisions, dédoction faite des provisions antérieurs reprises.

Le compte da pertes et profits fait apparaître une perte de 179.7 millions de franca, qui prend et compte essentiellomant:

— d'une part, les provisions constituées pour tenir compte des resultats déficiteires de certaines filiales et de l'arrêt de notre activité directa de distribution en Amérique du Nord:

— d'autre pert, la plus-value dégagéa lors de la cession da cettaines filiales européennes an groupe Case-Tenneco.

Au niveau consolidé, la perte s'élève à 172.3 millions de francs. Ces résultats n'égatifs trouven leur origine dans l'importance dépertes de certaines filiales, et pins généralament dans l'importance de pertes de certaines filiales, et pins généralament dans l'importance de certaines filiales. La bét et cui utveau de Pociain S. A. a été et celui-ci ou niveau de Pociain S. A. a été et celui-ci dent.

Repuis la fin de l'exercice précèdent.

d'EL.M. - France H.L.M. (130 mullionsi.

A l'inverse des émissions d'obligations, les émissions d'actions
iparts de S.A.R.L. incluses) ont,
ovec un montant de 4.3 milliards
de francs, augmenté de près de





	LE	S MARCHÉS	FINANCIERS	YALEURS	Cours Dernier		I nember (Cours Denile	
de la réduction des la	PARIS 3 MAI	LONDRES La hausse des cours es puursuit rendr-di matin pour la troisème journée consécutive. Fermeté des	NEW-YORK	BPB Farings Paris-Bridges Paternelle (La) Placena 3.1.	prfc64. cours 37 50 89 84 98 34 80 34 98 157 56 105	Forges Strasbear; 62 (L1) F.B.M. ch. for Frankel. 438 Hazard-S.C.F. 127 120	. 93 50 Ro 115 Sa 442 201 Au	VALEURS précéd cours undière 345 252 int-frères 121 50 122 51 mil. Harrigation 125 18 185 120	Fasses, 11 80 11 8
DE BLOOMED TO BE		industricities et des pétroles. Ten- dunce indécise oux mines d'or. Or fouvertares (andrars: 172 65 contre 173 50	enregistré mercredi sembleit de se poursulve ovec la même in sité le lendemein an New York S Exchonge, mais, les ordres de se tarksant progressivement, dice Dow Jones, un moment recui de 18 points, s'est finalen	oir Berijon en - Santa-FS ock Seffs Gefinez an	. 516 . 300 26 92 130 151 16 138 10 230	120 148 Luckaire	145 58 237 50 86 240 Mg	m. Marritage 27 Mmas-Vieljers 241 341 essag. Marit 30 t. Havigation 37 50 30 5 C.A.C 107 10 108 77 essa 280 261 C.I.T.R.A.M. 110 110	Procter Camble 383 400 Courtenids 0 3 Est-Asiations 52 50 63 5
C OF 7 1220e COTT etponing	Bourse de Paris. Dans un mar- ché sans affaires, une housse	Segram	établi à 824,41, en boisse de points « seulement ». Le morché reaté très actif, et 37,52 millions titres ont encore changé de m contre 67,60 millions la veille. Sur 1888 valours traitées, 781 reculé, 687 sont parecnues à 1	de Madae Afr. Ind. Madae Afr. Ind. Padang. Salins de Mid).	381 162 . 164 50 23 50 23 50 18 10	Resserts-Herd 124 Roffe	2 76 78 88 81 (L) 23 10 81	arse of imust. 120 17 Baignal-Farj. 43 0 42 282 285 282 285 283 181 183	HORS COTE 0 ser
sezient faire	Le nombre de titres bien prien- tés a été un peu plus éleré que la veille, mais des reculs, le plus sauvent madèrès, ont été enre- gistrés dans leus les comparti- ments, sauf au matériel électri-	Rio Tinte Zine Corp 195 202 203 205	greaser, tandle que 418 actions taient inchangées. Outre les veztes bénétichires peu ou prou, se sont pourault le marché a dú fairs fece à nouvelles liquidations dites e prudezer ». Après la nouvelle hai des prix de gros en ovell ivoir d'	Aliment Essentie ui. Aliment Essentie Alimerage Renanta Fromageries Rei de Cédie M., Chambaurcy	194 (91 (87 107 92 98 911 628 205 205	8.P.E.I.C.H.1.M. 298 Stekvie. 298 Stekvie. 370 Viriz. 295 et. Ch. Leire. 10 France-Ounterune	9 88 29 0e - 375 0e - 93 0e Est 10 - Fet 74 Ha	### 270 20 20 20 20 20 20 20	Entrafrep. 447 485 intertectanique. 181 50 188 4 Metzet. Minière. 65 260 256 Sab. Wer. Corv. 153
or as les partie	Les mouteures performances de	MOUVELLES DES SOCIETES C.G.E. — En prévision d'une pro- chaine augmentation de capital en numeraire, la société suspeed lo conversion de see chilgations conver- Libles o partir du 20 moi 1978.	des prix de gras en oven von de tre parti et le renchérissement taux d'intérêt [plusicurs banq ont mejoré leur « prime rett pour le porter à \$ 1/4 (5). heaut d'investisseurs, notamment étreres, oot raient le rythme de le acquisitions de valeurs mobilière.	les Dacks France Ecanemis Cent Epargae Lip Franc. FSecard Lip Lip Lip Lip Lip Lip Lip Lip Lip Lip Lip Lip English Lip Lip Lip Lip Lip Lip English Lip Lip Lip Lip Lip Lip Lip English Lip	310 318 568 50 490 498 235 244 87 48 90 158 90 155	Eet. Earres Frig	. 189 G. 6. 249 0.y 0 123 50 M. No 8.1 55 10 Pm	Catel	Revento NV 275 274 8 SICAV Plac institute (4076 12 13605 1
De heurs de Bonis	les plus cérères (— 3 à 4.5 %). La céance de ce mercredi s'est déroulée dans des conditions un peu particulières. Interrogés di propos de la fuiblesse des transactions, les boursiers roppelaient à juste titre que, d'une part, les	MARINE WENDEL. — En 1977, le bénefice net s'est établi à 38,37 mil- lions de frencs, mais le concell o cstimé devoir affecter is totalité de ce résultat à « une réserve pour dis- tributions ultérituree ». HOECUST. — L'exercice 1977 o étô	#ALEURE COURS COU 0:0 4: 0:00 4: 0:00 4: 0:00 4: 0:1.1. 02 3/4 90	Er. Modi. Peris Nicoras Piper-Hallsleck Potis 8 Cochefortaise 2 Consefert	141 10 146 10 260 265 335 348 236 50 226 50 167 157 18	Earn de Vichy 449 Sofital 449 Vichy (Fermières) 210 Aussedat-Rey 30	- 25 - Wa 105 - Br 210 Br (B)	Her-Lehfane. 132 1	5.5 Emitries Rachar fortis net fo
C.F. qualiferant or	établissements bancaires ant fermé leurs portes d 12 heures, privant sans doute le marché d'une partie de sa nouvriture traditionnelle; d'autre part, les nambreux avant dérèté de	irès difficile pour ce numéro un mondiai de la chimia, dont ter résultats, tirès vers le bas par le poids de la divisico «fibres» en fourd deficii (voir d'outre port), ont considérablement diminué, le bénétice net mondial du groupe o chuté	Speing	Sappiquet. Sup. March2 Gge. 1aittlager. Union1 Benedicties. Bras et 2 he. Int.	195 194 100 308 381 196 104 1009 238 10	La Bisis	8 49 90 Ha 0 50 50 Pts	igrant Yenng	Agrimo. 178 33 171 2 AL.T.O. 155 90 466 7 America-Valor 278 64 265 9 ASSULTABLES FIG. 125 52 10 2 SASULTABLES FIG. 139 01 129 2 CJ.F. 219 95 278 7 Cauvertibles 23 49 118 2
Pour sortir de cette la commente de Copanie. Com avec les pars de la comment de Copanie. Com avec les pars de la commente de Copanie. De du Marche Commente Commen	trans/srmer en week-end de qua- tre jours le congé de l'Ascensian, n'étnient quere enclins à prendre de nauvelles positions avant la semaine prochaine. Nul doute, en effet, que le palais Brongniari sera passablement deserté ven-	de 47.6 % pour revenir à 304 mil- lions de DM, soit au voleinage de soo niveau de 1975, le plus bas depuis plus de dix ans, et ceiul du Konzern de 50.3 %, à 218 millions de DM. Pour ce dernier résultst, il four remonter à plus de dix ons en	Emeral Meters	Dicqies-Ent. Saint-Raphaët. Oogepal. Bulon Brasseries. Signara	175 50 125 50 301 . 28 29 .	Damart-Servip., 518 Darry. 418 Mars. Madagasc., 65 Macrel et Prom., 189 Optorg., 180 Painis Neuventé 200 Prisinde., 46 9	322 . 8.3 418 . 8. 87 . 80 8 110 . Cor 165 . Dri 300 . 6 or 6 46 . Cir	N. Maxique	E
Porogree Ros	Aux valeurs étrangères, les mi- nes d'ar ant poursuivi leur mou- vement de repli.	oussi bas, Les pertes de changes éle- vées (162 millions de DMI sont éga- lemeot responsables de cetta dégra- doilon des résultots q ne le o dirigeants du groupe vont o'efforcer	SHEET STATE	CO2msson (Us.) Equip. Véhicules Motobécano	32 38 32 30 58 81 50	Creezet 194	130 20 Rei 130 20 Rei 112 - Lyc	0. Beiginge 275 6ft touis 2101 1031 1031 1031 1031 1031 1031 1033 1031	Epargue-Unie. 300 87 224 2 Epargue Valeur. 178 07 171 6 Foncier turestiss. 297 22 223 7 France-Croissance France-Croissance 174 05 198 9 France-Epargue. 183 14 155 9 France-Epargue. 183 14 155 9 France-Epargue. 183 12 155 9
(vente du FMI., l'or a progressé, le lingot gagnant encore 200 francs à 26 145 francs tandia que le napoléon, lui, restait stable à 260 francs contre 259,90 francs. Le volume des transactions est	de 1978, le béoéfice avant impôts de Hoechst A.G. 1157 millions de DM1 occusant une nouvelle haisse de 25,2 %. Le président de Hoechst table néanmoins sur une reprise pour le second semestre. Optimisme de	COURS DU DOLLAR A TOK 1 dollar jen yensi	8 ofs Gér. Océan. 8 orie	250 282 29 82 46 85 32 10 33 50 101 40 190 237 10 237 10	Mors	0 44 50 1.H 153 - Kol 146 - Oli 0 239 S.K 165 10 Uni 832 - Pai	LC	Laffitta-Reno 183 40 163 Laffitta-Reno 210 90 206 8 200 205 Laffitta-Takys 210 90 206 8 200 205 Laffitta-Takys 210 90 206 8 210 205
RS DES SOCIETA	demeuré stable avec 5,49 millions de francs contre 8,45 millions de francs. Thux du merché monétaire Effets privés	commende? En ottendant, l'on pro- cède, dons le gronpe, à des écono- mies diraconiennes tous aximnts. Le dividende est remené de 8 à 5 DM. Il sy ajoutern pour les action- naires allemands nn ovoir fiscal de 3,37 DM.	Voleurs françeisce 130 131 Valenrs étrangères 100,4 183 Ch DES AGENTS DE CHANG (Base 100: 29 déc. 1961.) 100ice générai 74,3 74	Cochery Drap. Tray. Pub. F.E.R.E.M. Fougeroile Française d'entr. G. Tray. de l'Est.	44 10 43 50 226 225 53 20 53 29 113 50 117 . 96 30 96 . 6 88 78 8 67 58 204 206 .	S.I.M.T.R.A	0 116 40 Ma 227 . 160 . 20 70 Bel 169 28 E.M 170 Hit	ris-Spearer 14 18 80 E. 130 185 11 12 12 13 14 14 15 14 15 15 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Inter-valeurs
PREMIER TRIMESTRES	BOURSE DE PARI		- COMPTAN	Doutière Colas	15 50 15 80 43 43 45 80 44 89 90 68 30 154 152 109 105 265 263 89 190 50	Fonjerte-préc 21 6 Encagaça (F. del	35 46 Spr 35 46 Spr 65 60 The 40 10	tsushita 15 25 15 25 erry Rand 183 90 181	' Sécur, MabiDèra 290 68 277 8
The state of the s	VALEURS % % dd coupon VALEU 3 %	RS précéd. cours VALEURS précé 2.0	40 213 . Cie Lyon. Imm	S.A.C.E.R	28 80 30 .	Buaron 125 2 256	130 Fin: 288 Hor 216 Mai Ste Thy 510	94 50 45 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Silvan 110 65 114 Silvan 125 44 Silvan 155 44 Silvan 139 132 Sogepargue 284 77 771 Sogepargue 284 77 771 Sogepargue 285 189 336 Silvan 285 185 185 185 Silvan 285 185 Silvan 285 185 Silvan 285 1
TO THE SECOND STATE OF THE SECOND STATE OF THE SECOND SECO	3 % amort. 45.49 71 . 2 288 U.R.P	mique 310 C310 Sequamaise 8 ang. 234 Paris Rescentipt. 250 Sequamaise 8 ang. 251 S. Eur. 253 253 253 Stb Cent. 8 ang. 71 aris. 364 344 Stb Geofraig 201 Our. 98 90 SOFICEME. 201	. 138	Bentop. Hutchinson-Mapa. Safic-Alean.	62 64 : 177 178 :	Hydroc, St-Bents, 148 Lille-Bandères-C. Sheff Française. Carbone-Larraine 46 If Detailande S.A 288 Finatens. 55	216 50 De 43 70 See Har Jeh 50 Pre 215 - Stil	richeest	Unifoacier
The second of th	VALEURS Cours Detailer Creditel Cred. As. Creditel Cred. Cours Cred. Cours Cred. Cours Cred. Cred. Cred. Cred. As. Cr. 100, Als.	ms. [85 . [85 . Sovmball	80 24	Fathé-Cinéma Pathé-Marcon) Pathé-Marcon)	488 485 50 20 37 89 10 95 94	(Ly) Gerland 250	245 120 Ale: 100 Astr 66 60 Con 163 Find	as Atom [24 13] [15] arrienne Mines 87 97 182 183 184 18	Crettater
CLM TO 122 P 22	Emp. 7 % 1973 2738 . 2725 . Electro-Ban E.D.F. parts 1959	que. 148 149 149 15,0,F,1,P 123 80 121 90 Fooc. Lyonnaise. 455 16he 51 70 01 70 Lyonre. 165 17 242 242 Midl. 51 76 18 24 243 Rente loocière. 280	. 595 . Comiodes	Applic Mécan	31 31 18 146 145 356 353 50 50 163 189 50	Dispoint Congress Congress	72 78 Viel 560 145 58 Am. 135 28 Ent 28 Ent 106 Pet	randz	Wandsate sovest 172 10 184 2 10hHsem 127 82 121 81 124 181 127 82 121 81 124 181 124 181 124 181 124 181 125
2 TOPENS	Countre :	228 50 225 . Cog/ft	20 116 La Mure 32 33 34 35 36 37 38 39 39 162 39 17 20 (Ny) Lordex 126 125 125	Bue-Lamethe E.L.MLeblanc Ermanit-Somes Facour	292 d303 446 440 57 69 38 581 512	Agache-Willet 765 Files Fotomies Laloière-Reubaix 51 5	787 Akz 26 10 Gar 51 50 Dou	mecs 140 149 20 151 50 11 tedentries 182 193 12 Chemical 121 50	Segreter
€ Pocion	VATELIDS PIECES, Fremmer Det mer	compt. Compensation VALEURS Preced Premier cours) lame (fc6d. Premier Demier	compt. Comper sation	Précéd. Pr	es de geuves	Compt. Compen- premier sation VALEUR	1 1 1 1 1 1 1 1 1
Table 12 de l'exercis f	2130 C.N.E. 3 % 2303 2300 2300 90 2 405 . Afrique Occ. 412 415 418 500 . Afrique Occ. 200 808 50 311 70 Als Part Ind 74 20 74 10 74 10	300 71 E330 8.4F 75 73 20 240 240 Euralrance. 235 235 515 Euralrance 2 35 505 455 80 458 470 452 80 458 470 470 470 470 470 470	235 230 54 156 01ida-Caby 494 499 90 89 001-Paribas. 480 76 Paris-France 470 470 70 Pacibellaram.	18 (00 191 00 150 50 152 90 152 90 152 90 152 90 152 90 152 90 152 90 152 50 50 152 50 152 50 50 152 50 50 152 50 50 152 50 50 152 50 50	90 50 235 . 305 . 50 235 . 01 . 526 .	8.C.B 218 50 2	7 237 98	237 290 Doochst Ak 261 28 Imp. Chem 221 50 73 Ince Limite	1. 28 40 20 00 30 50 29 76 16 76 76 50 76 50 76
	172	169 . 57 Fin Dev. Ent. 67 57 78 50 175 Fio Paris Pa 180 40 164 165	164 90 184 - 117 - (etd.) 199 50 198 - 37 Penarroya 164 50 189 - 256 Penarroya	8 90 118 50 118 38 23 50 38 46 50 49 77 245 40 245 4 275 275 28 283 48 293 50 50 90 50	27 69 105 ·	Valleurec 03 50 9 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	8 (50 10 21 50 11 60 1 15 437	132 88 141	147 391 465 58 147
	295 Bail-Jovest 259 250 208 130 O.G.L. 117 90 118 50 118	64 10 265 Sr. Tr. Mars. 289 50 278	67 . 67 58 71 Fierre-Addy- 281 50 198 90 50 F.L.st	7 75 29 75 29	71 58 17 288 17 288 80 87 205 - 258 005 76 40 205	B. Ottomane. 356 3	8 356	352 . 130 Randfentels	257 82 50 52 50 52 58 51 70 1. 51 30 50 90 50 90 50 50 252 50 255 254 257 1. 120 90 164 50 194 195 38
	680 8 caygues. S45 858 657 405 8.3.N8.D. 470 0.0 477 285 (cbl.) 270 092 282 1700 Carrefour. 1700 1668 1658 1 265 (cbl.) 275 274 274 1150 Casina. 1158 1190 1693 1693	93 290 Suyeone-Gas 273 275 436 175 Hachette 173 50 175 470 63 Imeria 1 02 00 63 50 190 435 Inst. Mérieux 301 333 50 101 10 J. Beral Int. 129 125 40 1778 10 60 Jeument Ind. 132 133 132 59 Kall Ob Th. 71 10 72 50 90 50 48 Kidher-Gol. 46 10 46 10	90 50 63 50 285 Presses Cité 2	9 80 32 82 771 50 271 50 385 98 135 145 148 50 72 00 72 00	21 40 10 50 276 50 142 . 382 82 82 . 145 310 133 50 29 70 60 555	De Bears (S.) 28 76 C 2 Beats, Bank, 854 81 Rama Miner 304 91	18 GGG .	28 90 810 5igmens A.S 850 40 Seny	ac 17 25/ 17 5c/ 17 5c/ 17 42/ 17 20 40 40 40 45 40 45 36 45 36 5, 332 90 332 90 322 50 325 50 5, 48 75 47 50 47 50 47 50 564 981 . 584 90 90 10 27 50 1 12 30 12 10 12 10
	250 Catelem 247 247 247 172 90 172 90 172 90 172 90 172 90 175 91 175	243 170 10 215 Lan, Deson. 212 218 17 50 178 Latarge 124 183 117 70 275 1082g.) 230 232 10	218 211 460 — (0811) 182 183 476 Sadistech 282 10 281 10 78 Baffia (Fse)	6 485 485 0 467 436 20 8 50 75 12 70 20 0 27 50 89	(86 · 225 (44 · 10 76 58 · 137 88 58 · 215 (70 · 226	Du Pert Rem 546 5 East Kedak. 247 18 85 Eritssen 138 50 12 Erics Corp. 223 241 Fred Metar 241 245 Fred Metar 94 50 9 3an Electric C242 75 24	3 . 543	250 . 18 Unies Corp.	. 241 . 245 . 245 . 241 10 . 1 16 50 C 18 50 18 20 12 50
	445 Chin electron 415 50 426 19 425 228 C.A. Jadostr. 222 50 218 219 50 122 Cedetat 125 56 125 98 125 80 112 Geffageg 114 50 114 113 99 345 Ceffagel 360 388 538 538 538 538 538 538 538 538 538	125	447 441 140 Sade 518 Sages 38 83 90 10 152 Saint-Gabain	4 50 33 33 5 138 180 60 502 505 15 50 146 148 90	32 35 136 : CO	VALEURS BE	KNANT LIED C - compan	e sea operations fermes détaché : 6 : demande : " cours marcial marcial de sillets marci	SEULEMENT
	395 — (sht.) 380 380 380 381 381 381 381 381 381 381 381 381 381	380 . 1990 . Mais. Phéaix. 1998 1989 1990 . 1990	1030 1080 520 S.A.T	77 567 . 507	172 83 90 14 10 Etats-U	RCHE OFFICIEL CON pre mis (\$ 1)	22 3 8 822 860	4 649 Or tip dille a	ET DEVISER COURS COURS 3.5 3
IN AIR RIS RIS YORK	146	13 30 10 m.E.C.L 15 50 14 112 50 54 mer. Ann. R. 67 10 67 90 54 20 1450 mer. Mar. R. 648 1481 85 640 — [cobg.] 635 645 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	2120 2101 285 U.L.R.S	9 221 221 12 133 50 133 50 18 19 80 16 80 18 1640 1 19 77 77 17 430 437 80	223 90 Fays-B: 32 Dantona 80 8 Suède (526 Norvègi 78 Grando 770 Callo (25 (100 ft.) 282 114 (100 km) 91 100 km) 180 1 (100 k.) 25 Bretagne (£ 1) 8 0 000 lires) 5			Also (20 fr.) 269 90 260 also (18 fr.) 270 10 208 (20 fr.) 225 50 225 10 (20 fr.) 245 50 246 50 dollars 1190 dollars 1190 dollars
RIS	160 . 3.8 A	10	599 809 285 8mgz	4 244 10 244	240 . ESP200	# [100 sch.] 30 # (700 pes.) 8 # (100 esc.) 18		39 950 Pièce de 8 de 5 750 Pièce de 18 1	Pesus



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 3. ETRANGER Les motations en Asie.
- 4. PROCHE-ORIENT l'ayatollah Khomeiry, che
- spirituel des chiîtes,
- DIPLOMATIE Les entretiens Breinuv
- 6. AMÉRIQUES ÉTATS-UNIS : M. Cartes adopte aa ton populiste paar fustiger les « groupes d'in-térêts particuliers ». AFRIQUE
- 7. OUTRE-MER
- Les Marquises, de si petites
 îles françaises » (11), par
 Pierre Valliocland.
- 8. L'ASSASSINAT D'HENRI CURIEL
- 9. POLITIQUE
- 10. SOCIETE

LE MONDE DES LOISIRS ET OU TOURISME PAGES 11 A 17

- Languedoc bétonne en douçeur : Gruissan les trois villages.
- A atockholm, dans les enur-sives du plus grand bateau fossile.
- Quand le «sixième» fait la foire : Saint-Germain-dec-Fêtes,

18. JUSTICE

19 à 21. CULTURE

- EXPOSITIONS : les improvisatious de Mathieu. CINÉMA : lo comedie itolienne ou les gaietés du pessi-
- 22. SPORTS
- BRETAGNE : les ports de commerce jovent lo corte de la spéciolisation.

26 à 28. ÉCONOMIE

and the same

SOCIAL : la mojorité des François ottendent de l'outogestion une omélioration de leurs conditions de travail,

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (22) Annonces elassées (23 et 24); Aujourd'hui (24); Carnet (21); Loto (24); Mátéorologie (24); Mots croisés (24); Bourse (29);

EN MAURITANIE

Un nouveau raid des Jaguar français aurait fait plusieurs dizaines de victimes parmi les maquisards sahraouis

complication dans notre région sans pour autant régler ni le problème mauritanien ni le problème marocain. s M. Bonte-flika a ajouté qu'il comprenait la présence politique, culturelle, économique ou commerciale de

economique ou commerciale de la France et qu'il acceptait la coopération militaire pour la formation des hommes. Mais, a-t-il souligné, « nous combattons la présence d'unités opérationnelles ». Seion M. Bouteflika, cette présence militaire pose des

cette présence militaire pose des problèmes de sécurité à toute la région, et principalement à l'Al-gérie, « Il n'y aura pas de pro-motion de la politique de coopé-ration entre l'Algérie et la France

tant qu'il y oura des problèmes politiques de ce genre en sus-pens », a-t-11 ajouté.

[Dans les milieux militaires fran-

cais à Paris, on ennfirmalt ce ven-dredi matin la réalité de cette qua-trième intervention des Jaguars en

Mauritanie, en affirmant uéanmoins qu'elle s'est produite la semaine der-

nière, et uou pas les 3 et 4 mai, dates avancées de source maurita-

M. Constontin Coramanlis, premier ministre grec. 2 reçu. jeudi 4 mai, le prix Chariemagne 1978. Ce prix, d'un montant de 5 000 deutschemarks, 2 été crée en 1949 par la ville d'Aix-la-Chapelle, pour propunerser des

crèe en 1949 par la ville d'Alx-la-Chapelle pour récompenser des «services rendus à l'unité euro-péenne». M. Caramanlis, qui avait eu la veille, à Boun, un entretien avec le chanceller Schmidt, devait ensuite se rendre en Suisse pour une visite offi-cielle de trois jours. — (Reuter,)

Pour la quatrième fois, les française en Mauritanie « L'in-avions de combat français Jaguar basés à Dakar sont intervenus contre les maquisards du Front Polisario en territoire maurita-Polisario en territoire mauritanien. Mercredi 3 et jeudi 4 mai,
quatre appareiis ont attaqué une
colonne d'une cinquantaine de
véhicules sahraouis à une centaine de kilomètres au nordonest de la cité minière de Zouérate. Neuf véhicules au moins
auraient été détruits et pinsieurs dizaines de combattants
sahraouis tués au cours de ce
raid particulièrement meurtrier,
a-t-on indiqué à Zouérate. Un des
Jaguar a été touché jeudi matin
par des tirs du Polisario, mais a
pn néanmoins se poser sur Polisario en territolre mauritapn néanmoins se poser sur l'aérodrome de Nouadhibou, a 400 kilomètres au nord de Nouakchott. D'autre part, un ma-quisard sahraoul, blessé, a été fait prisonnier par les forces maroco-mauritaniennes, qui ont eu de leur côté quatre blessés grièvement atteints.

Les dirigeants du Polisario Les dirigeants du Polisario n'avaient pas encore, ce vendredi matin, donné leur propre version de l'operation aérienne. Dans un communiqué publié jeudi à Alger, ils se sont simplement félicités des résultats de la tournée diplomatique récemment effectuée par quatre responsables sabraouis tournée qui a permis sahraouis tournée qui a permis ao Front de s'assurer du soutien du parti travailliste britannique et des partis socialiste, libéral et communiste autrichiens.

De son côté, M. Booteflika, ministre algérien des affaires étrangères, qui se trouvait jeudi à Libreville (Gabon), a dénoncé une pouvelle fois la politique

LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR SURSOIT A L'EXPULSION DE M. SINGH JOGINDER

M, Singh Joginder, nu immlgré iudien — et nou manricien, comme l'indiqualt par erreur le titre de notre information («le Monde» du 5 mai). — u'a pas été expulsé mercredi 3 mai, à sa sortie de prison, où il étalt: détenu pour infraction à la légiziation sur les permis de séjour, il vient, en effet, d'obtenir du ministère de l'intérieur un sursis jusqu'au 10 mai. M. Jogiuder, qui était venu en France pour toucher un béritage, pourra sans donte, dans l'intervalle, épouser une jeune lière et bénéficier ainsi du droit au séjour en uttendant la fin mauricieus (2, avenue Stéphane-Maliarmé, Paris-17°) était interveun en sa faveur.

L'attentat de la rue Rollin

Une interview d'Henri Curiel sur Antenne 2 en novembre 1977

Les terroristes ont une action sinistre >

Henri Curiel s'explique sur le mouvement Solidarité, dont il était le fondateur : mouvement clandestin d'aide à la libération du tiers-monde. Etant donné que c'est un mouve-ment clandestin, ja ne peux rien

en dire.

— Vous êtes un des fondateurs du mouvement communiste égyp-— Oui. Et peut-être al-je joué un rôle également dans la fon-dation du parti communiste sou-

danais.

— Vous vous dites apatride.

Cela signifie quoi exactement?

— Je suis juridiquement apatride, c'est-à-dire que je ne suis reconnu comme national dans auchn pays en tant que citoyén.

— Justement, alors, pourquoi avoir choisi la France pour vous u révoier?

y réfugier?

— Cela a été, si j'ose dire, naturel. Je suis de culture françaisc, même si elle est incomplète. Il n'y a aucun pays où je me sentirais chez moi à part

— Vous êtes communiste? Absolument, depuis quarante
ans, et chaque jour davantage.

 Aujourd'hui, vous étes accusé, Henri Curiel, d'aide aux organisations communistes ét terroristes et de fournir des renseignements au K.G.B. et aux

Le numéro dn «Monde» daté 5 mai 1978 a été tire à 428 488 exemplaires.

F G H cer, qu'ils pensent plotôt aux gens qui souffrent beaucoup plus que moi. ABCD

Henri Curiel avait été inviewé à Digne, en novembre 1977, par Antenna 2, qui a diffusé, jeudi soir, ce document.

Henri Curiel a'explique sur le mouvement Solidarité, dont il était le fondateur :

(A ma connaissance, c'est un mouvement clandestin d'aide à la libération du tiers-monde est allors endire.

— Vous êtes un des fondateurs du mouvement communiste égyptien?

— Oul. Et peut-être al-je joué un rôle également dans la fondation du parti communiste soudanais.

— Vous vous dites apatride.

— Le suis juridiquement apa-mais dénoncé personne de ma vie, je me demande parfois si je ne le frais pas, tellement je considere que ces gens-là ont une action sinistre.

— Listement alors in novembre viétiques?

— H y a un peu incompatibilité. Ou le K.G.B. communiste eux mouvements terroristes, ou alors aide aux terroristes, ou alors aide aux terroristes, ce qui concerne les terroristes, pur alors aide aux terroristes et alors on est plutôt mal vu chez les communistes. Il fact choisir. En ce qui concerne les terroristes, ce qui concerne les terroristes, pur pur conserne les terroristes, pur alors aide aux terroristes et alors on est plutôt mal vu chez les communistes. Il fact choisir. En ce qui concerne les terroristes, pas les militants des mouvements de libération — je sais qo'on qualifie facilement les terroristes, pas les militants des mouvements de - Comment se traduit materiellement votre assignation à

Digne ?

— Jai connu d'autres mesures beaucoop plus dures. C'est de toutes celles que j'ai connues la moins dure, mais ce n'est pas seulement moi qui suis concerné. Les gens qui souffrent véritablement sont innombrables dans la partie du monde qui fait l'objet de mon intérêt et de mon action, c'est-à-dire le tiers-monde. Et à côté des Chiliens dans les prisons de Pinochet, et les Africains du Sud dans les prisons où la police assassine les détenus, les exemples qu'on peut donner sont innombrables. Je ne me considère pas comme une victime pitoyable, pas comme une victime pitoyable, je ne demande aucune pitié, je lutterai simplement pour la re-connaissance de mes droits et si les gens out des sentiments à plaEn Irlande du Nord

LE CORRESPONDANT DE «LIBÉRATION» EST ACCUSÉ D'APPARTENTR A L'IRA PROVISOIRE

(De noire correspondant.)

Belfast. — M. Alain Friet, in jeune Français de vingt-deux ans, jecteur depuis deux ans à l'Institut polytechnique d'Irlande du Nord (université de Queen's) et, par alleurs, correspondant du quotidien parisiem « Libération », a été incuipé, jeudi 4 mai, par les magistrats de Belfast, d'appartenance à l'IRA provisoire. M. Frilet a réfuté cette accu-sation et a été remis en liberté

Trois chefs d'inculpation sont retenus contre M. Frilet. Ontre ses relations avec l'IRA provisoire, il est accuse d'être en possession de documents contenant des « informations utiles aux terroristes » et d'avoir refusé, le 29 janvier dernier. d'en donner connaissance à la police de Londouderry. Ces informations semient des photographies prises à Londouderry d'une mitrailleuse M 60, d'origine américaine, et dont l'IRA provisoire possède depuis pen quelques exemplaires.

Nenf personnes, dont quatre fem-Meni personnes, dont quatre l'emmes, toutes de nationalité Irlandalse, ont été arrêtées en même
temps que M. Frilet lors d'une
importante opération de pouce qui
a en uen à Belfast, le 27 avril, dans
les locaux appartenant au Siun Fein
Travisoire, branche a volitique de provisoire, brauche a politique » de Deux des femmes ont été mises en liberté provisoire sous caution de I 000 livres chacune.

L'opération de police déclenchée contre le siège du Slun Feiu provi-soire était destinée, selon la police. à établir les relations qui existent entre le monvement terroriste irlan-dais et diverses organisations terroristes d'Europe et du Proche-Orient.

RONNIE HOFFMAN.

En 1977

Le nombre des logements mis en chantier a baissé de 6 %

Le lent fléchissement de la l'accession à la propriété, un construction neuve, amorcé en 1972, s'est encore accentué en 1972, s'est encore accentué en 1972, s'est encore accentué en 1977, avec 465 000 logements mis en charatier contre 492 000 en 1976 (— 6 %). En quatre ans. le pourcentage de baisse enregistré atteint 16 %. C'est ce qui ressort de l'enquête spéciale que la Banque de France consacre au logement en 1977. Pour les auteurs de construire accordées en 1977 graphique ne suffit pas à expligraphique ne suffit pas à erpli-quer ce fassement de la demande r, les raisons eonjoneturelles restent néterminantes : attentisme des investisseurs devant la situation économique générale, et « réti-cence des accédants à la propriété en période de relative stagnation des retenus rée's et de risques de chômage >. Ce l'échissement globa! masque des disparités régio-nales (baisse de 31 % du nombre de mises en chantier en Champagne-Ardenne et augmentation ne 19 % en Corse) et des varia-tions d'un secteur à l'autre (déve-loppement continn de la maison individuelle et balsse de 18 % du nomore des logements en immeu-bles collectifs). Par modes de financement, on observe une sta-ollité du secteur le plus aidé de

 M. Robert Boulin : prét ò joner le rôle de médioteur entre syndicals et patronot. — Si les négociations entre les organisa-tions syndicales et le C.N.P.F. présentent des difficultés, je suis prêt à jouer le rôle de médiateur, a déclaré, jeudi 4 mai, au micro de France-Inter, M. Robert Bou-lin, ministre du travail et de la participation: a Je ne sais si je réussirai o jouer (ce) rôle, a ajouté le ministre, mais traisemblablement nous pourrons croir des discussions utiles, »

les silences

(en baisse de 16 % avec 483 000 logements) influencera sans doute les résultats de l'année, tandis que les travaux d'amélioration de l'habitat ancien devraient s'accè-

WATERMAN POURRAIT REPRENDRE L'USINE FLAMINAIRE DE REDON (Ille-et-Vilaine)

Le sort de la fabrique de bri-quets Flaminaire pourrait être réglé au début de la semaine proréglé au debut de la semaine pro-chaine. Depuis le 13 janvier, cette société, qui emplote quatre cents à Redon, en Ille-et-Vilaine, et cinquante à Parist, est placée sous le régime de la suspension provisoire des poursuites. De labo-régues pérget lons ont été marieuses négociations ont été me-nées ces dernières semaines pour trouver une solution industrielle. waterman s'est intéressé à l'af-faire et un montage financier a été mis sur pled. La firme dirigée par Mme Francine Gomez rachè-teralt les actifs de Flaminaire, sans prendre en charge le passif brut, fort important. Il revien-drait alors au syndie de remdrait alors au syndic de rem-drait alors au syndic de rem-bourser les créanciers jusqo'à concurrence de la somme versée par Waterman. Il y aurait, selon toute vraisemblance, une diffé-rence négative qui resterait à la charge de ces créanciers.

Outre Waterman, des établissements financiere et les pouvoirs publics injecteralent de l'argent dans l'affaire. Waterman appor-terait des activités complémen-taires à l'usine de Redon. Reste à savoir si la totalité des emplos pourrait y être maintenue, du moins dans un premier temps.

Ce montage doit être étudié le 8 mai par le tribunal de commerce de Paris, qui devrait se prononcer, au moins, sur son principe.
De nombreux points resteront
à régier, et une négociation devrait
s'engager avec le personnel pour
examiner les conditions de la reprise de l'usine de Redoo par Waterman. Depuis le mercredi 3 mai, le personnel occupe symboliquement l'usine, et les syndicats ont fait savoir qu'ils exigeraient le maintien de la totalité des em-

LE MONTANT DES EURODEVISES A AUGMENTÉ DE 53 MILLIONS DE DOLLARS

L'activité bancaire internationale a enregistré au dernier tri-mestre 1977 un accroissement record, selon les derniers chiffres publiés par la Banque des règle-ments internationaux (BRI) à

EN 1977

425 · · · ·

Para te fina

- A

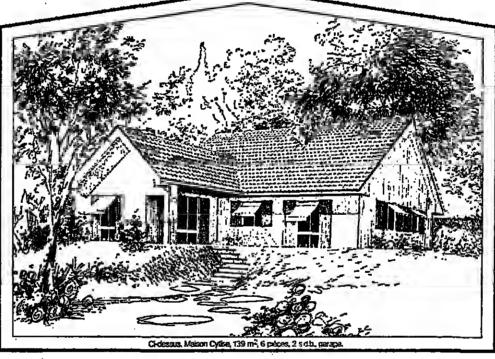
Parties.

Property and a second

La valeur en dollars do total des avoirs bruts extérieurs des banques donnant des renselgnements à la BRI s'est accrue de 65 milliards de dollars, pour atteindre un montant global de 657 milliards. Selon la BRI, « cette momentation est de loin lo plus attendre un acceptant de loin lo pius forte qui oit été enregistrée er un trimestre ». Après éliminatio de l'effet des variations de change et des duplications d'écriture, la BRI chiffre à 25 milliards de dollars l'accroissement des crédits internationaux, « montant nn p u intérieur à celui du quatrième internationaux, « montaint in but inférieur à cetui du quatrième trimestre 1976).

La croissance la plus forte a été enregistrée par le marché des euromonnales. Sur une base nette, 07 1855. euromonnales. Sur une base nette, la BRI chiffre la progression de l'euromarché à 23 milliards de dollars pour le quatrième trimestre et à 53 milliards pour l'en semble de l'année. Pour la BR l'activité bancaire internatior a été caractérisée au quatrié trimestre par une « accélération marquée » des prêts aux pays en voie de développement uon prodocteurs de pétrole, qui ont reçu 5,7 milliards de dollars de nouveaux crédits. Mais, pour l'ensemble de l'année. l'augmentation des crédits accordés à ces pays (11.3 milliards de dollars) a été inférieure à l'augmentation des depôts de ces pays (12.9 milliards). pôts de ces pays (12,9 milliards). Quant aux pays de l'OPEP, ils oni emprunté sur l'ensemble de l'an-née le même total (11,3 milliards) que les pays en vole de développe-ment non producteurs de pétrole. De plus, leurs nouveaux dépôts (13.4 milliards) n'ont que faintement depassé ceux de ces derniers «évolution que personne ou pre-que ne se serait hasardé à prédire il y o deux ou trois ans ", souligne la BRI.

Breguet

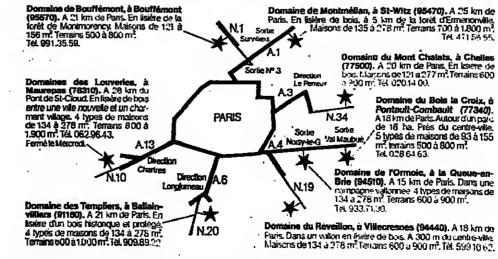


LA VALEUR D'UNE MAISON C'EST AUSSI SON TERRAIN

nière garantie de votre investissement. Mais la valeur d'une maison et ses chances de plusvalue dépendent aussi de son terrain. C'est pourquoi écoles, postes).

Brequet applique des critères de sélection très sévères Breguet sont devenues le symbole de la qualité dans la construction et du raffinement dans le confort. C'est la l'aris, transports en commun R.E.R. et SNCF tres frequents, voics rapides routières ou autoroutières, pre-sence d'équipements publics complets (commerces,

Briguet construit votre maison sur des terrains de 500 a 2000 m² TOUT PRÈS DE PARIS. VENEZ LES VOIR.



DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODELES. TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H. Écrivez ou téléphonez aux Domaines pour recevoir notre lunqueuse documentation gratuite.

1 6210 Text

A THE

Honle

politics publics

ignical car citi

delsime